



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>



**UNIVERSITÉ
DE LORRAINE**

Université de Lorraine

École doctorale Fernand-Braudel (ÉD 411)

Centre de recherche sur les médiations (ÉA 3476)

**La subjectivité dans un corpus d'émissions économiques
radiophoniques : variations de marques énonciatives
selon les sujets parlants et les genres**

Volume 2

Thèse pour le doctorat en Sciences du langage

présentée et soutenue le 29 juin 2017 par

Nathalie Gerber

dirigée par

Laurent Perrin

Membres du jury :

M^{me} Béatrice Fracchiolla, Professeure en Sciences du langage, Université de Lorraine
(Présidente du jury)

M^{me} Nathalie Garric, Professeure en Sciences du langage, Université de Nantes
(Rapporteuse)

M. Patrick Pierre Haillet, Professeur en Sciences du langage, Université de Cergy-Pontoise
(Rapporteur)

M. Laurent Perrin, Professeur en Sciences du langage, Université Paris-Est Créteil
(Directeur de thèse)

Sommaire

A. Convention de transcription	3
B. Emissions du corpus	4
C. Liste des locuteurs	7
D. Corpus retranscrit (corpus α et β)	9
E. Documents issus du site Internet de France Inter (corpus Ω)	180

A. Convention de transcription

Principaux signes¹ :

/ - \	contours mélodiques continuatifs ascendants, plats ou descendants
// \\\	contours mélodiques conclusifs ascendants ou descendants
↓ ↑	descentes ou montées de registre
()	troncations
<u>souligné</u>	chevauchements
.	pauses intra-tours qui ne correspondent pas à la fin d'un contour mélodique (le nombre de points indique une plus ou moins grande pause, relative au débit)
X XX XXX	syllabes ou mots inaudibles ou non identifiables (chaque X a valeur d'une syllabe)
(inaud.)	structures segmentales complètement inaudibles
(parce que ; car ce que)	structures segmentales alternatives
(lunettes)	structures segmentales incertaines
[rire]	productions vocales
<[haché et chanté] on peut en douter\\>	productions vocales portant sur du verbal (la portée est indiquée par des balises)

Lecture des références :

(01/02/AB) 01 est le numéro du document,
02 est le numéro de la séquence,
AB sont les initiales du locuteur.

¹ Pour le détail des choix de transcription, se reporter à la partie 1.5.2 de la thèse (vol.1).

B. Emissions du corpus

Date	N°	Nom(s) de l'émission	Nom des intervenants	Durée
lundi 30/03/09	1	<i>L'autre économie</i> (<i>Le journal de l'économie</i>)	(C) Bernard Maris (A) Patricia Martin	2'31''
	2	<i>L'édito éco</i>	(C) Dominique Seux (A) Nicolas Demorand	3'57''
	3	<i>L'éco du jour</i> (<i>Entreprise et Stratégie</i>)	(C) Philippe Lefébure (A) Nicolas Demorand	3'28''
mardi 31/03/09	4	<i>L'autre économie</i> (<i>Le journal de l'économie</i>)	(C) Bernard Maris (A) Patricia Martin	2'40''
	5	<i>L'édito éco</i>	(C) Dominique Seux (A) Nicolas Demorand	3'45''
	6	<i>L'éco du jour</i> (<i>Entreprise et Stratégie</i>)	(C) Philippe Lefébure (A) Nicolas Demorand	2'57''
mercredi 01/04/09	7	<i>L'autre économie</i> (<i>Le journal de l'économie</i>)	(C) Bernard Maris (A) Patricia Martin	2'51''
	8	<i>L'édito éco</i>	(C) Jean-Marc Vittori (A) Nicolas Demorand	3'00''
	9	<i>L'éco du jour</i> (<i>Entreprise et Stratégie</i>)	(C) Philippe Lefébure (A) Nicolas Demorand	2'51''
jeudi 02/04/09	10	<i>L'autre économie</i> (<i>Le journal de l'économie</i>)	(C) Bernard Maris (A) Patricia Martin	2'32''
	11	<i>L'édito éco</i>	(C) Dominique Seux (A) Nicolas Demorand	3'33''
	-	<i>L'éco du jour</i> (<i>Entreprise et Stratégie</i>)	(C) Philippe Lefébure (A) Nicolas Demorand	NE
vendredi 03/04/09	12	<i>L'économie autrement</i> (<i>Le journal de l'économie</i>)	(C) Alexandra Bensaid (A) Sylvie La Rocca + extraits de <i>Let's Make Money</i> d'Erwin Wagenhofer	4'20
	13	<i>Le débat éco</i>	(C) Dominique Seux (C) Bernard Maris (A) Nicolas Demorand	11'11''
	14	<i>L'éco du jour</i> (<i>Entreprise et Stratégie</i>)	(C) Philippe Lefébure (A) Nicolas Demorand	3'18''
dimanche 05/04/09	15	<i>Dimanche soir économie</i> (<i>Le rendez-vous économique</i>)	(A) Brigitte Jeanperrin (I) Mathilde Lemoine (I) Christian de Boissieu	14'43''

Figure 1 : Emissions économiques de France Inter du 30 mars au 5 avril 2009, Corpus α

Date	N°	Nom(s) de l'émission	Nom des intervenants	Durée
lundi 13/04/09	16	<i>L'autre économie</i> (<i>Le journal de l'économie</i>)	(C) Bernard Maris (A) Patricia Martin	2'51''
	17	<i>L'édito éco</i>	(C) Dominique Seux (A) Eric Delvaux	3'32''
	18	<i>L'éco du jour</i> (<i>Entreprise et Stratégie</i>)	(C) Bruce de Galzain (A) Eric Delvaux	3'22''
mardi 14/04/09	19	<i>L'autre économie</i> (<i>Le journal de l'économie</i>)	(C) Bernard Maris (A) Patricia Martin	2'13''
	20	<i>L'édito éco</i>	(C) Dominique Seux (A) Eric Delvaux	3'45''
	21	<i>L'éco du jour</i> (<i>Entreprise et Stratégie</i>)	(C) Bruce de Galzain (A) Eric Delvaux	3'27''
mercredi 15/04/09	22	<i>L'autre économie</i> (<i>Le journal de l'économie</i>)	(C) Bernard Maris (A) Patricia Martin	2'29''
	23	<i>L'édito éco</i>	(C) Dominique Seux (A) Eric Delvaux	3'57''
	24	<i>L'éco du jour</i> (<i>Entreprise et Stratégie</i>)	(C) Bruce de Galzain (A) Eric Delvaux	3'18''
jeudi 16/04/09	25	<i>L'autre économie</i> (<i>Le journal de l'économie</i>)	(C) Bernard Maris (A) Patricia Martin	2'23''
	26	<i>L'édito éco</i>	(C) Dominique Seux (A) Eric Delvaux	3'24''
	27	<i>L'éco du jour</i> (<i>Entreprise et Stratégie</i>)	(C) Bruce de Galzain (A) Eric Delvaux	3'06''
vendredi 17/04/09	-	<i>L'économie autrement</i> (<i>Le journal de l'économie</i>)	(C) Alexandra Bensaid (A) Georges Lebouc	NE
	28	<i>Le débat éco</i>	(C) Dominique Seux (C) Bernard Maris (A) Eric Delvaux	10'04''
	29	<i>L'éco du jour</i> (<i>Entreprise et Stratégie</i>)	(C) Bruce de Galzain (A) Eric Delvaux	3'05''
dimanche 19/04/09	30	<i>Dimanche soir économie</i> (<i>Le rendez-vous économique</i>)	(A) Brigitte Jeanperrin (I) Frédéric Saint-Geours (I) Pierre Ferracci	13'59''

Figure 2 : Emissions économiques de France Inter du 30 mars au 5 avril 2009, Corpus α

Date	N°	Nom(s) de l'émission	Nom des intervenants	Durée
samedi 04/04/09	31	<i>Rue des entrepreneurs</i>	(A) Didier Adès (A) Dominique Dambert (I) Georges Ugeux (I) Michel Aglietta (I) Pierre Dockès (I) Amin Maalouf (I) Pierre Cahuc	44'36''
samedi 18/04/09	32	<i>Rue des entrepreneurs</i>	(A) Didier Adès (A) Dominique Dambert (I) Jean-Dominique Giuliani (I) Elie Cohen (I) Philippe Brossard (I) Sylvie Goulard (I) Joachim Fritz Vannahme (I) Claude Emmanuel Triomphe (I) Jean-François Jamet (I) Yves-Thibault de Silguy	47'26''
dimanche 31/05/09	33	<i>Dimanche soir économie (Le rendez-vous économique)</i>	(A) Brigitte Jeanperrin (I) Diaa Elyaacoubi (I) François Raffin	14'04''
vendredi 06/11/09	34	<i>L'économie autrement (Le journal de l'économie)</i>	(C) Véronique Julia (A) Laurence Garcia (I) Anne-Laure Vincent	4'36''
vendredi 04/12/09	35	<i>L'économie autrement (Le journal de l'économie)</i>	(C) Véronique Julia (A) Laurence Garcia (I) Xavier Denamur	4'35''

Figure 3 : Emissions économiques de France Inter du Corpus β

Légende des figures 1, 2 et 3 :

Statut des intervenants :

(A) = animateur

(C) = chroniqueur

(I) = invité

NE = émission non enregistrée

C. Liste des locuteurs

	<u>Prénom Nom</u>	<u>Statut médiatique</u>	N° dans tableaux partie 3.2 (vol.1)
AB	Alexandra Bensaïd	Chroniqueuse	9
ALV	Anne-Laure Vincent	Invitée	25
AM	Amin Maalouf	Invité	30
BG	Bruce de Galzain	Chroniqueur	10
BJ	Brigitte Jeanperrin	Animatrice	8
BM	Bernard Maris	Chroniqueur	13
CB	Christian de Boissieu	Invité	16
CET	Claude Emmanuel Triomphe	Invité	39
DA	Didier Adès	Animateur	6
DD	Dominique Dambert	Animatrice	7
DE	Diaa Elyaacoubi	Invitée	20
DS	Dominique Seux	Chroniqueur	14
EC	Elie Cohen	Invité	33
ED	Eric Delvaux	Animateur	1
EW	Erwin Wagenhofer (voix originale + traduction)	extrait d'une interview du réalisateur du film <i>Let's Make Money</i>	24
FS	Frédéric Saint-Geours	Invité	19
FR	François Raffin	Invité	21
GU	Georges Ugeux	Invité	31
JDG	Jean-Dominique Giuliani	Invité	35
JFJ	Jean-François Jamet	Invité	37

JFV	Joachim Fritz Vannahme	Invité	34
JMV	Jean-Marc Vittori	Chroniqueur	15
L ₁	un professionnel du coton au Burkina Faso	extrait du film <i>Let's Make Money</i>	22
L ₂	le responsable d'un fonds d'investissement à Singapour (voix originale + traduction)	extrait du film <i>Let's Make Money</i>	23
LG	Laurence Garcia	Animatrice	3
MA	Michel Aglietta	Invité	27
ML	Mathilde Lemoine	Invitée	17
ND	Nicolas Demorand	Animateur	2
PB	Philippe Brossard	Invité	32
PC	Pierre Cahuc	Invité	28
PD	Pierre Dockès	Invité	29
PF	Pierre Ferracci	Invité	18
PL	Philippe Lefébure	Chroniqueur	12
PM	Patricia Martin	Animatrice	4
SG	Sylvie Goulard	Invitée	36
SLR	Sylvie La Rocca	Animatrice	5
VJ	Véronique Julia	Chroniqueuse	11
VO	voix off		
XD	Xavier Denamur	Invité	26
YTS	Yves-Thibault de Silguy	Invité	38
??	voix non identifiée		

D. Corpus retranscrit (corpus α et β)

001-AE-30-03-09
« Semaine du G20 » - 2'31''

		Ctxt	[com : situation d'attente vis-à-vis de Bernard Maris (sa venue ; son intervention)]		
01/	1	VO	<[musique] France Inter/	01/	1
01/	2	VO	franceinter.com\>	01/	2
01/	3	PM	eh ben le Maris/ justement le voilà//	01/	3
01/	4	PM	bonjour Bernard\	01/	4
01/	5	BM	bonjour/ Patricia bonjour\	01/	5
01/	6	PM	semaine du G20 à Londres/ euh. semaine de tous les espoirs//	01/	6
01/	7	BM	ah/ comme on l'attend/ hein cette réunion du G20 à Londres/ qui doit vér().. débiter véritablement jeudi\	01/	7
01/	8	BM	alors je rappelle G20 d'abord\ France/ Grande-Bretagne Etats-Unis Allemagne Italie Russie Japon Canada/ plus- l'Union Européenne/ plus- l'Espagne et la Hollande/ plus- neuf pays émergents/ Argentine Arabie Saoudite Afrique du Sud Brésil Chine Corée du Sud/. Inde. Indonésie Mexique et Turquie/	01/	8
01/	9	BM	les voilà les 20//	01/	9
01/	10	BM	on refait la planète financière/	01/	10
01/	11	BM	on redéfinit les règles du jeu de la finance internationale/	01/	11
01/	12	BM	mais. au-delà/ ne nous y trompons pas/ c'est la. refondation politique du monde qui est en question/.	01/	12
01/	13	BM	avec au menu/ la lutte contre les paradis fiscaux/ la redéfinition des règles prudentielles des intermédiaires financiers- des règles comptables\ des agences de notation/ le rôle des superviseurs/ FMI/ banque mondiale/ banque des règlements internationaux/	01/	13
01/	14	BM	on parlera peut-être du climat/ sait-on jamais/ et bien sûr des mesures de relance mondiale\	01/	14
01/	15	PM	mais les Etats-Unis et l'Europe/ ne sont pas d'accord\ sur ce <u>point</u> =	01/	15
01/	16	BM	non// non non//	01/	16
01/	17	BM	les Etats-Unis la veulent/ cette relance mondiale//	01/	17
01/	18	BM	en vérité/ les Etats-Unis qui sont véritablement à l'origine de la crise/ avec leur surendettement/ voudraient bien faire partager- celui-ci au reste du monde/	01/	18
01/	19	BM	l'Europe/ elle- pense plutôt à une nouvelle régulation\	01/	19

01/	20	BM	↑ en particulier/ elle voudrait mettre à bas les normes comptables américaines/ qui ont été largement responsables de cette suraccumulation financière/ qui a conduit à la crise\\	01/	20
01/	21	BM	elle souffre/ un petit peu moins que les Etats-Unis/	01/	21
01/	22	BM	et elle n'a pas envie de prendre en charge/ le refus d'épargne américain\\	01/	22
01/	23	PM	et du côté de la Chine/ Bernard//	01/	23
01/	24	BM	grand suspense là aussi//	01/	24
01/	25	BM	la Chine serait assez favorable/ à une ↑monnaie internationale/ qui dominerait toutes les monnaies du monde\\	01/	25
01/	26	BM	ce qui semble dire/ qu'elle est prête à remettre en cause/ le pacte tacite signé avec les Etats-Unis sur la parité du yuan et du dollar\\	01/	26
01/	27	BM	ce qui exigerait un renforcement des pouvoirs du FMI/ réclamé par Dominique Strauss-Kahn/	01/	27
01/	28	BM	DSK se voit bien à la tête d'une institution gérant au moins 500 milliards de dollars\\	01/	28
01/	29	PM	<i>quid</i> des paradis fiscaux//	01/	29
01/	30	BM	voilà\\	01/	30
01/	31	BM	les grands groupes américains/ il faut le dire\ échappent à l'impôt/ grâce aux paradis fiscaux\	01/	31
01/	32	BM	c'est grâce aux paradis fiscaux\ que Boeing a pu concurrencer Airbus\ qu'AIG a pu conquérir le marché mondial de l'assurance/ que de gigantesques fonds d'investissement\ comme Blackstone\ Carlyle\ ont pu s'emparer des grandes entreprises mondiales\\	01/	32
01/	33	BM	résumé// l'Amérique veut-elle abandonner son hégémonie financière/	01/	33
01/	34	BM	<[haché et chanté] on peut en douter\\>	01/	34
01/	35	PM	<u>la phrase du jour</u> //	01/	35
01/	36	BM	le sens\	01/	36
01/	37	BM	quel peut bien être le sens de tout cela\\	01/	37
01/	38	BM	<i>voyage au phare</i> /	01/	38
01/	39	BM	Virginia Woolf\\	01/	39

002-EE-30-03-09

« PSA Peugeot-Citroën - le départ de Christian Streiff » -

3'57''

02/	1	VO	<i>l'édito éco</i> / avec- LCL/ banque des entreprises\\	02/	1
02/	2	ND	et avec Dominique Seux du quotidien <i>les échos</i> /	02/	2
02/	3	ND	bonjour Dominique\\	02/	3
02/	4	DS	bonjour Nicolas\\	02/	4

02/	5	ND	l'événement de ces dernières heures/ c'est évidemment le le départ forcé/ brutal/ de Christian Streiff/ patron du groupe PSA Peugeot Citroën\\	02/	5
02/	6	DS	eh ben oui/	02/	6
02/	7	DS	et puis cette cette éviction. hein/ ne doit pas être faussement interprétée/	02/	7
02/	8	DS	elle n'est pas liée principalement à la crise/ comme cela a pu être le cas chez Valeo\\. et dans les banques/ ou encore/ chez General Motors/ hein/ puisqu'on a appris cette nuit/ que le patron du constructeur américain/ démissionnait/ sur. ordre. exprès/. de la Maison Blanche\\	02/	8
02/	9	DS	le départ de Christian Streiff/ a même plutôt été. retardé\ par la crise/	02/	9
02/	10	DS	la famille Peugeot/ qui détient 45% des droits de vote du constructeur/ y songeait\\. depuis un certain temps/	02/	10
02/	11	DS	mais la gestion\ de différentes urgences/ a prolongé/. l'échéance\\	02/	11
02/	12	DS	ce départ/ euh-. contrairement à ce que pourrait faire croire alors sa ressemblance avec euh. le jovial acteur Dany Boon/ une légère ressemblance/ hein/ s'explique par le fait que que la greffe/ n'a pas pris. dans le groupe/ à cause de son caractère entier/	02/	12
02/	13	DS	beaucoup des dirigeants/ ont préféré partir/ ces derniers mois/	02/	13
02/	14	DS	et puis/ euh il a eu du mal à se remettre d'un accident cérébral/ très très sérieux/ l'an dernier/	02/	14
02/	15	DS	ce n'est. en tout cas. pas la première fois/ que Christian Streiff\ quitte une entreprise brutalement/	02/	15
02/	16	DS	il avait claqué la porte de Saint-Gobain/	02/	16
02/	17	DS	puis il a passé\ trois mois/. trois mois/ pas plus/ à la tête de EADS/ entre juillet/ et octobre 2006\\	02/	17
02/	18	ND	en tout cas/ Dominique/ la crise euh au sommet/ tombe euh mal/ hein/ évidemment\\	02/	18
02/	19	DS	ben. oui//	02/	19
02/	20	DS	d'abord/ elle tombe mal/ pour le groupe PSA/ hein/ qui n'a pas l'habitude/ de. de tels passages éclairs/	02/	20
02/	21	DS	Christian Streiff\ y est resté deux ans/ contre dix ans\ pour son prédécesseur/ Jean-Martin Folz/ et. quinze ans\ pour Jacques Calvet/ le patron emblématique/ dont on se souvient bien\\	02/	21
02/	22	DS	ensuite/. la situation du constructeur/ qui est deuxième européen/ avec 2,9 millions de voitures vendues en 2008/ eh bien\ elle est très difficile/ comme celle de tous ses concurrents/	02/	22

02/	23	DS	on sait même/ que Toyota va mal/	02/	23
02/	24	DS	c'est dire/	02/	24
02/	25	DS	la production\ pourrait encore baisser\ de 20 à 30% cette année/	02/	25
02/	26	DS	et les ventes plongent/	02/	26
02/	27	DS	eh bien\ pour de multiples raisons/ dont l'une des principales/ est l'arrêt du crédit/	02/	27
02/	28	DS	du coup/ le groupe/. est passé dans le rouge/ l'an dernier/ en perdant/. plusieurs centaines de millions d'euros/	02/	28
02/	29	DS	et il a dû. accepter/ un prêt/ de. 3 milliards. d'euros/ de l'Etat//	02/	29
02/	30	DS	il semble/ d'ailleurs/ que la bagarre/ ait été très forte/	02/	30
02/	31	DS	parce que Nicolas Sarkozy/ voulait/ que l'Etat entre au capital de PSA/ comme chez Renault/	02/	31
02/	32	DS	mais la famille Peugeot/ était/. bien sûr/ radicalement contre cette hypothèse\\	02/	32
02/	33	ND	est-ce que/ le le départ- de Christian Streiff/ va faciliter/ précisément/ les relations avec l'Etat//	02/	33
02/	34	DS	alors voilà\	02/	34
02/	35	DS	c'est possible/ hein/	02/	35
02/	36	DS	parce que- c'est vrai que ce climat entre l'Etat et le groupe- était exécrable//	02/	36
02/	37	DS	le chef de l'Etat- a exigé qu'il n'y ait pas de licenciement/ dans l'automobile- en contrepartie de l'aide/	02/	37
02/	38	DS	or- le groupe a déjà supprimé\ 18 000 postes en Europe/ depuis deux ans//	02/	38
02/	39	DS	et puis il prévoit d'en supprimer. 11 000. de plus/ cette année/ dont. 6 à 7 000 environ en France/ mais/. par des départs volontaires\\	02/	39
02/	40	DS	le seul engagement que Christian Streiff a accepté de prendre/ c'est de ne pas fermer d'usines pendant cinq ans/ et de ne pas procéder à des licenciements. à l'heure actuelle/	02/	40
02/	41	DS	à l'heure actuelle/ entre guillemets\\	02/	41
02/	42	DS	mais. il avait- ↓c'était il y a quelques jours/ ↑publiquement\ ironisé/ sur le thème. relocalisation utilisé par le gouvernement/ en disant/	02/	42
02/	43	DS	↓eh ben écoutez/ je ne vois pas très bien ce que cela veut dire\\	02/	43
02/	44	ND	alors\ regardons l'avenir//	02/	44
02/	45	ND	quelles sont les les priorités/ pour son successeur/ j'ai nommé/ Philippe Varin//	02/	45
02/	46	DS	oui-	02/	46
02/	47	DS	alors\ qui vient du du sidérurgiste Corus/	02/	47

02/	48	DS	il il devra\ évidemment\ faire tenir le groupe pendant la tempête/ et puis définir un une stratégie/	02/	48
02/	49	DS	parce que la crise du secteur\ eh bien\ elle est structurelle/ hein\	02/	49
02/	50	DS	il y a la crise du crédit /	02/	50
02/	51	DS	mais il y a aussi les surcapacités/ et puis les changements d'habitudes. des clients\ dont on a souvent parlé à ce micro\	02/	51
02/	52	DS	PSA a un budget recherche-développement très important/	02/	52
02/	53	DS	mais Christian Streiff n'a. jamais. vraiment cru à la voiture électrique/	02/	53
02/	54	DS	et puis il y a ces rumeurs/ alors\ récurrentes/ depuis des années d'un rapprochement avec Fiat/	02/	54
02/	55	DS	en tout cas\ ce coup de théâtre/ rappelle. en pleine polémique politique sur les patrons/ qu'être patron. n'est pas de tout repos/ ↓c'est évident/ ↑et puis surtout surtout que le secteur automobile/. est celui qui est le plus atteint\ aujourd'hui/ par la crise\	02/	55
02/	56	ND	Dominique Seux\	02/	56

003-EJ-30-03-09

« Les banques, encore et toujours elles ! » - 3'28''

03/	1	VO	<[musique] France Inter/	03/	1
03/	2	VO	franceinter.com\	03/	2
03/	3	VO	<[musique] l'éco du jour/ avec Bouygues Télécom Entreprise/ opérateur fixe\ mobile\ internet\ et réseau/ au service des entreprises\>	03/	3
03/	4	ND	France Inter\ 7h47\ l'éco du jour\	03/	4
03/	5	ND	c'est l'actualité économique du lundi 30 mars//	03/	5
03/	6	ND	bonjour/ Philippe Lefébure\	03/	6
03/	7	PL	bonjour/ Nicolas\	03/	7
03/	8	ND	Christian Streiff/ ne comprend pas/ son éviction/ de la tête de PSA\	03/	8
03/	9	PL	oui//	03/	9
03/	10	PL	il l'affirme/ dans un communiqué/ assez rare/ hein/ ↓communiqué publié hier soir/	03/	10
03/	11	PL	↑Christian Streiff/ parle d'une décision/. ↑incompréhensible/ et défend évidemment son bilan//	03/	11

03/	12	PL	le conseil de surveillance de PSA- autrement dit la famille Peugeot/ a décidé hier en fin de journée/ de mettre fin/ à son mandat/ à la tête de l'entreprise//	03/	12
03/	13	PL	raison officielle/. il faut un autre management/ en cette période de crise/	03/	13
03/	14	PL	en fait/. depuis plusieurs mois la rumeur de son éviction circulait/ comme le nom de son successeur/ Philippe Varin/ qui dirigeait jusqu'ici le sidérurgiste Corus\	03/	14
03/	15	PL	aux Etats-Unis/. c'est le patron de General Motors\ qui démissionne/ à la demande de Barack Obama\\.	03/	15
03/	16	PL	c'est cet après-midi\ que François Fillon/ doit dévoiler son décret/ encadrant la rémunération/ des patrons des entreprises aidées par l'Etat/ et seulement/ elles//.	03/	16
03/	17	PL	il devrait interdire\ jusqu'à 2010\ les stock-options et les actions gratuites/ ↑pour les dirigeants/ des sociétés bénéficiant/ du soutien public\\	03/	17
03/	18	PL	l'A400M/ l'avion militaire transporteur de troupes/ d'Airbus/ verra-t-il vraiment le jour//	03/	18
03/	19	PL	on commence\ franchement\ à en douter//	03/	19
03/	20	PL	dans les conditions actuelles/ mon entreprise/ ne peut pas\ le construire/ affirme tout simplement Thomas Enders\ le patron d'Airbus/ qui s'en remet aux gouvernements européens/ français et allemand/ notamment//	03/	20
03/	21	PL	l'A400M/ a déjà/. au moins/. ↑4 ans de retard\\	03/	21
03/	22	ND	et l'histoire du jour/ Philippe\\	03/	22
03/	23	ND	↑les banques/ encore et toujours\\	03/	23
03/	24	PL	oui//	03/	24
03/	25	PL	c'est cette semaine/ un jeudi à Londres/ que se tiendra le G20//	03/	25
03/	26	PL	c'est un moment\ évidemment\ très attendu//	03/	26
03/	27	PL	on sait que deux dossiers essentiels\ attendent les vingt dirigeants// la relance de l'économie mondiale/ et la régulation/ elle aussi mondiale/ du système financier\\	03/	27
03/	28	PL	on sait encore/ qu'une partie du débat/ consiste à déterminer/ par quoi on commence/. la relance avant la régulation/ ou l'inverse\\	03/	28
03/	29	PL	Dominique Strauss-Kahn\ tente de mettre tout le monde d'accord//	03/	29
03/	30	PL	le patron du FMI/ qui l'a redit\ encore\ en France/ la semaine dernière/ fixe lui une autre priorité/ ou dit la priorité d'une façon différente//	03/	30

03/	31	PL	c'est d'abord et avant tout/ explique-t-il/ le rétablissement des banques qui importe\\	03/	31
03/	32	PL	les banques\ font le crédit/	03/	32
03/	33	PL	le crédit/ fait l'activité économique\\	03/	33
03/	34	PL	eh bien/. les dernières heures/ euh. non.	03/	34
03/	35	PL	les dernières heures/ oui/ viennent de lui donner raison//	03/	35
03/	36	PL	en Europe et aux Etats-Unis/ les signaux restent. au rouge/ en ce qui concerne la santé des grands établissements bancaires et financiers//	03/	36
03/	37	PL	en Espagne\ hier\ pour la première fois/ depuis le début de cette crise/. le gouvernement/ annonce/ le sauvetage d'une banque\	03/	37
03/	38	PL	la banque/ une Caisse d'Epargne régionale\\	03/	38
03/	39	PL	deux à trois milliards d'euros\ vont être injectés\\.	03/	39
03/	40	PL	en Allemagne\ c'était attendu/ le gouvernement a entamé\ lui aussi/ ↑hier/ la nationalisation de la banque Hypo Real Estate/ symbole de la crise outre-Rhin\\	03/	40
03/	41	PL	en Suisse\ UBS s'apprête à annoncer de nouvelles pertes/ et de nouvelles suppressions de postes\	03/	41
03/	42	PL	la rumeur est apparue ce dimanche\\	03/	42
03/	43	PL	enfin/ aux Etats-Unis/ il y a l'aveu de Tom Geithner//	03/	43
03/	44	PL	le secrétaire américain au trésor/ a dû reconnaître/ c'était encore hier/ que 80% des crédits du Plan Paulson/ le plan de sauvetage des banques imaginé après la chute de Lehman Brothers/ ↑80% des 700 milliards prévus/ ont déjà été dépensés\\	03/	44
03/	45	PL	tout le monde\ a immédiatement\ traduit/ que l'Etat américain va devoir remettre/ la main au portefeuille//	03/	45
03/	46	PL	alors\ pourquoi\\	03/	46
03/	47	PL	parce que\. tous les fameux actifs toxiques/ n'ont pas été éliminés//	03/	47
03/	48	PL	parce qu'aussi/ une deuxième vague/. frappe. les banques/ de plein fouet\ aujourd'hui//	03/	48
03/	49	PL	c'est la crise économique\ tout simplement//	03/	49
03/	50	PL	l'activité se contracte\ se réduit/ et les banques le ressentent//	03/	50
03/	51	PL	ce ne sont plus seulement les crédits immobiliers/ qui font défaut/. mais aussi les prêts\. aux entreprises/ et les prêts/. aux ménages\\	03/	51
03/	52	ND	Philippe Lefébure\\	03/	52

004-AE-31-03-09
« L'Espagne va mal » - 2'40''

04/	1	VO	<[musique] France Inter/	04/	1
04/	2	VO	franceinter.com\>	04/	2
04/	3	PM	↑l'autre économie- Bernard Maris-	04/	3
04/	4	PM	l'Espagne va mal/	04/	4
04/	5	PM	et pourtant/ elle se lance/ dans un énorme programme scolaire\	04/	5
04/	6	PM	↑solaire\ pardon\ pas scolaire\ solaire-solaire-	04/	6
04/	7	BM	solaire/ oui\ solaire/ le soleil/	04/	7
04/	8	BM	alors\ l'Espagne ne va pas bien/ hein//	04/	8
04/	9	BM	son taux de chômage approche les 16%//	04/	9
04/	10	BM	et pourtant/ elle se lance/ dans dans le solaire\	04/	10
04/	11	BM	alors\ ça se passe à. Amareleja/	04/	11
04/	12	BM	c'est à la frontière du Portugal/ du côté portugais d'ailleurs/	04/	12
04/	13	BM	sur 250 hectares vient d'être achevée une centrale de 46 mégawatts qui peut alimenter 30 000 foyers//	04/	13
04/	14	BM	c'est la plus grande centrale photovoltaïque du globe//	04/	14
04/	15	BM	bien que le record devrait être battu très rapidement par des centrales en Amérique du Nord et en Corée du Sud/ qui seront 4 ou 5 fois plus grosses\	04/	15
04/	16	PM	mais alors\ est-ce que c'est rentable/ de faire du photovoltaïque\	04/	16
04/	17	BM	non/	04/	17
04/	18	BM	c'est pas rentable\	04/	18
04/	19	BM	c'est beaucoup plus cher que du fossile/ pétrole/ charbon/ ou nucléaire/	04/	19
04/	20	BM	raison pour laquelle le solaire ne s'est pas développé/	04/	20
04/	21	BM	donc l'Etat espagnol/. subventionne/. la production/. et l'achat d'électricité\	04/	21
04/	22	BM	mais les progrès devraient apparaître assez vite/	04/	22
04/	23	BM	et/. si l'on arrive à produire. suffisamment. de panneaux= par exemple-.. ceux-ci deviendront plus fins/ moins coûteux/	04/	23
04/	24	BM	le problème du capitalisme\ c'est qu'il lui faut amortir/ les coûts d'investissement\ sur de grandes séries de production/	04/	24
04/	25	BM	autrement dit/. plus on demandera de solaire/. moins il sera cher\	04/	25
04/	26	BM	c'est comme pour les voitures//	04/	26

04/	27	BM	on passera de la Bugatti\ de Patrice Gélinet/ à la 4 Chevaux\\ [rire]	04/	27
04/	28	??	et une Rolls/ pourquoi pas\\	04/	28
04/	29	PM	la vôtre//	04/	29
04/	30	PM	vous n'avez même- vous n'avez même pas de 4 Chevaux\\	04/	30
04/	31	PM	est-ce qu'il n'y a pas/ un problème de place\ pour la production scolaire\\	04/	31
04/	32	PM	pour la production solaire\ décidément=	04/	32
04/	33	BM	non/ non plus\\ on a cal(). solaire\\	04/	33
04/	34	BM	solaire\\	04/	34
04/	35	BM	oh non plus\\	04/	35
04/	36	BM	on a calculé que toute la consommation électrique française/ pourrait être satisfaite par un carré photovoltaïque/ de 25 km sur 25 km/ avec une hypothèse très basse de conversion de l'énergie solaire/. dix pour cent/.	04/	36
04/	37	BM	↑mais surtout/ l'espace rêvé du solaire/ ↑et là il y a vraiment de la place/ ↑c'est- bien entendu/ le toit des maisons\\	04/	37
04/	38	BM	l'avenir du solaire\ réside\ dans une nouvelle architecture/ intégrant les panneaux=	04/	38
04/	39	BM	l'Espagne est déjà très avancée pour l'éolien/ qui représente- 7% de sa production électrique nationale//	04/	39
04/	40	BM	le pari sur le solaire est assez risqué/	04/	40
04/	41	BM	mais/ l'Etat espagnol espère/ s'y retrouver assez vite/ disons dans les dix ans\\	04/	41
04/	42	BM	il est\ tellement\ généreux/. que l'on a peur de voir une bulle solaire/ succéder à la bulle immobilière\\	04/	42
04/	43	BM	comme l'immobilier s'effondre/ nombre d'entrepreneurs alléchés/ par les subventions/ se reconvertissent\\	04/	43
04/	44	PM	et alors/ ils se lancent/ comme ça/ sans perspectives//	04/	44
04/	45	BM	oui\\	04/	45
04/	46	BM	parce que ça/ c'est une des caractéristiques/ du marché\\	04/	46
04/	47	BM	vous savez/	04/	47
04/	48	BM	c'est la myopie\\	04/	48
04/	49	BM	le marché est myope/ comme une taupe//	04/	49
04/	50	BM	comme certains entrepreneurs se lancent dans le solaire/ tous y vont comme des moutons de Panurge=	04/	50
04/	51	BM	il n'y a pas moins rationnel/ et plus grégaire/ qu'un entrepreneur\\	04/	51
04/	52	BM	si//	04/	52
04/	53	BM	un banquier/ qui en général/ pousse au panurgisme\\	04/	53

04/	54	BM	c'est la nouvelle\ ruée\ vers l'or\ espagnole//	04/	54
04/	55	BM	elle sera moins tragique pour les populations locales/ que la conquête/ de l'Amérique/ du Sud//	04/	55
04/	56	PM	la phrase du jour\\	04/	56
04/	57	BM	un aventurier est toujours de bas étage/	04/	57
04/	58	BM	s'il était de haut étage/ ce serait un homme d'affaires\\	04/	58
04/	59	BM	Auguste Detœuf\\	04/	59
04/	60	PM	merci/ Bernard=	04/	60

005-EE-31-03-09
« Le G20 » - 3'45''

05/	1	VO	<i>l'édito éco/</i> avec- LCL/ banque des entreprises\\	05/	1
05/	2	ND	et avec Dominique Seux du quotidien <i>les échos/</i>	05/	2
05/	3	ND	bonjour Dominique\\	05/	3
05/	4	DS	bonjour Nicolas\\	05/	4
05/	5	ND	les chefs d'Etat du G20\ ↓les pays les plus riches du monde se retrouveront donc- ↑demain soir à Londres/	05/	5
05/	6	ND	est-ce que le décor/ du sommet se précise//	05/	6
05/	7	DS	eh bien oui//	05/	7
05/	8	DS	le décor se précise/	05/	8
05/	9	DS	et les acteurs dévoilent leur jeu\\	05/	9
05/	10	DS	pour comprendre\ ↑le décor/ de ce G20/ il faut se rendre compte/ du grand pas\ qu'il constitue/ puisque- ↓comme le disait Bernard Guetta hier/ on peut- ↑un- considérer que le club des puissants s'est définitivement élargi/ et- deux\ que le rôle des responsables politiques/ est à nouveau au centre/ après une longue éclipse\\	05/	10
05/	11	DS	mais- les yeux des habitants du monde/ seront aussi braqués sur un autre élément du décor/ la dégradation de la situation économique//	05/	11
05/	12	DS	un seul chiffre suffit/.	05/	12
05/	13	DS	et il sera annoncé dans la journée/	05/	13
05/	14	DS	ce chiffre/ c'est- 4,3%/	05/	14
05/	15	DS	c'est l'ampleur\ de la récession/ attendue cette année dans les pays développés selon l'OCDE/ l'organisation qui les regroupe//	05/	15
05/	16	DS	c'est-. évidemment\ . sans précédent/ depuis 1945\\	05/	16
05/	17	DS	alors\ il y a bien quelques signaux printaniers/ auxquels on a envie de croire/	05/	17

05/	18	DS	parce qu'ils montreraient/ que le fond de la piscine a été atteint/	05/	18
05/	19	DS	mais-. ils sont extrêmement fragiles/	05/	19
05/	20	DS	les marchés financiers/ ont. par exemple\. tous chuté hier\\	05/	20
05/	21	ND	hum-hum\\	05/	21
05/	22	ND	et assez lourdement\\	05/	22
05/	23	ND	hier/ aussi/ Barack Obama et Nicolas Sarkozy/ ont dévoilé/ Dominique/ leurs objectifs/ pour ce G20\\	05/	23
05/	24	DS	alors\ exactement/ le premier\ dans le quotidien britannique <i>Financial Times</i> /	05/	24
05/	25	DS	le second/ euh/ bien par la voix de. du secrétaire général adjoint de. de l'Elysée/ Xavier Muscat/	05/	25
05/	26	DS	↑et-. ce ne sont pas/. exactement/. les mêmes/. objectifs\\	05/	26
05/	27	DS	pour le président américain/ cette rencontre/ n'est pas un sommet historique\ un peu comme Bretton Woods/ avait refondé/ le système économique et monétaire en 1944//	05/	27
05/	28	DS	il veut/ qu'elle permette/ d'afficher/ une. unité de tous/ face à la crise//	05/	28
05/	29	DS	le communiqué final/ battra/ d'ailleurs/ paraît-il/ les records d'utilisation/ du- nous/. nous. voulons\\	05/	29
05/	30	DS	Barack Obama/ ne demandera- euh- pas de but en blanc/ aux autres pays de faire plus de relance//	05/	30
05/	31	DS	mais- c'est quand même l'esprit//	05/	31
05/	32	DS	pour les Américains/ l'urgence/. elle est là//	05/	32
05/	33	DS	il ne veut pas non plus/ effrayer/ les marchés financiers\\	05/	33
05/	34	DS	↑Nicolas Sarkozy/ qui considère que le G20 est un peu son son bébé/ hein/ c'est lui/ qui en avait- qui avait été à l'initiative/ de celui de Washington/ veut\ que l'on parle de régulation financière/ de moralisation du capitalisme/ bref- du monde/ d'après la crise//	05/	34
05/	35	DS	il y croit/	05/	35
05/	36	DS	et il a politiquement/ besoin/ de revenir à Paris avec du concret/	05/	36
05/	37	DS	alors\ il cherche des alliés/ le brésilien Lula/ ou. la chancelière allemande/ Angela Merkel\\	05/	37
05/	38	ND	ouais\\	05/	38
05/	39	ND	et quel est le rapport de force=	05/	39
05/	40	DS	eh bien/ Nicolas/ sur le papier/ Barack Obama/ a. beaucoup d'atouts\\	05/	40
05/	41	DS	c'est- son premier voyage européen/	05/	41
05/	42	DS	il a une image très forte\ dans l'opinion mondiale/	05/	42

05/	43	DS	cette image/ fait oublier/ ce qu'on.	05/	43
05/	44	DS	quand on y pense/ c'est assez extraordinaire/ la responsabilité énorme/ des Etats-Unis/ dans la situation. actuelle\\	05/	44
05/	45	DS	après un. un démarrage un peu lent/ aussi/ il a mis sur la table/ des réformes importantes/ du système bancaire\ du secteur automobile/ qui lui permettent de dire/ qu'il s'attaque au cœur/ de la crise\\	05/	45
05/	46	DS	seulement\ et c'est un point central/ les Etats-Unis considèrent que les réformes\ doivent être nationales/ pas internationales//	05/	46
05/	47	DS	le G20 n'est pas le gouverdumonde/. n'est pas le gouvernement du monde/	05/	47
05/	48	DS	le vrai pouvoir/ c'est le Congrès américain/	05/	48
05/	49	DS	c'est- potentiellement/ le grand malentendu/ de ce sommet\\	05/	49
05/	50	ND	et le rapport de force/ cette fois-ci/ du côté européen//	05/	50
05/	51	ND	leurs atouts//	05/	51
05/	52	DS	alors\ euh- précisons-le/ hein/ les Européens du continent/	05/	52
05/	53	DS	parce que la position de Gordon Brown/. est fluctuante/	05/	53
05/	54	DS	Nicolas Sarkozy et Angela Merkel/ ont un argument du poids/ de poids/ leur mauvaise humeur\\	05/	54
05/	55	DS	tout le monde/ doit sourire/ sur la photo de famille//	05/	55
05/	56	DS	c'est comme cela\ qu'ils espèrent/. arracher des concessions/ des décisions concrètes/ sur les/. sur les normes comptables/ les paradis fiscaux/ la supervision/	05/	56
05/	57	DS	alors cette menace en réalité n'en est pas une/	05/	57
05/	58	DS	parce que les Britanniques/ les Chinois/ qui n'aiment pas beaucoup les Français en ce moment/ d'autres/ se rangeront/ du côté/ américain\\	05/	58
05/	59	DS	↑reste- ↓reste- une inconnue/	05/	59
05/	60	DS	et elle est majeure/	05/	60
05/	61	DS	Barack Obama/ pourrait surprendre/ en n'épousant pas totalement les thèses traditionnelles/ de ses administrations/ qui lui ont préparé/ le sommet\\	05/	61
05/	62	ND	merci/ Dominique Seux=	05/	62

006-EJ-31-03-09

« Quel parachute pour Christian Streiff » - 2'57''

06/	1	VO	<[musique] France Inter/	06/	1
06/	2	VO	franceinter.com\\>	06/	2
06/	3	VO	<[musique] l'éco du jour/ avec cadreemploi.fr\\ offres d'emploi/ CV/ et recrutement sur Internet\\>	06/	3
06/	4	ND	7h47/ l'éco du jour/	06/	4
06/	5	ND	l'actualité économique de ce mardi 31 mars//	06/	5
06/	6	ND	bonjour/ Philippe Lefébure\\	06/	6
06/	7	PL	bonjour/ Nicolas\\	06/	7
06/	8	ND	le 1er mai prochain/ sera/. unitaire\\	06/	8
06/	9	PL	les 8 organisations de l'Intersyndicale/ parlent du coup d'un appel inédit/ exceptionnel/ prédisent un 1er mai gigantesque//	06/	9
06/	10	PL	hier soir elles ont décidé de lancer un mot d'ordre unique/ donc/ pour l'emploi/ pour les salaires/	06/	10
06/	11	PL	Force Ouvrière\ qui fait traditionnellement\ bande à part/ le 1er mai sera là//	06/	11
06/	12	PL	les cadres de la CGC\ qui d'habitude ne manifestent pas/ seront également présents\\.	06/	12
06/	13	PL	c'est ce matin/ qu'est publié/ au Journal officiel/ le décret Fillon/ encadrant les rémunérations/ des patrons/ des entreprises aidées par l'Etat//	06/	13
06/	14	PL	en fait/. ils sont juste privés de stock-options le temps de la crise//	06/	14
06/	15	PL	les bonus/. eux-. sont- simplement un peu plus encadrés//	06/	15
06/	16	PL	les entreprises/ qui mettent en place des plans sociaux d'ampleur/ ou qui recourent au chômage partiel/ échappent au couperet//	06/	16
06/	17	PL	un comité des sages/ confié au patronat/ veillera tout de même/ à éviter les abus\\	06/	17
06/	18	ND	et l'histoire du jour//	06/	18
06/	19	ND	quel parachute/ pour Christian Streiff\\	06/	19
06/	20	PL	oui/	06/	20
06/	21	PL	c'est la période/ qui veut ça//	06/	21
06/	22	PL	mais c'est bien la question qu'on s'est immédiatement posée dimanche soir à l'annonce de son éviction de la tête de PSA/	06/	22
06/	23	PL	les syndicats/ eux aussi/ ont immédiatement prévenu//	06/	23
06/	24	PL	gare au parachute doré/ ont-ils spontanément\ déclaré/ rappelant les suppressions de postes/ et les 3 milliards d'euros d'aide/ accordés par l'Etat\\	06/	24
06/	25	PL	alors\ depuis cette annonce/ on s'est	06/	25

			renseigné//		
06/	26	PL	et il se trouve/ que le cas Streiff/ est un merveilleux cas d'école/ qui permet de comprendre/ un bout-. de la mécanique à l'œuvre/ s'agissant de la rémunération de nos grands patrons\\	06/	26
06/	27	PL	il n'y a pas/ de parachute doré/ chez Peugeot//	06/	27
06/	28	PL	et il n'y en a jamais eu//	06/	28
06/	29	PL	c'est ce qu'explique/ aux journalistes/ le service/ de communication de PSA\\	06/	29
06/	30	PL	alors/ c'est vrai/	06/	30
06/	31	PL	mais ça ne recouvre pas- ↑totalement/ la réalité des choses\\	06/	31
06/	32	PL	c'est vrai/	06/	32
06/	33	PL	parce que-. c'est écrit\ noir sur blanc/ sur les documents officiels/ du groupe/	06/	33
06/	34	PL	le patron\ mandataire\ social/ bénéficie d'un salaire fixe/ d'une part variable/ ↓le fameux ↑bonus ↓mais auquel Christian Streiff a renoncé/ cette année/ sous la pression du gouvernement//	06/	34
06/	35	PL	le patron de PSA\ peut aussi/ se voir attribuer/ des stock-options//	06/	35
06/	36	PL	il peut/ enfin/ et théoriquement/ bénéficier d'une retraite-chapeau//	06/	36
06/	37	PL	mais Christian Streiff/ n'est pas resté assez longtemps/ pour la toucher\\	06/	37
06/	38	PL	↑nulle trace donc/ d'indemnités de départ/ de parachute doré\\	06/	38
06/	39	PL	↑sauf sauf que Christian Streiff/ dimanche soir/ a simplement été déchu/ de son statut/ de mandataire\ social\\	06/	39
06/	40	PL	il est redevenu/ il est devenu/ simple salarié/ de PSA\\	06/	40
06/	41	PL	et à ce titre/ il profitera/ des indemnités de départ/ conventionnelles/ pour un total autour de 300 000 euros/ selon les calculs du des syndicats//	06/	41
06/	42	PL	300 000 euros/ ou plus- puisque là\ tout devient à nouveau négociable/ et plus discret d'ailleurs/ sans obligation/ de publication\\	06/	42
06/	43	PL	Christian Streiff\ ne s'en cache pas/ ce matin/ dans un entretien qu'il accorde aux <i>Echos</i> //	06/	43
06/	44	PL	il va très vite faire appel/ à son avocat\\	06/	44
06/	45	PL	ce cumul\ possible\ des avantages\ du mandataire social/ et du salarié/ ressemble donc fort/ à un système gagnant-gagnant/ moins transparent encore que le système des parachutes dorés//	06/	45
06/	46	PL	il faut savoir/ eh bien/. qu'il est désormais/ proscrit/ ce système/ par le Medef/ dans son code éthique//	06/	46

06/	47	PL	PSA\ affirme d'ailleurs/ que Philippe Varin/ son nouveau patron/ n'en profitera pas\\	06/	47
06/	48	ND	Philippe Lefébure\\	06/	48

007-AE-01-04-09

« Adam Smith et les passions » - 2'51''

07/	1	VO	<[musique] France Inter/	07/	1
07/	2	VO	franceinter.com\\>	07/	2
07/	3	PM	↑l'autre économie- Bernard Maris-	07/	3
07/	4	PM	la veille à la veille donc du G20/ une petite pensée pour le père de l'économie politique- l'Écossais/ ↑Adam Smith\\	07/	4
07/	5	BM	oui//	07/	5
07/	6	BM	l'écossais Adam Smith/ qui est considéré/ comme le père/ de l'économie politique//	07/	6
07/	7	BM	alors\ d'aucuns/ disent/ que c'est le français/ François Quesnay/ médecin de la Pompadour//	07/	7
07/	8	BM	d'autres/ affirment/ que c'est Antoine de Montchrestien/ poète normand/ qui inventa le terme économie politique//	07/	8
07/	9	BM	Antoine/ qui après une vie agitée/ et un duel meurtrier/ dut- s'exiler/ en Angleterre\\	07/	9
07/	10	BM	mais-. pour tous les économistes sérieux dont je suis/. le père de l'économie/ est Adam Smith/	07/	10
07/	11	BM	un peu comme Newton/ est le père de la physique\\	07/	11
07/	12	BM	Adam Sm()	07/	12
07/	13	PM	ça va les chevilles//	07/	13
07/	14	BM	ouais\\ [rire]	07/	14
07/	15	BM	Adam Smith/ qui inventa la main invisible/ du marché/	07/	15
07/	16	BM	la fameuse main invisible/ par laquelle s'autorégule/ les actions d'échange/ de production/ et de consommation des hommes\\	07/	16
07/	17	BM	cette main invisible/ qui fait que l'offre/ équilibre la demande\ qu'il n'y jamais de chômage\ de crise\ de bulles\ de krach/ et cetera\\	07/	17
07/	18	BM	Adam Smith/ qui finit sa vie comme douanier/	07/	18
07/	19	BM	ce qui est bien tragique/ pour un théoricien/ du libre échange\\	07/	19
07/	20	PM	alors\ main invisible/ du père/ du calcul/ économique rationnel/ et thuriféraire/ de l'égoïsme\\	07/	20
07/	21	BM	oui//	07/	21

07/	22	BM	écoutez bien cette phrase\ euh- Patricia/	07/	22
07/	23	BM	la phrase/ la plus célèbre/ de l'économie politique\\	07/	23
07/	24	BM	je cite \\	07/	24
07/	25	BM	ce n'est pas/ de la bienveillance/ du boucher/ du brasseur/ ou du boulanger/. que nous attendons notre dîner/ mais du souci/ qu'ils ont/ de leur propre intérêt\\	07/	25
07/	26	BM	nous ne nous adressons pas\ à leur humanité/ mais à leur amour propre/	07/	26
07/	27	BM	et nous ne leur parlons jamais/ de nos propres besoins/ mais de leurs avantages\\	07/	27
07/	28	BM	en d'autres termes/ soyez égoïstes/ calculateurs/ rationnels/ et tout ira bien\\	07/	28
07/	29	BM	c'est la base de l'enseignement/ que subissent ces malheureux étudiants/ en sciences économiques//	07/	29
07/	30	BM	Milton\ Friedman\ le libéral/ s'est toujours réclamé de Smith//	07/	30
07/	31	BM	quand on lui demandait\ quoi de neuf/ il répondait/ Adam Smith\\	07/	31
07/	32	PM	et tout ça/ n'est que calembredaines\\	07/	32
07/	33	BM	calembredaines/ et billevesées\\	07/	33
07/	34	BM	Adam Smith/ n'a jamais décrit/ des hommes rationnels/ et calculateurs\\	07/	34
07/	35	BM	au contraire\\	07/	35
07/	36	BM	alors\ hier/ j'assistais hier/ à la soutenance de thèse/ d'un jeune- Madjid Aggar/ aspirant au titre de docteur/ en sciences économiques/	07/	36
07/	37	BM	tenez-vous bien\\	07/	37
07/	38	BM	ce jeune homme/ nous parlait fort bien/ d'Adam Smith/ qui ne s'est jamais défini comme un économiste/ mais plutôt comme un philosophe\\	07/	38
07/	39	BM	il a écrit/ une superbe/ <i>Théorie/ des sentiments moraux</i> \ où il apparaît que l'homme/ est mu par les passions/ dans ses relations/ économiques et sociales//	07/	39
07/	40	BM	il aime susciter/ l'admiration et l'envie/	07/	40
07/	41	BM	il est vaniteux/	07/	41
07/	42	BM	la persuasion est au cœur de sa démarche/	07/	42
07/	43	BM	c'est un imitateur né/	07/	43
07/	44	BM	il est mimétique/	07/	44
07/	45	BM	on dirait du René Girard/	07/	45
07/	46	BM	il est tout à fait capable de générosité/ d'humanité/ de compassion/ d'amitié/	07/	46
07/	47	BM	bref- on est aux antipodes/ de la loi/ de l'offre et de la demande/ et du consommateur de Pavlov/ qui achète un peu plus\ quand les prix baissent/ et un peu moins/ quand les prix montent//	07/	47

07/	48	BM	merci\ Adam Smith//	07/	48
07/	49	BM	peut-être que l'humain/ passera/ un jour/ devant/ l'économique\\	07/	49
07/	50	PM	et la phrase/ du jour/	07/	50
07/	51	PM	elle est/ signée/ Adam Smith/ évidemment\\	07/	51
07/	52	BM	↓oui/ bien sûr//	07/	52
07/	53	BM	alors/ elle est amusante//	07/	53
07/	54	BM	↑j'étais bien/	07/	54
07/	55	BM	j'ai souhaité être mieux/	07/	55
07/	56	BM	et voilà/ où je suis\\	07/	56
07/	57	BM	[rire]	07/	57
07/	58	PM	merci/ Bernard Maris\\	07/	58

008-EE-01-04-09

« Patrons, footballeurs : quels salaires ? » - 3'00''

08/	1	VO	<[musique] l'édito éco/ avec- LCL/ banque des entreprises\\>	08/	1
08/	2	ND	et avec Jean-Marc\ Vittori/ du quotidien/ les échos/ ce matin/	08/	2
08/	3	ND	bonjour/ Jean-Marc\\	08/	3
08/	4	JMV	bonjour/ Nicolas\\	08/	4
08/	5	ND	après les salaires des patrons/ les salaires des footballeurs\\	08/	5
08/	6	JMV	eh bien oui//	08/	6
08/	7	JMV	il y a pas que le G20/ qui se joue/ ce soir/	08/	7
08/	8	JMV	il y a aussi/ un ↑France-Lituanie//	08/	8
08/	9	JMV	savez-vous Nicolas/ combien gagne/ Karim Benzema/ le numéro 9/ de l'Olympique lyonnais\\	08/	9
08/	10	ND	absolument pas/ absolument pas\\	08/	10
08/	11	JMV	eh bien/ il est payé/ 4 millions 8/ par an/ soit 400 000 euros par mois/ autant que 300 smicards\\	08/	11
08/	12	JMV	à en croire/ les chiffres publiés hier/ par nos confrères de <i>France Football</i> / c'est le joueur/ le mieux/ payé/ du foot/ français\\	08/	12
08/	13	JMV	à l'étranger\ le leader est David Beckham/ 32 millions au Milan AC//	08/	13
08/	14	JMV	et Thierry Henry/ notre Titi national/ perçoit- 17 millions d'euros/ au FC Barcelone\\	08/	14
08/	15	JMV	ces chiffres ont de quoi faire rêver/ ↑même les patrons français\\	08/	15
08/	16	JMV	leur fiche de paie/ pour 2008/ n'est pas encore complètement publique/	08/	16

08/	17	JMV	mais en 2007/ seul- ↑un chef d'entreprise/ avait gagné davantage/ que notre Titi national/.	08/	17
08/	18	JMV	et surtout/ ↑personne ne vient chercher des poux/ dans la tête des footballeurs/	08/	18
08/	19	JMV	alors que c'est le tollé/ quand le vétéran Thierry Morin/ se fait éjecter après douze ans/ de bons et loyaux services/ à la tête de Valeo/ avec 3 malheureux millions d'euros/	08/	19
08/	20	JMV	ce que gagne\ le gamin\ Thierry Henry/ en deux mois/ sans jamais se faire séquestrer\	08/	20
08/	21	ND	alors\ pourquoi/ cette différence/ Jean-Marc/ entre footballeurs\ et patrons//	08/	21
08/	22	JMV	c'est le marché qui est en cause//	08/	22
08/	23	JMV	mais pas dans le sens que vous croyez\	08/	23
08/	24	JMV	les footballeurs/ sont sur un vrai marché/ qui s'appelle d'ailleurs le Mercato//	08/	24
08/	25	JMV	un marché/ qui ouvre deux fois par an/ avec un calendrier aussi rigoureux\ que celui de la Bourse//	08/	25
08/	26	JMV	les clubs <u>achètent/ et vendent/</u> leurs joueurs/	08/	26
08/	27	JMV	les prix <u>montent/ ou baissent/</u> implacablement\	08/	27
08/	28	ND	<u>hum-hum\</u>	08/	28
08/	29	ND	<u>ouais\</u>	08/	29
08/	30	ND	et les patrons//	08/	30
08/	31	JMV	eux- c'est simple//	08/	31
08/	32	JMV	ils sont/. ↑hors marché.	08/	32
08/	33	JMV	leurs nominations\ se font dans le secret/ des conseils d'administration/	08/	33
08/	34	JMV	leurs prix baissent rarement/ surtout en fin de carrière/	08/	34
08/	35	JMV	et en France/ on n'a jamais vu/ ces dernières années/ un seul PDG se faire débaucher par un club/ ↑pardon\ ↑une entreprise/ prête à acheter ses compétences/ à prix d'or\	08/	35
08/	36	JMV	cerise sur le gâteau// leurs entreprises reçoivent parfois une aide publique/ surtout en ce moment/	08/	36
08/	37	JMV	et il serait pour le moins <u>discutable/</u> que l'argent du contribuable/ aille dans leur poche\	08/	37
08/	38	ND	<u>hum-hum\</u>	08/	38
08/	39	ND	mais j'imagine que ce n'est pas/ la seule raison/ ↑pardon ↑qui <u>explique</u> cet écart\	08/	39
08/	40	JMV	[rire]	08/	40
08/	41	JMV	non//	08/	41
08/	42	JMV	il y a/ au moins\ une autre//	08/	42
08/	43	JMV	mesurer la performance d'un footeux/ c'est facile/ et immédiat\	08/	43
08/	44	JMV	il marque des buts/	08/	44

08/	45	JMV	il fait des passes décisives/	08/	45
08/	46	JMV	et il tacle/ sans jamais prendre de carton\\	08/	46
08/	47	JMV	Benzema était par exemple le meilleur buteur du championnat l'an dernier/	08/	47
08/	48	JMV	même s'il a un peu plus de mal aujourd'hui\\	08/	48
08/	49	JMV	mesurer la performance d'un patron/ c'est infiniment plus compliqué\\	08/	49
08/	50	JMV	l'entreprise\ est un collectif/ ↑plus encore qu'une équipe de foot\\	08/	50
08/	51	JMV	d'ailleurs/ chaque fois qu'un PDG reçoit un prix de manager de l'année/ il commence par expliquer que c'est <u>l'ensemble des salariés/</u> qui est distingué\\	08/	51
08/	52	ND	hum-hum\\	08/	52
08/	53	JMV	et puis/ l'action d'un patron/ s'apprécie dans le temps//	08/	53
08/	54	JMV	or- ce n'est pas de chance//	08/	54
08/	55	JMV	aucune forme de rémunération/ n'est vraiment alignée/ sur leur performance/ à long terme\\	08/	55
08/	56	ND	les patrons sont donc condamnés/ à gagner moins/ que les sportifs\\	08/	56
08/	57	JMV	à vrai dire/ je ne l'espère pas\\	08/	57
08/	58	??	[bruit vocal]	08/	58
08/	59	JMV	les sportifs/ les chanteurs/ les animateurs télé/ n'est-ce pas/ peuvent nous donner/ beaucoup de plaisir\\	08/	59
08/	60	JMV	mais certains patrons\ sont capables de créer/ des dizaines de milliers d'emplois/	08/	60
08/	61	JMV	ceux-là/ ce serait dommage/ qu'ils préfèrent taper\ dans le ballon/ pour essayer/ de gagner plus d'argent\\	08/	61
08/	62	ND	voilà\\	08/	62
08/	63	ND	c'était\ ↑l'édito éco/ signé/ ce matin/ ↑Jean-Marc Vittori\\	08/	63

009-EJ-01-04-09

« De plus en plus... durs ! » - 2'51''

09/	1	VO	<[musique] France Inter/	09/	1
09/	2	VO	franceinter.com\\>	09/	2
09/	3	VO	<[musique] l'édito éco/ avec- LCL/ banque des entreprises\\>	09/	3
09/	4	ND	il est/ 7h47/	09/	4
09/	5	ND	l'éco du jour- c'est l'actualité économique de ce mercredi/ ↑1er avril//	09/	5
09/	6	ND	bonjour/ Philippe Lefébure\\	09/	6
09/	7	PL	bonjour/ Nicolas//	09/	7

09/	8	ND	il y a/ quelques bonnes nouvelles/ en ce 1 ^{er} avril\\	09/	8
09/	9	PL	oui//	09/	9
09/	10	PL	et précision utile/ évidemment/ ce ne sont pas\ des poissons//	09/	10
09/	11	PL	il y a d'abord\ la baisse/ des tarifs/ du gaz/. moins. 11,3% à partir d'aujourd'hui//	09/	11
09/	12	PL	11 millions d'abonnés/ concernés//	09/	12
09/	13	PL	cette baisse/ arrive/ il faut quand même le dire/ un peu tard// après l'hiver\ et surtout/ après une hausse de. 15%/ l'année dernière\\	09/	13
09/	14	PL	le minimum vieillesse/ est. revalorisé/ en ce 1 ^{er} avril/ 40 euros de plus/ à 677 euros//	09/	14
09/	15	PL	revalorisation également de l'allocation adulte handicapé/ des pensions de retraite/ et des retraites complémentaires//	09/	15
09/	16	PL	enfin/ c'est à partir d'aujourd'hui/ que les nouveaux chômeurs/ ayant travaillé entre 2 et 4 mois seulement/ hein/ les jeunes/ les précaires/ obtiennent/. le droit à une aide exceptionnelle/ de 500 euros//	09/	16
09/	17	PL	envoi/ ce mois-ci/ encore/ d'une rallonge de 200 euros/ cette fois-ci pour les plus modestes/ Rmistes/ et futurs allocataires/ du RSA\\	09/	17
09/	18	PL	pour le gouvernement/ toutes ces mesures/ constituent autant d'actions/ pour soutenir/ le pouvoir d'achat/ en cette/ période/ de crise\\	09/	18
09/	19	PL	la crise/ au menu du G20/ demain/ à Londres//	09/	19
09/	20	PL	hier\ l'OCDE et la Banque mondiale/ ont rappelé l'urgence/ en révisant/ une nouvelle/ fois/ à la baisse/ leurs prévisions/ de croissance//	09/	20
09/	21	PL	pour la France/ le recul/ pourrait être/ de plus/ de 3%/ cette année\\	09/	21
09/	22	ND	et l'histoire\ du jour\ Philippe//	09/	22
09/	23	ND	de plus en plus durs\\	09/	23
09/	24	PL	et ce n'est pas- une histoire du jour/ mais- des histoires//	09/	24
09/	25	PL	des histoires/ de mouvements de salariés/ qui se radicalisent/ en cette période//	09/	25
09/	26	PL	on pense bien sûr à Caterpillar/ à Grenoble//	09/	26
09/	27	PL	4 membres\ de la direction/ sont toujours\ retenus/. par les grévistes//	09/	27
09/	28	PL	hier/ pour François-Henri Pinault/ le patron de PPR/ le mauvais moment aura été plus court/ hein/ une heure bloquée dans son taxi/ à la sortie du comité d'entreprise de son groupe//	09/	28
09/	29	PL	ses salariés\ ceux de la Fnac/ et de Conforama/ protestant/ contre les suppressions/ de postes/ prévus/. 1200 au total=	09/	29

09/	30	PL	on se souvient/ de 3M/ à Pithiviers/ de Sony/ dans les Landes//	09/	30
09/	31	PL	le journal/ le monde/ raconte aujourd'hui encore/ l'histoire de ces salariés/ qui ont forcé leur patron/ à manifester/ avec eux/ fin janvier/ à Auxerre/. vêtu d'un tee-shirt/ où était inscrit/ le nombre/ des emplois supprimés/ dans son usine//	09/	31
09/	32	PL	le patron/ s'est senti/ évidemment/ humilié//	09/	32
09/	33	PL	ce type d'actions\ radicales\ violentes\ c'est clair- désormais/ se multiplient//	09/	33
09/	34	PL	et le problème\ si on peut dire/ c'est qu'elles paient//	09/	34
09/	35	PL	chez 3M/ chez Sony/ la séquestration des patrons/ a débouché/ sur des avancées significatives/ en tout cas/ des promesses/ d'avancées\\	09/	35
09/	36	PL	des conflits durs\ il y en aura/ de plus en plus/ confirme Jean-Claude Mailly/ de Force Ouvrière// qui ajoute\	09/	36
09/	37	PL	nous les soutiendrons//	09/	37
09/	38	PL	Nicolas Sarkozy affirmant hier/ que- je cite/. la crise est trop grave/ pour qu'on se permette/ un sommet/ du G20/ pour rien/ sans résultats concrets//	09/	38
09/	39	PL	c'est aussi une manière de dire/ de craindre/ un emballement incontrôlé du mouvement social en France//	09/	39
09/	40	PL	à l'œuvre/ en tout cas/ il y a une sorte d'équation/ imparable/ multiplication des plans sociaux/ plus- polémiques\ répétées\ nourries\ sur le salaire des patrons/ égale-radicalisation/ des salariés//	09/	40
09/	41	PL	des salariés/ qui ont le sentiment/ souvent/ d'être-. les seuls/ à payer cette crise\\	09/	41
09/	42	ND	Philippe Lefébure\\	09/	42

010-AE-02-04-09
« Encore le G20 » - 2'32''

10/	1	VO	<[musique] France Inter/	10/	1
10/	2	VO	franceinter.com\\>	10/	2
10/	3	PM	↑l'autre économie/ Bernard Maris//	10/	3
10/	4	PM	le sommet du G20/ beaucoup de bruit pour rien//	10/	4
10/	5	BM	euh- oui//	10/	5
10/	6	BM	alors je devrais vous parler d'Amazonie/ comme vous/ Patricia\\	10/	6
10/	7	BM	ça serait/	10/	7
10/	8	BM	alors/ beaucoup de bruit pour rien/	10/	8
10/	9	BM	espérons/ que l'on se trompe//	10/	9

10/	10	BM	mais on a le sentiment/ que ce sommet/ est mort-né\\	10/	10
10/	11	BM	alors de quoi s'agit-il\\	10/	11
10/	12	BM	d'éviter que se reproduise une catastrophe financière/ comme celle que l'on vient de vivre/ et de redonner un peu de confiance/ aux producteurs/ et aux consommateurs/	10/	12
10/	13	BM	afin que les producteurs/ embauchent/ les consommateurs/ pour leur faire/ consommer/ ce qu'ils produisent\\ hein//	10/	13
10/	14	BM	c'est ça/ la vie capitaliste\\	10/	14
10/	15	BM	alors\ pour cela/ il faut/ réformer/ le système financier international//	10/	15
10/	16	BM	c'est-à-dire\\	10/	16
10/	17	BM	↑un- interdire à la bourse/ de définir au jour le jour/ la valeur des entreprises//	10/	17
10/	18	BM	↓une entreprise/ est quelque chose de durable/ parfois sur plusieurs générations/ et n'a pas/ à voir/ sa valeur modifiée/ selon l'humeur des spéculateurs/ à tout moment\\	10/	18
10/	19	BM	c'est un peu comme si vous disiez/ tous les jours/ à un paysan/	10/	19
10/	20	BM	tiens//	10/	20
10/	21	BM	ta ferme/ ne vaut plus rien//	10/	21
10/	22	BM	tu vas te reconvertir/ demain/ dans l'informatique\\	10/	22
10/	23	BM	pour cela/ il faut. réformer/ les normes comptables/ internationales/ fixées par les américains/	10/	23
10/	24	BM	et les Américains/ ne veulent pas\\	10/	24
10/	25	BM	deuxièmement/ réformer/ les agences de notation/ qui fixent la valeur des entreprises/ et faire en sorte qu'elles ne soient pas juges et parties/ n'évaluent pas leurs clients/ qui les. payent\\	10/	25
10/	26	BM	et ça/ vous pensez que ça devrait se faire//	10/	26
10/	27	BM	oui//	10/	27
10/	28	BM	mais ça n'aura pas d'effet//	10/	28
10/	29	BM	je crois pas//	10/	29
10/	30	BM	parce que les agences de notations/ si elles restent privées/ retomberont dans leurs travers\\	10/	30
10/	31	BM	trois/ en finir avec les paradis fiscaux//	10/	31
10/	32	BM	il n'y a pas que les mafias/ qui bénéficient des paradis fiscaux/ mais aussi les grandes entreprises/ notamment américaines/ qui échappent légalement à l'impôt/ pour leurs exportations//	10/	32
10/	33	BM	les grandes banques/ et les grandes entreprises/ ne veulent pas de cette réforme\\	10/	33
10/	34	BM	quatre/ en finir/ avec. les. <i>hedge funds</i> \\	10/	34
10/	35	BM	ça ça me paraît le point le plus important//	10/	35

10/	36	BM	les <i>hedge funds</i> / sont des fonds spéculatifs/ qui travaillent sur emprunt/ qui prennent des participations dans des entreprises qu'elles dégraissent/ ou délocalisent/ et qui ont une manière/ très particulière/ de frauder/ l'impôt\\	10/	36
10/	37	PM	alors\ ça demande une petite explication\\ ça=	10/	37
10/	38	BM	oui\\ très brève\\	10/	38
10/	39	BM	lorsqu'un fonds/ rachète une entreprise/ il emprunte\ crée une société mère\ déficitaire/ qui acquiert\ qui acquiert\ la société cible/ excédentaire\\	10/	39
10/	40	BM	on fait un petit trafic comptable/	10/	40
10/	41	BM	et on ne paye pas d'impôt\\	10/	41
10/	42	BM	et le tour est joué\\	10/	42
10/	43	BM	non seulement on a acheté quelque chose pour rien/	10/	43
10/	44	BM	mais on a. échappé/ à. l'impôt\\	10/	44
10/	45	BM	les banques\ acoquinées avec les <i>hedge funds</i> / les grandes fortunes privées/ ne veulent pas qu'on y touche\\	10/	45
10/	46	PM	et reste la question du dollar\\	10/	46
10/	47	BM	voilà\\	10/	47
10/	48	BM	faut-il en finir avec le dollar monnaie supérieure//	10/	48
10/	49	BM	si l'on dit oui/ ça veut dire que le reste du monde/ cesse de financer le déficit américain/	10/	49
10/	50	BM	et ça- les Etats-Unis/ n'en veulent pas\\	10/	50
10/	51	BM	bref- le G20/ est. mort-né\\	10/	51
10/	52	PM	la phrase du jour//	10/	52
10/	53	BM	oh elle est dure\ hein/ celle-là\\	10/	53
10/	54	BM	vous allez voir\\	10/	54
10/	55	BM	le commerce est naturel/	10/	55
10/	56	BM	donc il est infâme\\	10/	56
10/	57	BM	c'est- de Charles Baudelai(). Charles Baudelaire/ dans- mon cœur/ mis à nu\\	10/	57

011-EE-02-04-09
« Le G20 » - 3'33''

11/	1	ND	↑et avec Dominique Seux du quotidien <i>les échos</i> /	11/	1
11/	2	ND	bonjour Dominique\\	11/	2
11/	3	DS	bonjour Nicolas\\	11/	3
11/	4	ND	au G20 de Londres/ c'est- la matinée/ des grands marchandages entre chefs d'Etat/ avant la déclaration finale\\	11/	4

11/	5	DS	eh ben oui\\	11/	5
11/	6	DS	la recherche du compromis/ ça n'est. jamais\. le plus facile//	11/	6
11/	7	DS	on le sait\	11/	7
11/	8	DS	Londres 2009/ ce ne sera\ ni Bretton Woods\ ↓l'emblématique sommet qui avait fixé les règles de l'économie internationale/ en 1944/ ni-. Yalta/ où les grands/ s'étaient/. un an plus tard/. partagé/ le monde\\	11/	8
11/	9	DS	vingt puissances\ sont à Londres/ avec un message\ à adresser à l'opinion mondiale sur la crise//	11/	9
11/	10	DS	mais- au fond/ chacune/. a ses priorités\\	11/	10
11/	11	DS	alors/. si on essaie de faire/. euh. ce matin/ l'état des lieux/ ça donne\ à peu près\ ceci/	11/	11
11/	12	DS	accrochez-vous/	11/	12
11/	13	ND	c'est parti\\	11/	13
11/	14	ND	<u>allez-y\\ [rire]</u>	11/	14
11/	15	DS	<u>voilà\\</u>	11/	15
11/	16	DS	alors/ trois sujets sont sur la table\\ la relance de l'économie/ la régulation de la finance/ et la réforme du Fonds Monétaire International/ le FMI/ qui soutient/ les pays/ en manque d'argent/ aujourd'hui/	11/	16
11/	17	DS	donc/ trois sujets/ qui sont sur la table/ mais- ↑pas placés/ dans le même ordre/ pour tout le monde\\	11/	17
11/	18	DS	pour les Etats-Unis/ le tiercé par ordre d'importance/ c'est la relance/ puis le FMI/ et la régulation en dernier\\	11/	18
11/	19	DS	pour la France et l'Allemagne/ eh bien/ c'est l'inverse/ la régulation en tête/ le FMI/ puis la relance\\	11/	19
11/	20	DS	↑pour les grands pays émergents/ ↓Brésil/ Mexique/ Corée/ Indonésie/. c'est le FMI d'abord/ puis la régulation/ et enfin la relance\\	11/	20
11/	21	DS	alors\ je ne sais pas si vous suivez//	11/	21
11/	22	ND	<u>ouais ouais/ parfaitement\ ouais// [rire]</u>	11/	22
11/	23	DS	<u>mais à partir</u> de ces positions/ que je ne caricature pas tant que ça/ en fait/ hein// chacun va faire des concessions/ pour obtenir\ un compromis/ qui lui permette/ de revenir/ satisfait/ chez lui\\	11/	23
11/	24	ND	<u>et la Grande-Bretagne/ et la Chine//</u>	11/	24
11/	25	DS	alors\ la Grande-Bretagne/ comme hôte du sommet/ se fait un devoir/ euh. absolu/ et elle y arrive assez bien/ d'avoir un discours/ qui fasse/. plaisir/. à. absolument. tout le monde//	11/	25
11/	26	DS	on sait pas encore très très bien ce qu'elle veut//	11/	26

11/	27	DS	la Chine/ elle- effectivement/ est un acteur\ dont le rôle s'accroît chaque jour//	11/	27
11/	28	DS	pour elle la priorité\ reste- la relance/ puis le FMI/	11/	28
11/	29	DS	parce qu'elle veut avoir plus de poids\ dans les décisions/ et enfin\ la régulation//	11/	29
11/	30	DS	alors\ pourquoi la régulation en dernier eh bien/	11/	30
11/	31	DS	eh bien/ parce que Pékin défend Hong Kong/ comme place/. financière/. à statut particulier//	11/	31
11/	32	ND	<u>hum-hum\</u>	11/	32
11/	33	DS	vous remarquez bien/ que les priorités de la Chine/ ben- sont assez semblables/ à celles des Etats-Unis/	11/	33
11/	34	DS	mais- la Chine/ juge/ de toute façon/ que la crise fait basculer/ le centre de gravité/ de l'économie/ vers l'Asie\	11/	34
11/	35	DS	et puis/ attention/ clairement/ le Brésil/ <u>lui/ dispute/ la place/ d'acteur/ global\</u>	11/	35
11/	36	ND	<u>hum-hum\</u>	11/	36
11/	37	ND	<u>et le protectionnisme/ dans ce G20//</u>	11/	37
11/	38	DS	alors\ je n'en ai pas parlé//	11/	38
11/	39	DS	alors\ c'est vrai/ que la plupart des pays/ notamment les pays émergents/ sont persuadés que les barrières au commerce international/ seraient/. la pire/ des choses//	11/	39
11/	40	DS	mais en fait/ il y aura/ une déclaration solennelle/ hein/ contre le protectionnisme/	11/	40
11/	41	DS	même si chacun triche un peu avec les règles//	11/	41
11/	42	DS	mais il n'y aura pas d'accord/ pour réformer/. le commerce/.	11/	42
11/	43	DS	euh. ben- pour une raison extrêmement simple/	11/	43
11/	44	DS	c'est que les négociations de l'an dernier/ avaient calé\ à cause d'un clash/ entre les Etats-Unis et l'Inde//	11/	44
11/	45	DS	on en est encore là/	11/	45
11/	46	DS	mais-. et voilà/ l'Inde- a des élections\ dans trois semaines//	11/	46
11/	47	DS	c'est d'ailleurs l'Inde/ la grande discrète/ de ce G20\	11/	47
11/	48	ND	<u>allez\ retour en France/</u>	11/	48
11/	49	ND	<u>Nicolas Sarkozy et Christine Lagarde/ la ministre de l'Economie/ ont encore hier fixé/ Dominique/ les clefs. ↑indispensables/ pour un accord/. acceptable\</u>	11/	49
11/	50	DS	<u>oui\</u>	11/	50
11/	51	DS	alors\ à leurs yeux/ hein/ sur les paradis fiscaux/ les salaires des traders/ les agences de notation/	11/	51

11/	52	DS	alors\ c'est vrai/ hein/ qu'avec une récession\ telle qu'on la connaît/ ça peut paraître dérisoire/	11/	52
11/	53	DS	cela dit\ c'est toujours bon à prendre/ hein/ sur le fond/ réellement/	11/	53
11/	54	DS	mais- c'est vrai aussi/ que tout ça c'est un moyen/ de changer/ de terrain politique/	11/	54
11/	55	DS	acor- alors/ que la crise est/. est profonde\\	11/	55
11/	56	DS	↑avec le grand marchandage que j'évoquais/ c'est d'ailleurs\ ce qui est étrange/ ↑l'accumulation de nouvelles/ prévisions\ assez catastrophiques/ hein/ ces derniers jours/ est passée/ ↓en quelque sorte/ au second plan/ derrière\ le bruit\ du G20/	11/	56
11/	57	DS	comme si il y avait/ un peu/ un effet anesthésiant\ et lassant/ de la répétition\ des mauvaises nouvelles//	11/	57
11/	58	DS	au fond\ trop de mauvaises nouvelles/ tuent les mauvaises nouvelles/	11/	58
11/	59	DS	et Nicolas/ je vous le demande <u>franchement ce matin/</u>	11/	59
11/	60	DS	<u>est-ce une bonne nouvelle\\</u>	11/	60
11/	61	ND	[rire]	11/	61
11/	62	ND	<u>c'est trop compliqué\ pour 7h26\\</u>	11/	62
11/	63	ND	<u>merci/ Dominique Seux\\</u>	11/	63
11/	64	DS	[rire]	11/	64

012-EA-03-04-09

« Let's Make Money » - 4'20''

12/	1	VO	<[musique] France Inter/	12/	1
12/	2	VO	franceinter.com\\>	12/	2
12/	3	VO	<[musique] le 5-7\\	12/	3
12/	4	VO	Sylvie La Rocca\\>	12/	4
12/	5	SLR	bonjour/ Alexandra Bensaid\\	12/	5
12/	6	AB	bonjour/	12/	6
12/	7	AB	bonjour à tous//	12/	7
12/	8	SLR	et ce matin/ vous nous parlez/ du film/ <i>let's make money/</i>	12/	8
12/	9	SLR	un documentaire/ qui résonne/ tout particulièrement/ au lendemain/ du G20\\	12/	9
12/	10	AB	oui//	12/	10
12/	11	AB	le G20/ ce sommet à Londres\\ est-ce qu'il a marqué/ la fin d'un monde\\ ou juste/ le chemin/ qui mène à la sortie de crise\\	12/	11
12/	12	AB	eh ben/ les appréciations/ elles varient/ ce matin//	12/	12

12/	13	AB	le jour d'après/ finalement/ a-t-on remédié/ aux déséquilibres/ du système\\	12/	13
12/	14	AB	ces déséquilibres\ nous les connaissons/	12/	14
12/	15	AB	mais si vous voulez les voir/ eh bien/ ils sont- dans le documentaire/ du réalisateur autrichien Erwin Wagenhofer/	12/	15
12/	16	AB	vous pouvez-. voir/ à quoi ressemble un paradis fiscal/ voir/ ce qu'est. vraiment/ la bulle immobilière en Espagne/	12/	16
12/	17	AB	et ça/ c'est impressionnant/	12/	17
12/	18	AB	et le plus intéressant/ à mon avis/ dans ce film/ ça n'est pas voir/ c'est écouter/	12/	18
12/	19	AB	écouter/ par exemple/ au sujet du commerce mondial/ ce qu'a à dire/ au Burkina Faso/ un professionnel\ du coton/ une culture/ qui fait vivre/ le pays\\	12/	19
12/	20	L1	si nous ne faisons pas du coton/ chaque Africain\ burkinabè/ que vous voyez/ pour le cas du Burkina/ mais-. de façon globale/ les pays de l'UMOA/ le Mali/ le Bénin/ et autres/ on va se retrouver tous/ en Europe/ en migration//	12/	20
12/	21	L1	on n'a pas le choix que d'aller //	12/	21
12/	22	L1	on va vous envahir/ c'est sûr//	12/	22
12/	23	L1	mais si-. les occidentaux/ qui. subventionnent/ leur coton/ n'arrêtent pas/ c'est sûr que. on sera obligé/ d'abandonner\\	12/	23
12/	24	L1	et si nous/ nous abandonnons/ ils n'auront qu'à construire des murs\ de dix mètres de haut/ nous viendrons en Europe\\	12/	24
12/	25	AB	pourquoi/ est-ce que c'est comme ça\\	12/	25
12/	26	AB	ça c'est la question qui sous-tend tout le film//	12/	26
12/	27	AB	sa force/ ça n'est d'ailleurs pas tant de faire parler/ ceux qui espèrent un autre monde/	12/	27
12/	28	AB	c'est de faire parler/ ceux qui font complètement partie/ du système//	12/	28
12/	29	AB	écoutez/ cette fois/ à Singapour/ ce qu'a à dire/ le responsable d'un fonds d'investissement/	12/	29
12/	30	AB	et sa spécialité/ c'est d'investir/ dans les pays émergents\\	12/	30
12/	31	L2	je ne pense pas/ qu'un investisseur/ devrait être responsable/ de l'éthique/ de l'entreprise/ dans laquelle il investit\\ ou de la pollution/ et ainsi de suite//	12/	31
12/	32	L2	ce n'est pas son boulot//	12/	32
12/	33	L2	son boulot/ c'est d'investir\ et de rapporter\ de l'argent à ses clients\\	12/	33
12/	34	AB	voilà\\	12/	34
12/	35	AB	alors\ de qui- est-ce le boulot//	12/	35

12/	36	AB	chacun est libre/ de s'interroger//	12/	36
12/	37	AB	c'est la question des biens publics/ des services publics//	12/	37
12/	38	AB	le film/ tend à démontrer/ qu'elle se pose finalement/ en Inde/ comme en Autriche\\	12/	38
12/	39	AB	et ce que nous dit- „Erwin Wagenhofer/ c'est que derrière toutes ces usines/ ces investissements/ il y a notre argent/ l'argent des fonds de pension/ l'argent que nous confions/ à la banque//	12/	39
12/	40	AB	contrairement\ . au slogan/ il ne travaille pas seul/ cet argent//	12/	40
12/	41	AB	le réalisateur/ nous parle donc/ de notre responsabilité\\	12/	41
12/	42	EW	c'est dans le titre\ <i>let's make money</i> \\	12/	42
12/	43	EW	bien sûr/ nous faisons partie/ de cette société\\	12/	43
12/	44	EW	nous vivons en démocratie/	12/	44
12/	45	EW	nous pouvons agir/	12/	45
12/	46	EW	d'ailleurs/ il y a de plus en plus de citoyens/ qui se révoltent\\	12/	46
12/	47	EW	il y a de plus en plus d'associations/ que ce soient Attac/ ou Fair Trade/ qui se dressent/ contre ce système\\	12/	47
12/	48	EW	et finalement/ mes films/ ne sont qu'une goutte d'eau\ dans un courant/ qui est déjà/ en mouvement\\	12/	48
12/	49	EW	on sent/ que les gens/ sont malheureux\\ qu'ils s'interrogent\\	12/	49
12/	50	EW	regardez\\	12/	50
12/	51	EW	ils aiment mieux\ travailler/ dans des métiers/ où ils ne sont pour ainsi dire/ pas payés/ dans des associations/ chez les pompiers/	12/	51
12/	52	EW	parce que pour eux/ ce sont des activités/ qui font sens\\	12/	52
12/	53	EW	tandis que\ quand on fabrique/ des automobiles/ c'est une activité/ qui-. certes est bonne/ pour l'économie/ mais qui ne fait pas sens\\	12/	53
12/	54	EW	en Autriche/ nous avions/ ce slogan/ qui disait/	12/	54
12/	55	EW	si l'économie va/ tout va\\	12/	55
12/	56	EW	c'est d'une bêtise/ infinie\\	12/	56
12/	57	EW	les richesses/ vont dans un seul/ et. unique. sens//	12/	57
12/	58	EW	il faut toujours/ plus de croissance//	12/	58
12/	59	EW	le problème de fond/ c'est celui/ de la redistribution\\	12/	59
12/	60	EW	ça nous conduit/ à cette catastrophe\\	12/	60
12/	61	AB	voilà\\	12/	61
12/	62	AB	alors\ vous avez compris//	12/	62
12/	63	AB	il faut le prendre pour ce que c'est//	12/	63

12/	64	AB	c'est un film subjectif/ tendance-altermondialiste//	12/	64
12/	65	AB	on n'y entend pas ceux qui défendent/ le capitalisme/ ceux qui pourraient dresser la liste/ de ce que le système a apporté//	12/	65
12/	66	AB	là- on est dans le la famille/ des documentaires/ plaidoyers/ comme le cauchemar de Darwin/ comme we feed the world\\	12/	66
12/	67	AB	ça- c'était le précédent film/ d'Erwin Wagenhofer/	12/	67
12/	68	AB	c'était sur la faim/ dans le monde//	12/	68
12/	69	AB	Erwin Wagenhofer/ qui dénonce\ mais- il le dit lui-même/ qui n'a pas/ de solution toute faite\\	12/	69
12/	70	SLR	c'était- l'économie autrement/ avec les traductions de Mathieu Charrier/ et Ludovic Faux//	12/	70
12/	71	SLR	sortie en salle/ de <i>let's Make Money</i> / le 15 avril\\	12/	71
12/	72	SLR	merci/ Alexandra Bensaid\\	12/	72

013-EE-03-04-09
« G20 » - 11'11''

13/	1	VO	<[musique] <i>France Inter</i> /	13/	1
13/	2	VO	franceinter.com\\>	13/	2
13/	3	VO	<[musique]le 7-10\ sur France Inter\\>	13/	3
13/	4	ND	Dominique Seux du quotidien <i>les échos</i> /	13/	4
13/	5	ND	bonjour/ Dominique\\	13/	5
13/	6	DS	bonjour à tous\\	13/	6
13/	7	ND	et Bernard Maris\ euh- de <i>Charlie hebdo</i> //	13/	7
13/	8	ND	bonjour/ Bernard\\	13/	8
13/	9	BM	[rire]	13/	9
13/	10	ND	chroniqueurs/ tous les matins/ sur France Inter\\	13/	10
13/	11	ND	alors\ je vais vous donner/ <u>les unes de la presse</u> \\	13/	11
13/	12	BM	bonjour/ Nicolas\\	13/	12
13/	13	ND	bonjour\ bonjour\\	13/	13
13/	14	ND	je vais vous donner/ les unes/ de la presse/ ce matin//	13/	14
13/	15	ND	le <i>Figaro</i> / accord mondial/ pour un nouveau capitalisme//	13/	15
13/	16	ND	le choc de confiance/ à la une des <i>échos</i> //	13/	16
13/	17	ND	on parle du G20/	13/	17
13/	18	ND	ces fameux vingt chefs d'Etat et de gouvernement/ n'ont pas déçu/	13/	18
13/	19	ND	ils n'ont pas déçu/ nous dit <i>la tribune</i> //	13/	19

13/	20	ND	le G20 pousse à l'action/ pour la croix//	13/	20
13/	21	ND	un G20/ pas vain/ dit <u>libération</u> //	13/	21
13/	22	BM	<u>oh</u> //	13/	22
13/	23	ND	seule fausse note- l'humanité/ sommet de Londres G20/ ↑ils se moquent du monde//	13/	23
13/	24	ND	Dominique Seux\ votre sentiment à vous/ ce matin\\	13/	24
13/	25	DS	eh ben/ je vais lire attentivement/ l'humanité\\	13/	25
13/	26	DS	écoutez//	13/	26
13/	27	DS	moi ce qui me frappe/ c'est plusieurs choses//	13/	27
13/	28	DS	d'abord/ ça dément\ un peu les sceptiques//	13/	28
13/	29	DS	c'est vrai\	13/	29
13/	30	DS	et en France/ c'est vrai que\ il y avait beaucoup de scepticisme/ depuis un certain nombre de semaines//	13/	30
13/	31	ND	<u>et on l'a entendu/ hier\ au micro de France Inter</u> \\	13/	31
13/	32	ND	<u>euh- nos deux invités/ étaient sceptiques</u> \\	13/	32
13/	33	DS	moi-même/ on voit bien/	13/	33
13/	34	DS	et moi-même\ moi-même\ il y a encore quelques-une dizaine de jours/ on avait des petits doutes/	13/	34
13/	35	DS	on sent bien\ que dans la dernière ligne droite/ les politiques ont pris la main//	13/	35
13/	36	DS	je crois que les politiques\ ont été à la hauteur/ dans cette affaire//	13/	36
13/	37	DS	il faut bien voir les choses telles qu'elles sont\\	13/	37
13/	38	DS	c'est-à-dire que\ il y a une phrase de Pascal Lamy\ qui est directeur général\ de l'Organisation mondiale\ du Commerce/ qui dit/	13/	38
13/	39	DS	c'est- la première crise\ globale/ de l'humanité\\	13/	39
13/	40	DS	nous la voyons dans nos pays développés/	13/	40
13/	41	DS	mais elle se lit/ et elle se voit/ dans le-dit-il/ 154 pays/ dont il a/ euh- la charge\\	13/	41
13/	42	DS	c'est-à-dire/ elle progresse/	13/	42
13/	43	DS	on n'est pas au bout/	13/	43
13/	44	DS	et donc/ il y avait/ euh-	13/	44
13/	45	ND	hum-hum\	13/	45
13/	46	DS	la nécessité absolue/ d'aller vers l'urgence//	13/	46
13/	47	DS	et pas simplement dans les pays développés/ mais sur les pays/ émergents\\	13/	47
13/	48	DS	<u>et le premier signal/</u>	13/	48
13/	49	ND	<u>hum\ hum-hum</u> \\	13/	49
13/	50	ND	<u>↑un grand moment politique\ vous dites\ Dominique Seux</u> \\	13/	50
13/	51	DS	<u>voilà</u> \\	13/	51
13/	52	DS	<u>un grand moment politique</u> //	13/	52

13/	53	DS	un grand moment/	13/	53
13/	54	DS	d'abord parce que\ la- cette photo de famille/ malgré tout/ était assez émouvante/	13/	54
13/	55	DS	ça fait quand même assez longtemps/ que tout le monde souhaite un rééquilibrage\ politique/ que toutes les voix <u>soient entendues/</u>	13/	55
13/	56	ND	<u>hum\</u>	13/	56
13/	57	DS	euh- et puis c'est la principale\ décision/	13/	57
13/	58	DS	c'est quand même\ de confier\ plus de moyens\ à une organisation internationale/ le FMI/ à destination/ des <u>pays/ émergents\</u>	13/	58
13/	59	ND	<u>Hum</u>	13/	59
13/	60	DS	donc c'est un signal. politique. considérable//	13/	60
13/	61	DS	c'est un signal\ multilatéral//	13/	61
13/	62	DS	alors\ évidemment\ il y a un peu de méthode Coué dans tout ça\ naturellement\	13/	62
13/	63	DS	un échec aurait été catastrophique/	13/	63
13/	64	DS	il fallait envoyer un signal de confiance et <u>cetera//</u>	13/	64
13/	65	DS	mais il y a aussi des avancées\ alors on va en reparler\ hein/ <u>sur sur</u> le contenu/ <u>la réforme et cetera//</u>	13/	65
13/	66	DS	alors on va en reparler\ hein/ <u>sur sur</u> le contenu/ <u>la réforme et cetera//</u>	13/	66
13/	67	ND	<u>hum\</u>	13/	67
13/	68	ND	<u>on va on va peut-être demander ouais/ à</u> <u>Bernard Maris/ Oncle Bernard/ son sentiment\</u>	13/	68
13/	69	DS	↑naturellement\ toute- toute la difficulté de l'affaire/ c'est-	13/	69
13/	70	DS	il y a de l'ambiguïté\	13/	70
13/	71	DS	c'est-à-dire que- ce matin/ euh- ben le chômage ne va pas baisser/	13/	71
13/	72	DS	ce matin l'activité ne va pas redécoller/	13/	72
13/	73	DS	euh- les salaires ne vont pas décoller/	13/	73
13/	74	DS	au fond\ euh- le G20/ nous a dit/	13/	74
13/	75	DS	eh ben écoutez\ on va essayer\ de modifier le système/ de l'évoluer- le faire évoluer\ à la marge/ de faire des corrections//	13/	75
13/	76	DS	on va essayer\ de modifier le système/ de l'évoluer- le faire évoluer\ à la marge/ de faire des corrections//	13/	76
13/	77	DS	c'est pas une remise en cause de l'économie de marché/	13/	77
13/	78	DS	<u>personne ne l'a demandée\</u>	13/	78
13/	79	ND	<u>hum-hum\ hum-hum\</u>	13/	79
13/	80	DS	on n'a pas entendu de voix\ dire-	13/	80
13/	81	DS	dans les pays émergents notamment/ il faut remettre/ totalement/ à plat/ le système\	13/	81
13/	82	ND	<u>Bernard Maris\</u>	13/	82
13/	83	BM	alors faute avouée\ à moitié pardonnée//	13/	83

13/	84	BM	moi j'avoue que j'étais beaucoup plus sceptique/ sur les résultats/ du G20//	13/	84
13/	85	BM	et je pensais que ce serait un échec total/ qui n'aurait pas de- bon=	13/	85
13/	86	BM	et c'est vrai/ que- du point de vue politique/euh- il y a une avancée/	13/	86
13/	87	BM	parce que\ il y aura d'autres G20/	13/	87
13/	88	BM	il y en aura un autre/ donc\ bientôt/ à	13/	88
13/	89	ND	<u>à New York\</u>	13/	89
13/	90	BM	<u>aux Etats-Unis/</u> à New York/	13/	90
13/	91	ND	<u>en septembre\</u>	13/	91
13/	92	BM	<u>ce sera le troisième//</u>	13/	92
13/	93	BM	ça veut dire aussi/ que- c'est une instance\ politique\ qui est en train de se créer/ qui n'est pas\ l'ONU/ hein//	13/	93
13/	94	BM	tout-	13/	94
13/	95	BM	c'est le G180//	13/	95
13/	96	BM	c'est la- c'est pas non plus le G8//	13/	96
13/	97	BM	c'est entre les deux//	13/	97
13/	98	BM	ça représente/	13/	98
13/	99	BM	alors peut-être que\ démocratiquement/ c'est pas grand-chose/ dans la planète/ hein//	13/	99
13/	100	BM	mais c'est quand même/ les 90% du PIB mondial//	13/	100
13/	101	BM	c'est quand même un poids/ économique\ considérable//	13/	101
13/	102	BM	donc si cette instance se réunit/ et si elle peut faire avancer les choses/ pourquoi pas//	13/	102
13/	103	BM	l'histoire/ a prouvé/ que des hommes politiques/ pouvaient/ à Bretton Woods/ ailleurs/ faire avancer les choses//	13/	103
13/	104	BM	<u>(inaud.)</u>	13/	104
13/	105	ND	<u>mais je vous sens/ un peu chafouin\ quand même\ ce matin\ Bernard Maris\</u>	13/	105
13/	106	BM	mais je suis néanmoins chafouin\	13/	106
13/	107	BM	je crois que dans ce- dans cette affaire-là\ il y a un grand gagnant/ très curieusement/ euh- qu'on attendait pas/ ↓un outsider/ qui sort vraiment du lot/ ↑qui est Dominique Stauss-Kahn/ qui va devenir\ qui est à la tête du Fonds monétaire international\ qui voit ses fonds considérablement renforcés/ qui aura une action certainement très intelligente/	13/	107
13/	108	BM	c'est-à-dire\ que ce ne sera pas le Fonds monétaire international de monsieur Camdessus/ qui était là pour serrer la vis aux pays pauvres/	13/	108
13/	109	BM	mais- il va être le régulateur/ de 1944//	13/	109
13/	110	BM	c'est-à-dire qu'il va regarder les pays\	13/	110
13/	111	BM	<u>la Hongrie\ c'est/</u>	13/	111

13/	112	ND	<u>donc c'est lui le monsieur crise/ à l'échelle mondiale\\</u>	13/	112
13/	113	ND	<u>monsieur crise\\</u>	13/	113
13/	114	BM	si le Mexique va mal\ si la Hongrie va mal\ si l'Islande va mal\ il a maintenant/ à peu près/ autour de mille milliards de dollars/	13/	114
13/	115	BM	et. il peut\. intervenir//	13/	115
13/	116	BM	donc- il y a/ une instance/ de régulation/	13/	116
13/	117	BM	et on peut faire confiance/ à Dominique Strauss-Kahn/ pour réguler\\	13/	117
13/	118	BM	↑les déceptions que j'ai\ qui sont relatives\	13/	118
13/	119	BM	↓et je demande à voir\ <u>franchement\\</u>	13/	119
13/	120	ND	hum-hum\\	13/	120
13/	121	BM	↑tant mieux si ça	13/	121
13/	122	BM	la première déception/ les <i>hedge funds</i> \\	13/	122
13/	123	BM	je pense/ que- ce qui a été décidé en matière de contrôle des <i>hedge funds</i> / c'est notoirement insuffisant\\	13/	123
13/	124	BM	deuxième déception\ les paradis fiscaux\\	13/	124
13/	125	BM	les paradis fiscaux/ sont le cancer de l'économie mondiale\\	13/	125
13/	126	BM	c'est-à-dire que c'est la fraude fiscale/ qui fait le cœur/ du système monétaire/ international et du système financier international//	13/	126
13/	127	BM	(inaud.)	13/	127
13/	128	ND	<u>il y a des déclarations là-dessus\</u>	13/	128
13/	129	ND	<u>non//</u>	13/	129
13/	130	BM	↑oui\\	13/	130
13/	131	BM	il y a la liste\\	13/	131
13/	132	BM	il y a la liste/ la liste noire/ et la liste grise\\	13/	132
13/	133	ND	hum-hum\\	13/	133
13/	134	BM	est-ce que ça suffira/ pour. faire. que. les traders/ <u>ne soient pas payés//</u>	13/	134
13/	135	ND	<u>à vous entendre/ non\\</u>	13/	135
13/	136	ND	<u>euh- non//</u>	13/	136
13/	137	BM	non\\	13/	137
13/	138	BM	bien sûr que non\\	13/	138
13/	139	BM	est-ce que ça suffira/ pour que les traders/ ne soient pas payés/ à Jersey//	13/	139
13/	140	BM	ils seront toujours payés à Jersey/ et on ne pourra pas les contrôler\\	13/	140
13/	141	ND	<u>Dominique Seux//</u>	13/	141
13/	142	BM	<u>et dernière</u>	13/	142
13/	143	ND	<u>ouais/ ouais/ Bernard//</u>	13/	143
13/	144	BM	<u>et la dernière question\</u> à mon avis la plus grave\ hein//	13/	144
13/	145	BM	↓c'est tout/	13/	145

13/	146	BM	et après je laisse la parole à Dominique/	13/	146
13/	147	BM	<u>mais/</u>	13/	147
13/	148	ND	<u>non non\\</u>	13/	148
13/	149	ND	vous aurez le droit de reparler/ <u>Bernard\\</u>	13/	149
13/	150	BM	<u>[rire]</u>	13/	150
13/	151	DS	<u>un peu\ un peu\\</u>	13/	151
13/	152	BM	<u>mais/ à mon avis/</u>	13/	152
13/	153	BM	<u>un petit peu\\</u>	13/	153
13/	154	ND	<u>[rire]</u>	13/	154
13/	155	BM	mais- ↑la question clé/ du système financier international/	13/	155
13/	156	BM	c'est la question monétaire/ qui n'a pas été/ du tout/ évoquée//	13/	156
13/	157	BM	c'est la question du dollar//	13/	157
13/	158	BM	c'est la question qu'avait posée la Chine//	13/	158
13/	159	BM	est-ce que\ on décide\ de mettre en place/ une monnaie supérieure/ par rapport au dollar/	13/	159
13/	160	BM	ou est-ce qu'on laisse/ les Etats-Unis/ d'Amérique/ jouer/ leur rôle/ de <i>hedge fund</i> \ à la puissance\ cent//	13/	160
13/	161	BM	<u>(inaud.)</u>	13/	161
13/	162	DS	<u>(inaud.)</u>	13/	162
13/	163	ND	<u>voilà\\</u>	13/	163
13/	164	ND	donc il y a un certain nombre de- de points d'interrogation/ assez euh- lourds/ hein// ↓que- que- formule là\ Bernard Maris\\	13/	164
13/	165	ND	<u>↑Dominique Seux\\</u>	13/	165
13/	166	DS	<u>je- alors\ je- je crois qu'il y a eu\ un choc\ quand même\ une prise de conscience de la gravité des choses//</u>	13/	166
13/	167	DS	Bernard Maris/ avait une formule/ il y a quelques semaines/ qui était- qui était bien//	13/	167
13/	168	DS	il avait dit\ un G20 à Londres/ c'est un peu une réunion d'alcooliques anonymes/ dans un bar à vin//	13/	168
13/	169	DS	un G20 à Londres/	13/	169
13/	170	DS	<u>mais- on sent bien\</u>	13/	170
13/	171	ND	<u>[rire]</u>	13/	171
13/	172	BM	<u>[rire]</u>	13/	172
13/	173	DS	on sent/	13/	173
13/	174	ND	ah on reconnaît bien là/ le Bernard Maris\\	13/	174
13/	175	DS	<u>on sent/</u>	13/	175
13/	176	BM	<u>[rire]</u>	13/	176
13/	177	DS	on- on sent bien/ que- euh- il y a eu vraiment/	13/	177
13/	178	DS	enfin\ les chefs d'Etat se sont dégrisés/ rapidement/ en regardant/ la situation\\	13/	178
13/	179	DS	c'est un jeu/ coopératif\\	13/	179

13/	180	DS	c'est ça- le mot/ qu'il faut retenir/ ce matin\\	13/	180
13/	181	DS	c'est un jeu coopératif/ qui s'est installé/ euh- hier/	13/	181
13/	182	DS	parce que la situation est grave//	13/	182
13/	183	DS	les chefs d'Etat\ dans les délégations/ avaient une crainte\ hier\\	13/	183
13/	184	DS	la crainte/ c'était dire\	13/	184
13/	185	DS	si on affiche/ euh- une somme pareille/ mille milliards pour les pays émergents\ la relance ne se fait pas à leur profit/	13/	185
13/	186	DS	ça n'était\ ni la relance américaine/ ni- la réforme/	13/	186
13/	187	DS	on va en parler/	13/	187
13/	188	DS	c'est important//	13/	188
13/	189	DS	mais- la clé/ c'est l'aide aux pays émergents//	13/	189
13/	190	DS	ils avaient une peur/	13/	190
13/	191	DS	en affichant ce chiffre/ les marchés vont se dire/	13/	191
13/	192	DS	ouh là là\\	13/	192
13/	193	DS	mais si on met mille milliards/ c'est vraiment que ça va mal/ dans les pays/ la Hongrie/ la Russie/ qu'il faudra aider demain\\	13/	193
13/	194	DS	bon- les marchés/ ont réagi/ différemment\\	13/	194
13/	195	DS	mais- ce jeu coopératif/ est la clé\\	13/	195
13/	196	DS	alors\ évidemment\ après on peut avoir un certain nombre d'interrogations de limites//	13/	196
13/	197	DS	il y en a/	13/	197
13/	198	DS	il y a une interrogation que/	13/	198
13/	199	DS	il n'y a pas grand-chose/ sur l'assainissement/ du système bancaire\\	13/	199
13/	200	DS	voilà\\	13/	200
13/	201	ND	hum-hum\\	13/	201
13/	202	BM	exact\\	13/	202
13/	203	DS	dans le communiqué/ chaque pays/ chaque pays/ va- finalement/ se débrouiller//	13/	203
13/	204	DS	c'est la plan Geithner\ aux Etats-Unis//	13/	204
13/	205	DS	en- en Europe/ ça veut dire/	13/	205
13/	206	ND	et ça/ Dominique Strauss Kahn/ avant le G20/ avait dit que c'était un point/. absolument/. essentiel/ hein// d'assainir le <u>système bancaire</u> \\	13/	206
13/	207	DS	alors/ il a changé\\	13/	207
13/	208	DS	je soutiens/ totalement/ ce que dit Bernard/ Maris/ sur le FMI//	13/	208
13/	209	DS	je remarque quand même/ que le discours du FMI/ a un tout petit peu changé//	13/	209
13/	210	DS	on a d'abord entendu/	13/	210
13/	211	ND	<u>entre quand et quand</u> //	13/	211

13/	212	ND	<u>entre la veille et le lendemain//</u>	13/	212
13/	213	DS	eh ben/ depuis/ depuis trois semaines//	13/	213
13/	214	ND	<u>non\ depuis trois semaines\ d'accord\</u>	13/	214
13/	215	DS	<u>non\ depuis trois semaines\</u>	13/	215
13/	216	DS	parce que sur le FMI\ on a d'abord entendu Dominique Strauss-Kahn nous dire/	13/	216
13/	217	DS	la priorité c'est de mettre le maximum d'argent/	13/	217
13/	218	DS	il faut mettre plus de relance//	13/	218
13/	219	DS	alors que les Européens disaient/	13/	219
13/	220	DS	c'est la priorité/	13/	220
13/	221	DS	la priorité\ c'est les banques/ aux Etats-unis//	13/	221
13/	222	DS	et depuis trois quatre jours/ on nous expliquait/ que c'était l'assainissement/	13/	222
13/	223	DS	bon- il y a des jeux diplomatiques internes/ sans doute importants/	13/	223
13/	224	DS	le FMI/ sort effectivement/ le grand gagnant\	13/	224
13/	225	DS	alors après/ il y a les paradis fiscaux//	13/	225
13/	226	DS	euh- bon- les paradis fiscaux/ ça n'est pas la clé//	13/	226
13/	227	DS	vos invités le soulignaient hier//	13/	227
13/	228	ND	Pigasse\ et Ugeux\	13/	228
13/	229	ND	<u>ouais\ ouais\</u>	13/	229
13/	230	ND	<u>ça n'est pas la clé/ euh- à court terme\</u>	13/	230
13/	231	DS	<u>euh- c'est- euh-</u>	13/	231
13/	232	DS	<u>ça n'est pas la clé/ absolue//</u>	13/	232
13/	233	DS	<u>mais- si on peut profiter de ce genre d'occasion\ et de la pression internationale pour corriger les choses/ évidemment\</u>	13/	233
13/	234	ND	alors\ une une question//	13/	234
13/	235	ND	et je vais reformuler- celle que mes confrères posaient\ à un certain nombre de chefs d'Etat\ lors des conférences de presse de clôture//	13/	235
13/	236	ND	on a vu cette question réapparaître souvent/	13/	236
13/	237	ND	on l'a vu posée à Nicolas Sarkozy/ à Barack Obama/ également/	13/	237
13/	238	ND	qu'est-ce que le citoyen/ de chacun des pays/ va voir/ comme résultat concret/ de ce G20\	13/	238
13/	239	ND	le citoyen américain/ va-t-il voir/ des résultats/	13/	239
13/	240	ND	euh- c'est la question qui a été posée à Barack Obama//	13/	240
13/	241	ND	↑qu'en pensez-vous de de ce point de vue-là/ euh- Bernard\	13/	241
13/	242	BM	moi je réponds/	13/	242
13/	243	BM	à très court terme/ non/ rien\	13/	243
13/	244	BM	c'est-à-dire que les questions/	13/	244

13/	245	BM	il y a une question/ fondamentale/ derrière/ qui se pose//	13/	245
13/	246	BM	c'est la question du partage//	13/	246
13/	247	BM	on sait très bien/ que ce qui s'est passé depuis vingt ans/ c'est qu'il y a une remise en cause/ du partage/ qui avait été/ la clé/ du partage/ social démocrate/ de l'après-guerre/ c'est-à-dire/ en gros/ des salaires/ qui suivent très raisonnablement/ la croissance mondiale\\	13/	247
13/	248	BM	depuis vingt ans/ les salaires/ ne suivent plus\ la croissance mondiale\\	13/	248
13/	249	BM	et au contraire/ il y a un déplacement/ du partage/ vers les profits\\	13/	249
13/	250	BM	donc cette question-là/ n'est pas résolue\\	13/	250
13/	251	BM	la question du chômage/ n'est pas résolue\\	13/	251
13/	252	BM	les cinq mille milliards\ qu'annonce Gordon Brown\ c'est quand même/ euh- sincèrement/ c'est pas très très honnête//	13/	252
13/	253	BM	c'est pas de l'argent frais//	13/	253
13/	254	BM	c'est pas de l'argent nouveau//	13/	254
13/	255	BM	ce sont les cinq mille milliards/ qu'on a comptabilisés/ (inaud.)	13/	255
13/	256	ND	<u>il a fait une addition/ ouais\ il a fait une addition\\</u>	13/	256
13/	257	DS	<u>c'est la seule chose qu'ont/ c'est la seule chose qu'ont obtenue au fond\ les Anglo-saxons/ qui demandaient plus de relance//</u>	13/	257
13/	258	DS	c'est- l'addition des (inaud.)	13/	258
13/	259	ND	(inaud.)	13/	259
13/	260	BM	(inaud.)	13/	260
13/	261	DS	vous savez/	13/	261
13/	262	DS	<u>je crois qu'au-delà des cent milliards/ c'est-à-dire tout le monde/ est. totalement perdu// les chiffres anesthésiés\\</u>	13/	262
13/	263	ND	<u>ah oui oui\\</u>	13/	263
13/	264	ND	<u>c'est- abstraits// oui\ oui\\</u>	13/	264
13/	265	BM	<u>bien sûr\\</u>	13/	265
13/	266	BM	<u>donc\ là aussi/ ce que-</u>	13/	266
13/	267	ND	<u>donc\ pas de résultat concret/ à très court terme/ si ce n'est que les marchés financiers/ ont monté très fort/ là- hein//</u>	13/	267
13/	268	BM	<u>bon- ce qu'on espérait/</u>	13/	268
13/	269	BM	<u>c'est-à-dire/</u>	13/	269
13/	270	BM	<u>il y a un petit/</u>	13/	270
13/	271	BM	<u>on espérait/ aussi/ qu'il y ait un petit contenu/ à la croissance\\</u>	13/	271
13/	272	??	hum-hum\\	13/	272
13/	273	BM	<u>c'est-à-dire/ c'était ce moment politique/</u>	13/	273

13/	274	BM	c'était de dire/	13/	274
13/	275	BM	nous allons/ vers une nouvelle croissance\\	13/	275
13/	276	BM	ce sera une croissance verte/ une croissance écologique/ et cetera//	13/	276
13/	277	??	hum-hum//	13/	277
13/	278	BM	celle dont rêve Obama//	13/	278
13/	279	BM	elle n'y est pas non plus\\	13/	279
13/	280	BM	<u>donc- je pense pas/</u>	13/	280
13/	281	DS	<u>si si si si si\\</u>	13/	281
13/	282	DS	<u>il y a un paragraphe/ il y a un paragraphe/ important/ sur la croissance verte\\</u>	13/	282
13/	283	DS	<u>ouais\\</u>	13/	283
13/	284	BM	<u>il y a un paragraphe/ il a raison/ il a raison\ c'est vrai\ sur la croissance verte\\</u>	13/	284
13/	285	BM	ça a été dit/	13/	285
13/	286	BM	c'est vrai/	13/	286
13/	287	BM	il a raison/	13/	287
13/	288	BM	mais moi je dis/	13/	288
13/	289	BM	à court terme/ non\\	13/	289
13/	290	ND	d'accord\\	13/	290
13/	291	ND	à court terme/ Dominique <u>Seux/ votre analyse//</u>	13/	291
13/	292	DS	à court terme/ il y trois choses//	13/	292
13/	293	DS	la première\ c'est- pour les pays type Indonésie/ Hongrie/ ↑Pakistan/ ↓Pakistan/ en situation/ très déséquilibrée/	13/	293
13/	294	DS	ben ça veut dire\ que ces habitants/ peuvent espérer/ que- euh- en cas de crise/ le système international viendra à leur secours//	13/	294
13/	295	DS	c'est quand même important//	13/	295
13/	296	DS	euh- sur\ alors évidemment/ sur la relance\ je le disais tout à l'heure- pas- pas d'effet immédiat/ sur les chiffres du chômage/	13/	296
13/	297	DS	on sait bien/ c'est un mot un peu galvaudé/ mais- euh- que si/ euh- voilà\ si on était un peu au fond de la piscine/ sur le plan conjoncturel/ et que la relance/ enfin\ que le moral/ global/ que les consommateurs\ européens\ américains\ japonais/ commencent à se dire/	13/	297
13/	298	DS	mais au fond/ il y a peut-être un bout de tunnel/ ou fond de <u>piscine/</u>	13/	298
13/	299	ND	<u>hum-hum</u>	13/	299
13/	300	BM	<u>[rire]</u>	13/	300
13/	301	DS	<u>enfin\ je mélange un peu les images//</u>	13/	301
13/	302	ND	<u>oui oui\\</u>	13/	302
13/	303	ND	<u>on- on- on- on voit la direction\\ on voit la direction\\</u>	13/	303
13/	304	ND	<u>[rire]</u>	13/	304

13/	305	DS	on- on- on - on- on sent bien/ <u>que- euh- ça peut/ ça peut inverser les choses</u> \	13/	305
13/	306	ND	<u>ouais</u>	13/	306
13/	307	ND	eh bien/ on en reste là//	13/	307
13/	308	ND	vous vouliez juste un- un mot/ Bernard//	13/	308
13/	309	BM	non\	13/	309
13/	310	BM	je voulais savoir/	13/	310
13/	311	BM	je voulais demander à Dominique/ qui a gagné\	13/	311
13/	312	BM	est-ce que ce sont les Anglo-saxons//	13/	312
13/	313	BM	est-ce que le capitalisme anglo-saxon a gagné/	13/	313
13/	314	ND	<u>et et et réponse rapide/ alors/ Dominique Seux</u> //	13/	314
13/	315	BM	<u>ou est-ce que c'est le capitalisme continen()-continental/ qui a gagné</u> \	13/	315
13/	316	DS	eh bien\ le centre de gravité/ a- s'est déplacé dans deux sens//	13/	316
13/	317	DS	il s'est déplacé\ de l'Ouest\ vers l'Est/ des pays les plus développés\ vers la Chine/ et cetera//	13/	317
13/	318	BM	ouais//	13/	318
13/	319	DS	et il s'est déplacé/ vers- un peu- de-davantage de régulation\	13/	319
13/	320	ND	merci à tous les deux//	13/	320
13/	321	ND	merci Dominique Seux//	13/	321
13/	322	ND	merci/ Bernard/ Maris\	13/	322
13/	323	ND	7h28\	13/	323
13/	324	VO	<[musique] France Inter\>	13/	324

014-EJ-03-04-09

« L'important, c'est d'y croire ! » - 3'18''

14/	1	VO	<[musique] France Inter/	14/	1
14/	2	VO	franceinter.com\>	14/	2
14/	3	ND	() du jour/ l'actualité économique/ de ce vendredi- 3- avril//	14/	3
14/	4	ND	bonjour/ Philippe Lefébure//	14/	4
14/	5	PL	bonjour/ Nicolas\	14/	5
14/	6	ND	quasiment partout/ des commentaires élogieux/ sur le G20/ de Londres/ ce matin\	14/	6
14/	7	PL	oui\	14/	7
14/	8	PL	ceux d'abord/ des principaux intéressés/ hein/ les 20 Chefs d'Etat et de gouvernement réunis à Londres/ qui- tous hier/ se sont dits-satisfaits/. du compromis obtenu//	14/	8
14/	9	PL	commentaires élogieux/ également/ de la presse nationale et internationale//	14/	9

14/	10	PL	alors\ concrètement/ le FMI/ voit ses crédits tripler//	14/	10
14/	11	PL	des moyens sont débloqués/ pour soutenir le commerce/ international//	14/	11
14/	12	PL	le principe du renforcement de la régulation/ du système financier. international/ est validé//	14/	12
14/	13	PL	les fonds spéculatifs/ vont être mieux encadrés/ comme les agences de notation/ comme les salaires/ et les bonus/ des banquiers/ et des traders//	14/	13
14/	14	PL	les normes/ comptables/ vont être\ également/ modifiées//	14/	14
14/	15	PL	les membres du G20/ affirment/ également/ qu'ils vont mettre fin/ au secret bancaire//	14/	15
14/	16	PL	l'OCDE a d'ailleurs/ dans la foulée/ publié/ une nouvelle liste\ des paradis fiscaux//	14/	16
14/	17	PL	elle est\ à plusieurs niveaux/ plusieurs couleurs//	14/	17
14/	18	PL	dans la liste noire\ on ne trouve plus que le\ Costa Rica/ la Malaisie/ les Philippines/ et l'Uruguay//	14/	18
14/	19	PL	les paradis fiscaux\ les plus connus/ sont-dans la liste grise/ de pays qui commencent/ à coopérer\\	14/	19
14/	20	ND	et l'histoire du jour//	14/	20
14/	21	ND	on parle toujours du G20/ Philippe//	14/	21
14/	22	ND	l'important/ c'est d'y croire\\	14/	22
14/	23	PL	oui\\	14/	23
14/	24	PL	les places boursières du monde entier/ se sont envolées/ hier/ à la lecture des résultats de ce G20/ plus 3/ plus 4/ plus 5%//	14/	24
14/	25	PL	je le disais à l'instant/	14/	25
14/	26	PL	les commentaires sont plutôt bons/ partout/ ce matin//	14/	26
14/	27	PL	pourtant/ il reste quand même/ comme un décalage/ assez important/ entre ce que concrètement a été obtenu/ ce qui a été obtenu/ et l'euphorie ambiante//	14/	27
14/	28	PL	malgré certains commentaires/ ce sommet de Londres/ n'est pas/ un nouveau/ Bretton Woods//	14/	28
14/	29	PL	on le disait/ dès hier//	14/	29
14/	30	PL	en excluant d'entrée/ les questions monétaires/ on a réduit/ en fait/ l'ambition/ de la réunion\\	14/	30
14/	31	PL	est-ce alors\ au moins/ l'instauration d'un nouveau/ capitalisme/ comme le disent certains\\	14/	31
14/	32	PL	pas plus\\	14/	32
14/	33	PL	on a beau chercher/ on ne trouve pas//	14/	33

14/	34	PL	certes toutes les mesures/ que les uns et les autres préconisaient depuis le début de cette crise/ se retrouvent dans le- communiqué final//	14/	34
14/	35	PL	mais hormis le fait/ évidemment/ qu'il va falloir attendre de voir/ si elles seront toutes effectivement/ mises en place/	14/	35
14/	36	PL	et sur les paradis fiscaux/ on peut garder/ quand même/ quelques réserves//	14/	36
14/	37	PL	on sait que ça va prendre du temps//	14/	37
14/	38	PL	on sait aussi/ qu'elles ne sont pas faites pour résoudre\ . ↑cette crise- mais empêcher éventuellement la prochaine/ de se produire/	14/	38
14/	39	PL	qui- en est/ vraiment convaincu/ ce matin//	14/	39
14/	40	PL	est-ce que ce G20/ accouche/ alors/ ↓comme l'a dit- Dominique Strauss-Kahn/ patron du FMI/ ↑du plus grand/ plan/ de relance/ coordonné/ jamais décidé//	14/	40
14/	41	PL	eh bien là aussi/ le scepticisme domine//	14/	41
14/	42	PL	on a du mal/ à retrouver ce matin/ les 5 000 milliards de dollars/ annoncés par Gordon Brown//	14/	42
14/	43	PL	on n'en trouve que- 1000 milliards/	14/	43
14/	44	PL	c'est déjà beaucoup//	14/	44
14/	45	PL	mais c'est pour renforcer/ les moyens/ d'intervention/ du FMI/ précisément\\	14/	45
14/	46	PL	c'est-à-dire/ les moyens à disposition/ pour sauver\ de la faillite/ les prochains pays/ victimes/ de la crise//	14/	46
14/	47	PL	ce n'est pas à proprement parler/ de la relance\\	14/	47
14/	48	PL	alors\ il reste/ pour qualifier ce G20/ le tournant/ le tournant annoncé/ par Barack Obama//	14/	48
14/	49	PL	c'est le terme/ qu'a retenu le président américain/ hier/	14/	49
14/	50	PL	c'est positif/ mais- c'est plus modeste//	14/	50
14/	51	PL	ça résume/ pourtant bien/ finalement/ la situation//	14/	51
14/	52	PL	c'est bien un choc/ de confiance/ qu'ont voulu envoyer/ provoquer/ les dirigeants\ hier//	14/	52
14/	53	PL	c'est toujours le cas\ dans ce genre de réunion//	14/	53
14/	54	PL	mais pour une fois/ ben/ ça commence à prendre//	14/	54
14/	55	PL	la réaction des places boursières/ n'est pas à prendre\ qu'avec ironie//	14/	55
14/	56	PL	comme Keynes/ pourrait le dire//	14/	56
14/	57	PL	si les anticipations s'inversent/ eh bien/ l'essentiel\ sera là//	14/	57
14/	58	PL	si les entreprises reprennent confiance/ commencent à croire que ce tournant est là/ eh bien/ elles vont finir\ par anticiper/ une reprise//	14/	58

14/	59	PL	si les ménages pensent que ça va aller mieux/ que les emplois vont revenir/ ils vont se remettre à consommer//	14/	59
14/	60	PL	tout ça\ fera donc/ que la machine/ repartira//	14/	60
14/	61	PL	l'important oui/ c'est bien d'y croire\\	14/	61
14/	62	ND	Philippe Lefébure\\	14/	62

015-DSE-05-04-09
« Le bilan du G20 » - 14'43''

15/	1	VO	<[musique] France Inter/	15/	1
15/	2	VO	franceinter.com\\>	15/	2
15/	3	VO	<[musique] dimanche soir économie\\	15/	3
15/	4	VO	l'économie en débat/	15/	4
15/	5	VO	Brigitte Jeanperrin\\>	15/	5
15/	6	BJ	bonsoir//	15/	6
15/	7	BJ	que faut-il penser/ du G20\\	15/	7
15/	8	BJ	c'est la grande question économique/ de la semaine\\	15/	8
15/	9	BJ	oui//	15/	9
15/	10	BJ	on a assisté pour la première fois/ à la prise en compte/ d'un besoin/ de gouvernance/ mondiale\\	15/	10
15/	11	BJ	les émergents ont droit de cité/ droit de décision/ droit de participer/ à une ↑nouvelle/ police\ mondiale\\	15/	11
15/	12	BJ	Nicolas Sarkozy parle d'un nouveau Bretton Woods//	15/	12
15/	13	BJ	c'est vrai\ à travers/ les décisions/ de réglementer/ les hedge funds\ les fonds spéculatifs\ rendre plus transparentes/ les agences de notation\ revoir les principes/ des normes comptables\ réguler les marchés des crédits dérivés\ lever le secret bancaire/ des paradis fiscaux\ enfin\ presque tous\ mettre en place un conseil mondial/ de stabilité financière\ qui éditera/ les mêmes normes pour tous/ et en contrôlera leur application/ avec un FMI renforcé\\	15/	13
15/	14	BJ	en revanche\ on n'a pas avancé sur la mise à jour des activités toxiques des banques et leur cantonnement/	15/	14
15/	15	BJ	et du coup/ on ne peut pas parler/ de retour/ de confiance\ donc du crédit/ de l'investissement/ de la production/ du commerce/ donc de l'emploi\\	15/	15
15/	16	BJ	le bilan du G20\ utile/ historique/ en progrès//	15/	16
15/	17	BJ	mais est-ce suffisant//	15/	17

15/	18	BJ	pour en débattre/ Mathilde Lemoine\ directeur des études économiques d'HSBC France/ Christian de Boissieu/ président du Conseil d'analyse économique/ et- co-auteur/ avec Le Cercle des économistes/ d'un livre qui vient de paraître chez Perrin/ <i>fin de monde/ ou sortie de crise</i> \	15/	18
15/	19	BJ	madame/ monsieur/ bonsoir//	15/	19
15/	20	ML	bonsoir//	15/	20
15/	21	CB	bonsoir\	15/	21
15/	22	VO	<[musique] <i>dimanche soir économie</i> / sur France Inter\>	15/	22
15/	23	BJ	alors\ commençons/ tout de suite par vous/ Mathilde Lemoine\	15/	23
15/	24	BJ	euh- le fait/ qu'aucun acteur financier/ n'échappe à la supervision\ disons\ au contrôle\ est-ce que cela va-. redonner/ la confiance/ nécessaire/ au crédit/ et à la relance\	15/	24
15/	25	ML	euh- c'est important/ mais pas suffisant\ puisque/ euh- on ne s'est pas suffisamment\ attaqué/ au au problème de cantonnement des actifs à problème/ c'est-à-dire toxiques/ mais qui peuvent/ aussi/ devenir/ toxiques ultérieurement//	15/	25
15/	26	ML	et- dans ce but/ on n'a pas voulu/ euh- prévoir/ un plan de supervision/ européen/	15/	26
15/	27	ML	et là/ les Européens/ sont très en retard/ par rapport/ à ce qu'on peut observer/ aux Etats-Unis\	15/	27
15/	28	ML	et je crois/ qu'on a confondu\ l'objectif légitime/ de régulation/ pour le futur/ et l'urgence/ qui était de stopper/ la crise financière\	15/	28
15/	29	ML	tant que la crise financière\ existe/ on ne peut pas/ prévoir/ l'évolution de l'économie réelle// puisqu'on sait/ on a observé/ dans l'histoire/ que/ tant que les crises bancaires n'étaient pas réglées/ l'instabilité était totale/ et- on- on- on- observait/ une récession économique/ et une remontée du chômage\	15/	29
15/	30	BJ	ça veut dire quoi/ concrètement/	15/	30
15/	31	BJ	qu'on aurait dû/ créer/ une sorte de <i>bad</i> banque/ mondiale//	15/	31
15/	32	ML	non//	15/	32
15/	33	ML	je crois qu'on doit créer/ une <i>bad</i> banque/ par grande région\	15/	33
15/	34	ML	les Etats-Unis l'ont fait/ avec le plan Geithner//	15/	34
15/	35	ML	mais- euh- au niveau européen/ c'est extrêmement difficile/ puisqu'on a un morcellement/ des autorités de supervision/	15/	35

15/	36	ML	au niveau national/ puisque par exemple en France/ on a l'AMF/ on a la Banque de France/ on a l'Autorité de régulation des assurances/	15/	36
15/	37	ML	et ça/ au niveau de chaque pays/ européen\\	15/	37
15/	38	ML	alors le rapport/ Larosière/ a proposé/ d'organiser cette supervision/ au niveau/ européen/	15/	38
15/	39	ML	mais ça pose des problèmes/ puisque/ on veut/ chacun/ défendre/ son système/ financier/ et on ne veut pas mettre/ encore/ sur la table/ euh- l'étendue/ euh- du désastre\ en fait\\	15/	39
15/	40	ML	<u>clairement\\</u>	15/	40
15/	41	BJ	<u>et pourquoi/ ça coince\\</u>	15/	41
15/	42	BJ	c'est du côté des Allemands/	15/	42
15/	43	BJ	c'est du côté des pays du nord/	15/	43
15/	44	BJ	c'est la Grande Bretagne//	15/	44
15/	45	BJ	<u>parce qu'il y a plus d'actifs pourris\ chez eux/ que chez nous\\</u>	15/	45
15/	46	ML	<u>ben je pense/ que les Allemands/</u>	15/	46
15/	47	ML	oui//	15/	47
15/	48	ML	()fin- les- pour l'instant/ on ne sait pas\\ puisque/ euh- les dépréciations d'actifs/ sont liés/ à l'évolution/ de l'économie\\	15/	48
15/	49	ML	donc par définition\ c'est instable//	15/	49
15/	50	ML	c'est ce qui fait\ que- la confiance/ n'est pas là/ et ce qui fait/ que- c'est évolutif\\	15/	50
15/	51	ML	alors les Allemands/ et le Français/ se sont concentrés/ sur les <i>hedge funds</i> \ et les paradis fiscaux/ ces deux vieux serpents de mer/ de l'Allemagne\ et de la France//	15/	51
15/	52	ML	<u>mais- euh-</u>	15/	52
15/	53	BJ	<u>mais c'est pas l'essentiel//</u>	15/	53
15/	54	ML	le problème/ c'est qu'il faut aussi/ régler/ et stopper/ la crise financière actuelle/ pour pouvoir. enfin/ passer/ à la reconstruction de l'économie\\	15/	54
15/	55	BJ	Christian de Boissieu/ vous êtes- euh- d'accord/ avec elle//	15/	55
15/	56	BJ	on n'a pas\ touché/ à l'essentiel//	15/	56
15/	57	CB	c'est vrai/ que- à Londres/ on n'a pas réglé/ la question/ de- la digestion/ des actifs toxiques ou de ce qui reste d'actifs toxiques dans les bilans des banques/ et que- la question/ de la confiance/ entre les banques\ reste posée//	15/	57
15/	58	CB	cette confiance/ n'est pas revenue/ malgré l'intervention massive/ des Etats/ et de la Banque centrale//	15/	58
15/	59	CB	mais- très franchement/ je pense/ que- c'était pas/ l'objectif non plus de la réunion de du G20 à Londres\\	15/	59

15/	60	BJ	et pourquoi/ puisque c'est le centre/ de la crise//	15/	60
15/	61	CB	non//	15/	61
15/	62	CB	il fallait/ aussi/ donner un signal/ important\ que- en quelque sorte/ il y a des pilotes/ j'allais dire\ dans l'économie mondiale/	15/	62
15/	63	CB	je trouve/ qu'il y a/ un signal/ assez fort/ qui est donné/ dans le sens/ de de la gouvernance//	15/	63
15/	64	CB	on- on- on- on est sorti/ de ce dilemme/ entre réformer/ et relancer\\	15/	64
15/	65	CB	c'est-à-dire/ qu'on a trouvé\ dans le communiqué final/ la manière/ de faire les deux/ et de faire en sorte/ que- on se mette d'accord\ dans le cadre/ du G20// ↓et- et- j'allais dire/ forcément/ aussi/ indirectement/ ↑au-delà du G20/ pour poser/ les- les- la question/ de la relance/ et de la réforme\\	15/	65
15/	66	CB	et ce débat\ relancer ou réformer\ qui avait opposé/ les Américains/ et les Européens/ avant la réunion de Londres/	15/	66
15/	67	CB	moi- je trouve qu'on a trouvé/ un- un- juste milieu/ une bonne intégration/ en disant/	15/	67
15/	68	CB	les organismes internationaux\ en particulier le FMI\ mais pas uniquement lui/ la Banque mondiale/ et les banques régionales/	15/	68
15/	69	CB	et ces organismes internationaux\ doivent être\ un peu au centre du dispositif/	15/	69
15/	70	CB	ce qui est une manière\ d'éviter la confrontation\ entre les Etats-Unis et l'Europe sur la question de la relance/ qui est une manière/ de. médiatiser/ en quelque sorte\	15/	70
15/	71	CB	vous intermédiez ce conflit qu'on avait avant-avant Londres/ puisque\ tout le monde a décidé\ de tripler\ les ressources du FMI//	15/	71
15/	72	CB	ça va prendre un peu de temps//	15/	72
15/	73	CB	les ressources de Fonds monétaire international/ vont passer de 250 milliards/ de dollars/ à 750 milliards de dollars//	15/	73
15/	74	CB	bon- la Banque mondiale\ également\ va voir ses ressources augmenter/	15/	74
15/	75	CB	et-	15/	75
15/	76	BJ	oui\\	15/	76
15/	77	BJ	mais pour quoi faire//	15/	77
15/	78	BJ	parce que là/ pour l'instant/ on- on tourne/ un peu autour du pot//	15/	78
15/	79	CB	non mais\\	15/	79
15/	80	BJ	mais on ne règle pas/ le problème/ des banques/ et de la <u>non confiance</u> \ entre les systèmes bancaires/ pour- euh- <u>régler/ les problèmes/</u> de crédit\\	15/	80

15/	81	CB	non\\ non\\	15/	81
15/	82	CB	mais-	15/	82
15/	83	CB	ça on va les régler\\	15/	83
15/	84	CB	ça- ça rejoint/ les débats sur la régulation bancaire et financière/	15/	84
15/	85	CB	↑augmenter les ressources du Fonds monétaire international/ c'est- lui permettre/ de faire face/ aux besoins/ présentés/ par des Etats/ aujourd'hui/ qui sont en grande difficulté// pas très loin de nous//	15/	85
15/	86	CB	je pense à la Hongrie/	15/	86
15/	87	CB	je pense à la Lettonie/	15/	87
15/	88	CB	et un peu plus loin/ la Turquie/ l'Ukraine/ et cetera\\	15/	88
15/	89	BJ	donc- d'une certaine manière/ ça va aider l'Europe/ à s'en sortir\\	15/	89
15/	90	CB	indirec()- indirectement/ en aidant les pays qui sont en difficulté/ parfois\ en grande difficulté/ augmenter les ressources du FMI\ c'est- soulager un peu\ ou traiter un peu\ le problème de la crise/	15/	90
15/	91	CB	et très franchement\ ça faisait longtemps/ qu'on n'avait pas eu une réunion/ marquant/ autant de volontarisme/ et de convergence/ entre les pays développés/ avec les pays émergents//	15/	91
15/	92	CB	euh- cette réunion/ c'est aussi/ un certain rééquilibrage/	15/	92
15/	93	CB	ça traduit/ un rééquilibrage/ dans l'économie mondiale//	15/	93
15/	94	CB	le rôle/ de la Chine\ a été très important//	15/	94
15/	95	CB	j'ai pas beaucoup entendu le Japon\	15/	95
15/	96	CB	je ne sais pas exactement/ quel a été son rôle autour de la table/	15/	96
15/	97	CB	mais on a beaucoup entendu la Chine/	15/	97
15/	98	CB	et- le monde a changé aussi de ce côté-là\\	15/	98
15/	99	BJ	si on en revient/ Mathilde Lemoine/ à cette euh- nouvelle gouvernance/ avec le contrôle/ euh- des marchés/ euh- des- des fonds spéculatifs/ euh- des nouvelles normes comptables/ euh- ça- on est en train de. sécuriser l'avenir//	15/	99
15/	100	ML	non//	15/	100
15/	101	ML	parce que\ euh- la crise financière/ vient/ à mon sens/ aussi/ euh- bien sûr d'un problème de régulation/ mais- aussi/ du fait que la politique monétaire/ est devenue/ une politique. centrale\ euh- de la politique économique/ et non plus/ seulement/ une politique/ d'accompagnement\\	15/	101

15/	102	ML	ça veut dire/ que la croissance\ de la masse monétaire a été très rapide/ que les taux d'intérêt\ ont été très bas/ que- il y a eu/ une non flexibilité/ des changes//	15/	102
15/	103	ML	et là/ on peut parler du rôle du FMI\	15/	103
15/	104	ML	parce que c'est déjà dans ses statuts//	15/	104
15/	105	ML	pourquoi ils ne font rien/ euh- notamment en Chine//	15/	105
15/	106	ML	et ça a participé/ à- euh- l'émergence/ de cette bulle/ mondiale/ et de cette surchauffe/ mondiale/ qu'on a vue\\	15/	106
15/	107	ML	donc- euh- c'est vrai que\ dans le communiqué du G20/ il y a une mention/ de- euh- essayer/ de limiter/ euh- l'expansion du crédit/ une fois la crise passée\\	15/	107
15/	108	ML	mais il faudrait/ associer/ les banques centrales/ et éventuellement/ donner des objectifs/ aux banques centrales/ qui ne soient pas seulement/ le contrôle de la. stabilité des prix/ mais/ qu'elles participent aussi/ au contrôle/ de la stabilité financière\\	15/	108
15/	109	ML	et de ce point de vue-là/ je crois que\ le débat reste entièrement posé\\	15/	109
15/	110	CB	je suis d'accord\ avec le fait que/ c'est maintenant\ qu'il faut réfléchir/ au problème de la sortie\\	15/	110
15/	111	CB	alors\ ça concerne/ la monnaie/ avec/ ↑pour moi\ ↓une interrogation majeure/ sur. l'évolution du dollar\ dans les deux trois ans qui viennent/	15/	111
15/	112	CB	et puis ça concerne aussi/ le problème/ des déficits/ et des dettes publics\\	15/	112
15/	113	CB	parce que\ au fond/ la crise\ c'est une situation dans laquelle\ le secteur privé\ est obligé de se désendetter/	15/	113
15/	114	CB	je dis le secteur privé\	15/	114
15/	115	CB	c'est quoi/	15/	115
15/	116	CB	ce sont les entreprises/	15/	116
15/	117	CB	ce sont les particuliers/	15/	117
15/	118	CB	un certain nombre de banques/	15/	118
15/	119	CB	mais- pour. faire face\ à l'incendie/ qui aujourd'hui/ n'est pas éteint\ il faut dire les choses comme elles sont/ les Etats/ interviennent/ massivement/ par- montée des déficits/ et des dettes publics\\	15/	119
15/	120	BJ	mais qu'est-ce que vous voulez dire/ sur les monnaies\\	15/	120
15/	121	CB	je pense/ que la question monétaire/ va revenir beaucoup plus vite/ qu'on ne pense\\	15/	121

15/	122	CB	parce qu'il va y avoir une explosion des déficits américains/ déficit budgétaire/ et déficit extérieur/ beau()-	15/	122
15/	123	BJ	et donc/ qu'est-ce qui se passe sur le dollar//	15/	123
15/	124	CB	beaucoup plus rapide/ que les déficits européens/ et qui- qui vont eux-mêmes augmenter//	15/	124
15/	125	CB	donc- le dollar/ risque de se casser la figure/ dans les deux trois ans qui viennent/	15/	125
15/	126	CB	et- les Chinois\ vont vouloir suivre le dollar à la baisse/	15/	126
15/	127	CB	la livre sterling est faible/	15/	127
15/	128	CB	l'euro/ risque d'être la seule/ grande monnaie/ à monter\\	15/	128
15/	129	CB	on va vers une guerre des monnaies/ et vers/ de- de la tentation des dévaluations compétitives/	15/	129
15/	130	CB	tout le monde/ peut pas/ jouer/ à ce jeu-là//	15/	130
15/	131	CB	parce qu'il y a forcément\ au moins\ une monnaie qui doit monter/	15/	131
15/	132	CB	la question monétaire\ qui n'était pas traitée à Londres\ et qui n'avait pas à être traitée en tant que telle à Londres/ c'était pas\ dans l'agenda/ reviendra/ forcément/ je ne sais pas s'il faut dire par la fenêtre/ ou par la grande porte/ dans les deux ans qui viennent\\	15/	132
15/	133	ML	sauf que ça peut être aussi/ la force de l'Europe//	15/	133
15/	134	ML	parce que\ pourquoi le dollar va baisser\\	15/	134
15/	135	ML	notamment parce que\ la FED/ utilise la planche à billets/	15/	135
15/	136	ML	alors qu'on- on sait/ que ça peut avoir des conséquences\ de- déséquilibre majeur/	15/	136
15/	137	ML	et- l'Europe/ peut. aussi/ être une zone de stabilité/ puisque si- on arrive à stabiliser le prix des actifs\ euh- dans les banques\ ou des prix immobiliers un peu plus vite qu'attendu/ et que la BCE\ garde sa politique actuelle/ on peut avoir une monnaie/ qui veut dire quelque chose/ et qui a une valeur\	15/	137
15/	138	ML	ce qui peut/ aussi/ nous donner une force/ a <i>contrario</i> \\	15/	138
15/	139	BJ	donc- euh- Jean-Claude Trichet a raison/ d'y aller <i>mollo</i> / si je puis dire//	15/	139
15/	140	ML	Jean-Claude Trichet/ a la même politique depuis le début/ qui était de fournir\ de la. liquidité/ de façon illimitée\ à taux fixe\ aux banques/ pour- éviter/ un blocage/ total/ du marché du crédit\\	15/	140

15/	141	ML	en revanche\ il a toujours dit/ que ça ne suffirait pas/ pour régler/ le problème de la confiance/ et de l'instabilité du prix des actifs/ et que pour ça/ il fallait que le système financier prenne ses responsabilités\\	15/	141
15/	142	BJ	d'une certaine manière/ Christian de Boissieu/ <u>on ne règle pas/ les problèmes de fond\\</u>	15/	142
15/	143	CB	<u>si il s'ét()</u> si il s'était vraiment rien passé/ rien décidé à Londres/ on serait\ aujourd'hui/ dans un une autre humeur\\	15/	143
15/	144	CB	donc- on va pas non plus\ bouder son plaisir dans un contexte où il n'y a pas beaucoup de bonnes nouvelles depuis des mois//	15/	144
15/	145	CB	euh moi/ je considère/ que- la réunion de Londres\ ne pouvait pas aller tellement plus loin\ telle que- elle- elle- elle était préparée/ dans le contexte actuel//	15/	145
15/	146	CB	c'est pas la fin de l'histoire//	15/	146
15/	147	BJ	mais- est-ce qu'on a fait/ de la cosmétique/ <u>en fait/ de régulation/ plutôt que de traiter le fond\\</u>	15/	147
15/	148	CB	<u>non//</u>	15/	148
15/	149	CB	<u>moi je crois/ je crois pas//</u>	15/	149
15/	150	CB	<u>alors\ simple()</u>	15/	150
15/	151	CB	<u>non non non\\</u>	15/	151
15/	152	CB	je crois pas\\	15/	152
15/	153	CB	en tout cas/ c'est pas mon avis\\	15/	153
15/	154	CB	alors\ maintenant/ il faut mettre en œuvre//	15/	154
15/	155	CB	il suffit pas/ d'annoncer un certain nombre de mesures	15/	155
15/	156	CB	il faut les mettre en œuvre//	15/	156
15/	157	CB	c'est le problème du calendrier/	15/	157
15/	158	CB	c'est le problème des délais// d'intervention//	15/	158
15/	159	CB	mais là/ clairement/ les pays/ se sont engagés/ sur/ des actions/ concrètes//	15/	159
15/	160	CB	et ils vont en rendre compte//	15/	160
15/	161	CB	et la prochaine réunion du G20 au niveau des chefs d'Etat se tiendra en septembre/	15/	161
15/	162	CB	donc- il y a/ un processus/ de suivi\\	15/	162
15/	163	ML	c'est vrai qu'on a fait plus que du cosmétique/	15/	163
15/	164	ML	mais on a encore fait du quantitatif/ au lieu du qualitatif\\	15/	164
15/	165	ML	et c'est ce qu'on fait\ depuis le début de la crise/	15/	165
15/	166	ML	aussi bien\ on met de l'argent\	15/	166
15/	167	ML	on utilise/ la planche à billets\ du côté des politiques monétaires/	15/	167
15/	168	ML	du côté de la politique budgétaire\ on laisse filer/	15/	168

15/	169	ML	on compare les plans de relance\	15/	169
15/	170	ML	c'est à qui en fera le plus/	15/	170
15/	171	ML	sans savoir pourquoi/	15/	171
15/	172	ML	est-ce qu'on veut plutôt favoriser par exemple la recherche et développement/	15/	172
15/	173	ML	ou est-ce qu'on va plutôt favoriser certains secteurs aux dépens d'autres/	15/	173
15/	174	ML	et donc on est plutôt dans la guerre/ des secteurs/	15/	174
15/	175	ML	et toutes ces questions/ ne se posent pas\\	15/	175
15/	176	ML	et ça c'est dommage//	15/	176
15/	177	ML	car je crois/ que- on peut pas seulement/ euh- faire du quantitatif/ et qu'il faut passer à autre chose\ assez rapidement\\	15/	177
15/	178	CB	(inaud.)	15/	178
15/	179	BJ	est-ce que vous sentez/ que l'Europe en est sortie renforcée/ ou fragilisée\\	15/	179
15/	180	BJ	on parle/ du nouveau couple\ franco-allemand/ mais-	15/	180
15/	181	CB	moi je trou() je trouve que\ je trouve que\ mon interprétation\ de ce qui s'est passé au G20/ à Londres/ c'est quand même que l'Europe/ a réussi/ à faire passer/ une partie des idées/ avec lesquelles elle était arrivée à Londres//	15/	181
15/	182	CB	y compris d'ailleurs/ sur- ce qu'avait demandé Obama- un plan de relance beaucoup plus massif que ce que les Européens voulaient faire/	15/	182
15/	183	CB	et on s'est mis d'accord/ sur- une relance indirecte/ à travers l'augmentation/ des ressources/ du FMI/ et de d'autres- euh- organismes internationaux//	15/	183
15/	184	CB	et puis l'autre vainqueur\ si je puis dire\ c'est- le Fonds monétaire international/	15/	184
15/	185	CB	et puis peut-être/ un troisième vainqueur/ qui est pl()- un peu en retrait/ c'est la Chine//	15/	185
15/	186	CB	donc- euh-	15/	186
15/	187	CB	moi je trouve qu'Obama/ a été dans cette affaire-là/ assez pragmatique\\	15/	187
15/	188	CB	et les Britanniques\ dont on nous avait promis\	15/	188
15/	189	CB	certains de nos collègues nous l'avaient dit/	15/	189
15/	190	CB	les Britanniques ne vont rien accepter\	15/	190
15/	191	CB	parce qu'ils sont obsédés uniquement par l'avenir de la place financière de Londres/	15/	191
15/	192	CB	les Britanniques/ ont joué le jeu/ chez eux\\	15/	192
15/	193	ML	oui- tout à fait//	15/	193
15/	194	ML	et je pense que- euh- c'est- l'apport/ de ce G20/ hein/ si on le regarde de façon positive/ c'est d'avoir montré/ que- les 20 pays/ étaient capables de s'entendre//	15/	194

15/	195	ML	et je crois que ça- ça a aussi rassuré/ les marchés/ quant- aux- aux risques/ de protectionnisme\\	15/	195
15/	196	ML	parce que si 20- chefs d'Etat et de gouvernement\ sont capables/ de s'entendre/ ça veut dire/ que finalement/ on a un petit peu éloigné/ le risque protectionniste/	15/	196
15/	197	ML	sauf si-	15/	197
15/	198	ML	après/ il peut prendre d'autres formes/ qu'on ne maîtrise pas\\	15/	198
15/	199	ML	mais je crois/ que c'est quelque chose/ qui a été salué/ par les marchés//	15/	199
15/	200	ML	et la deuxième chose/ qu'on a observé/ sur les marchés/ je crois que ça résume/ assez bien/ ce qu'on a dit/ c'est que- on a vu/ les bourses monter/ mais on a vu/ aussi/ les taux longs/ monter/ très fortement\\	15/	200
15/	201	ML	qu'est-ce que ça veut dire/	15/	201
15/	202	ML	ça veut dire/ qu'ils ont salué\ l'initiative\ et la cohésion\ de- euh- ces 20 chefs d'Etat/ et de gouvernement/	15/	202
15/	203	ML	mais ils ont peur/ de la sortie de crise/ et- de la remontée de l'endettement/ et de l'inflation\\	15/	203
15/	204	BJ	donc ils demandent des taux d'intérêt/ des retours sur investissement/ <u>si je puis dire/</u>	15/	204
15/	205	ML	<u>plus élevés\\</u>	15/	205
15/	206	BJ	<u>plus élevés/</u>	15/	206
15/	207	ML	<u>voilà\\</u>	15/	207
15/	208	ML	et c'est assez intéressant/	15/	208
15/	209	ML	ça résume bien/ je crois/ les deux- les deux choses\\	15/	209
15/	210	BJ	on dit/ qu'il faut\ que l'OIT/ soit au prochain G20/ au mois de septembre/	15/	210
15/	211	BJ	parce que\ partout/ la récession est là/ le chômage est là/ euh-	15/	211
15/	212	BJ	vous pensez/ que l'aspect social a été oublié//	15/	212
15/	213	CB	non\\	15/	213
15/	214	CB	il a été évoqué dans le communiqué/	15/	214
15/	215	CB	on peut le renforcer/	15/	215
15/	216	CB	parce que\ de la même manière/ que le patron/ de l'OMC/ l'Organisation mondiale du commerce est là/ de la même manière/ que le directeur générale du FMI/ et le président de la banque mondiale sont là/	15/	216
15/	217	CB	moi je dis/ pourquoi pas/ le directeur général/ de l'OIT\\	15/	217
15/	218	ML	tous les gouvernements/ euh- sont conscients/ de de ce problème/ et s'en préoccupent/ notamment/ grâce au plan de relance//	15/	218

15/	219	ML	et c'est pour ça/ d'ailleurs/ que-	15/	219
15/	220	BJ	mais étape/ par étape/ au niveau mondial\\	15/	220
15/	221	ML	étape/ par étape//	15/	221
15/	222	ML	et c'est pour ça/ que- euh- le plan de relance américain/ doit être supérieur/ au plan de relance européen/ puisque/ l'Europe/ a- des systèmes sociaux/ et des systèmes/ d'indemnité/ chômage/ qui peuvent aider\\	15/	222
15/	223	ML	après/ se posera la question/ des inégalités/ de l'encadrement des rémunérations/ qui- je crois/ est encore un champ ouvert\\	15/	223
15/	224	BJ	madame/ monsieur/ je vous remercie\\	15/	224
15/	225	BJ	et à dimanche prochain\\	15/	225
15/	226	??	<[musique] c'était <i>Dimanche soir économie</i> / de Brigitte Jeanperrin/ avec Mathilde Lemoine\ directeur des études économiques d'HSBC France/ et Christian de Boissieu/ président du Conseil d'analyse économique\\	15/	226
15/	227	??	technique\ Cédric Lalanne//	15/	227
15/	228	??	réalisation/ Martine Delisle\\>	15/	228

016-AE-13-04-09
« Lundi de Pâques » - 2'51''

16/	1	VO	<[musique] France Inter/	16/	1
16/	2	VO	franceinter.com\\>	16/	2
16/	3	PM	↑ <i>l'autre économie</i> \ Bernard Maris\	16/	3
16/	4	PM	lundi de Pâques/ jour capital pour les chrétiens/ et pour les capitalistes\\	16/	4
16/	5	BM	[rire]	16/	5
16/	6	BM	oui//	16/	6
16/	7	BM	alors vous savez/ que l'un des noms du diable/ qui vient de <i>diabolos</i> / le diviseur/	16/	7
16/	8	BM	alors que la religion/ est ce qui-. étymologiquement/ relie/ crée du lien/	16/	8
16/	9	BM	donc- l'un des noms du diable/ est Mammon\ l'argent\\	16/	9
16/	10	BM	vous savez qu'il sera plus difficile au riche/ d'entrer au paradis/ qu'au chameau/ de passer par le chais/ d'une aiguille//	16/	10
16/	11	BM	mais vous savez aussi/ qu'à celui qui a/ il sera donné\\	16/	11
16/	12	BM	et peut-être vous vous souvenez même/ du film de Buñuel\ <i>la voix lactée</i> / où le diable/ joué par Alain Cuny/ donne un billet/ à celui qui en a déjà un/ au nom de la parole évangélique/ et ne donne rien à celui qui n'a rien\\	16/	12

16/	13	BM	non//	16/	13
16/	14	BM	t'as oublié//	16/	14
16/	15	BM	c'est pas grave\\	16/	15
16/	16	BM	<u>enfin\\ [rire]</u>	16/	16
16/	17	PM	<u>non/</u>	16/	17
16/	18	PM	<u>mais c'est instructif\\</u>	16/	18
16/	19	BM	oui//	16/	19
16/	20	BM	vous savez aussi que le Christ/ en demandant une pièce de monnaie/ à l'effigie de César/ dit à celui qui lui pose la question/	16/	20
16/	21	BM	rendez à César/ ce qui est à César/	16/	21
16/	22	BM	autrement dit l'argent/ qui relève du matériel/ et du temporel/ ainsi que le pouvoir/	16/	22
16/	23	BM	tandis que l'on apprend/ que son royaume/ n'est pas de ce monde\\	16/	23
16/	24	BM	les rapports/ des religions/ et de l'argent/ sont donc compliqués\\	16/	24
16/	25	PM	<u>en particulier/ sur la question/. du prêt/ à intérêt\\</u>	16/	25
16/	26	BM	en particulier\\	16/	26
16/	27	BM	alors\ les musulmans\ ont encore quelques scrupules/ avec le prêt à intérêt/	16/	27
16/	28	BM	mais ils ont inventé/ des procédures complexes/ pour permettre aux banques\ islamiques/ de prêter/ avec intérêt/ sans en avoir l'air\\	16/	28
16/	29	BM	les catholiques/ se sont longtemps opposés/ au prêt à intérêt/	16/	29
16/	30	BM	au prétexte qu'on ne peut faire commerce du temps/ qui n'appartient qu'à Dieu//	16/	30
16/	31	BM	Saint-Thomas d'Aquin\ en particulier/ s'est élevé contre le prêt/ à intérêt/	16/	31
16/	32	BM	et il a proposé une merveilleuse doctrine/ du juste prix/	16/	32
16/	33	BM	le juste prix\ s'appliquant notamment au salarié/ honnêtement rémunéré/	16/	33
16/	34	BM	et Saint-Thomas/ reprenant/	16/	34
16/	35	BM	↓vous savez tout ça/ Patricia\\	16/	35
16/	36	BM	<u>la vieille théorie d'Aristote/</u>	16/	36
16/	37	PM	<u>eh ben\ le juste prix/</u>	16/	37
16/	38	PM	<u>je croyais que c'était le- juste une émission/ de télévision/ moi=</u>	16/	38
16/	39	BM	[rire]	16/	39
16/	40	BM	et Saint Thomas/ reprenant la vieille théorie d'Aristote/ sur la chrématistique/ s'est élevé violemment/ contre l'argent/ qui fait des petits// l'argent qui prolifère en dormant\\	16/	40
16/	41	BM	Keynes/ grand lecteur de Saint-Thomas et d'Aristote/ avait en horreur/ les <u>intérêts/</u>	16/	41

			<u>composés//</u>		
16/	42	PM	je m'en souviens/ des talents//	16/	42
16/	43	PM	et pourtant/ les capitalistes/ croient- en Dieu//	16/	43
16/	44	BM	↑oui\\	16/	44
16/	45	BM	↑il faut remercier la Réforme/ et les protestants/ pour cela/	16/	45
16/	46	BM	↓non pas Luther/ qui avait en horreur/ le prêt à intérêt/ lui aussi//	16/	46
16/	47	BM	et on se souvient/ que la réforme est née/ ↑notamment/ du commerce des indulgences/ la vente du temps du Purgatoire//	16/	47
16/	48	BM	le Purgatoire/ fut lui-même/ sans doute/ une in... commodité/ inventée/ pour le prêt à intérêt//	16/	48
16/	49	BM	non\\	16/	49
16/	50	BM	il faut remercier les épigones/ de Luther/ et l'esprit du capitalisme\ tel qu'il a a été/ si bien/ décrit/ par Max Weber//	16/	50
16/	51	BM	l'accumulation et la réussite/ deviennent/ un signe/. d'élection/. divine\\	16/	51
16/	52	BM	et le travail/ le labeur/ la besogne/ la vocation/ et l'épargne/ participent de la foi/ bien plus que la contemplation/ que l'on laisse/ à la/. noblesse\\	16/	52
16/	53	BM	le capitaliste\ puritain\ de Max Weber/ est celui\ qui dit/	16/	53
16/	54	BM	↑au terme/ de mon labeur/ je serai/ le plus riche/ du cimetière\\	16/	54
16/	55	BM	↓sous entendu/ je n'aurai pas vécu/	16/	55
16/	56	BM	j'aurai travaillé/ et accumulé/ pour mes enfants/ qui à leur tour/ ne vivront pas/ mais travailleront/ pour/ leurs propres enfants\\	16/	56
16/	57	BM	c'est exactement/ la métaphore/ de l'argent/ qui fait/ des petits\	16/	57
16/	58	PM	la phrase du jour\ Bernard\\	16/	58
16/	59	BM	eh bien/ Nietzsche//	16/	59
16/	60	BM	je veux des héritiers/	16/	60
16/	61	BM	<[haché] je ne me veux pas/> moi-même\\	16/	61
16/	62	PM	Bernard Maris/ merci\\	16/	62

017-EE-13-04-09

« Le prospectivisme de Jacques Lesourne » - 3'32''

17/	1	VO	<i>l'édito éco/ avec- LCL/ banque des entreprises\\</i>	17/	1
17/	2	ED	bonjour/ Dominique Seux- du journal <i>les Echos</i> =	17/	2

17/	3	ED	par téléphone ce matin/	17/	3
17/	4	ED	vous allez nous parler d'un livre/ qui tente/ de prédire\ l'avenir\ économique/ au cours/ des prochaines années\\	17/	4
17/	5	DS	oui\\	17/	5
17/	6	DS	c'est un exercice/ qui a été/ évidemment/ pas très facile//	17/	6
17/	7	DS	ça s'appelle. le prospectivisme/	17/	7
17/	8	DS	et c'est une science/ très sérieuse/ qui tente/ d'établir/ des scénarios/ à partir/ des réalités/ d'aujourd'hui//	17/	8
17/	9	DS	alors\ l'ouvrage que je signale/ a pour auteur\ Jacques Lesourne/ qui est une des grandes pointures dans ce domaine/ qui était sorti major/ de Polytechnique/ et qui a été enseignant/ au Conservatoire/ national/ des des arts et métiers/ et qui a/ jet et c'est intéressant/ ↑qui a su/ passer au concret/ ↓puisqu'il a été/ le patron/ du journal le Monde/ au début/ des années/ 1990\\	17/	9
17/	10	DS	alors\ son livre\ a pour titre/ les crises\ et le XXIème siècle/ édité\ chez- chez Odile Jacob//	17/	10
17/	11	DS	euh l'auteur/ n'est pas à son coup d'essai/	17/	11
17/	12	DS	parce que/ en 1981/ il s'était livré au même exercice/	17/	12
17/	13	DS	il avait essayé/ de décrire/ les-. 1000 sentiers/ de l'avenir//	17/	13
17/	14	DS	alors\ évidemment/ pour juger\ de la crédibilité\ de ce qu'il dit\ aujourd'hui/ eh ben/ il est tentant/ de regarder/ ce qu'il disait/ hier\\	17/	14
17/	15	DS	sa thèse principale/ s'est vérifiée/ depuis trente ans//	17/	15
17/	16	DS	c'est-. l'émergence/ d'un monde multipolaire/ dont les Etats-Unis/ ne sont plus/. le seul acteur/ dominant/ et la poussée/ ↓c'est son autre thèse/ des interdépendances\\	17/	16
17/	17	DS	autre pronostic exact/ la déficience/ des contrôles/ nationaux/ et internationaux/ de ce changement//	17/	17
17/	18	DS	dans le détail/ évidemment/ les prévisions/ tombent plus ou moins juste//	17/	18
17/	19	DS	hein/ quand on regarde//	17/	19
17/	20	DS	Jacques Lesourne/ anticipait/ le déclin/ par soubresauts/ des Etats-Unis et l'affaiblissement de l'Europe/	17/	20
17/	21	DS	↓ça n'a pas été cas/ le cas/ à ce point-là//	17/	21
17/	22	DS	il prévoyait aussi\ l'éveil de la Chine/ mais-. aussi la constance/ de la pression soviétique//	17/	22
17/	23	DS	là- évidemment/ l'erreur/ est patente//	17/	23

17/	24	DS	il envisageait aussi/ une nouvelle période de croissance/ née de technologies nouvelles//	17/	24
17/	25	DS	là- c'était bien vu//	17/	25
17/	26	DS	on a effectivement eu/ cette période/ pendant dix ans/ jusqu'en/ jusqu'en 2008\\	17/	26
17/	27	ED	alors\ que pronostique\ cet auteur\ de livre\ pour demain/ euh- Dominique//	17/	27
17/	28	DS	alors\ je ne peux que donner les têtes de chapitre/ par définition assez générales//	17/	28
17/	29	DS	Jacques Lesourne/ évoque le déclin/ impérial\ des Etats-Unis/ l'Europe qui va hésiter entre/. je cite/. la sagesse/ et la sénilité/. la Russie qui après le temps de l'humiliation va renaître/ l'Inde qui va rester isolée/ à l'inverse d'une Chine de plus en plus vedette internationale/	17/	29
17/	30	DS	mais-. l'auteur\ évoque\ surtout/ les quatre défis clés\ des prochaines années//	17/	30
17/	31	DS	alors\ trois sont connus/ attendus/	17/	31
17/	32	DS	mais le quatrième/ l'est moins\\	17/	32
17/	33	DS	il y a\ euh- bien sûr\ le défi du changement climatique/	17/	33
17/	34	DS	↓là- il y a pas besoin de de dessin/	17/	34
17/	35	DS	↑il y a\ celui de la régulation économique/ de la mondialisation/	17/	35
17/	36	DS	sur ce point d'ailleurs/ l'économie de marché/ reste\ à ses yeux/ ↓aux yeux de Jacques Lesourne/ ↑la plus efficace/	17/	36
17/	37	DS	parce que/ ↑dit-il en citant/ l'ancien dirigeant chinois Deng Xiaoping/ c'est grâce à elle/ que les chats/ attrapent/ les souris//	17/	37
17/	38	DS	en clair\ que le monde tourne//	17/	38
17/	39	DS	et puis/ il y a le défi/ de la gouvernance/ politique/ du globe/	17/	39
17/	40	DS	le G20/ constitue/ de ce fait/ un début de réponse\\	17/	40
17/	41	DS	mais-. il y a aussi\ un quatrième défi/ pour l'humanité/ d'une autre nature/	17/	41
17/	42	DS	c'est le problème/ de ce qu'il appelle/ le mimétisme\\	17/	42
17/	43	DS	alors\ de quoi s'agit-il//	17/	43
17/	44	DS	eh bien/ du mimétisme\ des médias/ ↓euh- c'est nous/ des opérateurs de marché/ des opinions publiques//	17/	44
17/	45	DS	on dirait en langage courant/ le comportement moutonnier//	17/	45

17/	46	DS	ce mimétisme/ amplifie\ les attitudes\ individuelles/ nationales/ ou régionales/ fait que le monde entier/ veut un I-phone/ mais-. que la déprime des ménages américains/ devient la déprime mondiale/ ou que l'inquiétude du patron chinois/ qui regarde CNN\ le matin/ devient celle des patrons/ dans le monde entier/ et cetera\\	17/	46
17/	47	DS	ce mimétisme\ c'est la mondialisation des comportements/ qui agit- comme une marée qui monte/ ou actuellement/ comme une marée/ qui descend\\	17/	47
17/	48	DS	eh bien je crois que cette idée/ c'est une idée\ intéressante/ que Jacques Lesourne\ vise- juste/ que la solution\ n'est pas évidente/ mais qu'en tout cas/ c'est une idée/ à retenir\\	17/	48

018-EJ-13-04-09

« Prière de travailler ! » - 3'22''

18/	1	VO	<[musique] France Inter/	18/	1
18/	2	VO	franceinter.com\\>	18/	2
18/	3	ED	<i>l'éco du jour/ l'actualité économique de ce lundi/ 13 avril/</i>	18/	3
18/	4	ED	bonjour/ Bruce de Galzain//	18/	4
18/	5	BG	bonjour/ Eric\\	18/	5
18/	6	ED	alors\ Pékin/ s'attend/ à un/ rebond//	18/	6
18/	7	BG	plus- 8,3% c'est la croissance/ sur un an/ de la production industrielle en Chine//	18/	7
18/	8	BG	elle était de 3,8% sur les deux premiers mois de l'année//	18/	8
18/	9	BG	le premier ministre/ Wen Jiabao/ se veut donc optimiste/ mais prudent\\	18/	9
18/	10	BG	les statistiques officielles/ du premier trimestre/ seront publiées/ jeudi\\	18/	10
18/	11	BG	Yahoo et Microsoft/ reprennent langue\\	18/	11
18/	12	BG	pas question\ pour Yahoo/ d'être purement\ et simplement/ racheté/ par Microsoft//	18/	12
18/	13	BG	c'est exclu depuis un an//	18/	13
18/	14	BG	en revanche/ un rapprochement/ ou un partenariat/ est envisagé/ pour faire le poids/ face à/ Google\\	18/	14
18/	15	BG	les verts/ attaquent les rouges/ en France//	18/	15
18/	16	BG	le Crédit agricole/ a déposé/ plusieurs plaintes/ contre la Caisse d'Epargne/ pour des entraves/ aux transferts/ des livrets A//	18/	16
18/	17	BG	les livrets\ sont distribués/ par toutes les banques/ depuis le 1er janvier/	18/	17

18/	18	BG	mais la Caisse d'Epargne/ détenteur historique/ de ces livrets/ ne jouerait pas le jeu//	18/	18
18/	19	BG	au contraire/ freinerait/ ou même empêcherait/ les transferts/ vers d'autres/ établissements\\	18/	19
18/	20	ED	l'histoire du jour\ Bruce//	18/	20
18/	21	ED	prière/ et le mot est important/ prière/ de travailler\\	18/	21
18/	22	BG	ce n'est pas une exhortation/ ou une recommandation/ que je vous fais/ Eric/	18/	22
18/	23	BG	c'est bien le thème/ de cette chronique/ en ce lundi de Pâques/ fête chrétienne/ et jour férié/ en France/ depuis 1866//	18/	23
18/	24	BG	depuis/ des années/ en effet/ l'entreprise/ et la religion/ se sont accommodées//	18/	24
18/	25	BG	de nombreux jours fériés/ sont liés/ à des fêtes religieuses/ des fêtes catholiques/ en particulier\\	18/	25
18/	26	BG	mais le monde du travail/ est aujourd'hui globalisé/ et les cultures/ religieuses/ n'ont plus de frontières//	18/	26
18/	27	BG	les dirigeants d'entreprises/ se voient donc confrontés/ à de nouvelles/ formes/ de revendications//	18/	27
18/	28	BG	doivent-ils autoriser/ le port- du voile/ dans l'entreprise//	18/	28
18/	29	BG	la cantine/ doit-elle être casher//	18/	29
18/	30	BG	faut-il installer une salle de prière//	18/	30
18/	31	BG	eh bien/ à ces questions/ certaines/ entreprises/ ont déjà/ répondu//	18/	31
18/	32	BG	Renault et PSA/ notamment/ ont aménagé des lieux de culte/ et autorisé la prière/ à certaines périodes//	18/	32
18/	33	BG	ici/ à Radio France/ des autorisations d'absences\ sont accordées/ pour certaines fêtes juives/ et musulmanes//	18/	33
18/	34	BG	ces aménagements/ ne sont/ bien sûr/ pas la règle//	18/	34
18/	35	BG	dans le secteur public/ notamment/ le principe- de laïcité/ impose\ une stricte. neutralité/ aux agents/ dans l'exercice\ de leurs fonctions//	18/	35
18/	36	BG	dans le secteur privé/ c'est plus compliqué/	18/	36
18/	37	BG	la loi/ n'encadre pas/ strictement/ l'exercice/ de la liberté religieuse//	18/	37
18/	38	BG	la HALDE/ la Haute Autorité de Lutte/ contre les Discriminations et pour l'Egalité/ vient donc/ de rendre un avis/ sur cette question//	18/	38
18/	39	BG	elle rappelle/ que la liberté religieuse/ est la règle/ au sein/ de l'entreprise privée//	18/	39
18/	40	BG	mais l'employeur/ peut y apporter/ des restrictions//	18/	40

18/	41	BG	le port\ d'insigne religieux/ peut notamment être interdit\ pour raison de sécurité\ de santé\ d'hygiène/ ou parce que le salarié/ est en contact/ avec la clientèle\\	18/	41
18/	42	BG	les pratiques religieuses\ en général\ ne peuvent en fait/ s'imposer/ face aux nécessités/ du bon fonctionnement de l'entreprise//	18/	42
18/	43	BG	prière de travailler donc/ c'est ce qu'indique la HALDE/ qui conseille/ bien sûr/ de privilégier/ le cas par cas\\	18/	43
18/	44	BG	quant à la pratique\ des dirigeants d'entreprises/ Eric/ elle peut permettre à certains/ d'être plus éclairés que d'autres//	18/	44
18/	45	BG	Stephen Green\ est le patron d'HSBC//	18/	45
18/	46	BG	c'est l'une des plus grosses banques du monde//	18/	46
18/	47	BG	il est aussi- prêtre anglican\ et habitué/ à prêcher/ dans sa paroisse\ de Londres\\	18/	47
18/	48	BG	eh bien/ le révérend/ Stephen Green/ a été l'un des très rares banquiers à confesser/ que certaines pratiques/ n'avaient pas contribué\ au bien-être\ de l'humanité//	18/	48
18/	49	BG	c'est déjà ça\\	18/	49
18/	50	ED	travail/ et religion\\	18/	50
18/	51	ED	Bruce de Galzain\\	18/	51

019-AE-14-04-09

« Le blues du petit porteur » - 2'13''

19/	1	VO	<[musique] France Inter/	19/	1
19/	2	VO	franceinter.com\\>	19/	2
19/	3	PM	↑ <i>l'autre économie</i> \ Bernard Maris\	19/	3
19/	4	PM	et cette histoire\ du blues du petit porteur\ le soir\ après la clôture du CAC 40\\	19/	4
19/	5	BM	le petit porteur\ comme il a été choyé\ sollicité\ par tous les gouvernements\\	19/	5
19/	6	BM	c'est lui qui allait devenir le pilier de la Bourse\\	19/	6
19/	7	BM	avec son épargne\ il allait relancer l'économie\\	19/	7
19/	8	BM	et surtout/ il allait faire/ de fabuleuses affaires/ dans cette Bourse/ qui ne profiterait plus à quelques nantis/ initiés/ ou privilégiés/ mais à tout le monde\\	19/	8

19/	9	BM	c'est ainsi/ qu'on lui a créé/ des PEA\ des plans d'épargne en actions\ qui permettaient aux entreprises/ de le rémunérer en actions/ plutôt qu'en salaire\\	19/	9
19/	10	BM	on n'augmente pas votre salaire/	19/	10
19/	11	BM	mais- on vous donne- des actions\\	19/	11
19/	12	BM	des plans/ d'épargne/ retraite\ PER\ qui évitaient de lui verser des cotisations sociales\ mais- lui permettaient de parier/ sur la hausse indéfinie/ de la Bourse/ pour financer/ ses vieux jours\\	19/	12
19/	13	BM	il lui suffisait/ de vendre une partie/ de son petit portefeuille/ et d'engranger/ les plus-values/ pour payer sa consommation de dentiers/ et de petits pots/ durant sa vieillesse\\	19/	13
19/	14	BM	c'est exactement/ le pari/ que faisaient les détenteurs de <i>subprimes</i> / immobiliers//	19/	14
19/	15	BM	ils espéraient/ que la hausse indéfinie de l'immobilier/ leur permettrait/ de rembourser/ les emprunts\\	19/	15
19/	16	PM	de sorte/ que le petit porteur/ rêve/ à la ↑hausse boursière\\	19/	16
19/	17	BM	oui\\	19/	17
19/	18	BM	il veut du rendement/ sur ses actions\\	19/	18
19/	19	BM	surtout si ses actions/ payent- sa retraite\\	19/	19
19/	20	BM	voilà pourquoi les fonds de pension/ voulaient du gros rendement/ du 15% minimum/	19/	20
19/	21	BM	et- pour faire apparaître du 15%/ pour financer la protection sociale/ il fallait créer/ de la fausse productivité/ pressurer la production/ restructurer/ dégraisser/ délocaliser/ dans les pays/ sans protection sociale\\	19/	21
19/	22	BM	bref- sans malice et sans méchanceté/ le petit porteur/ pressurait son voisin/ du rez-de-chaussée/ le salarié\\	19/	22
19/	23	PM	et la chute des actions/ ↑le rend triste\\	19/	23
19/	24	BM	↑oui\\	19/	24
19/	25	BM	il se dit qu'il aurait dû- demander du salaire/ plutôt que des actions/ qu'il n'est pas tout à fait un capitaliste/ que lorsqu'on lui donne dix options/ on en donne dix mille à ses chefs//	19/	25
19/	26	BM	il voit les patrons/ se gaver d'options/ au-delà de gros salaires/ et de retraites chapeau//	19/	26
19/	27	BM	et il se demande tristement/ s'il pourra récupérer sa mise\\	19/	27
19/	28	BM	car s'il y a trop de retraités comme lui qui vendent en même temps/ pour payer leur retraite/ le cours des actions s'effondrera\\	19/	28
19/	29	BM	n'aura-t-il pas été le dindon du CAC 40\\	19/	29

19/	30	PM	↑le proverbe du jour mon cher Bernard\\	19/	30
19/	31	BM	alors\ un tien de salaire/ vaut mieux/ que deux actions/ tu les auras\\	19/	31

020-EE-14-04-09
« Signes d'éclaircie pour l'économie mondiale » -
3'45''

20/	1	VO	l'édito éco/ avec- LCL/ banque des entreprises\\	20/	1
20/	2	ED	l'édito éco/ avec- Dominique Seux\ du journal les échos//	20/	2
20/	3	ED	bonjour/ Dominique\\	20/	3
20/	4	DS	bonjour/ Eric\\	20/	4
20/	5	DS	bonjour à tous\\	20/	5
20/	6	ED	depuis- quelques jours/ les gouvernements/ saluent/ un peu partout/ des signes d'éclaircie/ pour l'économie mondiale\\	20/	6
20/	7	DS	ben- oui\\	20/	7
20/	8	DS	c'est une très légère brise/ hein/ qui souffle/ quelques bonnes nouvelles//	20/	8
20/	9	DS	cette petite brise/ est partie de Chine//	20/	9
20/	10	DS	ce matin\ la bourse de Shanghai/ a fini à son plus haut niveau\ depuis huit mois/	20/	10
20/	11	DS	parce que- eh bien/ un certain nombre de gens/ se disent/ que le fond/ a été atteint//	20/	11
20/	12	DS	la baisse\ des exportations\ par exemple/ ralentit en Corée/	20/	12
20/	13	DS	à Taiwan aussi/ un palier semble avoir atteint/ euh- été atteint//	20/	13
20/	14	DS	et puis aux Etats-Unis/ Barack Obama/ a évoqué/ pendant le week-end/ je le cite/ ↑des lueurs\ d'espoirs/ sur l'immobilier/ sur la consommation/	20/	14
20/	15	DS	il doit en reparler/ dans un grand discours/ aujourd'hui/ à l'Université/ Georgetown\\	20/	15
20/	16	DS	et en France/	20/	16
20/	17	DS	eh bien/ en France/ un chiffre/ a surpris dans le bon sens//	20/	17
20/	18	DS	c'était/ ↑juste avant le week-end/	20/	18
20/	19	DS	et ce chiffre/ c'est l'indice de la production industrielle//	20/	19
20/	20	DS	en février/ elle a stagné/ et non plus reculé/ comme tous les mois précédents//	20/	20
20/	21	DS	entre septembre\ et janvier/ elle avait dégringolé en moyenne de- 3% par mois/	20/	21
20/	22	DS	c'est donc mieux/ ou- moins pire\\	20/	22
20/	23	ED	[rire]	20/	23

20/	24	ED	mais est-ce que c'est au moins/ significatif\\	20/	24
20/	25	DS	alors\ tout dépend du du sens de ce mot\\	20/	25
20/	26	DS	si on comprend\ ces petites éclaircies/ comme le signe/ qu'on a peut-être\ touché\ le point bas/ qu'on entend/ comme on dit/ le bruit de la pièce de monnaie/ toucher le fond du puits/ ça veut dire/ quelque chose\\	20/	26
20/	27	DS	mais- si on imagine\ que c'est la reprise/ alors là/ non\ ça n'est pas le sujet du tout//	20/	27
20/	28	DS	un petit rayon de soleil/ ne doit pas/ aveugler\\	20/	28
20/	29	DS	personne\ ne sait quand/ mi 2009/ 2010/ aura lieu/ la vraie reprise/ et sa forme//	20/	29
20/	30	DS	j'ai déjà évoqué/ ici\ à ce micro/ la possibilité d'une reprise en V/ le rebond après la chute/ qu'espèrent\ les Etats-Unis//	20/	30
20/	31	DS	mais il y a aussi\ celle d'une reprise en U/ plus lente/ pour l'Europe/ et celle de- pas de reprise du tout/	20/	31
20/	32	DS	alors\ c'est la courbe en L/	20/	32
20/	33	DS	et puis\ le scénario/ d'une fausse reprise/ portée quelques mois/ mais- quelques mois seulement/ par les plans de relance/	20/	33
20/	34	DS	ce serait/ le W//	20/	34
20/	35	DS	euh- ce scénario-là/ eh bien/ c'est c'est le plus à la mode\\	20/	35
20/	36	ED	et peut-on espérer/ que tout de même. un ralentissement du chômage\\	20/	36
20/	37	DS	ben- hélas/ non//	20/	37
20/	38	DS	il serait illusoire/ de le faire croire/	20/	38
20/	39	DS	d'abord parce que les signaux\ d'aujourd'hui/ ont lieu à un niveau extrêmement bas\\	20/	39
20/	40	DS	rendez-vous compte/ de de de ces chiffres-là//	20/	40
20/	41	DS	la production industrielle/ japonaise/ a plongé\ d'un tiers//	20/	41
20/	42	DS	en France/ elle est en recul/ de- 17,8%/ sur un an/ bien plus bas/ qu'en 1993\\	20/	42
20/	43	DS	ça veut dire\ qu'il faudra du temps/ pour remonter//	20/	43
20/	44	DS	les entreprises mettront du temps avant de reprendre confiance/ dans leurs carnets de commandes//	20/	44
20/	45	DS	les destructions d'emplois/ sont donc sur un élan/ en encore puissant\\	20/	45
20/	46	DS	et puis\ nous allons arriver à l'été/ avec les cohortes/ de bacheliers et d'étudiants/ ayant fini leurs études supérieures/ qui vont chercher du travail/	20/	46
20/	47	DS	on peut craindre/ que le chômage/ donc- continue/ sur son rythme élevé\\	20/	47

20/	48	ED	alors\ à quels signes/ verra-t-on la tendance/ vraiment s'inverser (inaud.)\\	20/	48
20/	49	DS	alors\ ça c'est une question/ plus- plus légère//	20/	49
20/	50	DS	une journaliste des échos/ Véronique Le Bihan/ a cherché des- les bons indicateurs/ de conjoncture/ ceux qui sont- in/ et ceux qui sont- out\\	20/	50
20/	51	DS	alors\ out\\	20/	51
20/	52	DS	eh bien/ longtemps/ on a jugé/ que- que l'industrie du papier-carton/ et celle- des chariots élévateurs/ étaient des bons thermomètres/	20/	52
20/	53	DS	c'est fini\\	20/	53
20/	54	DS	l'ancien Premier ministre/ Pierre Bérégovoy/ lui- comptait\ les camions/ sur l'autoroute/ de Nevers\\	20/	54
20/	55	DS	ça- c'est encore/ un bon signal/ considéré comme fiable//	20/	55
20/	56	DS	mais- les meilleurs indicateurs\ aujourd'hui/ c'est la consommation d'électricité/ et le moral des patrons/ des patrons belges/ qui- on ne sait pas pourquoi/ anticipent bien/ depuis un certain temps/ ce qui va se passer en France//	20/	56
20/	57	DS	eh bien/ c'est- c'est grâce à eux/ grâce à ces patrons belges/ qu'on saura\ d'ici peu/ si les petits signaux de printemps dont je viens de parler/ annoncent la reprise/ un rebond/ ou- seulement/ hélas/ un répit\\	20/	57
20/	58	ED	↑Dominique Seux\ du journal\ les échos\\	20/	58
20/	59	ED	à demain\\	20/	59

021-EJ-14-04-09

« Une police... de l'emploi ! » - 3'27''

21/	1	VO	<[musique] France Inter/	21/	1
21/	2	VO	franceinter.com\\>	21/	2
21/	3	ED	l'éco du jour\ l'actualité économique/ de ce mardi/ 14 avril\\	21/	3
21/	4	ED	bonjour\ Bruce de Galzain\\	21/	4
21/	5	BG	bonjour/ Eric\\	21/	5
21/	6	ED	alors\ premiers résultats positifs\ en 2009/ pour les banques américaines//	21/	6
21/	7	BG	Goldman Sachs/ lance/ le bal/ des résultats trimestriels/ et dégage/ un bénéfice/ très largement/ supérieur/ aux attentes// 1,81 milliard de dollars//	21/	7

21/	8	BG	la banque d'affaire/ va même lancer/ une augmentation de capital/ de 5 milliards de dollars/ ↓pour- commencer/ à rembourser/ l'Etat/ américain\\	21/	8
21/	9	BG	l'Etat français/ lui- vend ses biens immobiliers\ comme chaque année//	21/	9
21/	10	BG	mais- crise oblige/ ses ventes\ n'ont rapporté que- 395 millions d'euros/ l'an dernier//	21/	10
21/	11	BG	600 millions étaient attendus//	21/	11
21/	12	BG	le ministre du budget/ annonce qu'il est hors de question/ pour autant/ de brader/ quoi que ce soit\\	21/	12
21/	13	BG	l'équipementier automobile Trèves/ durcit son plan de restructuration\\	21/	13
21/	14	BG	ce ne sont plus 300\ mais 650 postes/ qui seront supprimés//	21/	14
21/	15	BG	deux sites/ vont fermer/ dans l'Oise/ et dans la Marne/	21/	15
21/	16	BG	des comités d'entreprises\ sont prévus/ aujourd'hui/ dans les huit sites\ du groupe\\	21/	16
21/	17	ED	l'histoire du jour//	21/	17
21/	18	ED	une police/ de l'emploi\\	21/	18
21/	19	BG	Heuliez\ sera fixé sur son sort/ dans l'après-midi//	21/	19
21/	20	BG	l'équipementier automobile/ pourrait échapper à la liquidation/ et être placé/ en redressement/ judiciaire//	21/	20
21/	21	BG	syndicats\ et politiques/ sont plutôt optimistes\ en effet/ depuis que l'Etat/ via son Fonds/ stratégique/ d'investissement/ a décidé/ d'investir au moins/ 10 millions d'euros//	21/	21
21/	22	BG	en cette période difficile/ l'Etat veille/ au grain\ et communique beaucoup\ sur ses actions//	21/	22
21/	23	BG	c'est d'ailleurs en Poitou-Charentes/ la région/ de l'entreprise Heuliez/ que sera nommé/ incessamment/ le deuxième commissaire/ à la ré-industrialisation//	21/	23
21/	24	BG	le premier/ est en place/ depuis le 2 avril/ dans l'Oise/ là où l'usine\ Continental\ de Clairoix/ est promise/ à la fermeture//	21/	24
21/	25	BG	avant la fin avril/ ils seront dix/ au total/ nommés/ dans les bassins d'emploi/ les plus en difficultés\\	21/	25
21/	26	BG	mais à quoi servent\ ces référents/ placés sous l'autorité du préfet de région//	21/	26
21/	27	BG	leur mission n'est pas encore parfaitement/ définie//	21/	27
21/	28	BG	ils sont censés prévenir/ les conflits/ qui se multiplient/ prévenir leur radicalisation/ aussi/ après les séquestrations/ de dirigeants/ dernièrement//	21/	28

21/	29	BG	ils sont censés éviter/ les fermetures d'usines\ veiller\ au suivi/ des plans sociaux/ et accompagner/ la- revitalisation/ des bassins d'emploi/ touchés de plein fouet//	21/	29
21/	30	BG	à Bercy/ on explique/ que les commissaires en question/ auront/ à passer maîtres/ dans l'art/ de la- calinothérapie//	21/	30
21/	31	BG	ils devront/ rabibocher/ les salariés/ et dirigeants/ qui- en ce moment/ ont bien du mal/ à se parler//	21/	31
21/	32	BG	car à Bercy/ on estime/ que l'escalade des conflits/ leur radicalisation/ tient aussi du manque de communication/ et du jeu de rôles/ à la française//	21/	32
21/	33	BG	le rapport\ de force/ remplace/ la négociation//	21/	33
21/	34	BG	en fait/ patrons/ et représentants syndicaux/ ne seraient pas assez formés\ à la négociation//	21/	34
21/	35	BG	le code du travail/ n'est pas non plus/ l'outil le plus- facile d'accès\ fait-on/ remarquer/ au ministère\\	21/	35
21/	36	BG	et d'ailleurs/ certaines entreprises\ étrangères/ implantées en France/ se permettent de supprimer des postes/ plus facilement qu'ailleurs/ en raison de nos amortisseurs sociaux\\ les reclassements/ les contrats de conversion/ ou autre prise en charge//	21/	36
21/	37	BG	finalement/ les entreprises/ n'ont qu'à payer\ pour licencier\\	21/	37
21/	38	BG	mais- depuis 2002/ les plus grandes/ au-dessus de 1000 salariés/ sont aussi tenues de payer/ pour recréer de l'emploi//	21/	38
21/	39	BG	↓jusque là/ 60% des emplois perdus/ ont été compensés//	21/	39
21/	40	BG	le gouvernement/ se fixe/ l'objectif d'atteindre\ 100%/ d'ici 2011//	21/	40
21/	41	BG	voilà une mission/ bien concrète/ pour la nouvelle\ police\ de l'emploi/ ces nouveaux\ commissaires/ à la ré-industrialisation\\	21/	41
21/	42	ED	la calinothérapie dans l'entreprise\\	21/	42
21/	43	ED	c'était/ Bruce de Galzain\\	21/	43

022-AE-15-04-09

« Transparence et économie font-elles bon ménage ? » -

2'29''

22/	1	VO	<[musique] France Inter/	22/	1
22/	2	VO	franceinter.com\\>	22/	2

22/	3	PM	↑l'autre économie\ sur France Inter\ Bernard Maris\	22/	3
22/	4	PM	il est 5h/ euh- 6h52//	22/	4
22/	5	PM	transparence\ et économie/ mon cher Bernard/ font-elles/ bon ménage\\	22/	5
22/	6	BM	euh- non/ Patricia\\	22/	6
22/	7	BM	le mythe/ euh- de la transparence/ c'est un mythe/ assez bien colporté/ par les thuriféraires du marché\	22/	7
22/	8	BM	un peu/ comme le mythe de l'égalité\ d'ailleurs\\	22/	8
22/	9	BM	comme si le pauvre malheureux\ qui possède dix actions de Total/ et qui va aller à celui/ qui en possède 10 000\ avec le même poids\\	22/	9
22/	10	BM	le marché/ c'est- une action\ une voix/ 10 000 actions/ 10 000 voix\\	22/	10
22/	11	BM	autrement dit/ le contraire/ de. la. démocratie\ un homme/ une voix\\	22/	11
22/	12	BM	le marché/ se doit/ de fabriquer/ de l'opacité\\	22/	12
22/	13	BM	raisonnons par l'absurde\\	22/	13
22/	14	BM	imaginons/ que- tout soit transparent\\	22/	14
22/	15	BM	je sais/ tout ce que va produire\ mon concurrent/ ses nouveaux modèles/ les brevets/ qu'il va déposer/	22/	15
22/	16	BM	je connais les marchés/ qu'il va prospecter/ les clients/ qu'il veut cibler/	22/	16
22/	17	BM	je sais. ↑qui ↓il projette\ d'embaucher/	22/	17
22/	18	BM	bien évidemment/ je vais lui damer le pion/ et faire\ exactement/ ce qu'il anticipait/ de faire\\	22/	18
22/	19	BM	comme lui aussi/ sait tout ce que je vais faire/ et comme il sait que je sais/ plus personne/ ne bouge\\	22/	19
22/	20	BM	c'est ça/ la fable/. du. marché\\	22/	20
22/	21	BM	c'est la fable/ racontée à ces pauvres étudiants/ l'information\ parfaite//	22/	21
22/	22	BM	c'est cette même fable/ qui a conduit/ les grands gourous/ de l'analyse financière/ à proposer/ une théorie/ des marchés/ efficients/ des marchés/ qui donne/ toujours/ le prix exact/ et qui permette/ d'échanger/ les bonnes/ quantités\\	22/	22
22/	23	BM	qui suppose/ que le risque/ n'existe pas/ puisque les marchés/ ces pseudo divinités/ qui s'autorégulent\ comme le métabolisme/ de Zeus/ s'autorégulait\ en buvant\ le nectar\ et consommant\ l'ambrosie/	22/	23
22/	24	BM	ces marchés/ donc- gèrent le risque/ de façon/ efficiente/ entre. guillemets\\	22/	24
22/	25	BM	et alors/ cette fable des marchés/ a conduit/ Patricia/ à la catastrophe/ que l'on sait\\	22/	25
22/	26	BM	en fait/ les marchés/ produisent de l'opacité//	22/	26

22/	27	BM	les entreprises veulent\ protéger leurs découverts/ cherchent\ des clientèles captives/ qu'elles peuvent tondre/ sans-faire- trop de bruit/ s'entendent\ entre elles/ pour ne pas aller fouiller dans le placard des uns et des autres/ préfèrent la loi du silence/ et de l'opacité/ à celle de la transparence\\	22/	27
22/	28	BM	dans les affaires/ tout n'est pas blanc/ ou noir/ disait Georges Bush/ au moment du scandale\ Enron/	22/	28
22/	29	BM	d'ailleurs/ c'est simple/ si la transparence\ était la loi du marché/ il n'y aurait pas/ de paradis/ fiscaux\\	22/	29
22/	30	BM	les Français\ qui payent\ leurs impôts/ peuvent remercier/ ceux- qui fraudent/ à hauteur/ de 50/ milliards/ d'euros\\	22/	30
22/	31	BM	et maintenant/ une petite phrase du jour/ Patricia//	22/	31
22/	32	BM	le salarié/ choisit son patron/ comme le patron/ choisit son salarié//	22/	32
22/	33	BM	cette énormité/ est due/ au prix Nobel/ d'économie/ Paul Antoine Samuelson/ qui n'est pas/ le pire/ pourtant//	22/	33
22/	34	PM	merci\ Bernard Maris\\	22/	34

023-EE-15-04-09

« Les résultats de la banque d'affaires américaine Goldman Sachs » - 3'57''

23/	1	VO	<[musique] l'édito éco/ avec- LCL/ banque des entreprises\\>	23/	1
23/	2	ED	<i>l'édito/ éco/</i>	23/	2
23/	3	ED	bonjour Dominique Seux\ du journal/ les échos//	23/	3
23/	4	DS	bonjour/ Eric\\	23/	4
23/	5	ED	et vous revenez/ ce matin/ sur les résultats/ de la banque d'affaires\ américaine/ Goldman Sachs\ qui vient/ des résultats/ qui viennent/ d'être publiés\\	23/	5
23/	6	DS	oui\ Eric//	23/	6
23/	7	DS	il faut que j'explique pourquoi/ hein//	23/	7
23/	8	DS	parce que le sujet/ a l'air\ très pointu/ et très loin de nous//	23/	8
23/	9	DS	eh bien\ en fait\ pas du tout//	23/	9
23/	10	DS	vous allez voir/	23/	10
23/	11	DS	c'est un sujet/ extrêmement politique/ qui ouvre un débat/ qui va à mon avis/ revenir/ souvent/ au cours des prochains mois\\	23/	11
23/	12	DS	alors\ de de quoi s'agit-il//	23/	12

23/	13	DS	euh- ben- Goldman Sachs/ c'est. la. référence/ avec un grand L/ et un grand A/ dans le monde entier dans le domaine des banques d'affaires/	23/	13
23/	14	DS	celles qui investissent/ et montent/ des opérations entre entreprises//	23/	14
23/	15	DS	c'est la seule banque\ ou presque/ qui est restée. indépendante/. aux Etats-Unis/ dans la crise//	23/	15
23/	16	DS	eh bien Goldman Sachs/ a annoncé deux choses\ euh- hier/ euh- un bénéfice/ de près de deux milliards de dollars/ pour le premier trimestre/ bien plus que prévu/ et sa volonté de rembourser très vite/ l'Etat américain/ qui lui a prêté de l'argent/ au plus fort de la tempête/ à l'automne//	23/	16
23/	17	DS	la banque/ se dit prête/ à rembourser/ 10 milliards de dollars/ au contribuable/ américain\\	23/	17
23/	18	ED	rembourser les contribuables/ c'est donc- plutôt/ une bonne nouvelle\\	23/	18
23/	19	DS	alors\ voilà\\	23/	19
23/	20	DS	en fait/ c'est une nouvelle/ disons/ plutôt/ troublante\\	23/	20
23/	21	DS	il est bien sûr/ rassurant/ de voir/ qu'une grande banque américaine a confiance/ dans l'avenir/	23/	21
23/	22	DS	même s'il ne faut/ surtout pas\ généraliser\ à l'ensemble\ du secteur//	23/	22
23/	23	DS	mais- la question c'est/	23/	23
23/	24	DS	pourquoi\ Goldman Sachs/ a-t-elle\ levé\ des fonds/ au risque de diluer un peu ses actionnaires actuels/	23/	24
23/	25	DS	pourquoi\ cette précipitation/ à rembourser/ l'Etat//	23/	25
23/	26	DS	eh bien/ pour une raison simple/ pour dire au gouvernement/	23/	26
23/	27	DS	laissez-moi vivre//	23/	27
23/	28	DS	et notamment/ principalement/ sur un point/ la rémunération/ des dirigeants//	23/	28
23/	29	DS	la banque veut recouvrer sa liberté/ pour- payer\ ses opérateurs/	23/	29
23/	30	DS	près de 1000 d'entre eux\ ont touché\ plus d'un million de dollars/ l'an dernier/	23/	30
23/	31	DS	elle veut\ se dégager\ des règles\ imposées/ par le Trésor/ pour vérifier/ l'adage selon lequel/ qui paie\ ses dettes/ s'enrichit//	23/	31
23/	32	ED	s'enrichit\\	23/	32
23/	33	DS	et donc/ voilà//	23/	33
23/	34	DS	donc- la question derrière/ c'est- euh-	23/	34
23/	35	DS	et elle nous concerne/	23/	35
23/	36	DS	le rêve\ de certains\ acteurs\ économiques/ au fond/ est-il\ de revenir\ au monde/ d'avant/ d'avant la crise/	23/	36

23/	37	DS	comme si\ rien ne s'était passé\\	23/	37
23/	38	ED	et au final/ la réponse/ c'est/	23/	38
23/	39	DS	eh bien/ c'est possible/	23/	39
23/	40	DS	et ce serait/ vraiment choquant/ de la part des acteurs financiers/	23/	40
23/	41	DS	alors\ ne crions pas tout de suite/ que que la banque est immorale/ qu'elle fait un pied de nez\ formidable\ aux autorités fédérales/ aux contribuables/	23/	41
23/	42	DS	elle- elle veut/ tout simplement/ dit-elle/ attirer/ les meilleurs\ pour rester\ numéro un/	23/	42
23/	43	DS	mais- c'est vrai/ que le soupçon est là//	23/	43
23/	44	DS	si le message est- tout va recommencer\ euh- le maximum de profit pour la banque\ le maximum de bonus\ pour des banquiers\ greedy/ en anglais/ cupides/ eh ben/ ça n'est pas/ euh-	23/	44
23/	45	DS	si c'est ça/ ça n'est/ vraiment pas/ admissible//	23/	45
23/	46	DS	si l'idée est de profiter du fait/ que les gardes fous/ sur la rémunération des traders sur la régulation des banques aux Etats-Unis/ ces gardes fous/ ne sont pas encore en place/ ça n'est/ tout simplement/ pas audible//	23/	46
23/	47	DS	pourquoi//	23/	47
23/	48	DS	parce que\ les mêmes erreurs/ peuvent conduire/ à la même impasse//	23/	48
23/	49	DS	alors\ encore une fois\ ne prêtons pas trop\ à Goldman Sachs/ qui n'est pas la plus coupable/	23/	49
23/	50	DS	mais- attention\\	23/	50
23/	51	ED	les- les- les banquiers/ euh- greedy vous dites\ hein/ en anglais//	23/	51
23/	52	ED	les banquiers/ cupides\\	23/	52
23/	53	DS	voilà\\	23/	53
23/	54	DS	greedy\\	23/	54
23/	55	DS	[rire]	23/	55
23/	56	ED	alors\ en quoi/ tout cela/ est très/ politique\\	23/	56
23/	57	DS	ah ben alors\ pour trois raisons//	23/	57
23/	58	DS	un=	23/	58
23/	59	DS	on en revient toujours au débat sur les causes/ de la crise/ pour- dessiner\ l'après crise//	23/	59
23/	60	DS	aux Etats-Unis/ les plus libéraux/ montrent/ ↓vous le savez/ ↑du doigt/ les Etats/ qui n'ont pas surveillé/ ou ont facilité le crédit euh- le crédit facile//	23/	60
23/	61	DS	en Europe\ on pointe/ plutôt/ euh- (X) enfin\ en tout cas\ aussi/ les acteurs//	23/	61

23/	62	DS	c'est le vieux débat\ entre- la responsabilité du chauffard\ et celle du policier\ qui n'a pas\ placé de radar//	23/	62
23/	63	DS	deux=	23/	63
23/	64	DS	si Goldman Sachs\ fait des émules/ c'est un énorme/ défi/ pour les belles/ intentions/ du- du G20/ et la réforme\ du capitalisme/ dont rêvent/ les Européens//	23/	64
23/	65	DS	trois=	23/	65
23/	66	DS	enfin/ eh bien il faut savoir/ qu'un certain nombre\ de conseillers\ importants\ de Barack Obama/ ↑viennent\ ↓de chez Goldman Sachs//	23/	66
23/	67	DS	alors\ vous voyez\ Eric\ si- si on considère\ que la sortie de la crise\ se jouera\ ↑aussi sur les comportements/ eh bien/ le sujet/ au fond/ il est/ ↑très politique\	23/	67
23/	68	ED	l'édito/ éco\	23/	68
23/	69	ED	c'était/ Dominique Seux\ du journal\ les échos\	23/	69
23/	70	ED	à demain/ Dominique//	23/	70

024-EJ-15-04-09

« De plus en plus riches mais... de moins en moins pauvres !

» - 3'18''

24/	1	VO	<[musique] France Inter/	24/	1
24/	2	VO	franceinter.com\>	24/	2
24/	3	ED	l'éco du jour\	24/	3
24/	4	ED	bonjour\ Bruce de Galzain//	24/	4
24/	5	BG	bonjour/ Eric\	24/	5
24/	6	ED	l'actualité économique de ce mercredi\ 15 avril/	24/	6
24/	7	ED	alors\ hémorragie/ financière/ chez UBS\	24/	7
24/	8	BG	financière\ et- sociale/ puisque/ la première banque suisse/ qui a déjà supprimé\ 11 000 postes/ en ajoute/ 8 700 ce matin//	24/	8
24/	9	BG	UBS/ a perdu/ 1 300 000 euros au premier trimestre/	24/	9
24/	10	BG	notamment/ parce que\ ses clients/ ne cessent/ de retirer/ leur argent\	24/	10
24/	11	BG	réunion exceptionnelle/ du bureau de l'Unédic/ cet après-midi//	24/	11
24/	12	BG	le régime/ d'assurance chômage/ devrait débloquer/ 150 millions d'euros/	24/	12
24/	13	BG	pour que l'indemnisation/ du chômage/ partiel/ qui explose/ en ce moment/ passe de\ 60%\ du salaire brut/ à 75%/ autrement dit/ à près de 100%/ du salaire net\	24/	13

24/	14	BG	Crésus/ est riche/ mais pourri\\	24/	14
24/	15	BG	Crésus\ est l'auteur\ anonyme\ des Confessions/ d'un banquier/ pourri\ qui sort/ chez Fayard/ aujourd'hui//	24/	15
24/	16	BG	cet homme serait un ancien banquier de haut-rang/ qui balance/ sur sa profession/ faite de matchs de maffieux/ corrompus//	24/	16
24/	17	BG	Crésus/ estime/ que le système/ financier/ nous réserve/ encore/ beaucoup/ de surprises\\	24/	17
24/	18	ED	votre histoire du jour/ Bruce//	24/	18
24/	19	ED	de plus en plus riche/ mais- de moins en moins pauvre//	24/	19
24/	20	ED	ça veut dire quoi//	24/	20
24/	21	BG	mais Crésus\ avoue\ lui-même/ qu'il est pourri/ et qu'il s'est enrichi/ à la limite/ de la légalité//	24/	21
24/	22	BG	rien à voir\ avec les grands patrons français/ dont les rémunérations variables/ astronomiques/ en pleine crise économique/ ont provoqué/ un tollé/ dans l'opinion publique//	24/	22
24/	23	BG	mais voilà//	24/	23
24/	24	BG	quitte à faire l'amalgame\ une majorité de Français/ n'accepte plus/ que ce soient/ toujours/ les mêmes/ qui s'enrichissent//	24/	24
24/	25	BG	et en effet\ les riches/ d'aujourd'hui/ seront encore plus riches/ demain\\	24/	25
24/	26	BG	pour preuve\ entre 1998 et 2005/ les 0,01% des foyers les plus riches/ ont vu leur revenu réel/ croître/ de 42%/ contre- moins de 5%\ pour les 90%/ des foyers/ les moins riches//	24/	26
24/	27	BG	attention/ cependant Eric/	24/	27
24/	28	BG	en focalisant/ l'attention\ sur cette minorité/ de très riches/ nous avons\ tendance à masquer/ une toute autre réalité/	24/	28
24/	29	BG	la pauvreté\ et les inégalités/ reculent\ en France//	24/	29
24/	30	BG	selon un rapport de l'OCDE/ la pauvreté a globalement progressé en 20 ans/ dans le monde occidental/ à l'exception/ notamment/ de la France/ pays/ où les inégalités/ ont le plus/ baissé//	24/	30
24/	31	BG	l'écart\ entre les ↑10% les plus riches/ et les ↑10% les plus pauvres/ n'est que de ↑1 à 6//	24/	31
24/	32	BG	il est de 1 à 16/ aux Etats-Unis\\	24/	32
24/	33	BG	en fait/ en France/ vous faites partie des ↑10% les moins riches/ si- célibataire/ vous touchez/ moins de ↑748 euros après impôts et prestations sociales/ ou si/ en couple/ avec deux enfants/ vous ne gagnez pas plus/ de- ↑1983/ euros\\	24/	33

24/	34	BG	à l'opposé/ pour faire partie des ↑10% les plus riches/ si vous gagnez\ toujours après impôts\ et prestations sociales/ plus de 2573/ euros/ pour un célibataire/ plus de 6135 euros/ pour un couple/ avec deux enfants\\	24/	34
24/	35	BG	toute statistique est cependant\ relative/ Eric//	24/	35
24/	36	BG	et certains économistes ou politiques/ mettent plutôt\ en avant/ les écarts de revenus non pas entre les 10% les plus riches/ et les 10% les plus pauvres/ mais- 1%/ des plus riches/ et- 1%\ des plus pauvres//	24/	36
24/	37	BG	et là c'est sûr/ l'écart se creuse\\	24/	37
24/	38	ED	la pauvreté\ recule\ en France\ selon l'OCDE/ expliqué/ ce matin/ par- ↑Bruce- de Galzain\\	24/	38
24/	39	ED	il est 7h51\\	24/	39

025-AE-16-04-09

« Protestation des pêcheurs » - 2'23''

25/	1	VO	<[musique] France Inter/	25/	1
25/	2	VO	franceinter.com\\>	25/	2
25/	3	PM	<i>l'autre économie/ Bernard Maris//</i>	25/	3
25/	4	PM	on le disait tout à l'heure/ dans le journal//	25/	4
25/	5	PM	les pêcheurs bloquent/ les ports de Calais/ Dunkerque/ et Boulogne\\	25/	5
25/	6	BM	et oui Patricia\\	25/	6
25/	7	BM	alors\ ils protestent/ contre la faiblesse/ des volumes/ de capture/ autorisés/ de cabillaud/ et de sole/	25/	7
25/	8	BM	le ministre de la pêche/ Michel Barnier/ s'est réuni avec les représentants/ des pêcheurs/ du Nord-Pas-de-Calais/	25/	8
25/	9	BM	et il a annoncé que les quotas de pêche/ ne seraient pas/ relevés\\	25/	9
25/	10	BM	en effet/ la France/ a déjà obtenu\ de l'Europe/ une hausse/ de 30%//	25/	10
25/	11	BM	c'est beaucoup//	25/	11
25/	12	BM	il faut savoir que c'est l'Europe/ qui fixe/ chaque année/ en général/ en décembre/ les quotas de pêche/ par espèce/ et par zone//	25/	12
25/	13	BM	chaque Etat membre de l'Union/ est chargé de faire respecter/ son quota/ et <u>les amendes/ sont fortes//</u>	25/	13
25/	14	PM	bien entendu/ les pêcheurs/ ne sont pas contents\\	25/	14
25/	15	BM	non//	25/	15

25/	16	BM	ils voudraient pouvoir gagner leur vie/ en pêchant/ tranquillement/ du poisson//	25/	16
25/	17	BM	certes- Michel Barnier\ vient de leur promettre/ une aide/ de 4. millions\ d'euros/	25/	17
25/	18	BM	mais ça ne les satisfait pas vraiment/	25/	18
25/	19	BM	quand on est marin-pêcheur/ métier- ↑ô combien noble/ ↓on veut pouvoir travailler\ tout simplement//	25/	19
25/	20	BM	les pêcheurs\ pêcheront-ils/ encore longtemps//	25/	20
25/	21	BM	certaines espèces/ sont menacées/ la sole/ le cabillaud/ le thon rouge/	25/	21
25/	22	BM	et la surexploitation des bancs de poissons/ a une explication simple/ hein//	25/	22
25/	23	BM	c'est l'absence de droit de propriété\\	25/	23
25/	24	BM	les bancs appartiennent à tout le monde/	25/	24
25/	25	BM	dès lors/ chacun/ est tenté/ de prendre/ plus de poissons/ que le voisin\ au-delà du nécessaire\ sans protéger/ la ressource\\	25/	25
25/	26	BM	l'absence/ de droit de propriété dans la nature/ entraîne/ la surexploitation/ et la. destruction\\	25/	26
25/	27	BM	c'est parce que la mer n'appartient à personne/ que les pétroliers dégazent/	25/	27
25/	28	BM	c'est parce que les rivières\ n'appartiennent à personne\ que l'on se croit autorisé/ d'y déverser/ des tonnes/ de pesticide/	25/	28
25/	29	BM	c'est parce que l'air/ n'appartient à personne/ que tout le monde l'empuantit/ avec du CO ₂ \\	25/	29
25/	30	PM	d'où la politique de quotas\ Bernard\\	25/	30

026-EE-16-04-09

« Les élections législatives en Inde » - 3'24''

26/	1	ED	Dominique Seux\ du journal\ les échos/	26/	1
26/	2	ED	bonjour//	26/	2
26/	3	DS	bonjour/ Eric\\	26/	3
26/	4	ED	alors\ depuis ce matin/ 714 millions d'électeurs indiens/ sont invités à se rendre aux urnes/ pour les plus grandes/ élections/ législatives/ du monde\\	26/	4
26/	5	ED	rien que ça\\	26/	5
26/	6	DS	oui\\	26/	6
26/	7	DS	ben oui\ exactement\\	26/	7
26/	8	DS	ces élections qui dureront\ un mois/ et s'achèveront par la nomination/ d'un gouvernement/ n'ont pas seulement\ un enjeu\ politique/	26/	8

26/	9	DS	il est aussi/ économique\\	26/	9
26/	10	DS	alors\ disons-le\ tout de suite\ quand même/ ces élections/ passeront/ assez inaperçues/ dans le reste du monde/	26/	10
26/	11	DS	parce que l'Inde\ a un handicap/	26/	11
26/	12	DS	c'est la comparaison/ avec son grand voisin/ la Chine//	26/	12
26/	13	DS	une Chine/ qui peut se vanter/ de deux succès planétaires/ en moins d'un an/ l'organisation des JO de Pékin donc/ et un rôle\ vedette\ au G20 de Londres/ le président chinois/ figurant/ à droite/ tout juste à droite/ de Gordon Brown/ sur la photo/ officielle//	26/	13
26/	14	DS	en face/ on voit bien chacun voit bien que/ l'Inde qui n'a eu qu'une maigre médaille d'or\ à ces mêmes JO/ n'a pas du tout/ fait parler d'elle/ au G20//	26/	14
26/	15	DS	la Chine\ joue aussi/ le rôle\ d'atelier du monde\ ↑et de banquier des Etats-Unis/	26/	15
26/	16	DS	tandis que l'Inde/ recherche/ désespérément/ des financements/	26/	16
26/	17	DS	ce qui est d'ailleurs/ une de ses grandes difficultés/ aujourd'hui\\	26/	17
26/	18	ED	et pourtant/ l'économie indienne/ mérite/ qu'on s'y arrête\\	26/	18
26/	19	DS	ben- oui\\	26/	19
26/	20	DS	d'abord\ parce des entreprises indiennes sont connues en France/ comme Arcelor-Mittal/ ou Tata/ qui lance la voiture la- la moins chère/ du monde/ la Nano/	26/	20
26/	21	DS	et cette fois/ il faut le dire/ l'avantage/ va plutôt à l'Inde/	26/	21
26/	22	DS	parce que/ peu de Français/ peuvent- citer de mémoire/ le nom/ d'une entreprise/ chinoise\\	26/	22
26/	23	DS	ensuite/ et surtout parce que\ ce pays\ l'Inde- est- paradoxal/	26/	23
26/	24	DS	il a\ à la fois\ bien émergé/ ces dernières années/	26/	24
26/	25	DS	mais- c'est encore/ un des pays émergents/ les moins/ développés\\	26/	25
26/	26	DS	côté pile\ pendant cinq ans\ la croissance\ a été en moyenne de-de ↑9% par an/ propulsant le pays\ au dixième rang\ des puissances mondiales//	26/	26
26/	27	DS	tout le monde connaît l'informatique de Bangalore\ Hyderabad\ ou Bombay//	26/	27
26/	28	DS	la modernité progresse aussi dans les campagnes les plus reculées/ puisqu'en. 2008/ il s'est vendu/ plusieurs centaines de millions\ plusieurs centaines de millions de téléphones portables/	26/	28
26/	29	DS	euh- mais- voilà\\	26/	29

26/	30	DS	côté face/ en même temps/ 450 millions de personnes vivent/ avec/ 1 dollar 25/ par jour\\	26/	30
26/	31	ED	alors\ l'Inde- est touché/ de plein fouet/ par la crise//	26/	31
26/	32	DS	alors\ voilà\\	26/	32
26/	33	DS	alors qu'elle ne s'y attendait pas vraiment/ pensant être à l'écart des flux internationaux/ en fait/ le pays/ a d'abord pris de plein fouet\ l'envol/ des- du prix des matières premières/	26/	33
26/	34	DS	ce qui a poussé l'inflation/ à plus de\ 12%/ l'été dernier//	26/	34
26/	35	DS	et puis la crise financière\ a stoppé les investissements/ des pays occidentaux/ qui donnaient du carburant/ à l'économie//	26/	35
26/	36	DS	le résultat/ le résultat/ c'est que la croissance/ tournera autour de ↑4% à 6% cette année/ seulement/	26/	36
26/	37	DS	ce qui est risqué/ pour- l'équilibre social/ pour les plus pauvres\ bien sûr/ et pour les classes moyennes/ qui ont vécu\ ces dernières années/ avec la promesse du- du miracle économique\\	26/	37
26/	38	ED	alors\ est-ce qu'on y verra plus clair/ après ces élections législatives\\	26/	38
26/	39	DS	euh- ben- non//	26/	39
26/	40	DS	probablement pas/	26/	40
26/	41	DS	parce que/ la démocratie indienne/ qui a l'immense vertu\ d'avoir résisté au terrorisme/ aux violences ethniques/ et religieuses/ consacre depuis 25 ans\ plus de temps\ à bâtir\ des coalitions complexes/ qu'à des politiques/ de long terme//	26/	41
26/	42	DS	par exemple/ en ce moment/ eh bien/ euh- à des plans/ de relance\\	26/	42
26/	43	DS	alors\ cela/ tout cela veut-il dire/ que- l'autoritarisme/ chinois/ est plus efficace\ que la démocratie\ indienne//	26/	43
26/	44	DS	à long terme\ bien sûr\ on veut croire\ que non//	26/	44
26/	45	DS	mais à court terme/ le constat est fait/ qu'en dépit de sa ↑supériorité morale\ indéniable/ l'Inde n'a ↑pas encore pris dans l'économie mondiale/ la place/ que mérite/ un pays de. 1,2/. milliards./ d'habitants\\	26/	45
26/	46	ED	<i>l'édito\ éco\\</i>	26/	46
26/	47	ED	<i>Dominique Seux/ du journal les échos//</i>	26/	47
26/	48	ED	à demain//	26/	48

027-EJ-16-04-09

« L'outre-mer en eau trouble ! » - 3'06''

27/	1	VO	<[musique] France Inter/	27/	1
27/	2	VO	franceinter.com\\>	27/	2
27/	3	ED	<i>l'éco/ du jour</i> \\	27/	3
27/	4	ED	l'actualité économique de ce jeudi/ 16 avril\\	27/	4
27/	5	ED	bonjour\ Bruce de Galzain//	27/	5
27/	6	BG	bonjour/ Eric\\	27/	6
27/	7	ED	alors\ pas de pêche/ à la subvention\\	27/	7
27/	8	BG	les pêcheurs/ réclamaient/ une- augmentation/ des quotas/	27/	8
27/	9	BG	et ils ont obtenu/ une enveloppe\ de 4 millions d'euros cette nuit/ après 4 heures de discussion/ avec leur ministre de tutelle/	27/	9
27/	10	BG	Michel Barnier/ dit ne pas pouvoir/ revenir/ sur les quotas/	27/	10
27/	11	BG	il propose\ une réunion/ avec le Commissaire européen à la Pêche/ sous 15 jours\\	27/	11
27/	12	BG	le prix/ des produits/ de grandes marques\ vendus en supermarché/ recule/ sur un an\ moins 0,38% en mars/	27/	12
27/	13	BG	c'est une première/ depuis des années//	27/	13
27/	14	BG	en revanche/ le prix/ des marques de distributeur/ a augmenté/ d'1,83%/	27/	14
27/	15	BG	celui des premiers prix/ de près de\ ↑4%\ toujours en mars\ et sur un an\\	27/	15
27/	16	BG	les- grandes- ↑banques françaises/ ont gagné/ de l'argent/ en 2008/ 1 milliard\ 600 millions d'euros/	27/	16
27/	17	BG	et des résultats\ en chute/ de ↑93%\ par rapport à 2007//	27/	17
27/	18	BG	<i>les échos/</i> chiffrent- ce matin/↑ à 25 milliards\ le coût de la crise\ pour nos banques\\	27/	18
27/	19	BG	Edouard Balladur\ veut taxer/ les hauts salaires\\	27/	19
27/	20	BG	l'ex-premier ministre\ et ancien mentor/ de Nicolas Sarkozy/ préconise/ une contribution\ exceptionnelle/ de solidarité/ pendant la crise//	27/	20
27/	21	BG	mais le ministre du budget Eric Woerth/ exclut/ ↑toute hausse de la fiscalité/	27/	21
27/	22	BG	sinon/ vous ↑tuez\ la sortie de crise\ dit-il\\	27/	22
27/	23	ED	euh- l'histoire du jour/ Bruce//	27/	23
27/	24	ED	l'outre-mer/ en eau trouble\\	27/	24
27/	25	BG	cela fait deux jours\ qu'ont débuté/ en Guadeloupe\ les fameux/ états généraux de l'outre-mer\	27/	25

27/	26	BG	samedi- ce sera en Martinique/ puis en Guyane/ à la Réunion/ et à partir de mercredi prochain\ officiellement\ en métropole/ où vivent 1 million d'ultra-marins/	27/	26
27/	27	ED	sauf que/	27/	27
27/	28	BG	mais- qui donc/ qui donc/ participe/ à ces états généraux\	27/	28
27/	29	BG	c'est Nicolas Sarkozy/ qui les a convoqués\ en pleine ↑crise- économique/ et sociale//	27/	29
27/	30	BG	il y a deux mois exactement/ le chef de l'Etat/ annonçait même/ qu'il se rendrait/ en Guadeloupe/ dès le calme revenu//	27/	30
27/	31	BG	la date/ n'est toujours pas arrêtée\	27/	31
27/	32	BG	les collectifs\ qui ont mené la fronde\ le LKP\ d'Elie Domota en Guadeloupe\ le collectif du 5 février\ en Martinique\ et le Cospar/ de la Réunion/ ont ↑eux- confirmé qu'ils ne participeraient pas/ à ces états généraux//	27/	32
27/	33	BG	ils estiment/ que le gouvernement/ décidera/ seul- quoi qu'il en soit\	27/	33
27/	34	BG	les békés/ accusés de- ↑tous les maux\ aux Antilles/ y participent/ mais à reculons/ inquiets/ de la- précipitation des travaux\	27/	34
27/	35	BG	enfin/ la population n'est pas non plus très motivée//	27/	35
27/	36	BG	le premier atelier/ mardi soir/ à Jarry/ en Guadeloupe/ portait sur la- ↑rénovation du dialogue social/	27/	36
27/	37	BG	malgré les- annonces/ à la radio/ il n'a réuni/ que- 11. participants\	27/	37
27/	38	BG	et pourtant/ l'enjeu est de taille//	27/	38
27/	39	BG	il faut aboutir à une- plus grande/ autonomie/ économique/ des DOM/	27/	39
27/	40	BG	car l'outre-mer/ est rongé/ par l'assistanat\ selon la juriste\ Anne-Marie Le Pourhiet/	27/	40
27/	41	BG	elle estime/ dans <i>Marianne</i> / que- ↑tout fonctionne au passe-droit/ et au clientélisme/ avec toujours le même refrain/ exonération subvention dérogation/	27/	41
27/	42	BG	l'outre-mer est en fait/ sous perfusion//	27/	42
27/	43	BG	c'est donc\ tout un modèle/ qu'il faut changer/ modèle économique/ modèle de gouvernance//	27/	43
27/	44	BG	c'est ce que ↑souhaitent/ l'Etat/ le patronat/ les syndicats\ et une partie de la population/ qui ont donc à sortir/ la tête/ de l'eau\	27/	44
27/	45	ED	Bruce- de Galzain\	27/	45
27/	46	ED	il est 7h51	27/	46

028-DE-17-04-09

« Vers une sortie de crise ? » - 10'04''

28/	1	VO	<[musique] France Inter/	28/	1
28/	2	VO	franceinter.com\>	28/	2
28/	3	ED	débat éco\ avec Bernard Maris\ et Dominique Seux/ du journal les échos/	28/	3
28/	4	ED	bonjour messieurs//	28/	4
28/	5	DS	bonjour\	28/	5
28/	6	BM	bonjour\ bonjour Eric\	28/	6
28/	7	ED	[rire]	28/	7
28/	8	ED	quelle collégialité//	28/	8
28/	9	ED	[rire]	28/	9
28/	10	ED	alors\ cette semaine/ on a on a eu l'impression/ hein/ euh- qu'un changement avait lieu/ et qu'une prochaine\ sortie de crise/ semblait/ probable\	28/	10
28/	11	ED	Dominique Seux/ y a-t-il/ des raisons/ d'y croire\	28/	11
28/	12	DS	ben- ce qui me frappe cette semaine si vous voulez/ c'est qu'il y a vraiment/ euh- deux choses nouvelles\	28/	12
28/	13	DS	euh- sur la conjoncture économique/ on voit bien\ qu'on est rentré\ dans une période/ et on n'en est pas sorti/ on est très loin d'en être sorti/ une période/ où on aura\ ↑quasiment chaque jour\ des signes économiques\ dans un sens/ et des signes économiques/ dans l'autre\	28/	13
28/	14	DS	euh- depuis des mois/ on descendait\	28/	14
28/	15	DS	là-	28/	15
28/	16	ED	alors\ où est le revers//	28/	16
28/	17	DS	là- on sait pas très bien/	28/	17
28/	18	DS	euh- aux Etats-Unis/ lundi\ il y avait plutôt de l'optimisme/ avec un ou deux indicateurs/ sur l'immobilier et cetera/	28/	18
28/	19	DS	mardi\ eh ben pas du tout/ sur les prix\ ça redescend//	28/	19
28/	20	DS	et on va entrer/	28/	20
28/	21	DS	et donc ça va être extrêmement difficile/ de lire la conjoncture/	28/	21
28/	22	DS	moi je crois/ qu'on n'est pas encore tout à fait au fond/ mais qu'il y a des signaux\	28/	22
28/	23	DS	c'est vrai/	28/	23
28/	24	DS	ce qui est sûr/ c'est que\ les Etats/ les gouvernements/ ont décidé\ ↑partout\ de positiver l'affaire/ et de faire\ un peu d'info/ mais aussi un peu d'intox\	28/	24
28/	25	ED	un peu de com//	28/	25
28/	26	DS	un peu de com/ un peu d'intox//	28/	26

28/	27	DS	on a vu\ le président chinois/	28/	27
28/	28	DS	les Chinois\ qui commencent à dire/	28/	28
28/	29	DS	ça y est/	28/	29
28/	30	DS	c'est reparti/	28/	30
28/	31	DS	on va tirer la croissance mondiale//	28/	31
28/	32	DS	bon- euh- c'est quand même\ assez <u>peu</u> <u>probable</u> //	28/	32
28/	33	ED	<u>les Chinois (inaud.)</u>	28/	33
28/	34	DS	ils représentent quand même/ que- 10%\ du PIB mondial//	28/	34
28/	35	DS	euh- Obama\ fait des discours dans le même sens//	28/	35
28/	36	DS	on va avoir/ euh- voilà\ on va avoir/ vraiment\ des discours/ nouveaux//	28/	36
28/	37	DS	c'est un vrai tournant\\	28/	37
28/	38	DS	mais le second tournant\ qui m'a intéressé cette semaine/ il- il est ailleurs\\	28/	38
28/	39	DS	c'est que/ euh- on voit bien\ se dessiner déjà/ les problématiques/ de l'après-crise\ ↓puisqu'on en sortira/ quand même\ hein/	28/	39
28/	40	DS	même si on est\ euh- ça ça va être long/ ça va être dur/ de remonter/	28/	40
28/	41	DS	les problématiques\ c'est la place respective\ des pays émergents/ et des pays développés/ hein/	28/	41
28/	42	DS	Barack Obama/ est en Amérique Latine/ hein/ <u>aujourd'hui au sommet</u> //	28/	42
28/	43	BM	<u>oui oui oui</u> \\	28/	43
28/	44	ED	<u>Trinidad-et-Tobago</u> \\	28/	44
28/	45	DS	euh- il envoie des signaux\ des appels du pied\ à la Chine/	28/	45
28/	46	DS	donc- quelle va être la place des différents pays//	28/	46
28/	47	DS	et- la problématique/ qui monte/ c'est celle/ de- l'endettement\\	28/	47
28/	48	DS	moi- le chiffre/ qui m'a frappé/ c'est celui\ de- la prévision\ de <u>déficit public</u> \ en ↑Grande-Bretagne/	28/	48
28/	49	ED	<u>on va en reparler</u> \\	28/	49
28/	50	DS	c'est le chiffre\ 200 milliards\ d'euros\ l'année prochaine//	28/	50
28/	51	DS	on ne sait pas\ du tout\ encore/ <u>comment on va</u> <u>financer</u> \ tout ça//	28/	51
28/	52	ED	<u>qui va payer ça un jour</u> \ ouais//	28/	52
28/	53	DS	c'est- je pense/ la vraie question qui va se poser/ euh- pas. immédiatement/ mais à moyen terme\\	28/	53
28/	54	ED	Bernard Maris\ les signes apparents/ de sortie de crise probable/ c'est de la méthode Coué/	28/	54
28/	55	ED	<u>ou est-ce qu'on peut y croire</u> \\	28/	55
28/	56	BM	<u>ben- enfin</u> \ ce-	28/	56

28/	57	BM	comme le dit Dominique/ c'est que on n'y voit rien/ quoi=	28/	57
28/	58	BM	c'est-à-dire qu'il y a tantôt\ des signes qui sont bons/ d'autres- qui sont mauvais//	28/	58
28/	59	BM	par exemple/ si vous regardez les faillites/ c'est en train d'exploser\\	28/	59
28/	60	BM	les- les- les taux de faillite/ dans des secteurs/ comme- le bâtiment/ par exemple//	28/	60
28/	61	BM	si vous regardez les taux de profit des entreprises non financières/ il est en train de chuter/ de façon dramatique//	28/	61
28/	62	BM	alors c'est quand même le taux de profit/ euh- euh- (inaud.)	28/	62
28/	63	ED	et puis\ la ↑forte hausse de- des défaillances/ je lisais ça dans les échos ce matin/ des entreprises/ de taille moyenne\\ (inaud.)	28/	63
28/	64	BM	voilà\\	28/	64
28/	65	BM	c'est ça\\	28/	65
28/	66	BM	ça aussi/ c'est pas\ c'est pas bon//	28/	66
28/	67	BM	euh- c'est vrai/ que le CAC 40/ remonte/ bon-	28/	67
28/	68	BM	mais on peut dire aussi/ comme dirait un économiste euh- distingué/	28/	68
28/	69	BM	il dirait/ il est- il est tombé tellement si bas/ qu'il ne peut que remonter//	28/	69
28/	70	BM	bon- ben ça veut pas dire/ grand-chose non plus//	28/	70
28/	71	BM	alors\	28/	71
28/	72	DS	et puis ce qui est vrai/ que les années 30/ on a eu des années 32/ où la Bourse est remonté/	28/	72
28/	73	BM	c'est ça\\	28/	73
28/	74	BM	voilà//	28/	74
28/	75	DS	33\ je crois/	28/	75
28/	76	DS	la Bourse/	28/	76
28/	77	ED	c'est le principe du yoyo\\	28/	77
28/	78	ED	ça monte/	28/	78
28/	79	ED	et ça redescend\\	28/	79
28/	80	BM	la-	28/	80
28/	81	BM	c'est vrai/	28/	81
28/	82	BM	vous aviez/ par exemple/ la meilleure/	28/	82
28/	83	BM	la plus mauvaise\ période\ pour la Bourse/ en France/ c'était les années 60//	28/	83
28/	84	BM	c'était les années/ de plus grande/ croissance/ de la France\\	28/	84
28/	85	BM	donc- c'est pas/	28/	85
28/	86	BM	tout ça c'est assez compliqué\\	28/	86
28/	87	ED	alors\ comment y voir clair//	28/	87

28/	88	BM	la deuxième chose où je suis plus/ plus d'accord/ sur la deuxième remarque de- de Dominique/ quand il dit/ euh- qu'est-ce qui se prépare/ quoi=	28/	88
28/	89	BM	et c'est vrai/ que- la question qui se prépare/ c'est l'endettement\\	28/	89
28/	90	BM	c'est-à-dire qu'on est en train de financer des ponts en or\\	28/	90
28/	91	BM	voilà\\	28/	91
28/	92	ED	on rase gratis en ce moment/	28/	92
28/	93	ED	qui-	28/	93
28/	94	ED	comment on va financer tout ça\\	28/	94
28/	95	BM	et certains pays/ qui sont en catastrophe/ euh- économique/ comme- euh- la Grande-Bretagne/ hein//	28/	95
28/	96	BM	c'est une faillite\ du- du modèle anglo-saxon/ et en particulier du modèle anglais/ qui est à la fois fondé sur- euh- sur la finance/ qui-visiblement\ ne produit plus rien//	28/	96
28/	97	BM	si- si tant est/ que la finance ait produit quelque chose\ parfois//	28/	97
28/	98	BM	et- donc- ces pays/ qu'est-ce()- comment ils vont financer\\	28/	98
28/	99	BM	alors\ je pense/ que- la France/ est un peu à part\\	28/	99
28/	100	BM	parce que\ ce- vous avez des dettes/ vous avez des créances\\	28/	100
28/	101	BM	c'est-à-dire/ que- nous avons beaucoup d'argent en France\\	28/	101
28/	102	BM	c'est pas un pays endetté/ la France\\	28/	102
28/	103	ED	comment ça/ c'est pas un pays endetté//	28/	103
28/	104	BM	la France est endettée/ bien sûr//	28/	104
28/	105	BM	oui=	28/	105
28/	106	BM	c'est un pays endetté\\	28/	106
28/	107	BM	mais- nous avons aussi beaucoup d'argent//	28/	107
28/	108	BM	c'est comme le Japon/ qui est un pays/ qui est très endetté//	28/	108
28/	109	BM	mais- il y a beaucoup d'épargne/ beaucoup de créances/ donc- voilà\\	28/	109
28/	110	BM	le problème\ de la dette/ c'est qu'une ↑série de dettes accumulées/ c'est du capital\\	28/	110
28/	111	BM	↓ça- n'importe quel économiste le sait/	28/	111
28/	112	BM	et ce capital/ il faut qu'il ↑fasse tourner du travail//	28/	112
28/	113	BM	moi- j'ai un bon exemple à prendre/	28/	113
28/	114	BM	après je laisse la parole à Dominique/	28/	114
28/	115	BM	vous prenez un immeuble\	28/	115
28/	116	BM	un immeuble/ c'est du capital\\	28/	116

28/	117	BM	si vous avez ↑personne à mettre dedans\ si vous avez pas un salarié qui va vous payer votre loyer/ eh bien/ <u>c'est comme si vous aviez rien du tout\\</u>	28/	117
28/	118	ED	<u>c'est pas grand-chose\\</u>	28/	118
28/	119	ED	<u>hum-hum\\</u>	28/	119
28/	120	BM	donc- la question ↑nominale de la dette si vous voulez\ la question de la valeur ↑faciale de la dette\ la question\ comptable/ de la dette\ c'est- mineur\\	28/	120
28/	121	BM	la vraie question/ c'est-	28/	121
28/	122	BM	est-ce qu'on a du ↑travail\ qui fait de la production/	28/	122
28/	123	BM	et est-ce que cette production/ vient du travail\\	28/	123
28/	124	ED	alors\ <u>juste-</u>	28/	124
28/	125	DS	on est au moins d'accord\ pour dire/ quand même\ que- l'endettement est une question importante//	28/	125
28/	126	DS	qu- qu- quelle est au fond la question\\	28/	126
28/	127	DS	c'est/ euh-	28/	127
28/	128	DS	on a eu pendant des années/ beaucoup/ d'endettement/ privé\\	28/	128
28/	129	DS	on a vu que ça ça avait déclenché/ une bulle\\	28/	129
28/	130	DS	aujourd'hui on est en train\ <u>de- constituer\</u> une bulle d'endettement publique peut-être//	28/	130
28/	131	BM	<u>oui- exact//</u>	28/	131
28/	132	DS	mais pour l'instant\ on ne le voit pas/	28/	132
28/	133	DS	parce que\ comme l'endettement pu() privé\ des entreprises\ des ménages\ ne repart pas/ à cause de la crise/ l'un- se substitue\ à l'autre\\	28/	133
28/	134	DS	mais si la conjoncture/ repart\\	28/	134
28/	135	DS	et elle va/ repartir//	28/	135
28/	136	DS	si la conjoncture repart\ l'endettement privé/ va- repartir/	28/	136
28/	137	DS	et on risque/ d'avoir de l'endettement public/ et de l'endettement privé\\	28/	137
28/	138	ED	<u>Bernard\\</u>	28/	138
28/	139	DS	<u>on sort comment de l'endettement//</u>	28/	139
28/	140	DS	<u>par l'inflation/</u>	28/	140
28/	141	BM	<u>oui=</u>	28/	141
28/	142	DS	par les impôts\\	28/	142
28/	143	DS	et c'est le <u>grand débat</u> qu'on va avoir\ dans les. années qui viennent//	28/	143
28/	144	DS	<u>c'est-</u>	28/	144
28/	145	BM	<u>ben voilà\\</u>	28/	145
28/	146	ED	<u>est-ce qu'il faut/ augmenter/ les impôts//</u>	28/	146
28/	147	DS	alors\ on aura\ on aura\ plusieurs\ plusieurs ↑ <u>couples/ si vous voulez\\</u>	28/	147

28/	148	BM	<u>c'est ça\\</u>	28/	148
28/	149	DS	on aura\ le couple\ euh- Etats-Unis\ Chine=	28/	149
28/	150	DS	les Etats-Unis\ probablement\ nous dirons les p()	28/	150
28/	151	DS	la hausse de prix/ l'inflation est peut-être/ la meilleure solution/ pour- apurer les dettes//	28/	151
28/	152	DS	les Chinois\ qui détiennent une très grosse partie de la. ↑dette- publique\ euh- américaine/ diront/	28/	152
28/	153	DS	↓attendez\	28/	153
28/	154	DS	on n'a pas financé/ vos déficits/ pour se retrouver avec du papier/ euh- du papier/ qui ne vaut rien\\	28/	154
28/	155	BM	<u>(inaud.)</u>	28/	155
28/	156	DS	↑et donc/ on va avoir un énorme débat\\	28/	156
28/	157	DS	peut-être qu'en Fran() en Europe/ on aura aussi/ ce débat\	28/	157
28/	158	DS	ce débat/ par exemple/ entre la France et l'Allemagne\\	28/	158
28/	159	DS	il est possible/ que les Français/ disent- un jour/	28/	159
28/	160	DS	on verra bien/ hein/	28/	160
28/	161	DS	euh- ben- c'est par les salaires\ qu'il faut répartir\	28/	161
28/	162	DS	↓peut-être que Nicolas Sarkozy/ pensera ça\	28/	162
28/	163	DS	les Allemands/ diront à ce moment-là/	28/	163
28/	164	DS	attendez/	28/	164
28/	165	DS	il n'en est pas question/	28/	165
28/	166	DS	c'est pas leur tradition\\	28/	166
28/	167	BM	<u>[soupir]</u>	28/	167
28/	168	ED	Bernard Maris/ vous- vous n'êtes pas d'accord\\	28/	168
28/	169	ED	<u>[rire]</u>	28/	169
28/	170	BM	<u>si je suis d'accord/</u>	28/	170
28/	171	BM	non mais je suis d'accord/ avec le <u>(inaud.)</u>	28/	171
28/	172	ED	<u>sur le fait/ qu'il va falloir augmenter les impôts/</u>	28/	172
28/	173	ED	<u>je ne crois pas\\</u>	28/	173
28/	174	DS	<u>(inaud.)</u>	28/	174
28/	175	BM	<u>non=</u>	28/	175
28/	176	BM	<u>mais je suis d'accord sur ça\ par exemple\\</u>	28/	176
28/	177	BM	<u>c'est vrai que la- l'inflation/</u>	28/	177
28/	178	BM	<u>soit- soit on résout\ la dette\ par l'inflation/ soit par l'augmentation des impôts\\</u>	28/	178
28/	179	BM	<u>et- c'qui-</u>	28/	179
28/	180	BM	<u>ou soit par un mixte/ des deux\ un compromis des deux\\</u>	28/	180
28/	181	BM	<u>bon- est-ce qu'on peut y échapper//</u>	28/	181
28/	182	BM	<u>moi- ça me semble difficile//</u>	28/	182

28/	183	BM	je pense- que- il faudra/ euh- rembourser/ comme vous avez\ euh- des dettes/ il faudra bien payer un jour//	28/	183
28/	184	ED	de toute façon/ il faudra bien payer un jour\\	28/	184
28/	185	ED	sur des générations\\	28/	185
28/	186	BM	donc- soit vous dévalorisez\ ce que possède les créanciers/	28/	186
28/	187	BM	c'est l'inflation/	28/	187
28/	188	BM	c'est-à-dire\ que vous dites aux créanciers/ ce que vous avez/ ne vaut plus rien/	28/	188
28/	189	BM	et ça/ Dominique l'a dit/ les Chinois n'en veulent pas//	28/	189
28/	190	BM	parce que ça voudrait dire/ une dévaluation du dollar\\	28/	190
28/	191	BM	une dévaluation du dollar/ ils n'en veulent pas/ puisqu'ils ont/ des créances/ qui sont exprimées en dollar\\	28/	191
28/	192	BM	soit- vous augmentez les impôts\\	28/	192
28/	193	DS	en tout cas/ c'est le débat/ qui se <u>dessine/</u> <u>pour</u> les mois et les années qui viennent\\	28/	193
28/	194	BM	<u>ouais</u> \\	28/	194
28/	195	ED	juste pour terminer sur ce sujet/	28/	195
28/	196	ED	les quelques bulles/ qui- ont pu faire\ croire- à une possible\ reprise\ est-ce que ça a une conséquence directe/ sur- euh- à court terme/ sur l'emploi\\	28/	196
28/	197	ED	<u>pas beaucoup</u> //	28/	197
28/	198	DS	alors\ <u>euh-</u>	28/	198
28/	199	DS	de toute façon/ il y a un décalage//	28/	199
28/	200	DS	à partir du moment/	28/	200
28/	201	DS	vous savez\ on est/ question classique/ on est/	28/	201
28/	202	DS	peut-on/	28/	202
28/	203	DS	on ne sait pas/ si on est/ au fond de la piscine\\	28/	203
28/	204	ED	<u>on ne sait pas/ si on a touché le fond</u> \\	28/	204
28/	205	ED	<u>hum-hum</u> \\	28/	205
28/	206	DS	<u>si on est au fond de la piscine/ si on a</u> <u>touché le fond/</u>	28/	206
28/	207	DS	on est/ quand même/ tout en bas\ 	28/	207
28/	208	DS	et donc/ il faut du temps/	28/	208
28/	209	DS	il faudra/ <u>énormément de temps/</u>	28/	209
28/	210	BM	<u>oui mais\ ça c'est\</u>	28/	210
28/	211	BM	[rire]	28/	211
28/	212	DS	<u>attendez\</u>	28/	212
28/	213	DS	<u>il faudra/ énormément de temps/ pour que/</u> <u>l'emploi\ redémarre/</u>	28/	213
28/	214	ED	<u>oui=</u>	28/	214

28/	215	ED	<u>combien de temps\\</u>	28/	215
28/	216	ED	<u>un certain temps//</u>	28/	216
28/	217	DS	<u>franchement/ il y a encore/ de- très. très. longs mois/ de chômage\\</u>	28/	217
28/	218	BM	<u>ça c'est\ non mais/ Dominique/ ça c'est des raisonnements d'économiste//</u>	28/	218
28/	219	BM	mais j'adore/ ce genre de raisonnement//	28/	219
28/	220	BM	parce que c'est typiquement\ des raisonnements d'économiste\\	28/	220
28/	221	BM	faudra un certain temps\\	28/	221
28/	222	BM	on est d'accord/ hein//	28/	222
28/	223	BM	quand la tempête sera passée/ faudra un certain temps/ pour que le calme revienne\\	28/	223
28/	224	ED	après la pluie/ le beau temps\\	28/	224
28/	225	DS	<u>alors\ combien de mois\\</u>	28/	225
28/	226	BM	voilà//	28/	226
28/	227	BM	c'est la question que je vous pose//	28/	227
28/	228	BM	<u>(inaud.)</u>	28/	228
28/	229	DS	<u>ah ben non/ c'est la question que je vous pose/</u>	28/	229
28/	230	DS	<u>et j'attends la réponse//</u>	28/	230
28/	231	BM	<u>[rire]</u>	28/	231
28/	232	DS	<u>[rire]</u>	28/	232
28/	233	ED	<u>on a terminé sur ce sujet//</u>	28/	233
28/	234	ED	alors\ l'autre question\ qui vous agite ce matin/	28/	234
28/	235	ED	Heuliez\ a été placé en redressement judiciaire mercredi/	28/	235
28/	236	ED	faut-il/ restructurer/ sans distinction/ comme ça/ tous les\ tous les secteurs en difficulté/ Bernard//	28/	236
28/	237	BM	non=	28/	237
28/	238	BM	bien sûr/ qu'il faut regarder\\	28/	238
28/	239	BM	alors\ il faut voir\	28/	239
28/	240	BM	le marché/ est myope\\	28/	240
28/	241	BM	c'est quelque chose/	28/	241
28/	242	BM	le marché ne connaît pas/ euh- l'avenir\ des entreprises\\	28/	242
28/	243	BM	il sait dire à court terme/ à très court terme/	28/	243
28/	244	BM	il se passe ça/	28/	244
28/	245	BM	ça c'est rentable/	28/	245
28/	246	BM	ça c'est pas rentable\\	28/	246
28/	247	BM	donc- dans- un certain nombre de secteurs/ il va falloir/ que ce soit/ la décision politique/ qui se substitue au marché\\	28/	247

28/	248	BM	si on décide\ que- la voiture/ électrique/ c'est quelque chose/ d'avenir/ pour les générations/ qui viennent\ eh bien/ à ce moment-là/ il faut/ <u>faire- le pari/ d'y aller\</u>	28/	248
28/	249	DS	<u>il faut y aller//</u>	28/	249
28/	250	ED	<u>ouais=</u>	28/	250
28/	251	BM	si on dit/ bon- je donne de l'argent à l'industrie automobile/ qui est une industrie de masse/ qui va disparaître/ la grande série\ l'industrie/ type- Ford -General Motors/ et cetera/	28/	251
28/	252	BM	à mon avis/ c'est pas l'industrie de demain\	28/	252
28/	253	BM	c'est-à-dire/ la grande/ production\ de masse/ avec des coûts très bas/ la production à la chinoise/ d'ailleurs\	28/	253
28/	254	ED	<u>hum-hum\</u>	28/	254
28/	255	BM	c'est pas sûr/ que les Chinois aient un avenir aussi brillant qu'on le croit\	28/	255
28/	256	BM	à mon avis/ ce genre d'industrie/ ça risque de <u>disparaître\</u>	28/	256
28/	257	ED	<u>ça reste hasardeux/ ouais\</u>	28/	257
28/	258	BM	ça sera plutôt/ des industries locales/ des formes de production différentes/	28/	258
28/	259	BM	et- si on fait le pari\ mais c'est le pari humain/ et politique\ qu'une entreprise doit rester/ il faut le faire\	28/	259
28/	260	ED	Dominique Seux\	28/	260
28/	261	DS	ben- on parle d'Heuliez\ hein//	28/	261
28/	262	DS	moi- ce qui m'ennuie/ un petit peu/	28/	262
28/	263	DS	évidemment/ le rôle/ politique/ est important/ et cetera/	28/	263
28/	264	DS	mais on voit bien\ quand même/ qu'on- on entre\ là aussi\ dans une période/ un peu nouvelle/ où- au fond\ les entreprises\ seront sauvées/ en fonction du ↑soutien politique/ qu'elles auront\	28/	264
28/	265	ED	<u>et puis du batt()- et puis du battage/ médiatique/ aussi\</u>	28/	265
28/	266	BM	<u>non non non non non\</u>	28/	266
28/	267	DS	c'est-à-dire\ si elles représen()- si elles <u>représentent\ une marque/ si c'est une marque importante/ les entreprises/ ont de bonnes chances\</u>	28/	267
28/	268	DS	mais- combien d'autres\ en même temps/ finalement/ eh bien/ dis()- <u>vont disparaître/ un peu/ dans l'indifférence/ générale\</u>	28/	268
28/	269	BM	<u>je suis pas d'accord\</u>	28/	269
28/	270	BM	<u>non=</u>	28/	270
28/	271	BM	<u>non=</u>	28/	271
28/	272	DS	Ségolène Royal était là/	28/	272
28/	273	DS	enfin\ Jean-Pierre Raffarin est là/	28/	273

28/	274	DS	tant mieux\ c'est formidable//	28/	274
28/	275	DS	mais je trouve\ que le processus\	28/	275
28/	276	ED	c'est ce que je disais\	28/	276
28/	277	ED	c'est aussi médiatique\ hein/ mine de rien\\	28/	277
28/	278	DS	oui mais le ↑processus\ de_ de ↑sélection des entreprises/ qui doivent être sauvées/ est quand même pas extrêmement clair\\	28/	278
28/	279	BM	non non\ (inaud.)	28/	279
28/	280	DS	deuxième point\\	28/	280
28/	281	DS	deuxième point\ Bernard\\	28/	281
28/	282	DS	euh- c'est vrai/ qu'on peut se dire/ un an/ et demi\ après le Grenelles/ on est un petit peu\ étonné/ quand même/ de voir/ que le véhicule électrique/ euh- n'est pas/ la- priorité/ absolue\\	28/	282
28/	283	DS	moi- je constate quand même/ qu'Heuliez/ ça fait/ ça fait/ pfff- ça fait dix ans/ <u>qu'ils</u> ont des difficultés\\	28/	283
28/	284	BM	oui-	28/	284
28/	285	BM	je sais/	28/	285
28/	286	BM	oui=	28/	286
28/	287	BM	je sais//	28/	287
28/	288	ED	Bernard Maris\\	28/	288
28/	289	ED	et on va conclure ce débat\\	28/	289
28/	290	BM	si vous voulez\ là- à un moment donné/ il faut faire des choix/ qui ne s()- que que le marché/ ne peut pas faire\\	28/	290
28/	291	BM	le marché/ n'est pas d'aill()- est d'ailleurs/ est dans un moment/ où il n'a pas/ de choix à faire/	28/	291
28/	292	BM	parce qu'il ne voit pas/	28/	292
28/	293	BM	il n'a aucune visibilité/	28/	293
28/	294	BM	il est complètement myope\\	28/	294
28/	295	BM	donc- à ce moment-là/ il faut faire des paris/ sur l'avenir\\	28/	295
28/	296	BM	bon- on a fait le pari d'Ariane/	28/	296
28/	297	BM	vous ne pouvez pas savoir\ ce que le pari du train/ dans le plan Freyssinet/ était merveilleux\\	28/	297
28/	298	BM	bon- on s'en rend compte aujourd'hui/	28/	298
28/	299	BM	on devra avoir des rés()- une rés()- un réseau ferré en France/	28/	299
28/	300	BM	on l'a plus\\	28/	300
28/	301	BM	on aurait dû garder ce pari\\	28/	301
28/	302	ED	Bernard Maris/	28/	302
28/	303	ED	c'est fini\\	28/	303
28/	304	DS	ça risque/ ça risque de coûter cher/ au contribuable/ à la fin/ tout ça/ quand même\ hein//	28/	304
28/	305	ED	Dominique Seux/ du journal les échos//	28/	305

28/	306	ED	c'était\ le débat/ éco\ du vendredi\	28/	306
-----	-----	----	--------------------------------------	-----	-----

029-EJ-17-04-09

« Mais qui connaît le juste prix ! » - 3'05''

29/	1	VO	<[musique] France Inter/	29/	1
29/	2	VO	franceinter.com\>	29/	2
29/	3	ED	l'éco du jour\	29/	3
29/	4	ED	bonjour\ Bruce de Galzain\	29/	4
29/	5	BG	bonjour/ Eric\	29/	5
29/	6	ED	l'actualité économique de ce ↑vendredi\ 17 avril/	29/	6
29/	7	ED	les dépôts de bilan/ se multiplient\	29/	7
29/	8	BG	plus- 21,3%/ au premier trimestre 2009/ par rapport à la même période en 2008//	29/	8
29/	9	BG	les défaillances/ d'entreprise\ redressements/ ou liquidations judiciaires/ sont de plus en plus nombreuses/ et notamment/ dans l'industrie/ et qui connaît/ un retournement\ brutal/ avec une hausse/ de- 44%\	29/	9
29/	10	BG	mais dans cette crise\ les low-cost/ tirent leur épingle du jeu\	29/	10
29/	11	BG	au moins dans l'aérien//	29/	11
29/	12	BG	au premier trimestre/ EasyJet/ a gagné/↑ 10%/ de passagers en plus/ dans le monde/	29/	12
29/	13	BG	il n'y pas d'autres\ explications/ que les prix/ selon le directeur général/ de la compagnie britannique/	29/	13
29/	14	BG	ils sont/ 50% inférieurs/ à ses concurrents\	29/	14
29/	15	BG	le patron de l'Oréal\ renonce\ à ses stock-options//	29/	15
29/	16	BG	Jean-Paul Agon/ reste- tout de même/ l'un des patrons les mieux payés de France/ avec 3 millions et demi ↑d'euros\ en 2008\	29/	16
29/	17	BG	les états-généraux\ de l'outre-mer\ dont je vous parlais hier/ sont retardés//	29/	17
29/	18	BG	leurs conclusions/ prévues avant les vacances d'été/ sont reportées à la rentrée/ et même en octobre/ prochain/	29/	18
29/	19	BG	l'Etat/ le patronat/ les syndicats/ et la population/ auront/ plus de temps\ pour s'entendre\	29/	19
29/	20	ED	l'histoire du jour/ Bruce//	29/	20
29/	21	ED	mais qui connaît/ le juste prix\	29/	21
29/	22	BG	le juste prix/ de l'immobilier\ Eric\	29/	22
29/	23	BG	depuis des mois\ on nous dit/ et on vous explique/ que ce marché/ recule\	29/	23

29/	24	BG	les prix/ ont d'abord/ cessé/ d'augmenter\ de manière exponentielle/	29/	24
29/	25	BG	↓je vous rappelle qu'entre 2000 et 2007/ le prix/ d'un même logement/ a quand même\ doublé//	29/	25
29/	26	BG	ensuite\ les prix se sont stabilisés/	29/	26
29/	27	BG	et maintenant/ ils baissent\ un peu partout/ et même à Paris/ selon le baromètre/ MeilleursAgents.com/ un baromètre\ réalisé\ en temps réel/ qui annonçait/ hier/ une chute des prix dans la capitale intra-muros/ de- ↑7% depuis le début de l'année//	29/	27
29/	28	BG	le prix\ du m ² \ parisien/ s'établit/ désormais à un peu plus de ↑6 000 euros/	29/	28
29/	29	BG	il a perdu/ près de/ ↑500 euros/ depuis le- ↑1 ^{er} janvier//	29/	29
29/	30	BG	ce sont les grands arrondissements\ de la rive droite/ 17\ 18\ 19\ et 20 ^{ème} / qui baissent le plus//	29/	30
29/	31	BG	5 ^{ème} / 6 ^{ème} / et 7 ^{ème} / ↑baissent- aussi/ mais autour de 3%\	29/	31
29/	32	BG	les notaires\ d'Ile-de-France\ confirment/ cette baisse/ qu'ils estiment à- 5% sur l'année//	29/	32
29/	33	BG	le courtier/ MeilleursAgents.com/ annonce lui/ une chute des prix/ de- ↑15%/ en 2009//	29/	33
29/	34	BG	alors\ si les ↑prix- de l'immobilier à Paris\ ↑baissent- c'est aussi toute la France/ qui est concernée//	29/	34
29/	35	BG	et cette baisse/ généralisée/ donne des raisons/ d'espérer/ une- redynamisation/ du marché//	29/	35
29/	36	BG	plus la correction des prix\ est rapide/ plus les transactions\ s'accélèrent//	29/	36
29/	37	BG	plus vite\ le vendeur/ propose\ le juste prix/ en fait/ plus vite/ l'acheteur\ achète//	29/	37
29/	38	BG	en plus/ en ce moment/ les taux d'intérêts et des crédits/ des crédits immobiliers/ sont orientés à la baisse/	29/	38
29/	39	BG	et la ↑pierre- reste- une valeur/ refuge\ comparée à d'autres/ placements concurrents/ comme les SICAV/ dont le rendement risque d'être pénalisé/ sur les trois prochaines années/ ou même les actions/ qui n'offrent toujours pas de grande/ visibilité//	29/	39
29/	40	BG	alors\ faut-il investir dans le dur/ aujourd'hui/ pour y habiter/ ou réaliser/ une plus-value/	29/	40
29/	41	BG	ma seule réponse/ le juste prix/ et l'instant T/ ou le jour- le jour J/ se rapprochent/ en tous cas\	29/	41
29/	42	ED	Bruce- de Galzain\	29/	42

30/	1	VO	<[musique] France Inter/	30/	1
30/	2	VO	franceinter.com\\>	30/	2
30/	3	VO	<[musique] dimanche soir économie\\	30/	3
30/	4	VO	l'économie en débat/ Brigitte Jeanperrin\\>	30/	4
30/	5	BJ	bonsoir\\	30/	5
30/	6	BJ	comment défendre l'emploi/ en temps de crise//	30/	6
30/	7	BJ	partout dans le monde/ les effets des plans de relance\ commencent à produire leurs effets\\	30/	7
30/	8	BJ	mais la récession est tellement violente\ et rapide/ avec une chute/ de ↑30 à 50 %\ des productions industrielles selon les secteurs/ que les conséquences sur l'emploi/ ne sont pas prêtes d'être stoppées\\	30/	8
30/	9	BJ	en France\ 87 000 emplois détruits/ le dernier trimestre 2008\\	30/	9
30/	10	BJ	les trois premiers mois 2009/ plus de ↑21% de ↑défaillances d'entreprises supplémentaires\\	30/	10
30/	11	BJ	selon un sondage BVA-France Info\ 55% des Français soutiennent les actions sociales radicales/ qui se multiplient\\	30/	11
30/	12	BJ	les raisons avancées/ par l'opinion/ et les salariés concernés/ soutenus/ par les syndicats/ interpellent l'Etat pour qu'il intervienne/ afin d'obtenir ↑plus d'indemnité de licenciement/ ou d'accompagnement social\\	30/	12
30/	13	BJ	et c'est bien là/ qu'est le problème\\	30/	13
30/	14	BJ	selon\ votre statut de licencié/ selon votre statut de salarié/ ↓CDD/ intérimaire/ salarié de moins de deux ans/ ↑selon\ que l'on travaille/ dans une grosse entreprise ou une PME/ le traitement social n'est pas le même\\	30/	14
30/	15	BJ	les trous dans les filets sociaux/ sont importants\\	30/	15
30/	16	BJ	malgré- la mise en œuvre/ cette semaine/ du Fond d'investissement social/ qui devrait/ théoriquement/ ↑permettre ↓de mutualiser les moyens/ pour aider de manière plus uniforme/ les salariés touchés\\	30/	16
30/	17	BJ	alors/ pour débattre de la situation sociale/ ce soir/ j'ai invité/ Frédéric Saint-Geours\ président de l'UIMM/ et puis Pierre Ferracci\ PDG du groupe ALPHA/ qui conseille les comités d'entreprise/ et travaille sur la revitalisation/ des bassins d'emploi\\	30/	17
30/	18	BJ	messieurs/ bonsoir//	30/	18
30/	19	FS	bonsoir//	30/	19
30/	20	PF	bonsoir//	30/	20

30/	21	VO	<[musique] dimanche soir économie/ sur France Inter\\>	30/	21
30/	22	BJ	commençons par vous\ Pierre Ferracci\\	30/	22
30/	23	BJ	comment réagissez-vous\ face aux séquestrations de cadres ou de direction//	30/	23
30/	24	BJ	est-ce aujourd'hui/ le seul moyen/ pour obtenir plus/ dans les plans sociaux//	30/	24
30/	25	PF	il faut essayer de comprendre l'exaspération de certains salariés/ confrontés à des difficultés assez extraordinaires//	30/	25
30/	26	PF	il y a plusieurs choses/ qui rentrent en compte/ pour- expliquer ces séquestrations/ et ces mouvements radicaux\\	30/	26
30/	27	PF	d'abord les résultats des entreprises qui licencient/ paradoxalement/ surtout quand il s'agit de groupes mondiaux/ ne sont pas aussi mauvais que ça\\	30/	27
30/	28	PF	l'exemple de Caterpillar/ va dans ce sens//	30/	28
30/	29	PF	euh- les résultats globaux sont corrects/	30/	29
30/	30	PF	et le licenciement dans l'Isère/ de plusieurs centaines de salariés/ ↑choque- bien évidemment/ les- les salariés concernés\\	30/	30
30/	31	PF	deuxièmement\ il y a les excès/ commis par\ certains dirigeants d'entreprise/ et certains actionnaires/	30/	31
30/	32	PF	mais il y a effectivement un certain nombre de salariés/ qui ne sont pas traités de la même façon//	30/	32
30/	33	PF	le Président de la République/ et les partenaires sociaux/ ont beau dire que il faut limiter autant que faire se peut/ les licenciements/ en jouant par exemple sur le chômage partiel/ tout le monde n'est pas confronté de la même façon/ à cette situation/ radicale/ qui consiste/ à être licencié\\	30/	33
30/	34	PF	donc- ceux qui malheureusement sont victimes des plans sociaux/ et qui voient/ à côté d'eux/ des collègues/ des salariés/ qui bénéficient de mesures/ un peu moins radicales/ ont tendance/ effectivement/ à s'énerver/ à s'irriter/ à choisir/ des moyens exceptionnels/ pour se faire entendre\\	30/	34
30/	35	BJ	<u>Frédéric Saint-Geours/</u>	30/	35
30/	36	FS	<u>des moyens/ oui\ fin- des- des- des moyens\ illégaux/</u>	30/	36
30/	37	FS	parce que c'est ça qu'il faut dire/	30/	37
30/	38	FS	c'est-à-dire qu'on est dans un dispositif/ où- le- il n'y a plus de discussion normale/ quand on passe/ à ces à ces extrêmes-là\\	30/	38
30/	39	FS	il faut faire très très attention//	30/	39
30/	40	FS	il y a de nombreuses\ entreprises\ en difficulté//	30/	40

30/	41	FS	et s'il n'y a pas\ des interlocuteurs\ légitimes\ d'un côté\ et de l'autre/ de la table/ on ne pourra pas résoudre les problèmes au sein de l'entreprise\\	30/	41
30/	42	FS	et c'est pour ça/ qu'il ne faut pas/ que les salariés. aillent à ces extrémités\\	30/	42
30/	43	FS	parce que sinon/ le chef d'entreprise\ le man()- les managers de l'entreprise/ ne pourront pas/ discuter\ avec. les salariés//	30/	43
30/	44	FS	ils ne pourront pas trouver les meilleures solutions avec les salariés\\	30/	44
30/	45	PF	il y a dans un certain nombre d'entreprises\ concernées par ces mouvements radicaux/ une insuffisance de dialogue social/ qui est parfois/ assez catastrophique\\	30/	45
30/	46	FS	alors\ appelons\ appelons à plus de dialogue social/	30/	46
30/	47	FS	euh- mettons en place/ les éléments qui permettent ce dialogue social//	30/	47
30/	48	FS	il y a/ euh- dans le l'agenda social\ de- de- de 2009/ beaucoup de choses sur ce sujet- là\ qui sont à traiter par les partenaires sociaux/	30/	48
30/	49	FS	faisons-ça/ plutôt que de constater/ et de regretter/ des mouvements de ce type//	30/	49
30/	50	FS	je crois/ que c'est vraiment/ pas une bonne chose/ si on veut/ traiter\ les problèmes qui se posent\ au sein des entreprises/ par le dialogue social\\	30/	50
30/	51	PF	reconnaissons que les confédérations syndicales/ ont une attitude <u>très responsable/ dans la crise/ et s'efforcent autant que faire se peut/ de canaliser le mécontentement/</u>	30/	51
30/	52	FS	je-	30/	52
30/	53	FS	c'est-	30/	53
30/	54	FS	<u>tout à fait/</u>	30/	54
30/	55	FS	<u>je suis bien d'accord\\</u>	30/	55
30/	56	BJ	<u>Frédéric Saint-Geours/</u>	30/	56
30/	57	FS	je suis tout à fait d'accord\ avec cette idée//	30/	57
30/	58	FS	et et c'est pour ça/ que j()- j'encourage vraiment tout le monde\ à beaucoup de vigilance/ y- les chefs d'entreprise\ les managers\ comme- les euh- les partenaires sociaux/ beaucoup de vigilance/ pour éviter/ que- ces nombreuses difficultés/ ne se traduisent/ par des extrémités/ qui ne sont pas souhaitables\\	30/	58
30/	59	BJ	alors\ cela dit\ le Fonds d'investissement social\ est mis en œuvre//	30/	59
30/	60	BJ	l'Unédic\ rajoute/ 150 millions d'euros\ pour intervenir/ et aider plus/ à- l'indemnisation du chômage partiel//	30/	60

30/	61	BJ	les partenaires sociaux disent déjà que c'est pas suffisant//	30/	61
30/	62	BJ	qu'est-ce que vous en pensez/ de ce- fameux/ Fiso\ comme on dit\\	30/	62
30/	63	PF	alors d'abord/ je pense que le Fiso/ est une excellente chose\\	30/	63
30/	64	PF	bon- après on va parler de sa dotation/	30/	64
30/	65	PF	avant de parler du Fiso/ rappelons/ que- les partenaires sociaux/ à l'unanimité/ les cinq confédérations syndicales et les trois organisations patronales/ ont signé un accord sur la formation professionnelle/ qui prévoit/ déjà/ la mise en place/ d'un fonds/ paritaire/ de sécurisation des parcours professionnels\\	30/	65
30/	66	BJ	oui mais ça/ c'est de manière structurelle/	30/	66
30/	67	BJ	alors que\ le Fonds d'investissement social/ c'est- conjoncturel\ si je puis dire\\	30/	67
30/	68	PF	<u>oui- mais-</u>	30/	68
30/	69	PF	<u>et alors\\</u>	30/	69
30/	70	PF	<u>oui- mais c'est pour ça/ que j'en parle\\</u>	30/	70
30/	71	PF	on prépare/ dans la crise/ la sortie de crise/	30/	71
30/	72	PF	et il faudra/ que l'on tire/ quelques enseignements/ de cette crise//	30/	72
30/	73	PF	donc- on fait/ aujourd'hui\ beaucoup\ pour les personnes les plus démunies/ pour les catégories les plus défavorisées/ pour les très petites\ ou petites entreprises/	30/	73
30/	74	PF	mais il faut continuer à le faire/ après la crise\\	30/	74
30/	75	PF	et puis il y a le Fiso\ qui vient\ compléter\ la donne/ qui ne concerne pas que la formation professionnelle/ qui permet/ aussi/ de compléter l'indemnisation du chômage partiel/ qui permet/ aussi/ de faire/ de la GPE/ sept territoires/ et d'agir/ sur la revitalisation des territoires (<u>inaud.</u>)/	30/	75
30/	76	BJ	<u>gestion\ prévisionnelle\ des emplois//</u>	30/	76
30/	77	PF	<u>tout à fait//</u>	30/	77
30/	78	PF	bon- la question est de savoir/ de combien il sera doté/ au final//	30/	78
30/	79	PF	l'Etat annonçait/ qu'il y consacrait/ 1 milliard et demi d'euros//	30/	79
30/	80	PF	euh- les partenaires sociaux/ en tout cas les organisations syndicales de salariés\ à mon avis à juste titre/ disent que ce n'est pas tout à fait suffisant/ et qu'il faudra plusieurs milliards d'euros//	30/	80
30/	81	PF	on est confronté\ avec le Fiso/ à mon avis/ au même problème/ qu'avec le Revenu de solidarité active de Martin Hirsch/ le RSA/	30/	81

30/	82	PF	excellente initiative/ mais à mon avis/ insuffisamment de moyens/ aussi/ dans l'accompagnement/ des personnes/ qui sont concernées par le RSA\\	30/	82
30/	83	BJ	en même temps/ on se demande/ qui va faire quoi\\	30/	83
30/	84	PF	on se retrouve/ sur un terrain\ qui est déjà difficile/ avec les régions/ l'Etat/ et les partenaires sociaux/ qui sont aux manettes\\	30/	84
30/	85	PF	alors\ on peut rêver d'une excellente coordination entre tous ces acteurs/	30/	85
30/	86	PF	et je pense que la crise/ pousse- chacun\ à coopérer//	30/	86
30/	87	PF	je pense/ qu'on aurait pu simplifier la gouvernance/ et la rendre plus efficace\\	30/	87
30/	88	BJ	Frédéric Saint-Geours/ c'est- les fédérations patronales/ la métallurgie/ par exemple/ l'UIMM/ qui va gérer tout ça/ ou pas\\	30/	88
30/	89	FS	elle n'a pas cette ambition-là//	30/	89
30/	90	FS	c' qu'y a/ c'que nous sommes en train de faire/ avec\ l'ensemble des partenaires sociaux/ c'est effectivement/ essayer/ d'imaginer\ dans notre branche/ comment on peut\ utiliser tous les moyens\ qui vont être prévus par euh par la loi/ ou par les conventions diverses/ comment utiliser ces moyens/ au niveau du territoire\ justement\\	30/	90
30/	91	FS	faire en sorte/ que- la coordination\ au niveau du territoire/	30/	91
30/	92	FS	parce que\ nous avons la chance d'avoir un réseau qui connaît les entreprises/ et les besoins des entreprises/	30/	92
30/	93	FS	comment la coordination au niveau du territoire/ va pouvoir utiliser au maximum ces moyens\\	30/	93
30/	94	FS	nous allons même encore plus loin/ puisque nous pensons/ que nous pouvons\ compléter\ au sein de la branche/ les mesures\ déjà décidées\ au niveau national/ par des mesures spécifiques\\	30/	94
30/	95	FS	cette coordination\ au niveau des territoires/ elle va justement aller\ tout à fait dans le sens\ que- que Pierre Ferracci évoquait/	30/	95
30/	96	FS	c'est-à-dire\ que nous allons\ essayer\ de réunir\ autour d'une même table/ toutes les parties prenantes/ et y compris/ les décideurs/ régionaux\	30/	96
30/	97	FS	pour faire en sorte/ que- les mesures\ de formation professionnelle\ de- d'aménagement des horaires de travail/ de chômage partiel/ soient bien combinées/ au niveau territorial/ vers- les gens/ qui en ont le plus besoin\\	30/	97
30/	98	BJ	c'est une première/ ça- quand même\\	30/	98
30/	99	BJ	parce qu'on n'y est pas arrivé/ jusqu'à	30/	99

			présent\\		
30/	100	FS	l'objectif/ oui\ l'o()- l'objectif/ oui\ l'objectif/ l'objectif/ que nous visons/ hein/ c'est de faire en sorte/ que- les- le lien/ entre le salarié/ et- et son entreprise/ demeure\ de la forme la plus efficace possible\\	30/	100
30/	101	FS	alors\ c'est des mesures\ effectivement\ liées aux horaires/ chômage partiel/	30/	101
30/	102	FS	c'est de la formation/ à l'intérieur\ de ce temps de chômage partiel/ ou même/ avant/ que l'entreprise/ ait besoin/ de faire des mesures d'horaire/ de la- formation/ de la- préprofessionnalisation/ pour- aider les gens/ à retrouver un emploi/ si ils le perdent\\	30/	102
30/	103	BJ	mais ça- c'est uniquement/ pour- les grosses entreprises ou pas\\	30/	103
30/	104	BJ	est-ce que ça va toucher/ les PME/ les sous- traitants/ qui sont ceux/ qui mettent la clé sous la porte/ et qui sont mal//	30/	104
30/	105	FS	pas du tout/ pas du tout/ pas du tout\\	30/	105
30/	106	FS	si on- si on regarde\ si on regarde le pacte automobile/ le pacte automobile/ il s'adresse/ à l'ensemble de la filière\\	30/	106
30/	107	FS	la convention chômage partiel\ du pacte automobile/ elle s'adresse/ à l'ensemble de la filière\\	30/	107
30/	108	FS	ce que nous allons faire/ en terme de formation\ à l'intérieur\ du chômage partiel/ s'adresse à l'ensemble de la filière\\	30/	108
30/	109	FS	donc il n'y a absolument pas/ de catégorie d'entreprises/ dans cette- dans ces dispositifs/ que nous sommes en train de bâtir\\	30/	109
30/	110	BJ	par exemple/ Heuliez\ qui est en redressement judiciaire\\	30/	110
30/	111	BJ	comment\ pouvez-vous agir/ pour les salariés\\	30/	111
30/	112	FS	Heuliez/ est entre les mains/ effectivement/ dans un redressement judiciaire/ est entre les mains/ d'autres personnes//	30/	112
30/	113	FS	et- bien sûr\ au niveau local/ si il y a besoin\ de- reconvertir/ de faire changer/ de profession/ un certain nombre de gens/ euh- c'est tout à fait possible//	30/	113
30/	114	FS	et ce sera fait\ puisque/ nous sommes à l'intérieur même/ de la métallurgie//	30/	114
30/	115	BJ	il y a l'argent/	30/	115
30/	116	BJ	il y a les moyens/	30/	116
30/	117	BJ	il y a les mesures//	30/	117
30/	118	FS	y a- y a- il y a les- les moyens pour le faire//	30/	118

30/	119	FS	le problème/ c'est qu'il faut\ d'abord/ avoir déterminé/ le projet industriel/ de- de- de cette entreprise\\	30/	119
30/	120	FS	et ça/ euh- pour l'instant/ ce n'est pas le cas\\	30/	120
30/	121	BJ	c'est- ↑ça- justement\ un des problèmes/ lorsque l'on dit/ que pendant le chômage partiel/ on peut former les gens/	30/	121
30/	122	BJ	euh- c'est pas sur l'évolution/ du poste du travail/	30/	122
30/	123	BJ	mais c'est sur autre chose\\	30/	123
30/	124	BJ	il faut. avoir/ une vision\\	30/	124
30/	125	BJ	comment allez-vous faire\ concrètement\\	30/	125
30/	126	FS	encore une fois/ dans beaucoup d'entreprises/ on a une vue/ de ce qui se passe après\\	30/	126
30/	127	FS	et justement\ on utilise/ ces périodes-là/	30/	127
30/	128	FS	pour faire en sorte/ que- le- le niveau général de compétence\ des- des salariés/ euh- augmente\ et qu'il soit/ en- en- en liaison/ avec ce qu'il va se passer/ après//	30/	128
30/	129	FS	faire de la formation\ euh- sans avoir\ cette vision-là/ c'est inutile\\	30/	129
30/	130	BJ	Pierre Ferracci//	30/	130
30/	131	PF	oui\\	30/	131
30/	132	PF	moi j'espère/ que l'on tirera/ comme enseignement de cette crise/ que- il ne faut jamais attendre le dernier moment pour agir\\	30/	132
30/	133	PF	bon- la crise est tellement brutale/ qu'on est obligé de réagir/ réagir dans l'urgence//	30/	133
30/	134	PF	et il y a des mesures/ qui vont tout à fait dans le bon sens//	30/	134
30/	135	PF	et si on peut permettre aux salariés/ de mieux rebondir/ en les formant/ même dans l'urgence/ de la meilleure façon qu'il soit/ en ayant/ autant que faire se peut\ une vision de- des métiers qui vont rebondir/ à la sortie de crise/ il faut le faire/	30/	135
30/	136	PF	et c'est tant mieux\\	30/	136
30/	137	PF	mais je- mais j'espère/	30/	137
30/	138	BJ	mais vous reprochez/ aux mesures/ d'être trop conjoncturelles/ et trop pompier/ si je puis dire//	30/	138
30/	139	PF	ben j'espère/ en tout cas/ que- après cette crise/ qu'elle dure six mois ou qu'elle dure deux ans/ parce que personne ne sait/ à quel moment on va en sortir/ on retiendra/ deux enseignements\\	30/	139

30/	140	PF	premièrement/ moi je suis. parfaitement\ satisfait/ qu'il y ait un consensus aujourd'hui/ pour- retarder\ autant que faire se peut/ les licenciements/ économiques\ et que l'on se dise/ que- une rupture\ trop vite\ trop brutale/ plutôt/ peut générer des problèmes de compétitivités pour l'entreprise/ sans parler du traumatisme pour les salariés/	30/	140
30/	141	PF	les compétences/ ça se conserve/	30/	141
30/	142	PF	ça se gère\\	30/	142
30/	143	PF	donc- j'espère/ qu'après la crise/ on ne se précipitera pas/ pour licencier\ trop vite/ quand l'entreprise/ ou quand\ dans telle ou telle branche/ on peut/ tenir/ davantage\\	30/	143
30/	144	PF	deuxièmement\ j'espère/ qu'après la crise/ on anticipera davantage/ les évolutions\\	30/	144
30/	145	PF	anticiper davantage/ ça veut dire/ que- quand on voit venir les problèmes/ soit on prépare les salariés/ avec de la formation/ soit on prépare les territoires/ en revitalisant/ avant/ que- la catastrophe sociale n'arrive/	30/	145
30/	146	FS	alors\ c'est vrai qu'on a essayé/ justement/ euh- à la fin de l'année 2008/ par- l'accord interprofessionnel/ sur la GPEC/ la Gestion prévisionnelle des emplois/ et des compétences/ essayé de- de donner un cadre/ à cela\ é()- éviter/ que- cette gestion prévisionnelle/ des emplois/ ne soit/ vue- par les salariés/ ou par les syndicats/ comme- euh- un- quelque chose qui vient juste avant/ un plan social\\	30/	146
30/	147	FS	l'idée/ c'est- de donner/ une- une vraie/ dimension/ à la gestion prévisionnelle des emplois\\	30/	147
30/	148	FS	de même/ dans l'accord interprofessionnel/ sur la formation professionnelle/ on a\ essayé/ de donner aux- aux OPCA/ les organismes qui- qui- qui- <u>qui collectent/ qui collectent/ l'argent/ pour la formation/</u> de donner aux OPCA/ un rôle de conseil/ euh- notamment auprès des petites entreprises/ pour- développer/ cette GPEC\	30/	148
30/	149	BJ	<u>qui ramassent/ l'argent/ pour la formation/</u>	30/	149
30/	150	FS	pour que ensuite/ comme- euh- Pierre Ferracci le souhaite/ et il a bien raison/ qu'on ait/ une gestion prévisionnelle/ qui permette/ justement/ de faire évoluer les salariés\ vers les métiers d'avenir/ et de faire en sorte ainsi/ que- la régulation\ la sécurisation des parcours professionnels/ prennent une vraie dimension\\	30/	150
30/	151	PF	j'espère que tous les OPCA/ seront à la hauteur/ de la tâche\\	30/	151
30/	152	FS	c'est sûr /que l'OCPAIM/ le sera\\	30/	152

30/	153	FS	ça- j'en suis certain\	30/	153
30/	154	FS	parce que/ c'est elle/ qui a préconisé/ cette- euh- ce rôle/ nouveau/ des- des- des OPCA/ dans le conseil à la CGPEC/ pour les petites entreprises\	30/	154
30/	155	BJ	un des buts/ aussi\ de- du gouvernement/ c'est de faire plus pour les jeunes\	30/	155
30/	156	BJ	ce seront les premiers touchés//	30/	156
30/	157	BJ	sur la formation l'apprentissage\ qu'est-ce que vous allez faire\	30/	157
30/	158	FS	là- là- c'est vraiment\ un- un problème/ absolument fondamental\	30/	158
30/	159	FS	ce sont vraiment les jeunes/ qui ont. payé les premiers\ la baisse d'activité\	30/	159
30/	160	FS	ils étaient en CDD/	30/	160
30/	161	FS	ils étaient en intérim\	30/	161
30/	162	FS	il y a des classes d'âge/ qui vont sortir/ de- de l'appareil de formation/ à c()	30/	162
30/	163	BJ	et alors/ vous allez faire quoi/ pour continuer à recruter\	30/	163
30/	164	FS	et donc c'qu'il faut faire/ c'qu'il faut faire/ parce que ça c'est sûr/ c'est qu'ils aient/ vite- un lien/ avec l'entreprise\	30/	164
30/	165	FS	toutes les statistiques sont claires/	30/	165
30/	166	FS	si- un jeune\ a un lien avec l'entreprise/ que ce soit un lien court/ ou un lien plus long/ son-. employabilité/ c'est un terme horrible/ mais c'est/ c'est un ter()	30/	166
30/	167	FS	ce qu'on f()	30/	167
30/	168	BJ	oui mais\ comment faire/ s'il n'y a pas de visibilité/ et que les entreprises/ ne veulent pas\	30/	168
30/	169	FS	eh bien/ c'est ce que nous sommes en train de discuter/ justement/ au sein de la branche/ où nous essayons d'imaginer/ des mesures pour les jeunes/ qui permettent de ↑les intégrer/ dans l'entreprise/ avec des financements/ venant/ et- de la branche/ et- du pôle emploi/ et- le cas échéant/ de l'Unédic/	30/	169
30/	170	FS	pour- faire en sorte/ qu'ils puissent/ passer cette période/ en contact avec l'entreprise\	30/	170
30/	171	PF	parallèlement à ça/ on a les commissaires à la réindustrialisation/ que le gouvernement met en place/	30/	171
30/	172	PF	pour employer des jeunes/ il faut créer des emplois//	30/	172

30/	173	PF	et je pense/ que- dans cette crise/ extrêmement\ profonde/ il faut que l'Etat/ avec ses commissaires/ et en se dotant des moyens adéquats/ qu'on a mis en place\ il y a 20 ans/ dans des circonstances\ moins- moins radicales/ mais difficiles également/ il faut que l'Etat/ aide à la revitalisation/ des territoires\\	30/	173
30/	174	PF	et je pense/ que les commissaires à la réindustrialisation/ ça pourrait être une très bonne chose/ si les moyens financiers/ et les moyens techniques/ accompagnent la nomination de ces experts/ sur- euh- sur- sur le terrain/ notamment/ dans les bassins d'emploi/ sinistrés//	30/	174
30/	175	PF	ça donnera des emplois/ à tout le monde/ mais en particulier/ aux jeunes/ qui les réclament\\	30/	175
30/	176	BJ	messieurs/ je vous remercie//	30/	176
30/	177	BJ	et à dimanche prochain\\	30/	177

031-RE-04-04-09
« Le G20, et après? » - 44'36''

31/	1	VO	<[musique] France Inter/	31/	1
31/	2	VO	franceinter.com\\>	31/	2
31/	3		[musique]	31/	3
31/	4	DA	<[musique] les dirigeants du G20/ au chevet de la crise\\	31/	4
31/	5	DA	au menu/ la relance- de l'économie/ la régulation de la finance/ la réforme des institutions financières\\	31/	5
31/	6	DA	au-delà\ de l'urgence/un nouveau monde/ se dessine\\	31/	6
31/	7	DA	peut-être\\>	31/	7
31/	8	VO	rue des entrepreneurs\\	31/	8
31/	9	DD	ils sont vingt/	31/	9
31/	10	DD	mais ils pèsent/ 85%/ du PIB mondial/ de la richesse/ mondiale\\	31/	10
31/	11	DD	ils ont âprement négocié/ ont essayé de trouver des compromis/ pour sauver le capitalisme/ et ont à l'unanimité/ souri sur la photo/ à la fin du sommet\\	31/	11
31/	12	DD	à vingt/ c'est plus difficile/ qu'à sept ou huit\\	31/	12
31/	13	DD	la Chine/ l'Inde/ l'Indonésie/ et autre pays dits émergents/ ont rejoint la table des pays dits/ riches\\	31/	13
31/	14	DD	un symbole fort/	31/	14

31/	15	DD	ce n'est plus l'Amérique/ qui a le monopole de l'avenir de la planète\\	31/	15
31/	16	DD	ils n'ont pas cessé de répéter/ que les problèmes sont globaux/ et que les solutions doivent être globales\\	31/	16
31/	17	DD	nous avons dit ce que nous ferons/	31/	17
31/	18	DD	maintenant nous allons faire/ ce que nous avons dit\\ a déclaré le président de la commission européenne\\	31/	18
31/	19	DD	la crise sonne le glas/ d'un capitalisme débridé//	31/	19
31/	20	DD	un nouveau monde/ est peut-être en route//	31/	20
31/	21	DD	c'est cher payé\\	31/	21
31/	22	DD	le G20\ et après//	31/	22
31/	23	DD	c'est le dossier de <i>rue des entrepreneurs</i> aujourd'hui\\	31/	23
31/	24	DA	Didier Adès/	31/	24
31/	25	DD	Dominique Dambert/	31/	25
31/	26	DA	bonjour\\	31/	26
31/	27		[musique]	31/	27
31/	28	DA	économiste/ et juriste/ Georges Ugeux/ est une pointure/ du monde financier international/	31/	28
31/	29	DA	il a exercé ses talents au sommet/ du New York Stock Exchange/ la bourse de New York/ après avoir été/ en charge/ des fusions et acquisitions/ chez Morgan Stanley à Londres=	31/	29
31/	30	DA	aujourd'hui/ à la tête de son propre cabinet\\	31/	30
31/	31	DA	nous l'avons reçu/ à plusieurs reprises/ <i>rue des entrepreneurs</i> /	31/	31
31/	32	DA	et avant-hier/ <i>au</i> début du G20/ eh bien il était/ plutôt/ dubitatif\ sur France Inter/	31/	32
31/	33	DA	la montagne pouvait fort/ accoucher/ d'une souris\\	31/	33
31/	34	DA	Georges Ugeux\\	31/	34
31/	35	GU	il faut faire une très grande différence/ entre- l'impact politique/ et l'impact/ sur la sphère financière\\	31/	35
31/	36	GU	alors\ sur le plan politique\ le fait que les chefs d'Etat se rencontrent\ qu'ils parlent de ce genre de problème/ qu'ils discutent/ de la croissance économique mondiale/ du soutien aux pays en voie de développement/ de la réglementation <i>et cetera</i> / est un facteur positif//	31/	36
31/	37	GU	malheureusement/ ce que l'on a fait/ c'est qu'on a fait/ <i>↑</i> monté le soufflé/ pour bien expliquer à tout le monde que c'était essentiel/	31/	37
31/	38	GU	et donc/ on était bien entendu\ sorti de là/ en disant/	31/	38
31/	39	GU	voilà/ le monde a changé\\	31/	39

31/	40	GU	en 24 heures/ nous avons/ changé le monde\\	31/	40
31/	41	GU	et- quand on regarde concrètement\ euh- j'allais dire/ les les décisions qui ont été prises/ là à ce moment-là on réalise/ que leur impact concret/ est beaucoup moins important/ que leur impact- politique/ que leur impact-médiatique/ et que le fait que pour une fois/ tous ces chefs d'Etat/ se sont montrés optimistes\\	31/	41
31/	42	GU	ce qui est quand même/ un peu nouveau/ depuis un an\\	31/	42
31/	43	DD	euh- Georges Ugeux\ quelles mesures\ les chefs d'Etat auraient pu prendre/ à vos yeux/ et qu'ils n'ont pas prises//	31/	43
31/	44	GU	écoutez\ je pense/ très sincèrement/ que le G20 n'avait pas à prendre de mesures extrêmement concrètes//	31/	44
31/	45	GU	le problème/ c'est que tout le monde a dit qu'il fallait absolument des mesures concrètes/	31/	45
31/	46	GU	pour moi ce n'était pas nécessaire\\	31/	46
31/	47	GU	je dirais que la- la	31/	47
31/	48	DD	alors quelle alliance\\	31/	48
31/	49	GU	la- la- la décision la plus importante\ qui n'était pas nouvelle/	31/	49
31/	50	GU	parce que les mille cent milliards/ comme vous l'aurez probablement constaté/ne représentent que cent milliards de nouveaux accords/	31/	50
31/	51	GU	le reste était déjà acquis/	31/	51
31/	52	GU	donc- les mille cent milliards/ donnent l'impression d'un énorme paquet\\	31/	52
31/	53	GU	le problème/ c'est qu'il ne faut pas oublier/ que l'essentiel va aller à la banque mondiale/ et au fonds monétaire international/ qui sont en charge de financer/. les problèmes/. des pays/. en voie de développement\\	31/	53
31/	54	GU	donc ce n'est pas dans notre économie/ que ça va revenir\\	31/	54
31/	55	GU	ça va venir/ sous forme de soutien/ des pays en voie de développement\	31/	55
31/	56	GU	ce qui est très important\\	31/	56
31/	57	GU	je crois/ que- il y a/ dans certains pays/ une reconnaissance/ du fait que les mesures que l'on prend/ vont devoir être exécutées au niveau national\\	31/	57
31/	58	GU	et- ce qui- me paraît important/ comme étape suivante/ c'est que l'Europe/ maintenant\ se donne des institutions/ et des moyens/ pour qu'en tout cas au niveau Européen/ euh- il y ait un travail plus commun\\	31/	58

31/	59	GU	or- pour le moment/ tout se fait encore/ au niveau national\\	31/	59
31/	60	DD	l'ampleur/ de la crise financière/ et la rapidité/ de la contagion/ à l'économie réelle/ ne cessent de surprendre\\	31/	60
31/	61	DD	malgré les milliers de milliards injectés/ on n'en voit pas le bout/	31/	61
31/	62	DD	et personne n'ose/ à court terme/ un pronostic/ de sortie de crise\\	31/	62
31/	63	DD	comment en est-on arrivé là//	31/	63
31/	64	DD	il est utile/ de regarder/ en arrière//	31/	64
31/	65	DD	flash back\ avec Michel Aglietta/ professeur à l'université Paris 10/ conseiller scientifique au centre d'études d'informations internationales/ le CEPII//	31/	65
31/	66	DD	Michel Aglietta/ écrit avec Laurent Berrebi/ les désordres du capitalisme/ chez Odile Jacob/	31/	66
31/	67	DD	et c'était en 2007\\	31/	67
31/	68	MA	pourquoi ça a été euh- si violent//	31/	68
31/	69	MA	c'est que/. l'ensemble des crédits/ qui ont été faits/. et qui ont été transformés/ en titres financiers/. est/. transféré/. à/. une grande quantité d'agents économiques\\	31/	69
31/	70	MA	<u>Avec</u>	31/	70
31/	71	DA	<u>qui ne savent pas d'ailleurs exactement ce qu'ils XXX</u>	31/	71
31/	72	MA	<u>qui ne savaient absolument pas</u>	31/	72
31/	73	MA	qui n'avaient pas les- même les moyens/ de pouvoir faire/ une contre-expertise/ sur ce que leur disaient les agences\\	31/	73
31/	74	MA	ces crédits-là/ ont été des crédits/ plus que dangereux\\ qui ne\ pouvaient\ en quelque sorte/ être soutenus/ que si les prix\ immobiliers/ continuaient/ à monter/ indéfiniment\\	31/	74
31/	75	MA	et donc\ c'est un pari véritable/ des banques d'affaires/ et des agences de notation/	31/	75
31/	76	MA	sachant/ que- étaient/ faits des crédits à des gens/ à qui on ne demandait pas leurs feuilles de paye/ à qui on donnait un chèque immédiatement/ surtout dans les deux dernières années//	31/	76
31/	77	MA	euh- que ceci/ était extraordinairement sensible/ à- une variable/ qui- donnait/ un risque\ pour tous les crédits à la fois/ ce qui était les prix immobiliers\\	31/	77
31/	78	MA	de sorte/ que- vous avez eu un effondrement véritablement de tout ce qu'on a appelé le <i>subprime</i> / dès lors que les prix immobiliers ont baissé\\	31/	78
31/	79	MA	ça c'est la première source/ de fragilité générale// quoi- hein-	31/	79

31/	80	MA	et la deuxième/ qui va avec/ c'est que- les entités financières\ qui- transféraient ce risque progressivement aux investisseurs/ étaient/ des entités d'une extraordinaire fragilité/ qui n'avaient pas de capital/	31/	80
31/	81	MA	on les a appelés des conduites/	31/	81
31/	82	MA	enfin/ c'étaient des créatures/ des banques d'affaires\ mais qui étaient/ projetées en dehors/ du bilan des grandes banques\	31/	82
31/	83	MA	et- euh- ces créatures-là/ dépendaient/ du marché monétaire/ pour financer/ les titres/ qu'elles avaient construits/	31/	83
31/	84	MA	hein/	31/	84
31/	85	MA	et- ça s'est gelé complètement/ dès lors que les investisseurs/ ont vu/ que ces crédits/ titrisés/ ne- pouvaient ne rien valoir//	31/	85
31/	86	MA	les agences de notation/ ont été dans- en ont mis une couche/ puisqu'elles ont tout d'un coup/ dégradé\ comme on dit=	31/	86
31/	87	MA	c'est-à-dire/ elles ont dit/	31/	87
31/	88	MA	ah ben- vous avez cru que c'était la meilleure note/	31/	88
31/	89	MA	c'est pas vrai\	31/	89
31/	90	MA	bon- on sait/ que la perte de confiance/ a été générale/	31/	90
31/	91	MA	le marché monétaire\ s'est asséché/	31/	91
31/	92	MA	et- toute la chaîne\ des titres/ a- s'est effondrée d'un coup\	31/	92
31/	93	MA	ce qui a obligé les grandes banques/ à récupérer\ dans leurs bilans/ des masses énormes de créance/ qui étaient devenues/ disons/ sinon insolvables/ du moins extrêmement douteuses\	31/	93
31/	94	MA	voilà ce qui a fait/ une propagation/ fulgurante\	31/	94
31/	95	DA	tout ceci/ ne peut se comprendre/ que si l'on a bien- dit- et répété/ que d'un côté il y avait un système bancaire régulé/ c'est-à-dire\ les banques à guichet <u>et pour le dépôt/</u>	31/	95
31/	96	MA	<u>exact//</u>	31/	96
31/	97	DD	<u>banque de dépôt/</u>	31/	97
31/	98	DA	et puis/ les- banques d'affaires/ <i>edge funds/ et cetera et cetera/</i> qui eux/ opéraient/ sans-régulation aucune/	31/	98
31/	99	DA	ils faisaient ce qui voulaient/ sans contrôle\	31/	99
31/	100	DA	nous sommes bien d'accord\	31/	100
31/	101	MA	absolument\	31/	101
31/	102	MA	c'est X pour ça/ qu'on les a appelées système bancaire parallèle/ ou système bancaire fantôme/ si vous voulez/ hein/	31/	102

31/	103	MA	et c'est elles/ qui ont/ euh-	31/	103
31/	104	MA	on le voit dans toutes les statistiques/ euh-	31/	104
31/	105	MA	la croissance extraordinairement rapide du crédit/ vient de ce secteur-là\\	31/	105
31/	106	DA	mais comment on a laissé faire/ une chose pareille\\	31/	106
31/	107	MA	eh bien/ <euh euh euh [rire]> parce que- elles ont capté/ je pense/ les banques d'investissement/ véritablement\ capté/ les régulateurs\\	31/	107
31/	108	DD	mais parce que ça/	31/	108
31/	109	MA	ouais- elles ont\ elles ont imposé leurs modalités/ de/ fabrication/ du crédit\\	31/	109
31/	110	DA	pire que ça// puisque- bon nombre/ appartenait/ directement à des banques de dépôt\\	31/	110
31/	111	DA	et donc/ étaient piégées par XXX	31/	111
31/	112	MA	ah oui/ oui/ donc- vous aviez/ on a créé/ il s'est créé des groupes bancaires/ gigantesques\ hein/ dans lequel la banque d'investissement/ a pris la prépondérance dans le pouvoir/ je pense- hein-	31/	112
31/	113	MA	parce qu'elles faisaient des profits/ absolument mirifiques//	31/	113
31/	114	MA	et donc\ lorsque vous avez une pression\ qui a été cette pression\ qu'on a appelé la valeur actionnariale\	31/	114
31/	115	MA	je me rappelle d'un article/ dans- dans le- dans le <i>Financial Times</i> /	31/	115
31/	116	MA	Wackermann qui était le président de la Deutsch bank/ disaient/	31/	116
31/	117	MA	une banque leader/ se doit de faire au moins/ 25% sur ses fonds propres\ de rendement=	31/	117
31/	118	MA	donc cette mentalité des banques d'affaires est une mentalité folle/	31/	118
31/	119	MA	mais elle était\ complètement prépondérante/ sur les marchés de capitaux\\	31/	119
31/	120	MA	et euh- tant que tout marchait/ tant que tout allait bien/ les investisseurs l'acceptaient/ puisque ils en tiraient/ évidemment/ aussi/ des avantages\\	31/	120
31/	121	DD	d'énormes profits// oui-	31/	121
31/	122	MA	les compagnies d'assurance/ les fonds de pension/ en tiraient des avantages//	31/	122
31/	123	MA	vous aviez personne/ pour vous y opposer\\	31/	123
31/	124	DD	et dans cette crise/ il y a pas une défaillance/ du contrôle/ Michel Aglietta/	31/	124
31/	125	DD	et justement pour sortir de la crise/ et quand on reconstruit/ le- le système financier/ est-ce qu'il faut pas/ plus- de- contrôles/ de- de vrais contrôles\\	31/	125
31/	126	MA	ben oui/ c'est une défaillance générale du contrôle//	31/	126

31/	127	MA	en particulier le- maintenant ils le reconnaissent/ le reconnaissent/ si vous voulez\\	31/	127
31/	128	MA	les- les régulateurs/ comme les- les gens de l'AMF/ l'ASCC\ c'est-à-dire le- le- l'organisme de contrôle des marchés américains/ étaient totalement muets//	31/	128
31/	129	MA	passait Madoff/ en particulier/ hein/qui venait de là/ euh- qu'on connaissait très bien/	31/	129
31/	130	MA	il n'a jamais été examiné//	31/	130
31/	131	MA	tous les <i>edge funds</i> \ on a dit\	31/	131
31/	132	MA	ils sont (sains)-	31/	132
31/	133	MA	ils sont merveilleux//	31/	133
31/	134	MA	ils sont capables d'obtenir des rendements/ euh- que personne ne peut avoir//	31/	134
31/	135	MA	ils donnent la liquidité//	31/	135
31/	136	MA	enfin donc\ il avait une rationalisation/ en même temps\ du discours/ qui disait/	31/	136
31/	137	MA	il faut laissez les choses se faire\\	31/	137
31/	138	MA	donc bien sûr/ aujourd'hui/ il faut complètement/ changer de discours/ et tirer les leçons de la crise/ en disant/	31/	138
31/	139	MA	un système\ financier/ peut être efficace/ que s'il y a/ des règles/ et une supervision\\	31/	139
31/	140	DA	des règles/ une supervision/ et un superviseur à Londres/	31/	140
31/	141	DA	les 20 ont décidé de la création d'un conseil mondial/ de stabilité financière\\	31/	141
31/	142	DA	↑mieux= ↓ils ont affirmé que désormais la transparence/ serait la règle/ en particulier en ce qui concerne/ les marchés/ de produits dérivés\\	31/	142
31/	143	DA	l'enjeu/ c'est- en réduire\ les risques/ systémiques\\	31/	143
31/	144	DA	les acteurs européens/ des marchés du- <i>credit default swaps</i> / c'est-à-dire les CDS/ constatent que [bruit] le communiqué final/ ont accepté de garantir la transparence de leur activité à partir de juillet//	31/	144
31/	145	DA	nous avons- étendu/ la supervision/ à tous les marchés/ à tous les produits/ constataient\ simultanément/ l'Américain Obama/ et le Français Sarkozy/	31/	145
31/	146	DA	et ce n'était pas gagné\\	31/	146
31/	147	DA	jargon\ pour la plupart des mortels/	31/	147
31/	148	DA	sauf que- c'est là l'un des vecteurs de la crise\\	31/	148
31/	149	DA	traduction des CDS/ avec Pierre Dockès/	31/	149

31/	150	DA	Pierre Dockès qui est spécialiste d'économie politique/ et professeur à l'Université des Lumières-Lyon 2/ chercheur au Centre Walras/ et membre- du Cercle des économistes\\	31/	150
31/	151	DA	il a dirigé avec Jean-Hervé Lorenzi/ <i>fin du monde\ ou sortie de crise/</i>	31/	151
31/	152	DA	c'est publié chez Perrin\\	31/	152
31/	153	PD	ce sont donc des assurances\ qui sont prises/ euh- lorsque\ il y a des créances/ ou des titres/ toxiques/ qui risquent euh- de conduire à- euh- la faillite/ euh- d'une entité quelconque\\	31/	153
31/	154	PD	on se dit/	31/	154
31/	155	PD	c'est bien/ de- de s'assurer\\	31/	155
31/	156	PD	on connaît/ à peu près le montant/ des- des créances/ douteuses//	31/	156
31/	157	PD	on- euh- le FMI l'avait fixé/ à mille milliards/	31/	157
31/	158	PD	maintenant/ ils ont ils ont été obligé de réviser/ cruellement/ cette situation//	31/	158
31/	159	PD	on doit être/ autour de de- 4000/ milliards/ de créances/ toxiques\\	31/	159
31/	160	DD	de dollars\\	31/	160
31/	161	PD	oui\\	31/	161
31/	162	PD	de dollars\\	31/	162
31/	163	PD	ça fait déjà/ pas mal\\	31/	163
31/	164	PD	on les couvre/ par- euh- ces euh- assurances/ et CDS\\	31/	164
31/	165	PD	or- on se rend compte/ que- le montant des CDS/ n'est pas de 4000/ milliards/ de dollars/ mais 60000/ milliards/ de dollars\\	31/	165
31/	166	PD	vous me direz/	31/	166
31/	167	PD	comment est-ce possible\\	31/	167
31/	168	PD	eh bien/ on a assisté/ à un phénomène extraordinaire/ où des vendeurs/ de protection/ ont vendu\ plusieurs fois/ jusqu'à dix\ vingt fois/ la- protection/ pour le même/ produit\\	31/	168
31/	169	PD	c'est très exactement\ comme si vous voulez <[rire]prêter une voiture à un ami>/ et vous voulez prendre/ une assurance\\ pour euh- le cas où il aurait un accident/ avec votre automobile\\	31/	169
31/	170	PD	donc vous prenez une assurance/	31/	170
	171		normal//		171
31/	172	PD	encore faut-il/ premièrement/ que la compagnie d'assurance/ ait les moyens et l'argent/ pour vous rembourser\\	31/	172
31/	173	PD	là- elle ne l'a pas\\	31/	173
31/	174	PD	elle met pas de côté/	31/	174
31/	175	PD	il y a pas de provisions\\	31/	175

31/	176	PD	mais il y a pire//	31/	176
31/	177	PD	ils ont assuré/ [rire] 4 fois/ 5 fois/ 15 fois/ le même véhicule\\	31/	177
31/	178	PD	si bien/ qu'en cas d'accident\ vous- l'assuré/ 15 fois/ vous touchez/ 15 fois la valeur du véhicule\\	31/	178
31/	179	PD	vous voyez la spéculation\\	31/	179
31/	180	PD	eh bien/ le pire\ a eu lieu\\	31/	180
31/	181	PD	c'est que- ceux-là mêmes/ qui avaient pris dix fois/ le contrat d'assurance\ donc euh- 10 CDS pour euh- un risque/ ont tout fait pour\ couler/ l'entité assurée/ comme si vous aviez la possibilité/ de provoquer/ l'accident\ de l'automobiliste\\	31/	181
31/	182	PD	une fois l'accident\ arrivé/ vous touchez/ 10 fois/ la prime/ en quelque sorte\\	31/	182
31/	183	PD	<[rire] bon- là-> on est dans une situation\ pour le moins qu'on puisse dire\ qu'elle est anormale/	31/	183
31/	184	PD	c'est une spéculation/ effrayante/ qui a été faite/ en particulier/ on le sait/ par- AIG/ la- la grande compagnie d'assurance/ euh- en tout cas/ par un de ses secteurs/ disons\\	31/	184
31/	185	DD	et voilà pourquoi/ le navire sur lequel nous sommes embarqués/ est à la dérive//	31/	185
31/	186	DD	c'est le cri d'alarme/ que lance Amin Maalouf/	31/	186
	187	DD	l'écrivain franco-libanais/ délaisse le roman le temps d'un essai/ dans le dérèglement du monde/ aux éditions Grasset/		187
31/	188	DD	il énonce/ et dénonce/ les nombreux désordres\ économiques/ écologiques/ et intellectuels\\	31/	188
31/	189	DD	nous sommes entrés/ dans ce nouveau siècle/ sans boussole\\	31/	189
31/	190	DD	ainsi/ commence\ le livre/ d'Amin Maalouf/	31/	190
31/	191	DD	l'auteur cherche à comprendre pourquoi/ et comment/ on pourrait/ retrouver des repères\\	31/	191
31/	192	AM	je pense/ que- la crise économique/ actuelle/ est- le symptôme/ d'un dérèglement\\	31/	192
31/	193	AM	dérèglement/ qui a ses origines/ euh- très loin/ dans dans l'histoire/	31/	193
31/	194	AM	c'est toujours difficile/ de trouver les- le- l'origine/ d'un événement/	31/	194
31/	195	AM	mais/ on peut le le dater/ principalement/ de la chute du mur de Berlin\\	31/	195
31/	196	AM	parce que/ là c'était la fin d'un monde\\	31/	196
31/	197	AM	et/ on a- besoin/ à la fin/ d'une époque/ comme celle-là/ de- de refaire le point/ et de voir ce qu'on veut- bâtir/ sur les décombres/ du- du monde qui venait de disparaître\\	31/	197
31/	198	AM	on l'a pas fait\\ jen vérité=	31/	198
31/	199	AM	moi je n'ai aucune nostalgie/ <[rire] pour le monde d'avant la-> la chute du mur de Berlin/	31/	199

31/	200	AM	je pense / par exemple/ que- que le système/ soviétique/ avait\ manifestement\ échoué/ au niveau économique/ et que le dirigisme\ a montré\ ses limites/	31/	200
31/	201	AM	et il suffit de voir/ comment la la la Chine et l'Inde/ ont pu commencer à se développer/ justement/ en se débarrassant/ de ce dirigisme/	31/	201
31/	202	AM	et en même temps/ on a tiré/ les mauvaises/ conclusions/	31/	202
31/	203	AM	on en a/ conclu/ que- on pouvait aller/ dans la logique/ du marché/ jusqu'au bout/ sans aucune limitation/ sans aucune euh- honte/	31/	203
31/	204	AM	et- on a/ détricoté/ tout ce qui s'était fait/ au sein du capitalisme/ tout tout le capitalisme social/ toutes les préoccupations/ qui avaient humanisé/ ce système//	31/	204
31/	205	AM	on a considéré/ qu'il fallait revenir dessus/	31/	205
31/	206	AM	et je pense qu'on a tiré la mauvaise conclusion//	31/	206
31/	207	AM	et c'est vrai/ à divers niveaux\	31/	207
31/	208	AM	je pense/ également/ au niveau- intellectuel/	31/	208
31/	209	AM	c'est vrai que\ la chute du mur de Berlin/ signifie la fin\ d'une certaine\ idéologie/	31/	209
31/	210	AM	et je n'ai pas de nostalgie/ ni par rapport à l'idéologie elle-même/	31/	210
31/	211	AM	ni par rapport à un monde partagé/ entre marxiste\ et antimarxiste//	31/	211
31/	212	AM	simplement/ nous en avons\ tiré la conclusion/ que l'ère des idéologies était terminée/	31/	212
31/	213	AM	et chacun s'est rabattu/ sur ses appartenances/ notamment sur les appartenances religieuses/	31/	213
31/	214	AM	on se retrouve dans un monde/ où- on affirme/ avec force/ avec violence/ ses appartenances/ et- c'est un monde/ où- il est difficile de vivre//	31/	214
31/	215	DD	donc victoire trompeuse\ comme vous dites\	31/	215
31/	216	AM	victoire trompeuse\ au niveau\ économique/	31/	216
31/	217	AM	victoire trompeuse au niveau idéologique/	31/	217
31/	218	AM	victoire trompeuse également au niveau des relations internationales//	31/	218
31/	219	AM	c'est la fin\ de la confrontation entre deux blocs/	31/	219
31/	220	AM	c'est- le triomphe\ d'une- superpuissance/ qui est devenue\ la seule/	31/	220
31/	221	AM	et en même temps/ le comportement\ de- de- la superpuissance/ n'a pas été < [rire] au-dessus> de tout soupçon/	31/	221
31/	222	AM	c'est difficile/ que les gens se comportent correctement/ quand il y a une personne en face\	31/	222
31/	223		<[musique]	31/	223

31/	224	VO	suite/ du dossier\ de <i>rue des entrepreneurs/</i> sur France Inter\\	31/	224
31/	225	VO	ce matin/ le G20\ ↑et après\\	31/	225
31/	226	VO	Dominique Dambert/	31/	226
31/	227	VO	Didier Adès\\	31/	227
31/	228	DA	la loi est-elle/ l'ennemi/ de la liberté/	31/	228
31/	229	DA	joli sujet de philosophie/ pour le prochain bac//	31/	229
31/	230	DA	illustration/ par le G20/ qui se mettait d'accord/ pour constater/ que l'absence de garde-fou/ était dangereuse/ très-dangereuse\\	31/	230
31/	231	DA	c'est bien cela/ qui a favorisé le développement de la crise immobilière/ puis financière/ puis économique/ et maintenant sociale\\	31/	231
31/	232	DA	le chômage annoncé/ se traduit/ dans les chiffres/ et pas seulement en France// partout/ autour de nous\\	31/	232
31/	233	DA	bien sûr/ l'objet- direct/ du G20/ n'était pas de régler le social/	31/	233
31/	234	DA	mais il est évident/ que le social est en arrière plan\\ qu'il est omniprésent\\	31/	234
31/	235	DA	Pierre Cahuc/ professeur à Polytechnique/ spécialiste des marchés de l'emploi/ auteur de <i>la société de défiance/ comment le modèle social français/ s'autodétruit/</i>	31/	235
31/	236	DA	il l'a coécrit/ avec- Yann Algan/	31/	236
31/	237	DA	et c'est publié/ chez ENS/ rue d'Ulm/	31/	237
31/	238	DA	et puis tout récemment\ il a publié/ <i>les réformes ratées du président Sarkozy/</i>	31/	238
31/	239	DA	il l'a écrit/ avec- André Zylberberg/	31/	239
31/	240	DA	et c'est publié/ chez Flammarion\\	31/	240
31/	241	PC	l'explosion du chômage/ euh- je dirais qu'euh- c'est ce qu'on observe à chaque récession//	31/	241
31/	242	PC	il y a des pays qui partent avec un taux de chômage- ↑faible- ↓beaucoup plus faible que le taux de chômage que nous avons en France/	31/	242
31/	243	PC	nous sommes partis à un taux de l'ordre de- un peu plus de 7%/	31/	243
31/	244	PC	il y a des pays qui sont partis de taux de 2 ou 3%/	31/	244
31/	245	PC	les Etats-Unis/ sont partis de 4%/	31/	245
31/	246	PC	et donc euh- l'inquiétude/ que l'on ressent- en France/ en ce qui concerne/ les problèmes sociaux/ et les problèmes d'emploi/ si elle est aussi importante/ c'est parce que nous sommes- en France/ dans une situation/ qui est structurellement mauvaise/ depuis- 3 décennies//	31/	246
31/	247	PC	donc- il y a des pays qui savent/ qu'ils peuvent atteindre des taux de chômage/ à 2-3%/	31/	247

31/	248	PC	nous nous savons que nous ne savons pas/ descendre/ en dessous/ de7%/	31/	248
31/	249	PC	et ça- c'est- le- problème\ français/ avec/ ce qui vient se rajouter à tout ça/	31/	249
31/	250	PC	c'est le fait/ que- lorsqu'on est au chômage/ en France/ le durée du chômage/ est extrêmement longue/ en moyenne/ de l'ordre de 14 mois/	31/	250
31/	251	PC	ce qui est aussi/ euh- une situation extrême/ par rapport à des pays dans lesquels/ la durée du chômage peut atteindre quelques semaines/ en moyenne/	31/	251
31/	252	PC	et donc c'est ça/ qui inquiète énormément/ je dirais/ les Français/ et qui fait que les Français/ ont une attention/ très particulière/ à- la volonté/ d'essayer/ d'améliorer leur situation sociale\\	31/	252
31/	253	DD	pourtant/ en France/ il y a le filet de sécurité/ quand même\ la protection sociale/ que beaucoup de pays n'ont pas/ notamment les Etats-Unis//	31/	253
31/	254	PC	oui- il y a ce le filet de sécurité/	31/	254
31/	255	PC	mais euh- ce filet de sécurité/ lorsqu'on tombe dedans/ on est un peu empêtré dedans\ on a énormément de mal à en sortir\\	31/	255
31/	256	PC	aux Etats-Unis/ euh- le choc est beaucoup violent/	31/	256
31/	257	PC	mais/ il y a toujours/ la possibilité de retrouver un emploi/ beaucoup plus rapidement\\	31/	257
31/	258	PC	et c'est ça/ qui est très inquiétant//	31/	258
31/	259	PC	on se rend compte/ que les Français/ sont beaucoup plus inquiets/ de leur avenir professionnel/ que euh- les Américains/ bien que euh- la société américaine/ soit bien sûr beaucoup plus inégalitaire//	31/	259
31/	260	PC	c'est parce que euh/ en France/ eh bien lorsqu'on a décroché/ on reste avec un niveau de revenu/ un peu plus élevé qu'aux Etats-Unis/ à revenu relatif/	31/	260
31/	261	PC	mais- euh- il est très très difficile/ d'en ressortir\\	31/	261
31/	262	PC	parce que retrouver un emploi/ en France/ c'est- très difficile/ surtout retrouver un emploi stable\\	31/	262
31/	263	DA	retrouver/ ou trouver un emploi/ quand on est jeune\\	31/	263
31/	264	PC	alors- trouver un emploi quand on est jeune/ euh- on peut retrouver/ assez facilement un contrat à durée déterminée/	31/	264
31/	265	PC	mais- euh- en général/ on enchaîne/ les contrats à durée déterminée/	31/	265
31/	266	PC	et trouver un emploi stable/ dans lequel on ne subit plus des périodes de chômage/ avec souvent/ euh- euh- des revenus extrêmement faibles/	31/	266

31/	267	PC	parce que on n'a pas cotisé/ assez longtemps/	31/	267
31/	268	PC	c'est effectivement ↑très- très- difficile/	31/	268
31/	269	PC	et c'est un des problèmes essentiels/ de la société française\\	31/	269
31/	270	PC	et puis aussi/ il faut aussi voir/ que- la France est un pays/ qui a un revenu par habitant/ qui est relativement/ ↑faible- par rapport aux pays les plus riches//	31/	270
31/	271	PC	notre revenu par habitant/ est de 30% plus faible/ qu'aux Etats-Unis/	31/	271
31/	272	PC	et donc ça aussi/ c'est une\ très forte différence//	31/	272
31/	273	PC	nous partons d'un niveau/ de revenu par habitant/ qui est/ beaucoup plus faible\\	31/	273
31/	274	PC	donc- même- si- ces pays vont chuter\ plus que nous/ nous- nous allons chuter/ et mais en partant/ peut-être un peu moins/ mais en partant d'un niveau beaucoup plus faible\\	31/	274
31/	275	DD	les chiffres du chômage/ s'envolent dans tous les pays/	31/	275
31/	276	DD	les 5 mille milliards/ injectés dans les économies/ passent mal auprès de ceux qui ne se sentent pas/ responsables de la situation actuelle\\	31/	276
31/	277	DD	paradoxalement/ le débat sur la nature/ de la crise/ est ouvert/	31/	277
31/	278	DD	en gros\ il y a deux écoles de pensée/	31/	278
31/	279	DD	ceux qui croient que la crise/ est une simple/ ↓entre guillemets/ ↑grosse turbulence/	31/	279
31/	280	DD	après on repart/ plus ou moins comme avant/	31/	280
31/	281	DD	autre thèse/ la crise marque\ la fin d'un modèle/	31/	281
31/	282	DD	il n'y aura pas de sortie de crise/ sans mutation profonde\\	31/	282
31/	283	DD	deux hypothèses/ que le cercle des économistes\ expose/ sans trancher/ dans un livre- ↑Fin de monde/ ou sortie de crise/ chez Perrin/ codirigé par Pierre Dockès/	31/	283
31/	284	DD	Pierre Dockès/ qui est aussi l'auteur/ de l'Enfer/ ce n'est ↑pas les autres/ chez Descartes et compagnie\\	31/	284
31/	285	PD	s'il va falloir trancher\\	31/	285
31/	286	PD	mais pour pouvoir trancher/ il faut- très clairement/ savoir\ à quoi on a affaire/ et par conséquent/ bien prendre position/ sur ce dossier\ en quelque sorte\\	31/	286

31/	287	PD	parce que/ les remèdes sont radicalement différents/ selon qu'on est- dans une rupture/ fin de monde\ nouveau monde/ ↑où- si on est simplement/ dans un moment/ d'un cycle économique/ ↓une crise qui peut être très sévère/ mais qui n'en est pas moins/ spontanément/ je dirais presque naturellement/ soumise à sa propre fin/ et que la croissance reviendra après la dépression\\	31/	287
31/	288	PD	alors\ selon ces deux thèses/ deux types de remèdes/ s'avèrent/ indispensables\\	31/	288
31/	289	PD	parce que ↑si c'est une crise\ euh- dans un cycle/à ce moment-là/ on peut très largement compter/ pour les pays européens/ en particulier/ sur ce qu'on appelle les stabilisateurs automatiques/ c'est-à-dire/ le fait/ que- les dépenses publiques augmentent considérablement/ quand on est en période de crise/ avec la protection sociale/ avec- euh- la montée du chômage/ qui créent/ davantage de dépenses publiques/ d'une forme/ ou d'une autre\\	31/	289
31/	290	PD	donc euh- le déficit public/ se développe spontanément/ dans la crise\\	31/	290
31/	291	PD	donc le stabilisateur/ ou les stabilisateurs automatiques/ jouent pleinement\\	31/	291
31/	292	PD	alors on ajoute à ça/ des mesures contrats cycliques/ je dirais classiques/ un peu renforcées/ un peu de relance/	31/	292
31/	293	PD	on ajoute à ça\ des améliorations de de- la régulation/ des aménagements de la réglementation/	31/	293
31/	294	PD	on essaie de purger\ les banques/	31/	294
31/	295	PD	je crois que c'est un point important/	31/	295
31/	296	PD	et- somme toute/ on pense/ que- <u>l'économie/ reviendra\\</u>	31/	296
31/	297	DD	<u>redémarre/</u>	31/	297
31/	298	PD	ou on est dans ce qu'on appelle/ euh.. une grande crise\\	31/	298
31/	299	PD	et ces grandes crises/ on en a eu/ un certain nombre/ dans- dans l'histoire/	31/	299
31/	300	PD	et on ne les connaît bien/	31/	300
31/	301	PD	il y a eu la grande crise\ des années 30/	31/	301
31/	302	PD	il y a eu la grande crise\ de la fin du 19 ^e siècle/	31/	302
31/	303	PD	et- euh- chacun sait/ sans avoir fait de l'histoire/ que le monde a été profondément transformé/ et n'est sorti/ ↑que- des crises/ de cette situation durable/ que par ce renouvellement en profondeur\\	31/	303
31/	304	DA	<u>ce renouvellement en profondeur/ avec euh- disparition/ crise- guerre- euh- et crise sociale majeure//</u>	31/	304
31/	305	PD	<u>la- la- la-</u>	31/	305

31/	306	DD	oui/ c'est le scénario\\	31/	306
31/	307	PD	crise sociale majeure/ c'est un risque évident//	31/	307
31/	308	DA	mais c'est que- on peut/ connaître/ la nature\ de la crise/ qu'après//	31/	308
31/	309	DA	ce n'est pas/ dans les années 30/ que l'on a su/ véritablement/ que l'on était en train/ d'affronter le bouleversement/ que l'on sait//	31/	309
31/	310	PD	c'est-à-dire\ que dans toutes ces crises/ on a assisté toujours/ au même phénomène/ qu'on constate/ aujourd'hui\\	31/	310
31/	311	PD	au cours/ du développement de la crise/ les deux populations/ ceux qui\ pensent que c'est une crise euh- dans un cycle/ et ceux qui pensent que c'est une rupture/ ces deux populations/ sont pas fixes\\	31/	311
31/	312	PD	elles se déplacent\\	31/	312
31/	313	PD	et en début de crise/ quand c'est une grande crise/ ↓(hein) j'entends\ euh on a encore beaucoup d'économistes/ qui pensent que ça. va disparaître/ spontanément\\ avec des mesures\ encore une fois/ importantes/ mais- euh- de type contrat cyclique classique/ pour revenir/ le plus rapidement possible/ à une situation de- de croissance\\	31/	313
31/	314	PD	mais- la population des- d'économistes\ et autres/ qui pensent ça/ à mesure que la crise/ que le temps passe/ et qu'elle s'approfondit/ modifie ses opinions/	31/	314
31/	315	PD	si bien qu'à la fin/ effectivement/ dans le cas d'une grande crise/ tout le monde pense/ qu'on a affaire à à un changement\\	31/	315
31/	316	DD	en ce moment/ on est plus près/ de la rupture/ que de- de la crise/ cyclique\\	31/	316
31/	317	PD	en ce moment/ les troupes sont partagées\ entre euh-.. les discours\ qui eux/ sont plus/ à mettre l'accent sur la rupture/ et euh- la réalité des politiques/ qui restent encore/ reconnaissons-le/ plutôt marqués/ par- l'idée/ qu'il s'agit d'un mauvais moment à passer/ et- que- en prenant des bons remèdes classiques/ on va s'en sortir\\	31/	317
31/	318	PD	en fait/ les troupes/ sont- sont partagées\\	31/	318
31/	319	PD	il faut se méfier/ parce que/ on a tendance/ à beaucoup parler/ rupture/ et à faire/ crise dans un cycle\\	31/	319
31/	320	DA	analyse des causes du mal/ même si l'analyse est plus fine/ après/ qu'avant\\	31/	320
31/	321	DA	la crise financière mondiale/ qui frappe- de plein fouet les pays industrialisés/ entraîne/ le naufrage/ de grandes banques\ fait chuter/ les marchés\ menace/ les économies de récession\\	31/	321

31/	322	DA	cette fois-ci- bien du monde/ prend ses précautions/ et ratisse large\\	31/	322
31/	323	DA	le tiroir-caisse\ reste ouvert/	31/	323
31/	324	DA	mais- on veut aussi/ s'attacher/ aux racines du mal\\	31/	324
31/	325	DA	personne ne semble capable de dire/ où va s'arrêter/ la contagion//	31/	325
31/	326	DA	une crise systémique/ c'est-à-dire qu'elle se répand\ de l'intérieur/ à l'ensemble de la machine financière/ puis économique/ puis sociale/	31/	326
31/	327	DA	je refais pas/ le dessin\\	31/	327
31/	328	DA	Michel Aglietta/ professeur de sciences économiques/ à Paris 10/ et conseiller au CEPII/	31/	328
31/	329	DA	en novembre dernier/ il publiait un petit livre/ limpide/ aux éditions Michalon/ la crise/ pourquoi en est-on arrivé là/ comment s'en sortir\\	31/	329
31/	330	MA	l'un des enseignements de cette crise/ est que les marchés financiers/ peut-être à cause de leur complexité/ ont été dans un échec complet/	31/	330
31/	331	MA	cet échec/ s'appelle/ le risque systémique/	31/	331
31/	332	MA	(c'est-à-dire) une situation dans laquelle/ au lieu de s'auto-ajuster/ les marchés propagent la crise/	31/	332
31/	333	MA	c'est ce qu'on a vu/	31/	333
31/	334	MA	et à ce moment-là/ ça veut dire que le coût social\ des défaillances\ par exemple hein/ entraînent des effets en chaîne/	31/	334
31/	335	MA	il est supérieur au coût privé/	31/	335
31/	336	MA	et c'est la caractéristique/ qui dit que\ non seulement/ l'action de l'Etat est légitime/ mais elle est indispensable\\	31/	336
31/	337	DA	donc-	31/	337
31/	338	MA	et ça/ et ça/ même la théorie économique la plus standard/ le reconnaît\\	31/	338
31/	339	DA	à ceci près/ c'est que\ il faut tenir compte/ du fait que- aujourd'hui/ on a une économie/ et une crise/ mondialisées\\ et que euh- entre les points de vue\ des Etats-Unis/ de la réserve fédérale/ de la banque centrale européenne et des européens/ globalement/ des Chinois/ on n'a pas tout à fait la même vision\\	31/	339
31/	340	MA	c'est ça\\	31/	340
31/	341	MA	on n'a pas la même vision/ sur beaucoup de choses//	31/	341
31/	342	MA	euh- la question/ c'est bien ça/	31/	342
31/	343	MA	c'est de trouver un dénominateur commun/ qui soit le socle/ de réformes/ qui seront-ensuite/ approfondies/ dans les mois qui viennent//	31/	343

31/	344	MA	il faut pas croire/ que\ des chefs d'Etat peuvent définir/ <u>d'une manière précise/</u>	31/	344
31/	345	DD	<u>en une journée/</u>	31/	345
31/	346	MA	et puis en plus/ c'est pas le niveau des chefs d'Etat/	31/	346
31/	347	MA	eux- c'est de donner/ les orientations politiques\\	31/	347
31/	348	MA	ils peuvent pas dire techniquement/ qu'est-ce qu'il faut faire//	31/	348
31/	349	MA	mais- l'idée/ que- on a besoin\ de gérer le risque systémique\ c'est-à-dire/ de freiner la hausse du crédit/ dans les phases/ euh- disons de cycle financier euphorique\ ça ça gêne tout le monde à la fois\\	31/	349
31/	350	MA	un autre élément important/ qui semble être\ euh- quand même reconnu/ c'est que les places <i>off shore</i> / ont joué/ plusieurs effets négatifs/ effets évidemment fiscal/ c'est-à-dire\ en-.	31/	350
31/	351	MA	maintenant on a vraiment besoin de ressource/	31/	351
31/	352	MA	donc c'est le moment où on y va/	31/	352
31/	353	MA	mais c'est pas seulement ça/	31/	353
31/	354	MA	c'est que\ elles ont/ elles ont favorisé/ des formes d'endettement/ invisibles\ et très importantes\\	31/	354
31/	355	DD	<u>c'est-à-dire qu'elles ont aggravé/ euh- la crise/</u>	31/	355
31/	356	DD	<u>mais elles l'ont pas déclenchée//</u>	31/	356
31/	357	MA	<u>elles ont aggravé énormément\\</u>	31/	357
31/	358	MA	<u>mais notamment/</u>	31/	358
31/	359	MA	<u>non non\</u>	31/	359
31/	360	MA	elles font partie\ du processus/ si vous voulez/ qui euh- a- entraîné/ la généralisation/ des problèmes\\ hein//	31/	360
31/	361	DA	cumulatif\\	31/	361
31/	362	MA	les <i>edge funds</i> / en particulier/ euh- ont créé/ des positions spéculatives/	31/	362
31/	363	DD	<u>jusqu'à 70%/ des- <i>edge funds</i>/ sont hébergés/ dans dans dans les/ centres <i>offshore</i>/ ou paradis fiscaux\\</u>	31/	363
31/	364	MA	<u>oui- tout à fait//</u>	31/	364
31/	365	MA	<u>c'est ça\\</u>	31/	365
31/	366	MA	et ceux qui y sont pas/ ils étaient à Londres/	31/	366
31/	367	MA	ou Londres était <u>presque</u> un centre <i>offshore</i> / si vous voulez\\	31/	367
31/	368	DD	<u>oui\\</u>	31/	368
31/	369	MA	surtout pour pour les- les managers non résidents/ à Londres/ qui étaient déterritorialisés\ d'une certaine manière\\	31/	369

31/	370	MA	donc je pense que là-dessus/ on a l'impression/ que- euh- les gouvernements/ sont déjà engagés/ plus ou moins\ à mettre/ euh- remettre/ dans le droit commun/ en quelque sorte\ hein/ ces places <i>offshore</i> //	31/	370
31/	371	MA	sur la- le renforcement des ressources du fonds monétaire/ le fonds monétaire/ a besoin de reprendre du poil de la bête/ du fait/ de l'énorme endettement\ qui est en train d'exploser/ dans les pays émergents/ essentiellement d'Europe de l'Est/ et qui ne peuvent pas s'en tirer tous seuls/	31/	371
31/	372	MA	on retrouve des conditions qui étaient celles de la crise asiatique/ mais dans une autre région du monde/	31/	372
31/	373	MA	donc il faut que le FMI intervienne/	31/	373
31/	374	MA	à condition qu'on ouvre/ évidemment/ un espace\ de changement/ de- de pouvoir/ bien entendu\\	31/	374
31/	375	MA	en sorte/ que ces pays/ trouvent- euh- au fond/ la possibilité/ euh- de faire valoir/ leur voix/ en proportion/ de leur nouvelle/ puissance financière//	31/	375
31/	376	DD	oui/ parce que la Chine n'a pas beaucoup de poids//	31/	376
31/	377	MA	non- c'est ridicule//	31/	377
31/	378	MA	ben- parce qu'on en est resté à 1945/ avec des modifications de quotas/ homéopathiques\\	31/	378
31/	379	MA	ce qui fait que la Belgique/ en a plus que la Chine/	31/	379
31/	380	MA	enfin c'est c'est totalement absurde/ là actuellement pour- si vous voulez/ la répartition des pouvoirs dans le fonds\\	31/	380
31/	381	DA	et voilà comment à l'occasion de cette crise/ on va- redéfinir/ redessiner/ la carte du monde\\	31/	381
31/	382	MA	ah/ je pense/ que c'en est/ une euh- à la fois/ une nécessité/ une opportunité/	31/	382
31/	383	MA	parce que\ ceci est très important/ si on veut justement aboutir/ ensuite/ à une espèce de gouvernance internationale/ en continu\	31/	383
31/	384	MA	il faut oui mettre en place/ les institutions qui peuvent le faire/	31/	384
31/	385	MA	or le vraiment/ le fonds monétaire/ est l'institution pour le faire// puisqu'elle est légitime\\	31/	385
31/	386	MA	parce qu'elle a été définie par un- traité/	31/	386
31/	387	MA	parce que\ il y a 185 pays dedans/	31/	387
31/	388	MA	en conséquence\ il peut-. dire qu'il parle au nom de l'intérêt commun du monde/	31/	388
31/	389	MA	et parce que il y a une expertise importante/ qui peut être complétée/ par celle du- du fonds de stabilité financière//	31/	389

31/	390	MA	il faut maintenant\ arriver\ si on veut faire ce que- cette histoire/ de- lutter contre le risque systémique/	31/	390
	391		il faut\ pouvoir/ faire collaborer/ des compétences financières/ et les compétences macro-économiques\\		391
31/	392	MA	et c'est le fonds monétaire/ qui peut les rassembler\\	31/	392
31/	393	DA	mais- d'après vous/ combien de temps/ pour arriver à se mettre d'accord/ sur les mesures techniques//	31/	393
31/	394	MA	oui- on a vu-	31/	394
31/	395	MA	j'espère que ce sera pas autant que Bâle/	31/	395
31/	396	MA	il y a- pour faire évoluer/ la- la régulation/ uniquement sur le ratio de capital/ sur ce à qu()	31/	396
31/	397	MA	le capital règlementaire au départ/ il a fallu 8 ans\\	31/	397
31/	398	MA	euh- là- [rire] espérons qu'en deux ou trois ans/ on y arrive//	31/	398
31/	399	MA	parce que l'urgence est grande/ et que le lobby bancaire/ est sans doute affaibli\\	31/	399
31/	400	DD	deux ou trois ans/ ça semble très long/ quand même\\	31/	400
31/	401	MA	ah oui/ mais c'est difficile à faire/ changer/ changer des règles//	31/	401
31/	402	MA	parce que il()	31/	402
31/	403	MA	pour que ce soit techniquement valable/ il faut tester\ il faut être sûr//	31/	403
31/	404	MA	parce que\ quand vous changez une règle/ la finance est un très gr()\ c'est un système complexe/ vous risquez d'avoir des effets de <i>feed back</i> / que vous aviez pas aperçu\\ hein//	31/	404
31/	405	MA	et donc/ euh- il il faut faire/ des- des simulations/ des tests/	31/	405
31/	406	MA	vous revenez ensuite/	31/	406
31/	407	MA	donc qui sont faits par les organismes eux-mêmes/ par les banques/	31/	407
31/	408	MA	il y a une négociation/	31/	408
31/	409	MA	on repart/	31/	409
31/	410	MA	et puis on arrive à quelque chose qui est un bon compromis\\	31/	410
31/	411	DA	c'est pire que le médicament/ ou presque//	31/	411
31/	412	MA	ah ben c'est du même style\\ hein//	31/	412
31/	413	MA	c'est du même style\ oui\\ [rire]	31/	413
31/	414	DA	et pendant ce temps-là/ le monde/ continue/ de s'enfoncer/ euh- <u>dans la morosité</u> \\	31/	414
31/	415	MA	<u>non</u> \\	31/	415

31/	416	MA	pendant ce temps-là/ les gouvernements/ cherchent- à- limiter la récession/ ont pris en charge les économies/ et espèrent/ que- la confiance/ sera suffisamment revenue/ pour faire repartir une croissance\ évidemment plus faible\ qu'elle ne l'était à l'époque du crédit facile// mais à partir de l'année 2010\\	31/	416
31/	417	MA	c'est le meilleur scénario/ celui-là\\	31/	417
31/	418		[musique]	31/	418
31/	419	VO	le G20/ et après\\	31/	419
31/	420	VO	c'est le dossier de <i>rue des entrepreneurs</i> / ce matin/ sur France Inter\\	31/	420
31/	421	VO	Didier Adès/	31/	421
31/	422	VO	Dominique Dambert\\	31/	422
31/	423	DD	satisfaction des chefs d'Etat/	31/	423
31/	424	DD	commentaires globalement positifs de médias/	31/	424
31/	425	DD	alors\ 20 sur 20 pour le G20//	31/	425
31/	426	DD	Georges Ugeux tempère\\	31/	426
31/	427	DD	certaines déclarations relèvent/ dit-il/ de la rhétorique/ euphorisante\\	31/	427
31/	428	DD	oui- c'est tout de même une première pierre/ pour construire un monde/ moins dérégulé\\	31/	428
31/	429	DD	Georges Ugeux/ ancien vice-président de la bourse de New York/ PDG de Galileo Global Advisors\\	31/	429
31/	430	GU	je crois qu'il y a une recherche\ très claire\ du côté des politiques/ d'essayer de trouver/ une meilleure combinaison/ entre l'éthique et la finance\\	31/	430
31/	431	GU	et je crois que c'est une intention extrêmement louable/ et qu'à ce niveau-là/ il n'y a absolument aucune critique à faire/ et qu'ils aient voulu lancer un message fort/ me paraît/ dans la situation où on est/ important/ j'allais dire/ pour indiquer où est le nord\\ pour retrouver son compas et sa boussole\\	31/	431
31/	432	DD	mais quand on parle de confiance\ de restaurer la confiance/ alors- c'est vrai que vous dites que certaines déclarations/ relèvent de la-rhétorique euphorisante/ mais on n'est pas seulement dans la technique/ on est aussi dans le psychologie- dans la psychologie//	31/	432
31/	433	GU	↑absolument\ absolument\\	31/	433
31/	434	GU	et à ce niveau-là/ je dis/ et je sais ce que je dis/ si je dois réagir\ je dirais en citoyen/ en voyant les choses de l'extérieur/ je constate\ que beaucoup de choses ont été faites/ que c'est extrêmement important d'avoir ces messieurs et ces dames autour de la table/ et que tout ça a beaucoup de valeur\\	31/	434

31/	435	GU	mais- on a ex() essayé d'expliquer\ que c'est la fin du capitalisme anglo-saxon\ que c'est la fin du capitalisme tout court\ que c'est une situation historique\ que c'est un tournant définitif dans l'histoire/	31/	435
31/	436	GU	quand je parle de rhétorique euphorisante/ c'est à ça/ que je fais allusion\\	31/	436
31/	437	GU	je crois/ qu'on a fait/ un travail fort/. d'indication/ de direction/ de compas/	31/	437
31/	438	GU	je crois/ profondément à l'importance\ de la confiance\ pour sortir\ de la crise dans laquelle nous sommes/	31/	438
31/	439	GU	mais par contre/ quand je prends ma casquette de financier/ et que je regarde ce que l'on nous a dit concrètement/ je suis obligé de dire qu'il n'y a pas beaucoup\	31/	439
31/	440	GU	mais je crois que le fait/ qu'ils soient tous d'accord/ que c'est ça qu'ils doivent faire/ quand ils rentrent chez eux/ dans chacun des pays/ est un plus\\	31/	440
31/	441	DD	donc le plus dur/ reste à faire\\	31/	441
31/	442	GU	je crois que\ comme toujours/ le- diable est dans les détails\\	31/	442
31/	443	GU	et- quand vous savez les difficultés/ que l'Europe a eu\ à créer/ son propre menu/	31/	443
31/	444	GU	parce que dès qu'on entrait dans les détails/ il y avait- au niveau de l'Europe/ une difficulté\ de consensus\ entre les différents pays/	31/	444
31/	445	GU	multipliez-ça/ à l'échelle mondiale/	31/	445
31/	446	GU	et vous vous rendez compte/ que- effectivement/ ce sera- compliqué/ ce sera long/	31/	446
31/	447	GU	mais- à partir du moment où tout le monde est convaincu qu'il faut le faire/ ça va influencer profondément/ ce qui va se faire dans les pays individuels\\	31/	447
31/	448	GU	et c'est là/ que se trouve/ le plus\\	31/	448
31/	449	DA	l'Europe était convaincue qu'il fallait restructurer et re- régler/ et surveiller la finance mondiale\\	31/	449
31/	450	DA	et les Anglo-saxons/ qu'il fallait faire/ de la relance/ immédiate\\	31/	450
31/	451	DA	en espérant que l'explosion sociale ne se produira pas\\	31/	451
31/	452	DA	parce que\ même si ils sont peu nombreux/ ce qui ont le plus profité des déréglementations/ ne sont pas- perçus/ comme des privilégiés/ mais comme des- provocateurs\\	31/	452

31/	453	DA	analyse avec Pierre Cahuc/ économiste professeur à Polytechnique et à l'ENSAE/ expert du marché du travail/ et auteur avec André Zylberberg/ des réformes ratées du président Sarkozy\\	31/	453
31/	454	DA	et c'est publié/ chez Flammarion\\	31/	454
31/	455	PC	ce que l'on sait/ c'est que- la France/ est un des pays dans lesquels il y a\ un sentiment d'inquiétude/ de défiance/ structurellement/ depuis/ euh- une trentaine d'années/ qui est/ plus important par()que qu'ailleurs\\ que dans tous les pays qui nous entourent\\	31/	455
31/	456	PC	donc- la France/ est potentiellement un pays/ dans lequel/ le risque d'explosion sociale/ est- plus élevé qu'ailleurs\\	31/	456
31/	457	PC	on le voit/ <u>XXX</u>	31/	457
31/	458	DD	<u>et où les jeunes sont plus pessimistes/ que leurs voisins/ européens\\</u>	31/	458
31/	459	DD	<u>les jeunes Français\\</u>	31/	459
31/	460	PC	<u>et où les jeunes/</u>	31/	460
31/	461	PC	tout le monde/ est plus pessimiste que dans les pays alentours\\	31/	461
31/	462	PC	et ça/ c'est- en partie/ je pense/ justement/ lié aussi/ à- la structure syndicale/ qui fait que\ même si\ euh- les syndicats/ les partenaires sociaux/ ont un certain poids/ à un certain moment/ étant donné que les salariés/ sont très peu représentés/ dans le secteur privé/ la majorité des salariés/ par les syndicats/ le seul moyen de s'exprimer peut consister\ soit- à défiler dans la rue/ pour essayer d'exprimer son désarroi/	31/	462
31/	463	PC	et ça/ ça peut conduire/ euh-à effectivement/ à euh- des de de de la violence/ et- euh- des comportements/ euh- qui peuvent/ euh- s'assimiler à une révolte sociale\\	31/	463
31/	464	PC	tant que l'on aura pas\ en France/ fait des réformes profondes/ qui permettent/ aux salariés/ d'exprimer leurs revendications/ par- des partenaires sociaux/ qui- euh- sont vraiment présents/ et qui leur rendent des services concrets/ dans l'entreprises/ nous serons dans une situation qui est euh- potentiellement/ euh- pathogène et violente\\	31/	464
31/	465	DA	ce qui est étonnant/ c'est que\ alors que le mur est tombé/ de Berlin/ alors que\ les idéologies s'affaiblissent/ en matière syndicale/ on continue toujours/ à considérer que- service\ c'est pas bien/	31/	465
31/	466	DA	le syndicat/. reste encore/ quelque chose de très idéologique/ en France\\	31/	466

31/	467	PC	oui/ mais parce que\ ceci/ vient d'une histoire/ qui a créé/ un système/ système syndical français/ auquel/ finalement/ les personnes/ qui travaillent/ dans le cadre du syndicalisme français/ ont intérêt/ d'une certaine manière\\	31/	467
31/	468	PC	puisque\ il faut comprendre/ que en France/ les syndicats tirent leurs ressources/ de la gestion/ d'organismes paritaires\\	31/	468
31/	469	PC	euh- puisqu'il y a très peu d'adhérents/ eh bien/ il faut\ d'autres sources de financement\\	31/	469
31/	470	PC	donc- euh- les syndicalistes français/ gèrent- euh- l'assurance chômage/ la formation professionnelle/ la médecine du travail/	31/	470
31/	471	PC	c'est ça qui est leur source/ de financement/	31/	471
31/	472	PC	et donc/ ils ont/ de ce point de vue-là/ l'impression/ et c'est vrai/ de gérer des biens collectifs/ de gérer des services publics//	31/	472
31/	473	PC	le problème/ c'est que\ ceci/ s'opère/ dans des conditions/ qui sont assez mauvaises/ en ce qui concerne l'opaci() la transparence/	31/	473
31/	474	PC	c'est un système/ dont les les sources de financement/ sont très peu transparentes/	31/	474
31/	475	PC	donc- qu'il y ait des services publics/ qui soient gérés/ par certaines personnes\ c'est quelque chose qui peut être très bien/	31/	475
31/	476	PC	mais il faut que ça se fasse/ toujours/ dans le cadre/ d'un minimum de transparence/	31/	476
31/	477	PC	et aujourd'hui/ la manière dont est organisé/ le syndicalisme français/ à la fois du côté d'ailleurs patronal/ et salarial/ eh bien/ euh- ne remplit pas ces conditions\\	31/	477
31/	478	PC	et ça/ ça produit/ nécessairement/ effectivement/ de l'idéologie/ qui a pas-grand-chose à voir/ avec euh- euh- le monde/ euh- quotidien/ des salariés du secteur privé\\	31/	478
31/	479	DD	et si on se revoit dans 30 ans/ on parlera de la même chose//	31/	479
31/	480	DD	ça bougera pas/ à votre avis//	31/	480
31/	481	PC	pour l'instant/ étant donné les réformes/ qui ont été menées récemment/ puisqu'il y a eu récemment des réformes/ de la représentativité syndicale/ il y a peu de chance/ que cela change\\	31/	481
31/	482	PC	en effet/ l'enjeu/ de la réforme/ du syndicalisme en France/ devrait être d'augmenter/ le nombre d'adhérents\\	31/	482
31/	483	PC	et donc/ euh- il y a deux leviers/	31/	483

31/	484	PC	soit- on-. développe un syndicat de service/ donc qui s'appuie/ soit- sur- le fait/ que pour bénéficier de l'assurance chômage\ il faut se syndiquer/ ou- pour bénéficier/ d'une convention collective/ il faut se syndiquer/	31/	484
31/	485	PC	et il faut aussi insis() agir/ sur la transparence\ du financement des syndicats\\	31/	485
31/	486	PC	donc ça/ c'est- le point essentiel/ sur lesquels/ on aurait dû/ agir\\	31/	486
31/	487	PC	et- on s'est contenté/ dans cette réforme/ d'imposer/ des seuils de représentativité\\ pour- que- les syndicats/ puissent- bénéficier/ de- la gestion/ des organismes/ paritaires\\	31/	487
31/	488	PC	donc aujourd'hui/ pour pouvoir/ euh- gérer des organismes paritaires/ il faut pouvoir/ avoir au moins/ 8%/ des voix/ aux élections/ au niveau des branches/ ou au niveau/ national\\	31/	488
31/	489	PC	et donc/ ça- ça va entraîner une recomposition/ du paysage syndical/	31/	489
31/	490	PC	les grands syndicats\ vont- euh- prendre plus de place/	31/	490
31/	491	PC	certaines petits syndicats/ vont disparaître/	31/	491
31/	492	PC	mais- aujourd'hui/ les salariés du secteur privé/ n'ont pas plus/ d'incitation/ à adhérer/ aux syndicats/ qu'hier/	31/	492
31/	493	PC	et dans cette circonstances/ il n'y a aucune raison/ que le monde syndical/ change\\	31/	493
31/	494	DD	un nouvel ordre mondial/ est né\\ a déclaré Gordon Brown/ à l'issu du G20\\	31/	494
31/	495	DD	on a vécu/ ces dernières années/ sur une hallucination/ collective/ clame- aujourd'hui/ certains experts\\	31/	495
31/	496	DD	l'écrivain franco-libanais Amin Maalouf/ observe depuis plusieurs années/ avec consternation/ les dérives/ et les excès/ d'un système\\	31/	496
31/	497	DD	il tire/ la sonnette d'alarme/	31/	497
31/	498	DD	il propose/ aussi/ des solutions/ pour construire/ un monde\ nouveau/	31/	498
31/	499	DD	Amin Maalouf/ qui vient de publier/ le <i>dérèglement du monde/</i> chez Grasset\\	31/	499
31/	500	AM	pour moi/ l'histoire/ doit commencer\\	31/	500
31/	501	AM	je pense/ que- ce() nous vivons/ aujourd'hui/ la préhistoire\\ c'est-à-dire/ l'histoire/ où il y a des tribus/ qu'on appelle des tribus/ qu'on appelle des nations/ qu'on appelle des communautés/ qui s'entretuent/ qui se bagarrent/ pour un territoire/ ou- ou pour autre chose/	31/	501

31/	502	AM	je pense que nous arrivons/ à un stade\ où l'humanité\ doit se concevoir\ comme une vaste/ nation/ plurielle\\ qui a besoin/ de se gérer/ et d'avancer/ où les grands/ combats/ sont les combats/ contre la maladie/	31/	502
31/	503	AM	c'est le combat\ pour les conquêtes\ scientifiques/	31/	503
31/	504	AM	c'est le combat/ pour l'homme/ c'est-à-dire pour que tout homme/ ait une vie/ meilleure/ épanouissante/ euh- libre/	31/	504
31/	505	AM	et nous avons/ encore une fois\ nous avons les moyens/ d'avancer/ réellement/ dans cette voie/	31/	505
31/	506	AM	et c'est pour ça/ cette époque est à la fois\ effrayante/ mais fascinante\\	31/	506
31/	507	DD	mais- en attendant de trouver/ ce que vous décrivez/ Amin Maalouf/ et qui ressemble un peu/ à un paradis/ euh- terrestre/ il y a parfois des alliances objectives//	31/	507
31/	508	DD	regardez la Chine/ et- et les Etats-Unis//	31/	508
31/	509	DD	vous parlez d'équilibre/ de la terreur\ d'une certaine façon\\	31/	509
31/	510	AM	je parle de l'équilibre de la terreur/ entre la Chine et les Etats-Unis/ comme il y avait l'équilibre de la terreur\ entre les Etats-Unis/ et l'Union soviétique/	31/	510
31/	511	AM	mais c'est d'une autre nature\\	31/	511
31/	512	AM	et en fait/ on a beaucoup avancé\\	31/	512
31/	513	AM	l'équilibre de la terreur\ entre les Soviétiques/ et les Américains/ c'est- vous essayez de me détruire/ je vous détruis également/ et puis/ on meurt tous ensemble/ dans une/ euh-	31/	513
31/	514	DA	crépuscule des dieux\\	31/	514
31/	515	AM	dans un crépuscule/ euh- nucléaire\\	31/	515
31/	516	AM	l'équilibre/ de la terreur\ que je mets entre guillemets/ entre la Chine\ et les Etats-Unis/ cela veut dire/	31/	516
31/	517	AM	↑nos économies\ sont tellement interdépendantes/ tellement impliquées les unes. avec les autres/ que si l'un de nous\ souffre/ l'autre va souffrir/ si l'un de nous coule/ l'autre va couler/	31/	517
31/	518	AM	et donc/ c'est pas/ de même nature//	31/	518
31/	519	AM	en réalité/ les intérêts/ véritablement\ communs/ qui font/ qu'ils ont/ intérêt/ à ne pas/ se détruire\ mutuellement/ et au contraire/ à s'aider/ mutuellement/ pour éviter/ de- couler ensemble//	31/	519
31/	520	AM	évidemment/ il y a des tensions/	31/	520
31/	521	AM	évidemment/ il y a des rivalités/	31/	521

31/	522	AM	évidemment/ nous allons assister/ pendant toute cette crise/ à l'affirmation des égoïsmes/ sacrés/ des nations/ qui-	31/	522
31/	523	AM	chacune va essayer de- de tirer son épingle du jeu/ un peu mieux\ que les autres//	31/	523
31/	524	AM	mais- nous savons/ aujourd'hui/ plus qu'à aucun autre moment dans l'histoire/ que- ce qui affecte l'un\ va affecter l'autre/ et que si/ ça va mal/ pour les uns/ ça ira/ mal- pour les autres\\	31/	524
31/	525	AM	c'est le commencement/ de la sagesse\\	31/	525
31/	526	DD	et c'est l'avenir//	31/	526
31/	527	DD	est-ce que c'est le paysage/ euh- qui se dessine/ pour- les prochaines/ décennies/ en tous les cas\\	31/	527
31/	528	AM	oui= je pense//	31/	528
31/	529	DD	sorte d'alliance objective/ entre chacun\\	31/	529
31/	530	AM	je pense/ je- je- je- je pense/ je pense/ effectivement/ que l'avenir/ c'est prendre conscience/ du fait que\ nos intérêts s() sont communs/ que ce qui nous mena- menace/ en réalité/ nous menace tous// à commencer/ par la- la menace/ la menace climatique//	31/	530
31/	531	DD	que ce soit pour le climat/ ou l'économie//	31/	531
31/	532	AM	et par- pour l'économie//	31/	532
31/	533	AM	ce qui nous menace/ nous menace tous//	31/	533
31/	534	AM	ce qui peut nous sauver\ nous sauvera tous//	31/	534
31/	535	AM	simplement/ évidemment\ il faut qu'il y ait/ une- réelle concertation/ une réelle réflexion\ sur ce que nous devons/ construire/ sur ce que nous voulons faire/	31/	535
	536		il faut /également/ éviter/ que- nos tensions/ nos égoïsmes/ prennent le pas/ sur- notre sentiment/ d'intérêt commun/		536
31/	537	AM	mais- plus que jamais/ je pense/ nous pouvons/ aujourd'hui/ avoir conscience/ du fait/ que- soit nous vivrons tous ensemble/ soit nous crèverons tous ensemble//	31/	537
31/	538	DD	donc on peut remettre/ les pendules à l'heure\\	31/	538
31/	539	AM	il est temps/ de mettre les pendules à l'heure\\	31/	539
31/	540	AM	je crois qu'on aurait dû le faire/ au lendemain/ de- de la chute du mur de Berlin/	31/	540
31/	541	DD	mais puisqu'on l'a pas fait\\	31/	541
31/	542	AM	↑ce n'est pas trop tard/	31/	542
31/	543	AM	je pense que cette crise/	31/	543
31/	544	AM	l'avantage de cette crise/ c'est qu'elle nous/ c'est une sonnerie d'alarme/	31/	544
31/	545	AM	elle nous dit/	31/	545
31/	546	AM	voilà/	31/	546

31/	547	AM	ben- bon- ce- le travail qui n'a pas été fait il y a 20 ans/ il faut le faire aujourd'hui\\	31/	547
31/	548	AM	il faut penser/ à nos- euh- nos- nos nouveaux fonctionnements/ de l'économie mondiale/ nouveaux fonctionnements/ des relations internationales/ nouveaux fonctionnements/ même- de notre relation/ à l'idéologie/ à- à l'appartenance/ à l'identité/	31/	548
31/	549	AM	tout cela/ nous avons besoin/ d'y- d'y penser/ en profondeur/ et de commencer/ à gérer/ cette planète/ euh- ensemble/ dans l'intérêt des tous/ et- et rationnellement\\	31/	549
31/	550	DA	tout ça parce que l'on a vendu aux Etats-Unis/ 12 ou 13 millions de maisons/ à des gens qui ne pouvaient pas les payer//	31/	550
31/	551	DA	non= bien sûr//	31/	551
31/	552	DA	ce fut/ l'étincelle qui a déclenché l'incendie\ alimenté chaque jour un peu plus par la méfiance généralisée\\	31/	552
31/	553	DA	ce G20/ il n'aura pas d'effet immédiat\\	31/	553
31/	554	DA	c'est à craindre//	31/	554
31/	555	DA	mais au moins/ il a donné un signe\	31/	555
31/	556	DA	c'est celui de la volonté de remettre de l'ordre/ dans une économie/ mondialisée\\	31/	556
31/	557	DA	à suivre\\	31/	557
31/	558	DA	la mise en application\\	31/	558
31/	559	DA	et chacun sait/ qu'il y a souvent loin/ de la coupe aux lèvres\\	31/	559
31/	560		<[musique]	31/	560
31/	561	DA	<i>rue des entrepreneurs</i> a été réalisé/ par Stéphane Leguénec/ avec Anne Pouillot/	31/	561
31/	562	DA	documentation\ Catherine Amed/	31/	562
31/	563	DA	assistante/ Marion Lelais\\	31/	563
31/	564	DA	Didier Adès/	31/	564
31/	565	DD	Dominique Dambert/	31/	565
31/	566	DA	nous nous retrouvons/ samedi prochain\\	31/	566
31/	567	VO	à samedi prochain//	31/	567
31/	568	VO	vous pouvez/ bien sûr/ réécouter cette émission/ <i>rue des entrepreneurs</i> / sur le site de France Inter/ pendant les 9 prochains mois/	31/	568
31/	569	VO	vous pouvez également/ la télécharger/ c'est-à-dire\ la podcaster/	31/	569
31/	570	VO	une seule adresse/ les trois W franceinter.com/ et bien sûr/ France Inter en un seul mot\\	31/	570

32/	1	VO	<[musique] France Inter/	32/	1
32/	2	VO	franceinter.com\>	32/	2
32/	3		<[musique]	32/	3
32/	4	DA	à 50 jours des élections européennes/ l'abstention/ guette=	32/	4
32/	5	DA	elle pourrait atteindre/ 66%/ record historique/ pour une élection européenne//	32/	5
32/	6	DA	pourquoi ce manque d'appétit pour l'Europe//	32/	6
32/	7	DA	elle est proche/ est lointaine/ à la fois/	32/	7
32/	8	DA	et la crise est passée par là/	32/	8
32/	9	DA	et si l'Europe n'existait pas\ est-ce qu'il faudrait l'inventer\>	32/	9
32/	10	VO	rue des entrepreneurs\	32/	10
32/	11	DA	50 jours tout juste/ nous séparent de la prochaine élection/ du parlement européen\	32/	11
32/	12	DA	un machin/ en France/ il n'a pas/ enthousiasmé les ministres\	32/	12
32/	13	DA	l'une n'a pas craint d'affronter le courroux présidentiel/	32/	13
32/	14	DA	l'autre- y va en traînant les pieds/	32/	14
32/	15	DA	dans l'opposition/ pas beaucoup plus d'enthousiasme/	32/	15
32/	16	DA	comme s'il valait mieux être/ tel César/ le premier dans son village/ que le second à Rome\	32/	16
32/	17	DA	il y a quelques heures/ un sondage eurobaromètre/ réalisé chez les 27/ faisait apparaître/ un taux d'abstention potentiel/ record\	32/	17
32/	18	DA	tout juste/ un tiers des électeurs se déplacerait/ le 7 juin prochain/ pour élire un parlement/ dont les pouvoirs n'ont cessé pourtant/ de se renforcer/ au point désormais d'égaliser/ ceux- du conseil des ministres\	32/	18
32/	19	DA	drôle de perception/ de cette Europe/ d'un demi-milliard/ de citoyens/	32/	19
32/	20		ce qui pose tout de même/ son influence/ face aux Chinois/ face aux Indiens/ et face aussi/ aux Etats-Unis\	32/	20
32/	21	DA	une Europe/ qui a su/ peser/ au cours de la crise financière/ que l'on sait/	32/	21
32/	22	DA	et auparavant/ la France/ quand elle l'a présidée/ il y a quelques mois/ a étonnamment/ dit-on/ su jouer\ collectif/ et- gagnant\	32/	22
32/	23	DA	et pourtant/ les sondages\ sont là/	32/	23
32/	24	DA	<[haché] l'Europe n'a pas la cote\>	32/	24

32/	25	DA	en reprenant/ les témoignages prospectifs/ de nos invités/ en 2007 et 2008/ nous nous demandons/ si- 52 ans/ après/ c'est encore loin/ l'Europe/ si en regardant derrière nous/ nous avons raison/ de ne pas en être plus proches\\	32/	25
32/	26	DA	et si l'Europe n'existait pas/ faudrait-il l'inventer/	32/	26
32/	27	DA	eh bien c'est le dossier aujourd'hui/ de rue des entrepreneurs\\	32/	27
32/	28	DA	Didier Adès/	32/	28
32/	29	DD	Dominique Dambert/	32/	29
32/	30	DA	bonjour\\	32/	30
32/	31		[musique]	32/	31
32/	32	DD	un Européen/ très pressé\\	32/	32
32/	33	DD	c'est le titre du dernier livre/ de Jean-Dominique Giuliani/ publié aux éditions du Moment/	32/	33
32/	34	DD	il s'agit/ de Nicolas Sarkozy\\	32/	34
32/	35	DD	président de la fondation Robert Schuman/ un laboratoire/ d'idées/ consacrées à l'Europe/ Jean-Dominique Giuliani/ rappelle que\ dès le soir\ de son élection/ Nicolas Sarkozy a dit/	32/	35
32/	36	DD	ce soir/ la France/ est de retour en Europe\\	32/	36
32/	37	DD	le président de la République/ est-il un Européen très pressé/ ou trop pressé/	32/	37
32/	38	DD	Jean-Dominique Giuliani/ c'était au moment où la France/ prenait la présidence/ de l'Union/ en juillet dernier\\	32/	38
32/	39	JDG	il a une conception de l'Europe/ je crois\ très euh- positive/	32/	39
32/	40	JDG	il appartient à une génération qui est née avec l'Europe/	32/	40
32/	41	JDG	il a grandi/	32/	41
32/	42	JDG	il a\ agi/ comme- responsable politique dans ce cadre-là/	32/	42
32/	43	JDG	donc il n'a pas/ de problème/ de principe\\	32/	43
32/	44	JDG	mais- euh- il voit l'Europe/ plus politique/ plus efficace/	32/	44
32/	45	JDG	il veut/ qu'elle ait/ des résultats/	32/	45
32/	46	JDG	il la voit moins/ diplomatique/ que- politique\\	32/	46
32/	47	JDG	c'est un nouvel échelon/ de décision/ qui doit mieux répondre/ aux demandes des gens\\	32/	47
32/	48	DA	quelles nuances/ entre le politique/ et le diplomatique\\	32/	48
32/	49	JDG	le politique/ c'est presque euh- le politique/ de la politique intérieure//	32/	49

32/	50	JDG	c'est par exemple/ la différence/ avec ses prédécesseurs/ et et François Mitterrand/ qui était un homme/ issu de la guerre/ d'une génération de la guerre\\	32/	50
32/	51	JDG	donc- les relations/ franco-allemandes/ les relations européennes/ c'étaient d'abord la carte de l'Europe/ l'histoire de l'Europe/	32/	51
32/	52	JDG	et Dieu sait/ si- euh- elle l'avait marqué/ personnellement/ puisqu'il avait été/ prisonnier de guerre\\	32/	52
32/	53	JDG	ce n'est plus le cas\ avec cette nouvelle génération/ euh d'Européens/ et spécialement pour\ Nicolas Sarkozy/ qui est un homme hyperactif/		53
32/	54	JDG	d'ailleurs/ il catalogue/ un peu/ toutes les questions/ en problèmes/ et il essaie/ de faire du rentre dedans/ et d'aller/ le résoudre/ et d'apporter sa pierre\\	32/	54
32/	55	JDG	c'est une méthode/ qui a parfaitement marché/ pour- établir/ ce traité de Lisbonne\\	32/	55
32/	56	DD	alors\ ce que reprochent certains Européens/ c'est que\ effectivement\ on énonce le problème/ et on donne la solution dans la foulée\\	32/	56
32/	57	DD	ça- en Europe/ ça marche pas très bien\\	32/	57
32/	58	JDG	c'est vrai/ que- l'Union européenne/ doit euh- ménager euh- les petits/ les grands/ le nord/ le sud/ euh- les slaves/ et les non-slaves/ et que donc\ il faut écouter/ prendre son temps/	32/	58
32/	59	JDG	mais d'un autre côté/ lorsqu'on regarde/ la situation de l'Europe/ dans le monde/ aujourd'hui/ première puissance économique/ 21% du PIB mondial/ contre 19% seulement pour les Etats-Unis/ par exemple/ qui- euh- offre à ses- Européens/ un niveau de vie/ je crois/ inégalé/ dans le monde/ elle ne s'occupe pas de ses frontières/ elle ne s'occupe pas de son identité/ elle ne s'occupe pas de sa défense/	32/	59
32/	60	JDG	et je crois que c'est l'analyse de Nicolas Sarkozy/	32/	60
32/	61	JDG	il- euh- revendique/ une conception de l'Europe\ puissance/ qui est différente/ de celle de ses prédécesseurs\\	32/	61
32/	62	DD	alors justement/ quand on\ préside l'Union européenne/ il faut pas jouer perso/ il faut jouer collectif/	32/	62
32/	63	DD	et c'est un des reproches/ qu'on avait fait à Nicolas Sarkozy/ d'avancer certains dossiers/ pour jouer/ perso/	32/	63
32/	64	DD	mais- on préside/ mais ça veut pas dire qu'on peut pas influencer/ non plus//	32/	64
32/	65	JDG	↑oui- je crois que la leçon a été tirée/ euh- des premiers tâtonnements/	32/	65

32/	66	JDG	c'est normal/ quand une équipe entre en fonction/	32/	66
32/	67	JDG	on l'a vu sur l()	32/	67
32/	68	DD	ben- vous listez/ quelques erreurs\\	32/	68
32/	69	JDG	oui=	32/	69
32/	70	JDG	l'Union pour la Méditerranée/ on s'y est pas très bien pris/	32/	70
32/	71	JDG	les infirmières bulgares/ leur libération est un immense succès/	32/	71
32/	72	JDG	mais on a peut-être revendiqué/ peut-être un peu trop fort/ avec tambours et trompettes/	32/	72
32/	73	JDG	mais- je crois que les premiers\ mois- passés/ la leçon a été parfaitement entendue/	32/	73
32/	74	JDG	ne serait-ce que parce que/ Nicolas Sarkozy/ son Premier Ministre/ son Ministre des Affaires étrangères/ ont beaucoup voyagé/	32/	74
32/	75	JDG	ils sont allés\ à la rencontre/ de leurs partenaires/	32/	75
32/	76	JDG	et lorsqu'on commence à discuter/ on s'aperçoit/ que tout le monde à quelque chose d'intéressant à dire/	32/	76
32/	77	JDG	qu'un Polonais/ ne voit pas/ comme un Français/ la relation avec la Russie/ et que/ on a intérêt à l'écouter/	32/	77
32/	78	JDG	ne serait-ce/ que pour avoir un accord/ autour de la table//	32/	78
32/	79	DA	le chantier de l'Europe/ 52 ans plus tard/ est encore loin d'être achevé/	32/	79
32/	80	DA	c'est la construction/ d'un grand marché économique/ qui est toujours la priorité/	32/	80
32/	81	DA	un espace/ où certains/ pensent- aujourd'hui/ encore/ et malgré/ ou à cause de la crise/ qu'il y a/ tout à perdre\\	32/	81
32/	82	DA	et pourtant\\	32/	82
32/	83	DA	si l'Europe n'existait pas/	32/	83
32/	84	DA	Elie Cohen/ économiste/ directeur de recherche au CNRS\\	32/	84
32/	85	EC	sur les 50 dernières années/ la contribution de l'Europe/ aux entreprises/ a été/ incontestablement positive\\	32/	85
32/	86	EC	première contribution positive/ c'est la création d'un marché intégré\\	32/	86
32/	87	EC	lorsque que vous avez un marché intégré/ pour les entreprises/ investir\ se développer\ pour un marché national étroit\ ou pour un marché vaste/ c'est pas du tout la même chose\\	32/	87
32/	88	EC	donc- la voie majeure\ de la concentration\ du développement économique\ de la conquête des marchés\ pour les entreprises françaises/ ça a été/ la voie européenne\\	32/	88

32/	89	EC	le traité de Rome/ le marché commun/ la marché unique/ ont été des accélérateurs/ de ces évolutions\\	32/	89
32/	90	EC	deuxième élément/ ce qu'on oublie/ un peu rapidement/ dans les grandes restructurations industrielles/ que nous avons connues en Europe\ les chantiers navals\ la sidérurgie\ les charbonnages/ on a été capable/ en Europe/ de gérer en commun/ cette transition\\	32/	90
32/	91	EC	souvenez-vous/ des cartels de crise/ euh- de toutes les mesures qui ont été prises/ pour gérer\ dans le temps\ dans la durée/ l'évolution de ces secteurs/ et au fond/ la mutation/ de l'Europe//	32/	91
32/	92	EC	n'oubliez pas/ que- au sortir de la guerre/ nous avons en France/ en particulier/ 34% de la population active/ qui étaient dans l'agriculture/	32/	92
32/	93	EC	donc ce basculement/ de l'agriculture vers l'industrie/ et de l'industrie vers les services/ a été/ disons/ aidé/ par- ce processus d'intégration européenne\\	32/	93
32/	94	EC	troisième élément/ l'arrivée de l'euro//	32/	94
32/	95	EC	l'arrivée de l'euro/ a radicalement changé/ la perception/ par les entreprises/ du risque/ qu'il y avait/ à concevoir/ leur système de production\ non pas sur une base nationale/ mais sur une base européenne\\	32/	95
32/	96	EC	ce qui fait qu'aujourd'hui/ on peut dire/ que- dans le domaine/ industriel\ dans le domaine\ de l'échange des biens/ l'interpénétration européenne/ est presque arrivée à son terme\\	32/	96
32/	97	EC	c'est-à-dire/ que les entreprises/ conçoivent leur marché/ au niveau européen/	32/	97
32/	98	EC	et donc/ toutes- les décisions\ fondatrices/ de la stratégie des entreprises/ euh sont européennes\\	32/	98
32/	99	EC	du coup/ on peut dire/ que la formation des grandes entreprises françaises\ a abouti/ à la constitution de grandes entreprises européennes\\	32/	99
32/	100	EC	quand vous regardez/ par exemple/ les grandes entreprises du CAC40\ et que vous voyez la part/ qui est\ nationale/ la part/ qui est faite\ en Europe\ hors de France/ et la part mondiale/ vous arrivez à peu près maintenant/ à une règle des trois tiers\\	32/	100
32/	101	EC	ça veut dire/ que la part\ nationale pure/ devient/ de plus en plus minoritaire\\	32/	101
32/	102	EC	et- autre indication très intéressante/ quand vous regardez/ la part européenne\ des grandes entreprises françaises\ donc si vous additionnez/ France- et autres pays européens\ ça représente à peu près donc les deux tiers/	32/	102

32/	103	EC	ce qui est un chiffre/ exactement comparable avec celui des Etats-Unis\\	32/	103
32/	104	EC	donc les entreprises\ européennes\ comme les entreprises américaines/ en gros/ font les deux tiers de leur activité/ sur leur marché intérieur\\	32/	104
32/	105	DD	alors\ vous avez parlé de l'intégration européenne pour les <u>biens/ pas</u> pour les services\\	32/	105
32/	106	EC	<u>oui=</u>	32/	106
32/	107	EC	alors\ c'est le grand/ problème\\	32/	107
32/	108	EC	c'est la grande/ question\\	32/	108
32/	109	EC	les Européens/ optimistes/ pensaient/ qu'après/ euh- l'adoption des mesures du marché unique/ qui- au fond/ permettait/ de parachever/ l'intégration du marché unique\ dans le domaine\ des biens/ les services allaient être/ la nouvelle frontière//	32/	109
32/	110	EC	et comme en même temps\ l'industrie représente allez/ en gros/ 20%/ et- euh- les services/ euh- 70%/ on pouvait/ euh- se dire/ que- ce qui avait été réussi dans le domaine\ de l'intégration/ en matière de biens/ pouvait être réussi/ en matière de services/	32/	110
32/	111	EC	ce qui allait donner/ plusieurs points de croissance supplémentaires/ aux pays européens\\	32/	111
32/	112	EC	et c'était d'ailleurs/ le pari/ fait par Bolkenstein\\	32/	112
32/	113	EC	malheureusement/ la collusion\ ou- plus exactement/ la collision/ dans le temps/ entre l'élargissement/ de l'Europe à l'Est\ et la libéralisation des services/ a donné une coloration très négative/ à cette ouverture du marché des services/	32/	113
32/	114	EC	parce que/ ouverture des services/ a signifié immédiatement/ <i>dumping</i> social\\	32/	114
32/	115	DD	d'où le syndrome/ du plombier/ polonais\\	32/	115
32/	116	EC	et voilà\\	32/	116
32/	117	EC	d'où le syndrome\ du plombier polonais//	32/	117
32/	118	EC	et comme il y pas d'intégration\ dans les services/ l'intégration/ globale/ de l'économie européenne/ patine/ et pratiquement a cessé de progresser/ depuis/ disons/ 5 ou 6 années\\	32/	118
32/	119	DD	individuellement/ la plupart des Européens/ vivent mieux/ qu'avant l'Union\\	32/	119
32/	120	DD	mais collectivement/ ils n'ont pas/ une bonne opinion/ de leur empire volontaire\\	32/	120
32/	121	DD	il est vrai que l'Europe/ apparaît d'abord/ comme une puissance économique/	32/	121
32/	122	DD	mais quel citoyen/ dans le monde/ aime son pays/ pour sa politique économique\\	32/	122

32/	123	DD	et comme les géomètres ont pris le pouvoir/ reniant les saltimbanques/ l'émotion n'existe plus\\	32/	123
32/	124	DD	comment pourrait-on imaginer\ rêver pour demain/ devant les chiffres/ qu'assèment les brochures/ et les sites/ qui sont censés\ promouvoir/ le désire d'Europe\\	32/	124
32/	125	DD	alors/ il est facile de trouver le bouc émissaire de l'ignorance/ l'euro\\	32/	125
32/	126	DD	la diminution du pouvoir d'achat/ c'est à cause de la monnaie unique\\	32/	126
32/	127	DD	mais il faudrait peut-être rappeler que l'euro/ n'a cessé de monter/ par rapport aux autres de devises/ et notamment par rapport au dollar/ contribuant ainsi/ à diminuer le coût/ de nos importations\\	32/	127
32/	128	DD	en revanche/ l'euro/ fort- favorise/ les-délocalisations/ en apparence/	32/	128
32/	129	DD	mais ça c'est une autre histoire\\	32/	129
32/	130	DD	Philippe Brossard/ était à l'époque/ en mars 2007/ directeur de la recherche/ d'Euler Hermès SFAC/	32/	130
32/	131	DD	c'est le numéro un/ de l'assurance/ crédit\\	32/	131
32/	132	PB	je pense/ qu'une réforme/ de la politique monétaire en Europe/ est nécessaire/	32/	132
32/	133	PB	parce que/ nous sommes dans une dissymétrie trop grande\ par rapport aux autres pays/	32/	133
32/	134	PB	le Japon\ notamment a une politique monétaire\ une politique de change\ extrêmement active/ pour maintenir \ un Yen\ qui est sous-évalué/	32/	134
32/	135	PB	la Chine\ a une politique on ne peut plus active/ puisque'elle a un contrôle des changes/ et elle verrouille\ de façon administrative\ son taux de change\ par rapport au reste du monde/	32/	135
32/	136	PB	donc je pense/ qu'effectivement/ l'Europe aujourd'hui/ est- démunie/ dans le le- la mondialisation/ sur le terrain du taux de change/ pour- faire évoluer/ les choses/ un peu plus/ dans le sens/ de ses intérêts\\	32/	136
32/	137	DD	mais- quand on pointe/ euh- l'euro/ pour expliquer/ nos mauvais chiffres du commerce extérieur/ on réplique/ que l'Allemagne aussi a l'euro\\	32/	137
32/	138	PB	alors\ effectivement/ l'Allemagne a l'euro/ et semble mieux s'en sortir\\	32/	138
32/	139	PB	mais- quand on décompose\ euh- les excédents\ allemands/ qui se sont\ énormément gonflés/ ces quatre dernières années/ on retrouve\ que l'essentiel de ces excédents/ se fait/ euh- vis-à-vis/ de- la France/ l'Italie l'Espagne\ c'est-à-dire\ au sein même de la zone euro\\	32/	139
32/	140	PB	euh- l'Allemagne\ a de très forts excédents/	32/	140

32/	141	PB	parce qu'elle a beaucoup regagné\ en compétitivité/ au sein même/ de la zone euro\\	32/	141
32/	142	PB	c'est une première chose//	32/	142
32/	143	PB	une deuxième chose\ c'est que\ l'Allemagne\ bénéficie\ depuis très longtemps/ et depuis le temps du Deutsche Mark/ d'une pratique de facturation\ de ses biens industriels/ en Deutsche Mark\ et aujourd'hui en euro\\	32/	143
32/	144	PB	si bien/ que- euh- les fluctuations/ du dollar/ à court terme en tous les cas/ les affectent peu\\	32/	144
32/	145	PB	n'oublions pas tout de même/ que l'Allemagne\ sauf l'année dernière/ mais a une croissance\ extrêmement faible/ sur- euh- le début de la décennie 2000/ hein/ avec\ euh- un peu moins de 1% de croissance/ jusqu'en 2005/ de croissance économique/	32/	145
32/	146	PB	l'Allemagne a également/ plus de 4 millions de chômeurs//	32/	146
32/	147	PB	donc- même si l'Allemagne\ allait beaucoup mieux l'année dernière/ l'Allemagne/ sur le moyen terme/ a aussi pâti/ du très fort rebond/ de la devise européenne/ depuis 2001\\	32/	147
32/	148	DD	mais l'Allemagne/ a une facture pétrolière probablement plus élevée que nous/ puisqu'elle n'a pas cette énergie nucléaire\\	32/	148
32/	149	PB	oui=	32/	149
32/	150	PB	malgré ça/ effectivement/ l'Allemagne/ a réussi/ à engranger/ des excédents commerciaux/ gigantesques/	32/	150
32/	151	PB	mais je vous le dis/ plus de la moitié/ de ces excédents/ ont été faits/ au sein même/ de la zone euro/ vis-à-vis de la France/ l'Espagne/ l'Italie/ et cetera\\	32/	151
32/	152	DA	alors\ voulez-vous nous expliquer/ pourquoi l'Allemagne/ s'en sort mieux\\	32/	152
32/	153	DA	qu'est-ce qu'ils ont de plus que nous\\	32/	153
32/	154	PB	alors\ ils ont/ ils ont fait ce qu'on appelle/ dans notre jargon/ la désinflation compétitive/	32/	154
32/	155	PB	c'est-à-dire\ qu'ils ont eu\ systématiquement\ des hausses salariales\ beaucoup plus faibles que leurs partenaires européens depuis 2000/ hein/	32/	155
32/	156	PB	le- la somme cumulée\ des augmentations salariales\ depuis\ 2000\ c'est- 11% de hausse salariale jusqu'à la fin 2006/ là où en France/ on a fait/ plus de 20%//	32/	156
32/	157	PB	donc- il y a eu un.. un regain de compétitivité de l'Allemagne\ au sein de la zone euro/ par une modération salariale/ extrême\\	32/	157

32/	158	DD	mais cette différence\ euh- avec la France/ c'est juste une question de politique économique/ ou il y a aussi/ une- une offre/ allemande/ qui est plus compétitive/ plus innovante/ que la nôtre\\	32/	158
32/	159	PB	alors\ je crois qu'il y a/ effectivement/ aussi un problème de de produit/	32/	159
32/	160	PB	les Allemands\ sont spécialisés\ euh- dans- les biens\ de de production/ les biens d'investissement/ l'équipement industriel/	32/	160
32/	161	PB	et bien sûr/ la demande très forte/ des pays émergents/ sur ce type de biens/ les pays émergents qui sont dans une phase de surinvestissement/ a été très favorable à l'Allemagne/	32/	161
32/	162	PB	alors que la France/ est sur une gamme de produits/ où- finalement/ il y avait plus de concurrence internationale/ notamment\ concurrence par les prix/ notamment\ le textile/ la chaussure/ le meuble/ et maintenant\ l'automobile/ qui en France/ est en train de passer/ une- très- mauvaise/ période\\	32/	162
32/	163	DA	vous avez/ observé/ Philippe/ euh- Brossard/ que- si- l'Allemagne s'en sortait mieux/ que son voisin\ la France/ c'est entre autres/ parce qu'il y avait eu une politique de modération/ salariale\\	32/	163
32/	164	DA	donc c'est- vivent les syndicats//	32/	164
32/	165	DA	c'est ça que ça veut dire//	32/	165
32/	166	PB	peut-être d'une façon/ d'une certaine façon/ vous avez raison/ euh-	32/	166
32/	167	PB	le- les syndicats\ sont très puissants\ en Allemagne/	32/	167
32/	168	PB	ils sont/	32/	168
32/	169	DA	mais très matures/	32/	169
32/	170	DA	parce qu'ils regardaient suffisamment loin devant eux//	32/	170
32/	171	PB	en tous les cas\ ils sont puissants\	32/	171
32/	172	PB	ils existent//	32/	172
32/	173	DD	<u>c'est la cogestion//</u>	32/	173
32/	174	PB	<u>et ils ont une habitude/ de- de- de</u> <u>négociation\ sur le moyen terme/</u>	32/	174
32/	175	PB	et ils ont effectivement/	32/	175
32/	176	PB	ça c'est pas forcément fait/ de façon très centralisée/ mais- branche par branche/ entreprise par entreprise/ les syndicats/ semble-t-il/ ont accepté\ euh- d'échanger/ l'emploi/ contre- une modération salariale\\	32/	176
32/	177	PB	ils ont accepté aussi/ on le sait/ de- de rallonger\ les horaires travaillés/ qui étaient même/ dans bien des cas\ inférieurs aux horaires français/	32/	177
32/	178	PB	<u>xx</u>	32/	178

32/	179	DD	l'âge de la retraite/ aussi/	32/	179
32/	180	PB	voilà/	32/	180
32/	181	PB	ils ont accepté\ pas mal de sacrifices/ pour- maintenir l'emploi\ sur- euh- un- disons/ une période/ qui a pratiquement/ durée/ 6 ans/ qui est aujourd'hui un peu finie/ puisque les syndicats allemands/ se rappellent au bon souvenir des employeurs/ qui aujourd'hui\ sont très rentables/ et réclament/ une part/ des bénéfiques/ euh engrangés\	32/	181
32/	182	DA	les questions à faire avancer/ sont essentielles//	32/	182
32/	183	DA	Paris s'était préparé/ depuis\ des mois/ à prouver/ que le\ retour/ français/ en Europe/ ce n'était pas une simple formule\	32/	183
32/	184	DA	nos partenaires/ étaient/ et sont/ partagés/ entre une attente forte/ d'idées nouvelles/ et de résultats/ et puis/ une certaine\ perplexité/ sur les objectifs/ et les méthodes/ des Français\	32/	184
32/	185	DA	et puis/ il y a eu/ la réalisation\ de cette crainte/ annoncée/ le référendum irlandais/ et son non//	32/	185
32/	186	DA	une Europe de proximité/ qui s'intéresse à nous/ faisabilité/	32/	186
32/	187	DA	Sylvie Goulard\ spécialiste des questions européennes/ professeur au Collège d'Europe à Bruges/ et présidente/ du Mouvement Européen/ France=	32/	187
32/	188	SG	c'est une illusion/ de dire/ que- l'Union européenne/ va être proche/ des citoyens\	32/	188
32/	189	SG	il y a 500 millions de citoyens en Europe/	32/	189
32/	190	SG	ce ne sont pas les commissaires/ là pour l'instant il y en a un/ pour toute la France/ qui vont pouvoir venir/ dans tous les foyers/ toutes les régions\	32/	190
32/	191	SG	non=	32/	191
32/	192	SG	ce dont nous avons besoin/ c'est des relais/ nationaux\	32/	192
32/	193	SG	c'est que nos députés\ nos sénateurs\ nos élus locaux\ et Dieu sait s'ils bénéficient\ souvent à la fois de l'argent/ communautaire/ et puis/ de bonnes pratiques/ d'échanges/ il y a des réseaux très vivants/ comme euh- les les cités d'Europe/ et cetera/ bon- que tous ces gens-là/ tout en restant critiques sur ce qui ne va pas/ adoptent/ eux aussi/ un discours positif/ et et soient des relais/ auprès de l'opinion\	32/	193
32/	194	DD	mais en même temps/ revient en boucle/ le discours/ des citoyens/ disant/ que l'Europe/ est assez éloignée/ de leurs/ préoccupations\	32/	194
32/	195	SG	écoutez\	32/	195

32/	196	SG	ça- si la presse et les médias\ ne le répétaient pas/ peut-être que cette sornette/ sortirait de la tête des gens\\	32/	196
32/	197	DD	[rire]	32/	197
32/	198	SG	parce que moi/ je commence en avoir assez/ de ça\\	32/	198
32/	199	DA	de la presse//	32/	199
32/	200	SG	l'Europe\ depuis 1950/ s'occupe de choses concrètes\\	32/	200
32/	201	SG	et ↗si vous regardez bien/ ↘je vous provoque un petit peu\ ↗on lui reproche/	32/	201
32/	202	DD	c'est- c'est pas la- la presse/ qui a fait/ le- le- le vote/ euh- le non français/ ni le non irlandais/ quand même\\	32/	202
32/	203	SG	c'est la manière dont on l'interprète\\	32/	203
32/	204	SG	moi/ j'en connais pas un/ de non français\\	32/	204
32/	205	SG	si vous avez trouvé le non français/ j'aimerais beaucoup le rencontrer\\	32/	205
32/	206	SG	il y a eu / une ↗multitude\ de non différents\\	32/	206
32/	207	SG	il y avait un non\ souverainiste/ de droite/	32/	207
32/	208	SG	il y avait un non\ souverainiste de gauche/	32/	208
32/	209	SG	il y avait un non\ altermondialiste/ et cetera\\	32/	209
32/	210	SG	donc dire qu'il n'y en a qu'un/ je ne l'ai pas rencontré\\	32/	210
32/	211	SG	non- ce qui est important\ c'est que\ quand on dit\ l'Europe doit être proche des citoyens/ on emmène les gens/ sur une fausse piste\\	32/	211
32/	212	SG	pourquoi\\	32/	212
32/	213	SG	il faut leur expliquer/ que l'Europe/ repose sur des traités\\	32/	213
32/	214	SG	il y a en quelque sorte/ des règles\ entre nous\\	32/	214
32/	215	SG	on peut trouver ça un petit peu lourd/	32/	215
32/	216	SG	mais à ce stade/ de la création\ communautaire/ c'est comme ça/ que ça fonctionne\\	32/	216
32/	217	SG	il y a des règles/	32/	217
32/	218	SG	on dit voilà\	32/	218
32/	219	SG	l'Europe peut faire ça/	32/	219
32/	220	SG	elle peut pas faire ça\\	32/	220
32/	221	SG	parce que\ si on dit du jour au lendemain\	32/	221
32/	222	SG	tiens- le prix de l'essence augmente/	32/	222
32/	223	SG	que fait l'Europe//	32/	223
32/	224	SG	pourquoi elle s'immisce pas la dedans//	32/	224
32/	225	SG	eh ben très vite on va dire/	32/	225
32/	226	SG	mais de quoi elle se mêle/	32/	226
32/	227	SG	pourquoi elle vient là tous les jours/ euh-	32/	227

32/	228	SG	donc- à la fois les gens voudraient que l'Europe soit concrète/	32/	228
32/	229	SG	et lorsqu'elle touche/ à leur vie quotidienne/ on dit qu'elle se mêle de tout\\	32/	229
32/	230	SG	alors là/ vous savez là/ il y a il y a quand même/ une euh- une petite analyse à faire\\	32/	230
32/	231	SG	donc- pour ma part/ je suis ravie\ qu'il y ait des règles/	32/	231
32/	232	SG	je suis ravie que l'Europe\ parfois\ ne réagisse pas/	32/	232
32/	233	SG	parce qu'il y a des choses/ et ça n'importe quel/ Allemand ou Autrichien vous dirait/	32/	233
32/	234	SG	dans les systèmes fédéraux/ c'est pas/ le Bund/ allemand/ c'est pas l'Etat fédéral/ qui s'occupe de tout\\	32/	234
32/	235	SG	donc- quand le prix de l'essence augmente/ eh ben que les autorités françaises/ italiennes/ belges/ hongroises/ prennent des mesures/ dans la mesure du possible\ qu'elles en parlent ensemble\\	32/	235
32/	236	SG	quand un- un pétrolier échoue\ je me souviens de l'affaire de l'Erika\ sur les côtes françaises/ que tout le monde dise pas/	32/	236
32/	237	SG	que fait l'Europe//	32/	237
32/	238	SG	jusqu'à présent/ on avait trouvé/ qu'il n'y avait pas de compétence européenne/	32/	238
32/	239	SG	eh bien dans ces cas là/ peut-être qu'il y a des sujets/ sur lesquels/ il faut admettre/ que l'Europe/ n'a pas à intervenir/ et que la responsabilité/ tombe- dans l'escarcelle/ de ceux/ qui nous gouvernent/ chez nous\\	32/	239
32/	240	DD	mais quand le prix de l'essence augmente/ on peut se demander aussi/ pourquoi l'Europe/ n'a pas mené une politique/ puisque- on connaissait/ quand même/ les données/ il y a un certain nombre d'années/ en faveur/ des énergies/ renouvelables//	32/	240
32/	241	DD	là- c'est à la hauteur/ d'une politique européenne// hein//	32/	241
32/	242	SG	oui- vous avez tout à fait raison//	32/	242
32/	243	SG	mais vous dites/	32/	243
32/	244	SG	pourquoi/ l'Europe\\	32/	244
32/	245	SG	mais l'Europe/ ne s'attribue pas/ des compétences\\	32/	245
32/	246	SG	ça c'est une chose importante\\	32/	246
32/	247	SG	et c'est heureux/ comme ça\\	32/	247
32/	248	SG	il y a pas des gens qui se réveillent le matin à Bruxelles/ en disant/	32/	248
32/	249	SG	tiens- on va faire si/ on va faire ça\\	32/	249
32/	250	SG	il faut que les Etats\ délèguent/ leurs compétences\\	32/	250

32/	251	SG	donc- le niveau\ qui en ce moment\ pose problème\ pour moi/ ce sont/ les Etats\\	32/	251
32/	252	SG	c'est le niveau des capitales\ qui très souvent\ refusent d'anticiper/	32/	252
32/	253	SG	parce que les gens/ veulent garder/ leur pouvoir/	32/	253
32/	254	SG	c'est assez humain/ d'ailleurs/ hein/	32/	254
32/	255	SG	ça se comprend/	32/	255
32/	256	SG	et lorsque le problème devient intenable/ on dit/	32/	256
32/	257	SG	pourquoi l'Europe ne fait rien\\	32/	257
32/	258	SG	moi je suis\ en tant que présidente du mouvement européen/ favorable/ à une Europe/ beaucoup plus intégrée\ dans laquelle/ nous ayons/ une diplomatie commune/ dans laquelle/ nous ayons/ euh- une politique/ de l'énergie vis-à-vis de l'extérieur\ qui soit commune/ dans laquelle nous transfèrerions/ plus de compétences/ à Bruxelles\\	32/	258
32/	259	SG	mais refuser à la fois\ qu'on mette les compétences en commun\ et se demander pourquoi l'Europe n'agit pas/ vous voyez/ on est dans une certaine/ contradiction/ dont il faudra bien/ qu'un jour/ on sorte//	32/	259
32/	260	SG	moi je fais vraiment/ la part des choses/ et c'est important de le rappeler pour les auditeurs/ entre- des domaines\ dans lesquels\ nous avons accepté\ d'exercer\ en commun\ des compétences/	32/	260
32/	261	SG	c'est la bonne vieille Europe communautaire/	32/	261
32/	262	SG	c'est celle de l'euro/	32/	262
32/	263	SG	c'est celle de la politique commerciale/	32/	263
32/	264	SG	c'est celle/ euh- de la politique de concurrence/	32/	264
32/	265	SG	c'est celle de la politique agricole commune/ qui est vraiment commune/	32/	265
32/	266	SG	et puis\ à côté/ avec la même étiquette Europe/ on fait quelque chose qui n'a\ absolument rien à voir/ qui est simplement de la coordination\ de ce qui se fait dans les Etats/ et c'est là qu'on a une politique étrangère/ qui se dit commune/ mais qui n'est pas commune\\	32/	266
32/	267	SG	donc- en plus on a mis les mêmes étiquettes\ sur des concepts/ extrêmement différents\\	32/	267
32/	268	SG	il faut pas s'étonner/ que les gens/ ne s'y retrouvent pas\\	32/	268
32/	269	SG	[musique classique]	32/	269
32/	270	VO	[musique + extraits de discours en français et anglais sur l'Europe]	32/	270
32/	271	VO	<[musique] et si l'Europe n'existait pas\ faudrait-il l'inventer//	32/	271
32/	272	VO	c'est le dossier de <i>rue des entrepreneurs</i> / ce matin/ sur France Inter\\>	32/	272

32/	273	VO	Didier Adès/	32/	273
32/	274	VO	Dominique Dambert\\	32/	274
32/	275	DD	le 1 ^{er} juillet dernier/ la France assurait la présidence/ de l'Union européenne/ pour la 12 ^e fois/ depuis 1959\\	32/	275
32/	276	DD	la France/ allait-elle être capable/ de jouer collectif/ d'écouter ses partenaires/ d'éviter le passage en force/	32/	276
32/	277	DD	c'est évidemment/ la personnalité/ de Nicolas Sarkozy/ qui alimentait/ tous ces débats\\	32/	277
32/	278	DD	le succès de cette présidence/ reposait en partie sur la solidité/ du couple franco-allemand/ et il ne faisait secret pour personne/ que les relations/ entre la chancelière et le président/ derrière les embrassades/ étaient/ plutôt/ tendues\\	32/	278
32/	279	DD	la crise financière/ de ce point de vue/ a révélé/ une communauté d'intérêt/ par la même/ une empathie/ réciproque\\	32/	279
32/	280	DD	Joachim Fritz Vannahme/ chercheur à la fondation du groupe de presse Bertelsmann/ ancien rédacteur en chef/ de <i>Die Zeit</i> \\	32/	280
32/	281	JFV	ça aussi/ on l'a- on l'a déjà vu/	32/	281
32/	282	JFV	il faut pas toujours prendre l'exemple/ de Valéry Giscard d'Estaing/ de Helmut Schmidt\\	32/	282
32/	283	JFV	ça c'était plutôt l'exception/ à la règle//	32/	283
32/	284	JFV	euh- je vais pas remonter dans les années 60/	32/	284
32/	285	JFV	mais- si vous prenez les débuts- entre Kohl et Mitterrand/ c'était bien laborieux\ oui-	32/	285
32/	286	JFV	si vous prenez les- les débuts entre Chirac et Schröder/ c'était pas euh- si génial que ça/ euh-	32/	286
32/	287	JFV	je vous ai rappelé/ le fait que Schröder cherchait plutôt Blair/ oui- que Chirac\\	32/	287
32/	288	JFV	donc- euh- les débuts/ sont parfois laborieux/	32/	288
32/	289	JFV	parce que/ ce n'est pas/ une question/ uniquement/ de relations/ spontanées/ de sympathie/ ou d'antipathie/ mais de confiance\	32/	289
32/	290	JFV	ce qui est tout autre chose// xx	32/	290
32/	291	JFV	vous pouvez être/ pas les plus grands amis/ oui-	32/	291
32/	292	JFV	et vous pouvez faire/ confiance/ l'un à l'autre/	32/	292
32/	293	JFV	parce que vous avez compris/ de quelle manière l'autre travaille/ où sont ses buts/ où sont ses problèmes/	32/	293
32/	294	JFV	et- l'un- aide l'autre/	32/	294
32/	295	JFV	et- comme ça/ on crée/ une atmosphère de confiance/ qui est bonne/ pour- euh- le travail commun\\	32/	295

32/	296	DA	Joachim Fritz Vannahme/ est-ce que\ d'après vous/ on peut avoir/ encore/ une politique intérieure/ euh- sans- avoir des incidences\ fâcheuses/ sur le voisin/ en France/ ou en Allemagne\\	32/	296
32/	297	JFV	c'est devenu/ très très compliqué\\ oui-	32/	297
32/	298	JFV	parce que vous pouvez prendre/ ce que vous voulez\	32/	298
32/	299	JFV	si vous prenez le- le crime organisé\ c'est transfrontalier\ oui-	32/	299
32/	300	JFV	si vous prenez les actions/ euh- sur les marchés financiers\ c'est transfrontalier\ oui-	32/	300
32/	301	JFV	si vous prenez\ les- euh- les problèmes de l'environnement/ c'est transfrontalier\ oui-	32/	301
32/	302	JFV	je crois que/ tout ça/ est vraiment l'invitation permanente/ de faire plus d'Europe\\	32/	302
32/	303	DA	l'Europe économique est faite/ ou presque/	32/	303
32/	304	DA	elle a donné aux entreprise/ l'opportunité de conquérir de nouveaux marchés/ en Europe/ puis dans le reste du monde\\	32/	304
32/	305	DA	en revanche/ le modèle social européen/ lui- eh bien/ il reste à inventer\\	32/	305
32/	306	DA	la confédération européenne des syndicats/ qui regroupe 60 millions de travailleurs/ donne un poids/ au mouvement syndical/ et une capacité d'action/	32/	306
32/	307	DA	mais- beaucoup/ de voix/ se sont élevées/ pour- dénoncer/ une Europe/ plus- soucieuse/ de sa dimension économique/ que de sa dimension sociale\\	32/	307
32/	308	DA	Claude Emmanuel Triomphe/ responsable Europe/ de l'association Astrées/ association travail emploi Europe société/ pour cet inspecteur/ ou plutôt/ pour cet ancien/ inspecteur du travail/ l'Europe a déjà fait/ et elle pourrait mieux faire\\	32/	308
32/	309	DA	Claude Emmanuel Triomphe/	32/	309
32/	310	CET	sur toutes les questions\ par exemple\ de santé au travail/ aujourd'hui/ on est dans un paysage/ qui est complètement européanisé\\	32/	310
32/	311	DD	de la Roumanie à l'Allemagne/ <u>en passant par l'Allemagne/ et l'Italie/ l'Espagne\\</u>	32/	311
32/	312	CET	<u>de la Roumanie-</u> de la Roumanie/ à la Lituanie/ en passant par le Portugal/ Maltes et Chypres/ un petit crochet par Paris/ on a ici/ un corps/ harmonisé/ de règles\\	32/	312
32/	313	DA	au passage/ parenthèses/ on est plus en avance/ on est en pointe/ par rapport au reste du monde//	32/	313
32/	314	CET	ah/ clairement/ oui\\	32/	314
32/	315	DD	par rapport à la Chine et l'Inde/ ça doit pas/il y a pas photo\\	32/	315

32/	316	DA	xxx	32/	316
32/	317	CET	non\\ pas que par rapport à la Chine et l'Inde//	32/	317
32/	318	CET	et d'ailleurs/ cette avance/ produit/ l'effet suivant/	32/	318
32/	319	CET	c'est que/ le reste du monde/ vient chercher/ en Europe/ un modèle\\	32/	319
32/	320	CET	le modèle social européen\ est certainement aujourd'hui dans une passe très difficile/	32/	320
32/	321	CET	mais- cette passe très difficile/ ne doit pas masquer le fait/ que le reste du monde/ le regarde/ avec un certain intérêt\\	32/	321
32/	322	DA	Claude Emmanuel Triomphe/ je voudrais comprendre une chose/ et nos auditeurs sûrement la même chose\	32/	322
32/	323	DA	santé au travail/ d'accord\\	32/	323
32/	324	DA	mais là on est dans un/ dans l'harmonisation/ technique\\	32/	324
32/	325	DA	mais- on ne cesse d'entendre/ dès lors qu'on parle d'Europe/ on l'a beaucoup entendu au moment du dernier référendum/ de ce dumping/ social/ qu'allaient faire/ les nouveaux/ et cetera/ et cetera\\	32/	325
32/	326	DD	tout ce qui est relatif/ au coût du travail\ finalement\\	32/	326
32/	327	CET	bien sûr/ la question des salaires\ la question de la protection sociale/ ne euh- fait pas partie/ des compétences/ que les Etats membres/ ont voulu partager\\	32/	327
32/	328	CET	et quand je dis les Etats membres/ au premier rang d'entre eux/ la France\ quel que soit le gouvernement\\	32/	328
32/	329	CET	à partir du moment\ où les Etats fondateurs\ n'ont pas voulu\ se mettre d'accord là-dessus/ on a quand même\ assez beau jeu\ de jeter la pierre\ aux nouveaux entrants/ en disant qu'ils profitent/ d'une- non-harmonisation/ dont les membres fondateurs/ eux-mêmes/ n'ont pas voulu\\	32/	329
32/	330	CET	ça c'est un premier constat\\	32/	330
32/	331	DD	alors\ si je vous comprends bien/ cette harmonisation sociale/ en tous les cas sur le coût du travail/ c'est le prochain chantier/ des 50 prochaines années//	32/	331
32/	332	CET	je dirais plutôt que le chantier\ des 50 prochaines <[rire] années>/ est plutôt\ premièrement\ une reformulation de la question sociale européenne/ et deuxièmement/ de trouver/ de vrais mécanismes/ de solidarité/ transnationale\\ en matière sociale\\	32/	332
32/	333	DA	vous voulez bien/ qu'on revienne/ sur ces deux points//	32/	333
32/	334	CET	ouais\\	32/	334

32/	335	DA	la solidarité transnationale/ en matière sociale/ c'est pas le point sur lequel/ il nous semble/ qu'à l'heure actuelle/ il y ait le plus de difficultés/	32/	335
32/	336	DA	parce que/ quand on voit la déclaration/ de l'UNICE/ par exemple/ euh- le patronat/ européen/ il dit/	32/	336
32/	337	DA	il faut qu'il y ait ça\\	32/	337
32/	338	CET	moi j'estime/ que- la question de la solidarité transnationale/ n'est pas encore\ non seulement\ pas achevée/ elle est/ à peine/ émergente\\	32/	338
32/	339	CET	deux exemples\\ extrêmement simples\\	32/	339
32/	340	CET	pratiquement toute l'Europe/ débat/ à cause de la question démographique/ de l'avenir/ du régime/ des retraites\\	32/	340
32/	341	CET	on voit bien/ ce que ça donne/ dans les débats/ nationaux\\	32/	341
32/	342	CET	mais la vraie question/ c'est celle de la solidarité/ transnationale//	32/	342
32/	343	CET	les pays venues de l'Europe centrale/ vont-tout droit/ vers une catastrophe/ majeure\\ hein//	32/	343
32/	344	CET	avec\ un taux\ de retraités\ sur le taux d'actifs/ qui dépassera/de loin\ ce que nous connaissons dans nos pays/ et- un niveau\ de pension/ ridicule/ qui en fait déjà/ les-populations/ les plus fragilisées/ du continent\\	32/	344
32/	345	DD	<u>de pension ridicule\\</u>	32/	345
32/	346	CET	et ça ne va pas aller en s() en s'améliorant\\	32/	346
32/	347	CET	la vraie question/ c'est-	32/	347
32/	348	CET	est-ce que nos pays/ avec les problèmes\ que nous avons\ nous-mêmes/ nous serons capables\ de tendre\ une main/ à cette autre partie\ de l'Europe/ qui risque tout simplement/ de plonger/ dans une misère noire\\	32/	348
32/	349	DD	mais on peut imaginer la réponse/ d'ores et déjà//	32/	349
32/	350	DD	la réponse\ est plutôt non// non=	32/	350
32/	351	CET	nos propres échéances à court terme/ effectivement/ nous font croire que la réponse pourrait être non/	32/	351
32/	352	CET	mais puisque vous me parlez de chantiers de 50 ans/ et si on veut/ entre guillemets/ relancer/ l'Europe/ forcément/ c'est à ce type de question/ qu'il faudra répondre\\	32/	352
32/	353	CET	le reste/ c'est du pipeau\\	32/	353
32/	354	CET	deuxième exemple\ ce qu'on va appeler/ euh- une représentation sociale/ transnationale\\	32/	354
32/	355	CET	on le voit à travers un certain nombre d'affaires/	32/	355
32/	356	CET	la dernière c'est Air Bus/	32/	356

32/	357	CET	on est quand même/ extrêmement loin du compte//	32/	357
32/	358	CET	autrement dit\ dans les entreprises\ aujourd'hui/ qui sont touchées par des réorganisations qui affectent/ plusieurs pays/ c'est d'abord chacun pour soi\\	32/	358
32/	359	CET	il y a ici/ un défi/ extrêmement simple/ et en même temps/ extrêmement majeur/ pour le syndicalisme\\	32/	359
32/	360	CET	c'est de se transformer\ effectivement/ en syndicalisme européen//	32/	360
32/	361	CET	c'est-à-dire\ c'est pas la confédération européenne des syndicats/ dont il s'agit\\	32/	361
32/	362	CET	c'est de savoir/ tout simplement/ par exemple\ si- une entreprise transnationale/ qu'elle puisse s'appeler/ Air Bus\ qu'elle puisse s'appeler/ Alcatel-Lucent\ qu'elle puisse s'appeler/ Arcelor-Mittal/	32/	362
32/	363	CET	est-ce que demain\ il y a\ un mouvement syndical\ européen/ qui fera/ que- ça sera d'abord les intérêts/ communs/ des travailleurs/ de ces entreprises/ qui seront examinés/ quitte- ensuite/ à ce qu'on regarde/ les différences nationales/	32/	363
32/	364	CET	alors qu'aujourd'hui/ on procède/ exactement\ de manière inverse/	32/	364
32/	365	CET	chacun\ regarde\ son champ\ et ensuite\ voit- s'il peut mettre/ un petit peu/ quelque chose/ en commun/ avec l'autre//	32/	365
32/	366	CET	moi je prétends/ que- le challenge/ c'est le renversement/ de cette question-là\\	32/	366
32/	367	DD	un drapeau/ un hymne/ une monnaie/ par pour tous/ des postes aux frontières qui ont disparu/ bref- un espace commun/	32/	367
32/	368	DD	mais ce n'est pas assez/ au niveau du visible\\	32/	368
32/	369	DD	d'autant/ que dans le fatras/ des statistiques/ qui s'accumulent/ les chiffres/ sont difficilement/ comparables\\	32/	369
32/	370	DD	dans le domaine social/ il faut bien constater/ qu'il manque/un salaire minimum européen/ qui pourrait être/ à la sphère sociale/ ce qu'est l'euro/ à la sphère monétaire\\	32/	370
32/	371	DA	dans de nombreux pays/ le SMIC/ représente un pilier/ de la démocratie sociale\\	32/	371
32/	372	DA	il existe\ des directives/ sur la durée du travail/ ou sur le droit/ aux congés payés/	32/	372
32/	373	DA	mais l'Union européenne/ reste- complètement muette/ sur le salaire/ minimum/	32/	373
32/	374	DA	et pourtant/ ce salaire minimum/ il possède/ une valeur\ emblématique/ indéniable\\	32/	374

32/	375	DD	en Europe/ le principe/ est qu'un salarié/ doit vivre/ suffisamment bien/ par son travail/ pour s'écarter/ du seuil/ de pauvreté\\	32/	375
32/	376	DD	certes- il y a tout ce qu'on appelle redistribution/qui fait qu'en France/ le seuil de pauvreté/ avant redistribution\ touche 24% des salariés/ soit- un sur quatre/ alors que le taux de travailleurs pauvres/ n'est plus que de 12%/ après redistribution\\	32/	376
32/	377	DD	Jean-François Jamet/ était en mars 2007/ économiste/ à la fondation/ Robert Schuman\\	32/	377
32/	378	JFJ	c'est intéressant/ de regarder les statistiques/ de pauvreté/	32/	378
32/	379	JFJ	parce que/ d'abord la pauvreté/ est une euh- notion relative/	32/	379
32/	380	JFJ	donc- euh- il faut rappeler/ sans doute/ qu'elle est/ définie/ comme euh- la part de la population/ qui vit/ avec un- un revenu inférieur/ à 60%/ du revenu médian/	32/	380
32/	381	JFJ	euh- donc- c'est c'est une population/ qui vit avec des revenus/ inférieurs/ à- à la moyenne/ dans le pays considéré/ euh très inférieurs à la moyenne/	32/	381
32/	382	JFJ	euh- et par conséquent/ quand on regarde/ ces chiffres/ on peut les regarder/ de deux façons/ soit- avant\ que des transferts sociaux\ donc- des opérations de redistribution/ aient été faites/ soit- après\\	32/	382
32/	383	JFJ	quand on regarde\ euh- c'est deux chiffres/ 24%/ et 12%/ 24% de pauvres\ avant transferts sociaux/ 12% après/ finalement/ c'est l'histoire du verre à moitié vide/ ou à moitié plein/	32/	383
32/	384	JFJ	on peut\ soit l'interpréter/ comme un certain succès/ c'est-à-dire que\ les politiques de redistribution/ ont réussi à limiter la pauvreté de moitié/ soit on peut dire/ qu'elles ne réussissent/ qu'à la limiter de moitié/ et trouver ça/ insuffisant\\	32/	384
32/	385	JFJ	donc- en fait/ euh- je pense/ que- c'est une bonne façon/ de montrer/ que- il y a une certaine efficacité/ des politiques sociales/ on ne peut pas la nier/ mais qu'enfin/ le- le chemin/ à parcourir/ reste important/ et qu'il y a sans doute/ beaucoup à réfléchir/ pour rendre/ ces politiques/ plus efficaces\\	32/	385
32/	386	DD	et on peut se comparer/ à nos voisins européens/ qui eux aussi/ ont des politiques/ euh- de transferts sociaux/ des politiques de redistribution/ et- qui ont des politiques/ plus efficaces\\	32/	386

32/	387	JFJ	alors\ c'est intéressant/ de- de regarder/ effectivement/ euh- dans le cadre de ces comparaisons/ les performances de nos voisins/	32/	387
32/	388	JFJ	parce que\ quand ils sont\ meilleurs que nous/ dans la résolution/ des difficultés/ économiques ou sociales/ qu'ils peuvent rencontrer/ cela peut être intéressant/ de se demander/ comment ils ont fait\\	32/	388
32/	389	JFJ	pour prendre/ euh- un exemple/ qui n'est pas si éloigné/ de celui de la pauvreté/ qui est celui de l'emploi/ et donc de la capacité/ à faire travailler les gens/ euh-	32/	389
32/	390	JFJ	quand on- remarque/ les- les pays/ euh- que ce soient anglo-saxons/ ou euh- ou bien scandinaves/ ont un taux d'emploi/ bien plus important/ et qu'ils arrivent donc/ à mettre une\ plus grande part/ de leur population au travail/ on peut se demander/ ce qui fait/ que- c'est pays là/ ont réussi/ là où nous avons échoué/	32/	390
32/	391	JFJ	alors que c'est pourtant/ la- principale préoccupation des citoyens\\	32/	391
32/	392	JFJ	donc- on peut/ ensuite/ à partir de ces constats-là/ euh- aller regarder/ un peu plus dans le détail/ et on trouverait/ en l'occurrence/ que- un certain nombre de réformes/ ont été faites/ et- d'ailleurs aussi en Allemagne\ récemment/ pour essayer/ de moderniser/ finalement/ euh- la gestion/ euh- du retour à l'emploi/ et les aides au retour à l'emploi/ euh- dans ces pays là\\	32/	392
32/	393	DA	aujourd'hui/ l'Europe à 27/ doit trouver son équilibre/ entre les archéos/ les fondateurs/ et les nouveaux/ les grands et les petits\\ ceux qui sont développés/ et ceux qui le sont moins\\	32/	393
32/	394	DA	l'Europe se construit/	32/	394
32/	395	DA	l'Europe/ tous les six mois/ a un nouveau président/	32/	395
32/	396	DA	Nicolas Sarkozy allait/ pouvoir/ au cours/ de plusieurs sommets/ avec le reste du monde/ se tailler une nouvelle- stature/	32/	396
32/	397	DA	et là/ eh ben/ c'est bien sûr/ un rapport de force/ qui allait s'établir\ mais aussi/ paradoxalement/ un rapport d'homme\\	32/	397
32/	398	DA	comment\ les Français/ sont-ils perçus\\	32/	398
32/	399	DA	comment\ les autres/ sont-ils vécus//	32/	399
32/	400	DA	Jean-Dominique Giuliani/ le président de la fondation Robert Schuman/	32/	400
32/	401	JDG	je crois que la France/ a- un statut/ euh- tout à fait positif\\	32/	401
32/	402	JDG	souvent davantage/ que ce que nous/ euh- pensons\\	32/	402

32/	403	JDG	la qualité de vie en France/ euh- l'importance de la culture/ sont- des choses/ qui font/ envie\ au sein/ de l'Union européenne\	32/	403
32/	404	JDG	mais- il y a l'envers/ de la médaille/ c'est que nous avons parfois/ un peu trop conscience\ de ces qualités/ et que/ nous avons/ ce qu'on appelle\ traditionnellement/ une arrogance/ française/ qui fait/ que- nous avons toujours une bonne idée/ et puisque\ nous considérons qu'elle est bonne/ nous pensons/ que- elle est forcément/ partagée\	32/	404
32/	405	JDG	alors que\ l'Europe/ c'est justement essayer/ de- convaincre/ de partager des idées/ de les corriger/ et d'établir/ une idée/ qui n'est pas forcément la même/ que celle que nous avons au départ/ mais qui est quand même fidèle/ à ce que nous pensions\	32/	405
32/	406	JDG	et donc/ à Bruxelles/ on sent/ un peu la même chose/	32/	406
32/	407	JDG	même si ces dernières années/ ça évolue dans le bon sens/	32/	407
32/	408	JDG	(et là)/ nous avons souvent de bonnes idées/	32/	408
32/	409	JDG	nous avons une grande tradition administrative/	32/	409
32/	410	JDG	donc- euh- notre administration fonctionne bien/	32/	410
32/	411	JDG	les dossiers arrivent\ bien ficelés/	32/	411
32/	412	JDG	mais- nous oublions/ parfois/ d'avoir des alliés/ de tenir compte de l'avis de nos partenaires/ d'en discuter/	32/	412
32/	413	JDG	et certainement/ nous oublions/ de le faire savoir/ dans les cercles/ européens/	32/	413
32/	414	JDG	et donc/ euh- nous n'avons pas toujours le poids/ que- nous pourrions avoir/	32/	414
32/	415	JDG	incontestablement/ euh- l'élection présidentielle/ euh- a marqué/ euh- une rupture/ avec\ euh- ces dernières années/ le retour de la France en Europe\	32/	415
32/	416	JDG	c'est une réalité/	32/	416
32/	417	JDG	parce qu'il y a/ un réengagement politique/ en Europe/	32/	417
32/	418	JDG	c'est-à-dire/ on a/ désormais/ un président de la République et un gouvernement/ qui n'hésitent pas\ à rendre visite à la Commission européenne/ à aller au Parlement européen/ à aller\ euh- dans- les Etats membres/	32/	418
32/	419	JDG	je cite/ notamment/ dans mon livre/ ceux- tous ces\ nouveaux adhérents\ d'Europe centrale/ et orientale/ qui sont\ des pays\ euh- formidables/ en pleine croissance/ mais qui ont connu\ tellement\ de de- de chocs/ de souffrance/ et donc de frustrations/ qu'ils ont besoin\ qu'on aille/ les voir/ et qu'on comprenne\ ce qu'ils ont\ dans la tête et dans le cœur/	32/	419

32/	420	JDG	et ça/ je- je suis très satisfait/ de cette nouvelle orientation/ de la politique française/	32/	420
32/	421	JDG	c'est vraiment une rupture avec le passé/	32/	421
32/	422	JDG	et nous en aurons les fruits/ autour de la table du Conseil/ au Parlement européen/	32/	422
32/	423	JDG	car nous avons- de nouveaux/ partenaires/ de nouveaux amis\\	32/	423
32/	424	DA	mais- les les Britanniques/ ils ont de bonnes idées/ ou ils ont l'art et la manière/ de faire savoir/ qu'ils en ont\\	32/	424
32/	425	JDG	[rire]	32/	425
32/	426	JDG	ils ont de remarquables\ collaborateurs/ ils ont aussi/ une tradition d'administration\ formidable//	32/	426
32/	427	JDG	sur l'aspect conceptuel/ ce n'est pas là/ que leur apport/ est- primordial\\	32/	427
32/	428	JDG	ce sont plus des spécialistes de la méthode/ du pragmatisme/ et surtout/ un peu/ de la publicité\\	32/	428
32/	429	DA	la communication\\	32/	429
32/	430	DA	et les Allemands//	32/	430
32/	431	JDG	et quant aux Allemands/ euh- l'administration allemande/ est fidèle/ un peu/ à l'im() à l'image qu'on en a\ en France/ c'est-à-dire/ elle est extrêmement sérieuse/ et solide\\	32/	431
32/	432	JDG	lorsque\ on a/ une proposition\ allemande/ sur la table/ euh- on sait/ que- tout a été étudié/ que c'est un bon dossier/	32/	432
32/	433	JDG	lorsqu'on (la)/ on a l'accord/ de l'Allemagne/ pour quelque chose/ on sait que l'accord sera respecté/ quoi qu'il arrive/ et même si la conjoncture/ se retourne\\	32/	433
32/	434	DA	bon- euh- ça y est/ on a fait le tour//	32/	434
32/	435	DA	Allemagne/ France/ euh- Grande-Bretagne//	32/	435
32/	436	JDG	pas du tout//	32/	436
32/	437	JDG	il y a 27 Etats/	32/	437
	438		et ils comptent\ tous- autant/ les uns/ que les autres/	32/	438
32/	439	JDG	même s'il est vrai/ que parfois/ les tailles/ sont- très- euh- diverses//	32/	439
32/	440		<[musique]	32/	440
32/	441	VO	suite- du dossier de rue des entrepreneurs/ sur France Inter\\	32/	441
32/	442	VO	ce matin/ et si l'Europe/ n'existait pas\ faudrait-il l'inventer//	32/	442
32/	443	VO	Dominique Dambert/	32/	443
32/	444	VO	Didier Adès\\>	32/	444
32/	445	DA	l'un- des enjeux/ de la présidence française/ c'était aussi/ de réconcilier/ les opinions\ publiques/ avec l'Europe\\	32/	445

32/	446	DA	et dans 50 jours/ avec/ des élections/ euh- européennes/ le- 7 juin/ eh bien/ ce sera l'heure de vérité\\	32/	446
32/	447	DA	après le non irlandais/ précédé par le non français/ et le non\ néerlandais/ au moment où l'on se demandait de quel côté allait pencher la Tchéquie/ l'Europe/ traverse/ une fois de plus/ une crise de confiance\\	32/	447
32/	448	DA	Yves-Thibault de Silguy/ connaît/ la difficulté/ de la manœuvre\\	32/	448
32/	449	DA	ancien commissaire européen/ il a été\ chargé/ de la mise en place/ de l'euro\\	32/	449
32/	450	DA	un choc/ pour les Allemands/ très attachés à leur monnaie/ qu'ils ont dépassé/	32/	450
32/	451	DA	les Britanniques n'en voulaient pas\	32/	451
32/	452	DA	mais ils n'ont pas/ bloqué/ le processus\	32/	452
32/	453	DA	et pour Yves-Thibault de Silguy/ pour réussir la construction européenne/ c'était d'abord/ de la méthode\\ ensuite/ il fallait\ de la méthode/ et enfin/ encore/ de la méthode/ pour éviter les blocages\\	32/	453
32/	454	DA	conseil d'un expert/ qui préside aujourd'hui/ le conseil d'administration de Vinci\\	32/	454
32/	455	YTS	il y a un mode d'emploi/ dans la mesure/ où effectivement/ il faut/ euh- je dirais/ procéder/ euh- dans- sur la durée//	32/	455
32/	456	YTS	<[presque inaudible] c'est-à-dire\> on- on a un objectif/	32/	456
32/	457	YTS	et puis après/ on met en œuvre des moyens/	32/	457
32/	458	YTS	et puis/ on on motive\\	32/	458
32/	459	YTS	mais je considère ça très important\\ hein//	32/	459
32/	460	YTS	en Europe/ quel que soit le projet/ il faut que l'opinion publique le comprenne/ et se l'approprie\\	32/	460
32/	461	YTS	je vous donne un exemple\\	32/	461
32/	462	YTS	pour l'euro\ il a fallu trois ans/ pour expliquer/ deux ou trois ans/ pour expliquer tout simplement/ à l'ensemble de la population européenne/ que- on passerait en deux temps\\	32/	462
32/	463	YTS	1999\ on lance l'euro/	32/	463
32/	464	YTS	mais on met les pièces et les billets/ en circulation/ en 2002\\	32/	464
32/	465	YTS	pour ces deux dates\ 99 2002/ on a mis deux à trois ans\ à- à l'expliquer\\	32/	465
32/	466	YTS	donc- il faut pas sous-estimer/ les difficultés de communication/ d'explication/ si on veut convaincre\\	32/	466
32/	467	YTS	je crois que le premier objectif/ c'est d'essayer de réconcilier/ les Français avec l'Europe/ après le non au référendum\\	32/	467

32/	468	YTS	le deuxième objectif/ pour moi/ c'est de réconcilier aussi/ ou de chasser plutôt/ les- les doutes qu'il y a/ sur notre engagement européen/ à l'étranger\\	32/	468
32/	469	YTS	on a déconcerté\ nos partenaires étrangers/ avec le non/ au référendum/	32/	469
32/	470	YTS	mais il faut leur montrer/ que- les Français cherchent à faire\ avancer/ les les les dossiers/ en Europe/	32/	470
32/	471	YTS	et les Français essaient/ de- participer à la construction de cette Europe/ de manière concrète/ visible/ et qui rassure/ euh- et qui aussi/ peut enthousiasmer/ les- les citoyens\\	32/	471
32/	472	YTS	or- la construction européenne/ c'est un mouvement sans fin/ qui s'alimente\ en permanence/ d'élargissement/ et d'approfondissement\\	32/	472
32/	473	YTS	et donc/ là il y a un risque très- très grand/ je pense/ dont il faut assumer/ les- rapidement/ les conséquences\\	32/	473
32/	474	DD	quand on préside l'Europe\ on décide pas/ on joue pas perso/	32/	474
32/	475	DD	en principe il faut jouer collectif/	32/	475
32/	476	DD	mais- on peut influencer/ quand même//	32/	476
32/	477	YTS	d'abord/ quand on\ préside l'Europe/ euh- quand je regarde le passé/ tous les grands chefs d'Etat\ de gouvernement européen/ ont acquis\ leur dimension internationale/ à l'occasion/ de leur première/ présidence/ européenne\\	32/	477
32/	478	YTS	que ce soit le cas de monsieur Prodi/ monsieur Kohl/ de monsieur Schröder/ pour ne citer que- monsieur González/ pour- Aznar/ pour ne citer que des étrangers\\ Tony Blair\\	32/	478
32/	479	YTS	euh- donc- euh- je dirais/ si- il y a une dimension/ euh- pour le\ président/ de la République\ très importante à titre personnel/	32/	479
32/	480	YTS	parce que c'est là où il va acquérir/ sa dim() une gran() véritablement/ sa dimension internationale\\	32/	480
32/	481	YTS	deuxièmement/	32/	481
32/	482	DD	par rapport aux grands pays/ euh- aux autres pays/ que sont les les Etats-Unis/ les les nouveaux/ la Chine et l'Inde/ <u>notamment//</u>	32/	482
32/	483	YTS	<u>oui c'est vrai\</u>	32/	483

32/	484	YTS	ben- c'est-à-dire qu'effectivement\ euh- ça va lui permettre d'avoir des contacts/ je dirais/ de et de représenter l'Europe/ dans les grands/ manifestations internationales/ avec les les Chinois/ les les Russes/ les Américains/ et- ça va/ permettre/ de- euh à partir du moment où il parle/ au nom de l'Europe/ je dirais/ il acquiert/ quand même/ un poids/ plus important que s'il parle au nom de tel ou tel pays européen/	32/	484
32/	485	YTS	parce que ça représente/ plusieurs centaines de millions de- de personnes/ ça représente le premier PIB mondial/ ça reprXX une puissance commerciale/ mondiale\\	32/	485
32/	486	YTS	et donc un président de l'Europe/ peut- avoir un rôle important/ de par sa personnalité/ de par/ la mise en contact qu'il va avoir\\	32/	486
32/	487	YTS	et puis deuxièmement/ il a un rôle/ effectivement/ d'impulsion/ et de facilitateur/ des décisions/ sur les grands dossiers/ qu'il a à traiter\\	32/	487
32/	488	DD	52 ans après/ tous les pays/ ne vont pas célébrer l'Europe/ et sa démocratie/ avec la même effervescence\\	32/	488
32/	489	DD	le camp des eurosceptiques/ des europessimistes/ s'est agrandi/	32/	489
32/	490	DD	le grand rêve européen/ est-il devenu illusion/	32/	490
32/	491	DD	le carrosse\ s'est-il transformé en citrouille/	32/	491
32/	492	DD	alors/ tout ça pour ça//	32/	492
32/	493	DD	François Jamet/ économiste\\	32/	493
32/	494	JFJ	alors on peut/ se demander/ si on va/ euh- voir émerger/ euh- un citoyen européen/ qui aurait/ finalement/ un revenu à peu près similaire/ où que l'on soit/ en Europe/	32/	494
32/	495	JFJ	c'est peu probable/ pour une raison simple/	32/	495
32/	496	JFJ	c'est que les différences/ existant à l'heure actuelle/ sont trop importantes/ pour qu'elles soient résolues/ en l'espace de 10 ans/	32/	496
32/	497	JFJ	quand on regarde/ la situation/ de pays comme la Bulgarie/ et la Roumanie/ qui viennent d'entrer dans l'Union européenne/ on constate/ qu'elles ont/ un revenu par habitant/ qui est\ de l'ordre d'un tiers/ de celui de la moyenne/ de l'Union européenne/	32/	497
32/	498	JFJ	et malgré/ euh- une croissance forte/ et- on ne peut imaginer/ un rattrapage/ en l'espace/ de 10 ans\\	32/	498
32/	499	JFJ	mais il importe/ de de comprendre/	32/	499
32/	500	DD	mais 20 ans/ regardez l'Espagne en 86/ quand elle est rentrée\\	32/	500
32/	501	JFJ	voilà\\	32/	501

32/	502	JFJ	mais l'Espagne/ avait quand même un revenu/ par habitant/ qui était/ euh- un peu plus élevé/ en comparaison/ de la moyenne européenne/ à l'époque/	32/	502
32/	503	JFJ	et- c'est important/ de comprendre/	32/	503
32/	504	JFJ	et l'Espagne/ l'a fait en 20 ans/	32/	504
32/	505	JFJ	c'est important de comprendre/ que- l'Union européenne/ crée un espace de- de prospérité partagée/ de commerce/ euh- partagé/ qui- euh- se bâtit dans la durée/	32/	505
32/	506	JFJ	c'est une œuvre/ qui a commencé il y a 50 ans/	32/	506
32/	507	JFJ	en 50 ans/ énormément de choses ont été faites/	32/	507
32/	508	JFJ	et c'est quand même bon/ de- de le réaliser/	32/	508
32/	509	JFJ	euh- mais il faudra/ euh- sans doute/ une cinquantaine d'année encore/ pour que/ cet espace/ soit- stabilisé/ et qu'on y trouve/ une certaine homogénéité/ économique/ et sociale\\	32/	509
32/	510	DA	attendre/ d'accord\\	32/	510
32/	511	DA	Paris ne s'est pas construit en un jour\\	32/	511
32/	512	DA	que faudrait-il/ pour nous/ redonner/ une envie d'Europe\\	32/	512
32/	513	DA	il est vrai/ que- ceux- qui- vivent en Europe/ depuis longtemps/ donne l'impression d'en être/ fatigués\\	32/	513
32/	514	DA	alors que ceux qui n'y vivent pas/ veulent la rejoindre\\	32/	514
32/	515	DA	coup d'œil prospectif/ sur les prochaines années/ en partant/ de- ce qui marche/ à l'heure actuelle\\	32/	515
32/	516	DA	Claude- Emmanuel\ Triomphe/ responsable\ Europe/ de l'association\ Astrées/	32/	516
32/	517	DA	Astrées/ association/ travail/ emploi/ Europe/ société\\	32/	517
32/	518	CET	je crois/ il y a deux choses\\	32/	518
32/	519	CET	il n'y a que ces deux choses/	32/	519
32/	520	CET	mais c'est pas mal\\	32/	520
32/	521	CET	il y a/ l'attachement/ à un certain nombre de valeurs\ sociales\\ y compris/ un certain nombre de valeurs/ de- solidarité\\	32/	521
32/	522	CET	dans les différents pays européens/ il y a un attachement/ extrêmement fort/ à la notion de travail/ et- de protection sociale/ à la notion de travail/ et- de participation/ des salariés/ à la notion de dialogue/ social\\	32/	522
32/	523	DD	ça ce sont des valeurs communes aux 27/ même à la Grande Bretagne\\	32/	523
32/	524	CET	ah ouais\\ ce sont/	32/	524

32/	525	CET	bien sûr/ hein/ la Grande Bretagne/ xx/ fait en la matière parfois/ des expériences qui sont\ sacrément\ innovantes/ et elle pourrait d'ailleurs/ en remonter/ [rire] à d'autres pays européens/ qui voient toujours la Grande-Bretagne/ comme étant/ <i>grosso modo</i> / l'ennemi du social\\	32/	525
32/	526	CET	c'est pas vrai//	32/	526
32/	527	CET	deuxième\ euh- type de chose qui marche/ en Europe/ une sacré curiosité/ aujourd'hui/ récente/ des Européens/ les uns vis-à-vis des autres\\	32/	527
32/	528	CET	c'est-à-dire que tout le monde a compris\ que- si vous voulez/ son propre modèle/ a besoin/ de renouveau/ de reconstruction/ et que\ cette reconstruction/ empruntera/ à une large/ discussion avec les autres\\	32/	528
32/	529	CET	il y a/ ici/ une conviction/ hein/ appuyée/ par- des mobilités\ quand même\ beaucoup plus fréquentes/ qu'autrefois/ et à tous les niveaux/ des gens\\	32/	529
32/	530	CET	voilà\ il y a/ il y a cette curiosité/ cette ouverture/	32/	530
	531		sachons en profiter//	32/	531
32/	532	CET	simplement/ ça ne se produira certainement pas/ par- les processus institutionnels d'hier\\	32/	532
32/	533	CET	les représentants/ institutionnels/ et notamment les Etats membres/ ne sont pas capables/ aujourd'hui/ de porter ça/ au niveau de leur agenda\\	32/	533
32/	534	CET	c'est-à-dire que\ eux-mêmes/ sont prisonniers/ d'une représentation/ d'un monde/ qui n'est pas/ le monde réel/ qui n'est pas/ euh- le monde de la société/ dite- euh- civile/ hein/ et que là/ ici/ il y a un vrai décalage\\	32/	534
32/	535	DD	à votre avis/ pourquoi cette incapacité//	32/	535
32/	536	CET	c'est certainement/ le poids/ des idéologies/ qui peut habiter\ certaines élites\ politiques/	32/	536
32/	537	CET	c'est deuxièmement/ une démocratie/ parlementaire/ que je vais pas du tout jeter aux orties/	32/	537
32/	538	CET	mais qui atteint/ aujourd'hui/ les limites/ de son fonctionnement/	32/	538
32/	539	CET	troisièmement/ je pense/ si vous voulez/ et on le voit bien/ d'ailleurs dans la crise européenne/ les élites politiques européennes/ aujourd'hui/ sont en panne de projet\\	32/	539
32/	540	CET	le projet/ <i>grosso modo</i> \ d'Europe fédérale/ n'est plus/ ce qui excite/ les élites\ politiques/	32/	540
32/	541	CET	mais il y a pas de projet de rechange\\ hein//	32/	541
32/	542	CET	il y a pas de plan B\\	32/	542
32/	543	CET	et donc/ on est dans cette espèce de période	32/	543

			molle/		
32/	544	CET	mais moi/ je suis optimiste/ pour une raison\ extrêmement simple/	32/	544
32/	545	CET	c'est que\ le chaos/ est souvent/ créateur\\	32/	545
32/	546	CET	mais on est clairement/ dans la période du chaos\\	32/	546
32/	547	DA	50 ans\ d'Europe/	32/	547
32/	548	DA	et aujourd'hui/ comment on le qualifie/ quand on regarde un tout petit peu derrière soi/	32/	548
32/	549	DA	socialement/ c'est 50 ans de frustration/ d'attente/ ou de résignation/	32/	549
32/	550	CET	je vais vraiment/ euh- être politiquement incorrect\\	32/	550
32/	551	CET	je ne pense pas\ qu'on puisse dire/ que- l'espoir autour de l'Europe/ était d'abord/ l'espoir/ d'une Europe sociale\\	32/	551
32/	552	CET	ça contredit/ complètement/ l'histoire\\ y compris même cet()	32/	552
32/	553	CET	l'enthousiasme récent/ autour de la notion d'Europe sociale/ il est/ récent\\	32/	553
32/	554	CET	et il est/ localisé\\ hein//	32/	554
32/	555	DA	localisé où\\ <u>ici/ ou à l'est\\</u>	32/	555
32/	556	CET	<u>euh- oui= il est/</u>	32/	556
32/	557	CET	non non// ah non//	32/	557
32/	558	CET	il est l() il est localisé/ euh- <[rire] ici//>	32/	558
32/	559	CET	je veux dire\ moi- avec des Européens\ extrêmement engagés/ que sont les partenaires européens/ y compris ceux de l'Est/	32/	559
32/	560	CET	je me souviens\	32/	560
32/	561	CET	on a eu une discussion l'an dernier/ en vraiment/ en cénacle fermé\	32/	561
32/	562	CET	qu'est-ce que l'Europe sociale/ signifie pour nous\\	32/	562
32/	563	CET	nos partenaires européens nous ont dit\ clairement/	32/	563
32/	564	CET	arrêtez/ de mettre/ ces deux mots/ l'un à côté de l'autre/	32/	564
32/	565	CET	parce que nous\ la seule chose qu'on entend/ là dedans/ c'est l'Europe socialiste\\	32/	565
32/	566	CET	et- vous- les gens de l'ouest/ vous nous renvoyez/ à un schéma/ qui ne nous parle plus/ et dont nous n'avons plus/ envie\\	32/	566
32/	567	CET	je raconte cette histoire/ parce que\ on a décidé/ après cette discussion\ entre nous/ de ne plus employer ce terme\\	32/	567
32/	568	DD	alors\ qu'est-ce que vous dites/ à la place//	32/	568
32/	569	CET	ben- pour l'instant/ <u>on-</u>	32/	569
32/	570	DD	<[rire] on dit rien\\> [rire]	32/	570
32/	571	CET	<u>on on dit rien/</u>	32/	571

32/	572	CET	non/ on parle/	32/	572
32/	573	CET	on essaie de parler de sujets concrets/	32/	573
32/	574	CET	et on essaie de pas qualifier/ euh- cette euh- cette chose-là/ puisque/	32/	574
32/	575	CET	alors\ si vous voulez\ voilà ce que nous disent les gens de l'est\\ et- les vieux Européens\ hein//	32/	575
32/	576	CET	je (pense)\ nos copains/ euh- Allemands/ et cetera/	32/	576
32/	577	DA	Luxembourgeois\\ [rire]	32/	577
32/	578	CET	voilà//	32/	578
32/	579	CET	ils nous disent/	32/	579
32/	580	CET	euh- ho là là\ l'Europe sociale/ euh- c'est vraiment/ le- le discours/ de la bureaucratie/ politique/ aujourd'hui/ l'espèce de XXX/ euh-bruxellois/	32/	580
32/	581	CET	ça ne nous donne plus rien/ à penser\\	32/	581
32/	582	CET	c'est-à-dire que\ le concept est d'une certaine manière\ épuisé/ d'un côté/ et de l'autre/ il n'est même pas/ attractif\\	32/	582
32/	583	CET	ça ne veut pas dire\ qu'il y a pas/ une envie de construire/ plein de choses/	32/	583
32/	584	DA	allez\ on vous a bien compris/	32/	584
32/	585	DA	il faut donc/ vivre- intensément/ le chaos actuel\\	32/	585
32/	586	CET	oui=	32/	586
32/	587	CET	et- attendez/ vivre intensément/ s'engager à fond/ pour de nouvelles/ créations sociales\\	32/	587
32/	588	DD	chaque crise/ est un accélérateur/ d'Europe/	32/	588
32/	589	DD	l'Europe progresse par à-coups/	32/	589
32/	590	DD	elle n'a jamais été un long fleuve tranquille/	32/	590
32/	591	DD	note Jean-Pierre Jouyet/ ancien secrétaire d'Etat/ aux affaires européennes/ dans son livre/ <i>une présidence de crises</i> / crises au pluriel/	32/	591
32/	592	DD	et c'est publié/ chez Albin Michel\\	32/	592
32/	593	DD	la crise/ aurait pu mettre/ l'Europe/ à rude épreuve/	32/	593
32/	594	DD	cela n'a pas été le cas/ au contraire\\	32/	594
32/	595		<[musique]	32/	595
32/	596	DA	<i>rue des entrepreneurs</i> / a été réalisé par/ Norbert Vallée/ avec/ Julien Michel/ documentation/ Sophie Cheblin/ Marie-Christine Aubineau/ Catherine Ahmed/ Emile Sarfati\ assistante/ Marion Lelay\\	32/	596
32/	597	DA	nous nous retrouverons/ samedi prochain/ encore plus nombreux/	32/	597
32/	598	DA	vous êtes\ de plus en plus fidèles/ à notre émission/	32/	598
32/	599	DA	vous- êtes- notre récompense/ et notre encouragement/	32/	599

32/	600	DA	merci\\	32/	600
32/	601	DA	Didier Adès/	32/	601
32/	602	DD	Dominique Dambert/	32/	602
32/	603	DA	à samedi prochain\\>	32/	603
32/	604		<[musique]	32/	604
32/	605	VO	vous pouvez réécouter/ <i>rue des entrepreneurs</i> à la carte/ sur le site Internet de France Inter/ pendant/ les neuf/ prochains mois\\	32/	605
32/	606	VO	vous pouvez aussi\ télécharger gratuitement l'émission/ pendant une semaine/	32/	606
32/	607	VO	il vous suffit d'aller sur franceinter.com/ puis- sur le site/ de- <i>rue de entrepreneurs</i> //	32/	607
32/	608	VO	vous y trouverez/ une bibliographie/ sur le thème d'aujourd'hui/ et la liste/ de nos invités\\	32/	608
32/	609	VO	n'hésitez pas/ à leur laisser/ vos messages\\>	32/	609

033-DSE-31-05-09
« Stabilisation au fond du trou » - 14'04''

33/	1	VO	<[musique] France Inter/	33/	1
33/	2	VO	franceinter.com>	33/	2
33/	3	VO	<[musique] Dimanche soir économie\	33/	3
33/	4	VO	l'économie en débat/	33/	4
33/	5	VO	Brigitte Jeanperrin\\>	33/	5
33/	6	BJ	bonsoir//	33/	6
33/	7	BJ	stabilisation au fond du trou/ telle est l'analyse imagée des indicateurs économiques/ de la semaine\\	33/	7
33/	8	BJ	la consommation résiste/ au choc de la récession/ plus 0,7%/ pour le- deuxième mois consécutif/	33/	8
33/	9	BJ	le moral des ménages et des industriels reste lui à un niveau historiquement bas/ mais remonte lentement/ d'un petit point\ pour les Français/ de deux petits points/ pour les industriels/ après 22 mois consécutifs de baisse\\	33/	9
33/	10	BJ	une amélioration encore bien insuffisante/ mais cohérente/ avec les signes/ encourageants/ que l'on observe/ au niveau mondial\\	33/	10
33/	11	BJ	resta à savoir\ si l'augmentation du chômage/ près de- 91/ mille- chômeurs de plus en avril\ ou le retour de la spéculation sur le pétrole/ qui peut faire très vite\ repartir l'inflation/ pourtant nulle/ en mai/ en Europe/	33/	11
33/	12	BJ	tout cela ne viendra-t-il pas essouffler/ la résistance des consommateurs/ donc- l'espoir des industriels/ de produire à nouveau\\	33/	12

33/	13	BJ	pourtant/ la fragilité de ces signaux\ plutôt encourageants/ semble moins atteindre les chefs d'entreprise/ surtout les PME\\	33/	13
33/	14	BJ	interrogés par les chambres de commerce/ ils estiment/ que le pire est derrière eux\\	33/	14
33/	15	BJ	plus intéressant encore\ l'enquête Opinionway-CGPME/ pour les PME d'Ile-de-France\	33/	15
33/	16	BJ	à la question\ quelles stratégies les PME ont-elles d'ores et déjà initiées/ pour préparer l'avenir/ 88%/ disent/ mobiliser leurs équipes pour la recherche de nouveaux marchés\ 44%\ chercher le développement à l'export/ 57%/ réinvestir dans l'innovation/ et 42%/ utiliser les nouvelles mesures de formation/ pour améliorer/ les compétences de leurs salariés\\	33/	16
33/	17	BJ	autant de moteurs potentiels de reprise/ que je vous propose\ d'analyser aujourd'hui/ avec Diaa Elyaacoubi/ PDG de Streamcore/ et présidente du club\ Esprits d'entreprises/ et François Raffin/ président de Neoden/ qui développe la démarche de stratégie océan bleu/ dans les entreprises/ pour trouver de nouveaux marchés/	33/	17
33/	18	BJ	et en ce moment/ c'est un vrai succès\\	33/	18
33/	19	BJ	madame/ monsieur/ bonsoir\\	33/	19
33/	20	FR	bonsoir//	33/	20
33/	21	DE	bonsoir//	33/	21
33/	22	VO	<[musique] Dimanche soir économie/ sur France Inter\\	33/	22
33/	23	BJ	alors\ commençons tout de suite avec vous/ Diaa Elyaacoubi\	33/	23
33/	24	BJ	stabilisation au fond du trou/ réveil des PME/ c'est vrai/ vous le ressentez comme ça//	33/	24
33/	25	DE	je dirais\ que nous sommes/ sous l'orage/ mais nous voyons quelques éclaircies/	33/	25
33/	26	DE	ce n'est pas la même chose/ que quand on voit/ s'amorcer/ les gros/ nuages\ gris/	33/	26
33/	27	DE	et finalement/ c'est mieux d'être comme ça/ et de voir/ ces- ces petites éclaircies\\	33/	27
33/	28	DE	c'est vrai que les 88%\ d'optimisme\ des PME/ nous permet aujourd'hui/ de démontrer/ que les chefs d'entreprise/ que les PME/ sont optimistes\\	33/	28
33/	29	DE	parce que ce sont des promoteurs\\	33/	29
33/	30	DE	finalement/ le caractère/ des entrepreneurs/ qui est celui de l'audace/ de courage/ de faire face/ d'entreprendre/ d'attaquer/ d'aller chercher/ de nouveaux marchés/ d'aller chercher\ de nouvelles opportunités/ c'est quelque chose/ qui est fondamental\ qui est essentiel/ dans leur esprit/ dans leur façon de fonctionner\\	33/	30

33/	31	DE	et finalement\ se retrouver face à cette crise/ c'est quelque chose/ qui est quelque part/ habituel/	33/	31
33/	32	DE	car elles ont pris les mesures/ structurelles/ pour pouvoir/ euh- avancer/	33/	32
33/	33	DE	elles ont été chercher/ de nouveaux marchés/ plutôt que d'attendre/ les mesures/ d'Oséo/ les mesures/ de René Ricol/ qui finalement/ sont les bienvenues/ et- et ont des résultats très positifs/ plus de 4 mille/ entreprises/ qui ont été/ gérées/ par le le biais du médiateur de crédit/	33/	33
33/	34	DE	mais l- l'essentiel/ pour ces PME/ c'est d'aller se remettre en question/ et d'aller chercher de nouvelles opportunités/ et de d'innover/ par de nouvelles démarches/ par une- un business model\\	33/	34
33/	35	DE	exemple/ le bâtiment/ qu'on imagine/ euh- totalement sinistré/	33/	35
33/	36	DE	un sondage qui est apparu récemment/ démontre\ que les chefs d'entreprise du bâtiment/ sont positifs\ et commencent à voir/ les choses de manière\ optimiste/ dans la mesure où le plan de relance/ leur a permis/ d'avoir de nouveaux marchés/ et d'entretenir/ le carnet de commande/ et également/	33/	36
33/	37	BJ	le green business//	33/	37
33/	38	DE	le green business/ mais également/ le prêt à taux zéro\\	33/	38
33/	39	BJ	François Raffin\ lorsque l'on voit\ même les grandes entreprises/ aller en bourse pour avoir des augmentations de capital/ hein- des Saint-Gobain/ des ArcelorMittal/ des Pernod-Ricard/ Danone/ Lafarge/ pour se désendetter\\ ça veut dire/ que les banques/ ne font pas leur travail/ et que du coup/ elles ne vont pas investir//	33/	39
33/	40	FR	ben- si elles ne font que du désendettement/ euh- c'est sûr/ que ça va pas/ les sortir/ sur la durée/	33/	40
33/	41	FR	elles vont pas créer de choses nouvelles/	33/	41
33/	42	FR	elles vont pas créer de la nouvelle/ valeur\\	33/	42
33/	43	FR	elles vont peut-être réduire leurs dépenses/	33/	43
33/	44	FR	mais elles vont pas créer de la valeur nouvelle\\	33/	44
33/	45	FR	or- c'est ça qui va nous sortir du trou\\	33/	45
33/	46	FR	donc- <[à peine audible] je dirais que/> si ça se traduit par de l'investissement/ par- la création de nouveaux marchés/ euh- par du mouvement/ ça peut tirer/ toute l'économie\\	33/	46
33/	47	FR	les- grands groupes/ avec lesquels on travaille/ ils se posent des questions/	33/	47
33/	48	FR	ils sont en train de préparer l'avenir/	33/	48

33/	49	FR	ils sont en train/ de remettre en question/ leur façon de- créer des nouveaux produits/ de nouveaux services/	33/	49
33/	50	BJ	quelques exemples/ cette semaine\\	33/	50
33/	51	BJ	Nokia/ qui crée/ Ovi Store/ pour concurrencer Apple Store/	33/	51
33/	52	BJ	Microsoft/ qui crée son nouveau moteur de recherche\ Bing- face à Google/	33/	52
33/	53	BJ	vous qui êtes/ euh- dans l'Internet/ comment- réagissez-vous/ Diaa Elyaacoubi//	33/	53
33/	54	DE	je trouve que c'est une euh- opportunité historique/ après une crise aussi- aussi importante/	33/	54
33/	55	DE	il faut se remettre en question\\	33/	55
33/	56	DE	et des opportunités se présentent\ à la fois de- en matière de positionnement/ mais également/ en matière de fusion/ de d'acquisition\\	33/	56
33/	57	DE	euh- si je prends l'exemple des PME/ que je connais beaucoup mieux/ que- [rire] celui\ des grands groupes/ les PME aujourd'hui ont une euh- opportunité\ euh- majeure/ qui est celle/ de se regrouper\ de faire du <i>built up</i> / comme on appelle ça/ dans le langage/ un peu/ euh- financier/	33/	57
33/	58	BJ	mais est-ce qu'elles le- elles le font/	33/	58
33/	59	BJ	ou elles sont encore/ frigorifiées\ si je puis dire\\	33/	59
33/	60	DE	elles ont besoin/ d'accompagnement\	33/	60
33/	61	DE	elles ont besoin/ de financement\	33/	61
33/	62	DE	elles ont besoin/ d'aide juridique/	33/	62
33/	63	DE	et elles ont également/ besoin de financement/ de la part/ par exemple/ du fonds stratégique//	33/	63
33/	64	DE	plutôt que d'aller chercher/ à récupérer/ les 8% du- du fonds/ texan/ <u>chez Gemalto/</u>	33/	64
33/	65	BJ	<u>chez Gemalto/</u>	33/	65
33/	66	FR	hum-hum\\	33/	66
33/	67	DE	ils devraient/ plutôt/ investir/ ces 160 millions/ dans plusieurs entreprises/ <u>qui vont devenir/ les champions/</u>	33/	67
33/	68	BJ	XXXXXX	33/	68
33/	69	FR	<u>ça serait plus créateur/ de valeur\\ ouais=</u>	33/	69
33/	70	DE	<u>absolument//</u>	33/	70
33/	71	DE	puisque\ ça n'apporte rien/ à Gemalto/	33/	71
33/	72	DE	c'est juste une substitution/	33/	72
33/	73	DE	euh- 8% ce n'est pas une prise de contrôle/	33/	73
33/	74	DE	alors que (ces) 160 millions/ si on les divise par 10/ ça fait 10 entreprises de taille moyenne/ qui devraient être/ des vrais champions/ de demain\\	33/	74
33/	75	FR	ben- c'est un peu énervant/	33/	75

33/	76	FR	parce qu'en fait/ c'est effectivement de l'argent/ qui va pas/ aller créer de la valeur nouvelle/	33/	76
33/	77	FR	c'est- on n'est pas dans une logique/ de conquête\ en fait\\	33/	77
33/	78	BJ	vous prenez/ ce qu'on appelle/ la méthode/ Blue Ocean\\	33/	78
33/	79	BJ	racontez-nous//	33/	79
33/	80	FR	la démarche/ stratégie/ océan bleu/	33/	80
33/	81	FR	justement/ je voulais rebondir/ sur le\ sur le fait de cette guerre/ économique\\	33/	81
33/	82	FR	donc- là on voit des des Microsoft et des Nokia/ qui répliquent quasiment coup pour coup/ vis-à-vis de leurs concurrents/	33/	82
33/	83	FR	bon- c'est une logique très stratégie océan rouge\\	33/	83
33/	84	FR	c'est-à-dire/ qu'on fait comme l'autre\\	33/	84
33/	85	FR	la démarche stratégie océan bleu/ elle vise pas/ à se battre contre la concurrence en frontal/ mais à créer de nouveaux espaces\\	33/	85
33/	86	FR	et en fait/ euh- ça prend le contrepied/ de beaucoup de choses/ en pensée stratégique classique/ puisque cette pensée/ vient de la guerre/ euh- de la la pensée militaire/ dans laquelle/ on joue sur un terrain/ qu'on ne peut pas changer\\	33/	86
33/	87	FR	or- l'économie/ justement/ c'est- c'est tout sauf ça//	33/	87
33/	88	FR	le le terrain économique/ il est extrêmement/ euh- ouvert//	33/	88
33/	89	FR	les règles du jeu/ sont gravées nulle part/	33/	89
33/	90	FR	il y a pas de montagnes/ indéplaçables\ en fait\ dans le monde économique\\	33/	90
33/	91	FR	<u>et-</u>	33/	91
33/	92	BJ	<u>c'est-à-dire</u> que\ Microsoft/ qui veut aller concurrencer/ euh- Google/ qui est le numéro un/ lui est juste numéro deux/ derrière un un <u>nouveau moteur</u> de rechercher/ c'est c'est jouer sur le même business/	33/	92
33/	93	BJ	<u>et c'est pas ça demain\\</u>	33/	93
33/	94	FR	<u>oui/</u>	33/	94
33/	95	FR	<u>exactement\\</u>	33/	95
33/	96	FR	c'est une logique <[incertain] d'imite tout>/ en fait\	33/	96
33/	97	FR	c'est une logique de copie/	33/	97
33/	98	FR	c'est pas une logique de stratégie/ océan bleu\\	33/	98
33/	99	FR	et je trouve que c'est dommage/ puisqu'on est justement dans une période de crise/ où les choses changent énormément/	33/	99

33/	100	FR	et c'est dommage/ de pas profiter/ de- de ces possibilités/ de changement et de bouleversement/ pour créer des nouveaux espaces/ complètement nouveaux\\	33/	100
33/	101	??	hum-hum\\	33/	101
33/	102	DE	justement/ cette innovation/ ces grands groupes/ qui ne savent pas s'inventer/ ils peuvent très bien se regrouper/ou ou racheter des petites sociétés/ ↑très innovantes/ qui auraient été financées par le fonds stratégique/ <[rire] par exemple>/ et qui permettraient/ justement/ de renouveler/ leur positionnement/ et réfléchir/ à une façon/ différente/ de conquête\\	33/	102
33/	103	DE	euh- et puis effectivement/ pour les PME/ une des façons de reconquérir de l'espace/ c'est d'aller vers de nouveaux marchés/ comme les pays émergents/ comme l'Afrique du Nord/ ou l'Afrique tout court/	33/	103
33/	104	DE	euh- je pourrais vous donner un exemple très-très drôle/	33/	104
33/	105	DE	euh- aujourd'hui/ je travaille en Afghanistan\\	33/	105
33/	106	DE	alors j'aurais pas du tout imaginé aller en Afghanistan/ il y a deux ans/	33/	106
33/	107	DE	et- et pourtant/ je je signe avec des opérateurs afghans/	33/	107
33/	108	DE	et ça se passe ça se passe très très bien/	33/	108
33/	109	DE	ou avec des opérateurs/ iraniens\\	33/	109
33/	110	DE	donc- aujourd'hui/ on est obligé/ d'aller vers le devant/ et d'aller chercher/ de- d'être des mercenaires/ des temps modernes/ et de trouver/ de nouvelles opportunités/ de nouveaux marchés/ et de nouveaux/ leviers/ de croissance/ qui sont malheureusement pas en France/ pour plusieurs raisons/ un- le marché est relativement atone/ et deux- la taille critique n'est pas atteinte/ pour pouvoir/ bénéficier/ de tout le marché français\\	33/	110
33/	111	BJ	François Raffin/ vous pensez vraiment/ que les entreprises françaises/ euh- euh- ne savent pas/ innover//	33/	111
33/	112	FR	il y en a qui se débrouillent/ quand même pas trop mal//	33/	112
33/	113	FR	euh- ceci dit/ c'est vrai qu'elles sont souvent/ dans un mode de copie//	33/	113
33/	114	FR	hein- on parlait de la Fnac/ euh- qui a créé un nouveau service de vente/ de biens/ d'occasion/	33/	114
33/	115	FR	c'est un- c'est une vraie innovation au sein de la Fnac/	33/	115
33/	116	FR	mais c'est quelque chose/ qu'Amazon fait depuis quasiment dix ans//	33/	116

33/	117	FR	donc- on pourrait être plus créatif que ça/ avec les moyens d'un groupe de cette taille/	33/	117
33/	118	FR	pour donner juste un indice sur comment on peut essayer de créer/ des nouveaux marchés/	33/	118
33/	119	FR	parce que c'est facile à dire/	33/	119
33/	120	FR	et après il faut le faire/ en fait\\	33/	120
33/	121	FR	euh- il y a\ il y a\ un des raisonnements/ très intéressants qu'on trouve dans stratégie océan bleu/ qui est de réfléchir à (ces ; ses) non-clients/ pour prendre l'exemple de la Wii/ qui est quelque chose\ que tout le monde connaît/	33/	121
33/	122	FR	il faut voir le point de départ/	33/	122
33/	123	FR	la Wii\ c'est une console de jeu/ qui est maintenant leader mondial/ de très très très loin//	33/	123
33/	124	FR	elle fait plus que doubler le marché des jeux au niveau mondial\\	33/	124
33/	125	FR	donc- c'est vraiment une conquête extraordinaire//	33/	125
33/	126	FR	un des points qui a amené Nintendo\ à créer ça/ ça a été de réfléchir justement/ à qui n'utilise pas/ des jeux vidéo\\	33/	126
33/	127	FR	plutôt que de se dire/	33/	127
33/	128	FR	comment est-ce que je vais faire/ ↑encore mieux que Microsoft et Sony/ en se battant exactement sur les mêmes règles du jeu/	33/	128
33/	129	FR	je vais faire plus puissant/	33/	129
33/	130	FR	non=	33/	130
33/	131	FR	ils ont absolument pas fait ça/	33/	131
33/	132	FR	et ils ont\ de fait/ créé un espace nouveau\\	33/	132
33/	133	FR	et c'est-	33/	133
33/	134	BJ	et pour la vieille industrie de l'automobile/ par exemple/ où on voit des concentrations/ Opel/ essayer d'être sauvé/ au niveau européen/ par les Allemands/ euh- Chrysler et GM faire faillite/ d'une certaine manière/ Fiat- sauver/ Chrysler/ mais- GM/ quasiment en faillite/ comment se remettre en question/ et trouver des nouveaux clients//	33/	134
33/	135	FR	quand on voit effectivement/ les résultats de <[prononcé en anglais] GM> et d'Opel aujourd'hui/ ils ont été typiquement dans une stratégie/ océan rouge//	33/	135
33/	136	FR	c'est-à-dire qu'ils ont fait/ la même chose que les autres/	33/	136
33/	137	FR	ils se sont très très peu remis en question/	33/	137
33/	138	FR	ils ont poursuivi sur un modèle/ qu'ils avaient établi/ dans les années 50\\	33/	138
33/	139	FR	ceux qui ont osé/ faire des choses différentes/ sont encore en vie/	33/	139

33/	140	FR	on peut citer/ Toyota/ avec la Prius/ qui a clairement pris les devants/ qui a créé quelque chose de très nouveau et d'extrêmement intéressant/	33/	140
33/	141	BJ	et qui compte gagner/ des nouvelles parts/ de marché/ avec sa nouvelle Prius//	33/	141
33/	142	FR	et- et qui va continuer à prendre des parts de marché/	33/	142
33/	143	FR	ça c'est certain/	33/	143
33/	144	FR	et puis qui a acquis une image/ et des savoir-faire/ euh- extrêmement intéressants autour de ça/ et très difficiles à reconstruire/	33/	144
33/	145	FR	et puis la Nano/ de Tata/ est aussi un exemple/ de de sortie du cadre/	33/	145
33/	146	FR	ils ont fait une voiture/ totalement inhabituelle/ qui marche extrêmement bien/	33/	146
33/	147	DE	ce n'est pas pour ajouter une critique/ au plan de relance/ qui- qui a le mérite d'exister/ de- d'exister aussi vite/ que- qu'il l'a été au mois de novembre/	33/	147
33/	148	DE	euh- je pense qu'aujourd'hui/ il manque un projet industriel/ pour le- le- la vision/ de ce qu'on veut devenir/ et de ce que ces entreprises/ de type PME/ euh- devraient devenir\\	33/	148
33/	149	DE	euh- c'est quoi un un plan stratégique/ euh- industriel//	33/	149
33/	150	DE	c'est de dire/	33/	150
33/	151	DE	voilà\ on veut devenir le numéro un/ dans- dans le vert/ dans- dans l'économie verte/ ou dans l'électronique\ ou dans- euh- dans le jeu vidéo/ dans- les télécoms/ je prêche pour ma chapelle/	33/	151
33/	152	DE	donc- aujourd'hui/ on on saupoudre/ on on essaie/ d'aider les entreprises/ du moins les plus méritantes/ mais de manière/ assez- assez désordonnée\\	33/	152
33/	153	DE	en revanche/ c'est une période aussi- importante/ dans laquelle on peut se remettre en question/ et se dire/	33/	153
33/	154	DE	comment on devrait/ approcher/ cette nouvelle/ décennie qui s'annonce/ qui va être très différente/ et sur lesquelles/ on peut devenir des champions/ sur un certain nombre d'acti()/ euh- secteur d'activités\\	33/	154
33/	155	DE	donc- voilà/ c'est ça/ qui qui manque/ pour les PME/ et même pour les grands groupes\\	33/	155
33/	156	BJ	et lorsque vous voyez/ euh- le chômage des jeunes de plus en plus important/ 20 800 chômeurs/ de moins de 25 ans/ en plus/ euh- au mois d'avril/	33/	156
33/	157	BJ	vous qui êtes un entrepreneur/ entreprenant/ euh- vous embauchez des jeunes//	33/	157

33/	158	DE	on embauche des jeunes/	33/	158
33/	159	DE	on aimerait en embaucher plus/	33/	159
33/	160	DE	après c'est une question de taille/ de management/ de de d'avoir/ suffisamment de monde pour les accompagner/	33/	160
33/	161	DE	mais en revanche/ je pense que c'est un vrai maux\ de la société/	33/	161
33/	162	DE	il faudrait que\ tous les acteurs/ économiques/ aient un sursaut/ civil/ de se dire/	33/	162
33/	163		cette cette génération de jeunes qui va arriver sur le marché de l'emploi/ à peu près 600 mille au mois de septembre/ dans plusieurs centaines de milieux\ issus de la diversité/	33/	163
33/	164	DE	et ça c'est quelque chose de rela() de- d'explosif/ dans les- dans les mois à venir/	33/	164
33/	165	DE	est-ce qu'on pourrait pas trouver une solution\ à la fois politique\ mais également sociale/ pour que les entreprises/ prennent un jeune/ pour le former/ pour l'accompagner/ euh- aidées par le gouvernement/ ou pas aidées par le gouvernement/	33/	165
33/	166	DE	ça coûte rien pour une entreprise/	33/	166
33/	167	DE	mais sur le 2 millions de PME\ si chacune\ prenait un jeune/ ça ferait/ <[rire]↑plus- que 600 mille- jeunes- en dehors de>\	33/	167
33/	168	BJ	<u>vous allez le faire//</u>	33/	168
	169	DE	je le ferai/		169
33/	170	DE	oui=	33/	170
33/	171	DE	je le fais/ déjà aujourd'hui\\	33/	171
33/	172	BJ	François Raffin//	33/	172
33/	173	FR	ce que je voudrais rajouter sur ça/ c'est que les jeunes/ sont une fantastique opportunité/ pour aller tester de nouvelles choses/ pour aller explorer de nouveaux territoires/	33/	173
33/	174	FR	ils sont forcément plus ouverts/	33/	174
33/	175	FR	ils ont pas 20 ans de formatage/ dans tel ou tel métier/	33/	175
33/	176	FR	et on a dit qu'il fallait se mettre en mouvement/	33/	176
33/	177	FR	c'est c'est une vraie force/ en fait/ cette jeunesse/	33/	177
33/	178	FR	elle apporte/ un souffle nouveau/	33/	178
33/	179	FR	<u>il faut</u> que les entreprises/ les voient comme une opportunité/ plutôt que comme un coût//	33/	179
33/	180	??	<u>hum-hum\\</u>	33/	180
33/	181	DE	et même/ les entreprises qui mixent/ des âges/ et des cultures/ différentes/ sont <u>beaucoup plus performantes</u> / que celles qui restent dans les <u>mêmes catégories</u> \\	33/	181
33/	182	FR	<u>ah- ça c'est extraordinaire//</u>	33/	182

33/	183	FR	<u>bien sûr//</u>	33/	183
33/	184	FR	<u>c'est clair//</u>	33/	184
33/	185	BJ	<u>qu'est-ce</u> que vous attendez/ du côté du gouvernement/ euh- des primes en plus/ justement/ pour embaucher des jeunes/	33/	185
33/	186	BJ	ou- ou c'est pas un problème/ de financement\\	33/	186
33/	187	DE	c'est un problème\ de financement/	33/	187
33/	188		parce que les PME\ ou même les grands groupes/ n'ont pas forcément aujourd'hui les moyens/ euh- très- très importants/	33/	188
33/	189	DE	mais c'est une ↑vraie prise de conscience/ et une ↑vraie démarche\ civique/ de tous les chefs d'entreprise/ de tous les managers/ de tous les- les acteurs économiques/ aujourd'hui\\	33/	189
33/	190	FR	j'XXX/ qu'il faut diffuser/ des- des nouvelles façons de travailler\\	33/	190
33/	191	FR	et on est très très imprégné\ en fait/ par des modes de management assez taylorien/ hein/ et par une pensée stratégique\ un peu militaire/	33/	191
33/	192	FR	il y a d'autres façons de travailler	33/	192
33/	193	FR	et- ça ça ouvre sur énormément de choses//	33/	193
33/	194	FR	le message que moi je voudrais faire passer là/ c'est qu'il y a une infinité de nouveaux business à créer\\	33/	194
33/	195	FR	hein- pour une raison toute simple/ c'est que le monde n'est pas parfait\\	33/	195
33/	196	FR	et tant qu'il y aura des imperfections/ il y a aura des solutions/ à apporter\\	33/	196
33/	197	FR	et il faut embaucher des jeunes/	33/	197
33/	198	FR	il faut apprendre à travailler autrement/	33/	198
33/	199	FR	il faut se mettre en route/	33/	199
33/	200	FR	il faut explorer/	33/	200
33/	201	FR	il faut tester des choses/	33/	201
33/	202	FR	il faut apprendre/	33/	202
33/	203	FR	il faut aller voir ce qu'il se passe dans les autres pays/	33/	203
33/	204	FR	il f()	33/	204
33/	205	DE	nous avons/ euh- un volume/ de créateurs d'entreprise/ très important en France\\	33/	205
33/	206	DE	plus de 150 mille chefs/ auto-entrepreneurs/ depuis quelques mois/	33/	206
33/	207	DE	plus de 400 mille sur un an/ à peu près/ création d'emploi/	33/	207
33/	208	DE	<u>c'est</u>	33/	208
33/	209	BJ	<u>il faut faire plus\\</u>	33/	209
33/	210	DE	il faut faire plus/	33/	210

33/	211	DE	et ces jeunes/ peuvent venir/ accompagner ces créations d'entreprise/ qui vont devenir/ justement les- les filons/ de l'innovation de demain\\	33/	211
33/	212	FR	↑oui- les filons/ XXXX	33/	212
33/	213	DE	oh- [rire]	33/	213
33/	214	FR	mais ça montre/ qu'il y a une capacité/ d'initiative/ dans ce pays/ qui est extraordinaire/ puisqu'il y a autant de gens/ qui se prennent en main/ et qui créent leur entreprise/	33/	214
33/	215	FR	cette capacité d'initiative/ il faut la mobiliser/	33/	215
33/	216	FR	il faut se donner des vrais axes/ ambitieux//	33/	216
33/	217	BJ	sous ce beau soleil/ euh- de week-end de pentecôte/ je vous remercie/	33/	217
33/	218	BJ	je vous dis bonsoir/ et à dimanche ↑prochain\\	33/	218
33/	219	FR	<[musique] bonsoir//	33/	219
33/	220	DE	bonsoir//	33/	220
33/	221	VO	c'était dimanche soir économie/ de Brigitte Jeanperrin\\	33/	221
33/	222	VO	avec ce soir/ Diaa Elyaacoubi/ PDG de Streamcore/ et présidente d'Esprits d'entreprises/ et François Raffin/ président/ de Neoden\\	33/	222
33/	223	VO	à la technique/ il y avait\ Arnaud Chapatte/ réalisation/ Martine Delisle\\>	33/	223

034-EA-06-11-09

« Des grossesses qui donnent l'envie d'entreprendre » -

4'36''

34/	1	VO	<[musique] France Inter/	34/	1
34/	2	VO	franceinter.com\\>	34/	2
34/	3	LG	ce matin\ l'économie autrement/ avec Véronique Julia//	34/	3
34/	4	LG	Véronique/ nous parle des grossesses/ qui donnent/ l'envie/ d'entreprendre\\	34/	4
34/	5	VJ	c'est un phénomène/ très sérieux/ déjà bien implanté aux Etats-Unis/ et qui prend de l'ampleur/ en France/	34/	5
34/	6	VJ	on appelle ça/ les mompreneurs/	34/	6
34/	7	VJ	mompreneur/ pour- maman- entrepreneur\\	34/	7
34/	8	VJ	alors\ c'est quoi/ ces mompreneurs//	34/	8
34/	9	VJ	eh bien/ ce sont des jeunes mamans/ enceintes/ ou qui viennent d'accoucher/ et qui/ comme-touchées par la grâce/ décident au moment de leur congé maternité/ de tout plaquer de leur vie professionnelle antérieure/ et de créer leur entreprise/ notamment sur Internet\\	34/	9

34/	10	VJ	ces sites\ créés par de jeunes mamans/ sont souvent/ des sites consacrés aux problématiques de la famille/	34/	10
34/	11	VJ	le site marmiton.org/ par exemple/ partage des recettes de cuisine/ pour trouver l'inspiration du dimanche midi/	34/	11
34/	12	VJ	autre exemple/ le site enviedefraises.fr\ qui vend des habits et des accessoires/ pour les mamans et leurs bébés\	34/	12
34/	13	VJ	alors\ pour l'instant\ le phénomène des mompreneurs\ est encore difficile à quantifier/ mais bien réel/ puisqu'une association/ baptisée justement mompreneurs/ a vu le jour au début de l'année 2009/ en France/ pour fédérer un peu le mouvement/	34/	13
34/	14	VJ	sa vice-présidente s'appelle Anne-Laure Vincent/ elle-même créatrice du site marmiton.org/ et mère de quatre enfants/	34/	14
34/	15	VJ	elle nous décrit/ le profil type/ de ses adhérentes\	34/	15
34/	16	ALV	on est plutôt sur des femmes/ qui ont un niveau d'études- relativement élevé/ qui sont sorties/ on va dire/ euh- des plus grandes écoles/ qui ont une euh- une expérience/ professionnelle/ euh- riche/ et qui décident/ parce que- il y a une rupture/ dans leur vie/ liée/ aux grossesses/ qui décident de créer leur société\	34/	16
34/	17	ALV	le rythme/ euh- de leur carrière\ tel qu'il est établi/ ne leur correspond plus\	34/	17
34/	18	ALV	il y a un moment donné/ où euh- elles ne sont plus/ sur cette autoroute/ finalement\ de la carrière/	34/	18
34/	19	ALV	et elles se posent des questions\	34/	19
34/	20	ALV	ce qu'elles disent/ c'est qu'elles veulent du temps/	34/	20
34/	21	ALV	et elles pensent\ et là je pense que c'est important de dire/ que c'est pas forcément vrai/	34/	21
34/	22	ALV	elles croient/ qu'en créant leur propre entreprise/ elles vont/ peut-être/ moins travailler/ ou adapter/ leur rythme. de travail/ à leur vie familiale\	34/	22
34/	23	VJ	elles vont sur des marchés/ ↑pas explorés/ par les hommes//	34/	23
34/	24	ALV	alors\ elles vont sur des marchés/ plutôt/ en effet/ liés/ à tout ce qui est/ euh- la maternité/ ↑la femme/ la famille/	34/	24
34/	25	ALV	euh- marmiton.org/ je l'ai créé/	34/	25
34/	26	ALV	en fait j'avais déjà trois enfants\	34/	26
34/	27	ALV	et j'étais/ dans la stratégie Internet/	34/	27
34/	28	ALV	et donc/ euh- j'avais du mal\ finalement/ à cumuler/ ma vie professionnelle/ et ma vie personnelle/	34/	28

34/	29	ALV	j'aimais cuisiner/	34/	29
34/	30	ALV	j'avais pas de temps pour cuisiner/	34/	30
34/	31	ALV	j'ai vu aussi\ autour de moi/ une rupture/ entre euh- les recettes/ que les mamans se passaient/ de mère en fille/ et qui n'avaient/ qui ne se passaient plus à notre génération/ puisque nous sommes des femmes/ qui travaillent\ à 80%/ il faut le dire\	34/	31
34/	32	VJ	alors\ soyons francs/	34/	32
34/	33	VJ	souvent/ ces créatrices/ ont des maris/ ou des compagnons/ capables d'assumer/ financièrement/ la vie familiale/ pendant qu'elles lancent leur projet/ qui n'est pas-immédiatement/ ou forcément/ bénéficiaire/	34/	33
34/	34	VJ	en tout cas/ n'allons pas croire/ qu'elles font tout ça\ avec leurs bébés\ sur les genoux/	34/	34
34/	35	VJ	quand c'est du sérieux/ ça devient vite/ ↑tout aussi prenant/ que le métier/ qu'elles exerçaient avant\	34/	35
34/	36	ALV	c'est vrai/ que dans les leviers/ euh- et je suis la- la première/ à avoir pensé ça deux secondes/ on pense/ qu'on peut créer son entreprise sur le net/ et puis rester chez soi/ et travailler de chez soi\	34/	36
34/	37	ALV	la réalité/ malheureusement/ c'est que euh- quand vous êtes à la maison avec vos enfants/ euh- ils sont/ très prenants/	34/	37
34/	38	ALV	et parallèlement/ au niveau de l'entreprise/ les affaires sont les affaires/	34/	38
34/	39	ALV	et- l'entreprise/ est aussi très prenante\	34/	39
34/	40	ALV	donc- très rapidement/	34/	40
34/	41	ALV	tous les témoignages que j'ai eus/ m'ont dit/ qu'en effet/ on avait pris des bureaux séparés/ qu'on avait vraiment\ ↑eu- ↓une entreprise à part entière\	34/	41
34/	42	ALV	on essaie/ à la limite/ d'avoir/ un temps/ où. euh- c'est cloisonné/	34/	42
34/	43	ALV	c'est-à-dire/ il y a un temps/ pour l'entreprise/ un temps\ pour la vie/ euh- personnelle/	34/	43
34/	44	ALV	mais on adapte/	34/	44
34/	45	ALV	et on sait/ par exemple/ que le soir/ euh- on va rentrer/ plus tôt/	34/	45
34/	46	ALV	et on va travailler/ de chez soi/	34/	46
34/	47	ALV	on va se remettre à travailler/	34/	47
34/	48	ALV	on sait/ par exemple/	34/	48
34/	49	ALV	en ce qui me concerne/ je travaille pas le mercredi/	34/	49
34/	50	ALV	mais je suis joignable le mercredi/ pour les urgences/	34/	50
34/	51	ALV	il faut générer du chiffre d'affaires/	34/	51
34/	52	ALV	il faut manager ses équipes/	34/	52

34/	53	ALV	il faut- anticiper/ l'avenir- de l'entreprise/	34/	53
34/	54	ALV	et ça/ ça nécessite du temps/	34/	54
34/	55	ALV	ça nécessite/ de la disponibilité/	34/	55
34/	56	ALV	et il faut pas se tromper de sujet\\	34/	56
34/	57	VJ	pour se lancer\ pas besoin\ forcément\ d'y mettre beaucoup d'argent/ pas besoin non plus d'avoir fait HEC/	34/	57
34/	58	VJ	il faut surtout un projet auquel on croit/	34/	58
34/	59	VJ	c'est en tout cas/ ce que dit l'association mompreneurs/	34/	59
34/	60	VJ	son rôle\ c'est de conseiller/ et de fédérer/ toutes ces mamans/ qui rêvent d'une seconde vie/	34/	60
34/	61	VJ	son site/ c'est- mompreneurs au pluriel.fr\\	34/	61
34/	62	LG	comme j'ai noté/ euh- le site/ enviedefraises.fr\\	34/	62
34/	63	LG	voilà/ des grossesses/ qui donnent l'envie d'entreprendre/	34/	63
34/	64	LG	c'était l'économie/ ↑autrement/ ↓de Véronique Julia\\	34/	64

035-EA-04-12-09

« Un restaurateur qui, contre toute attente, milite contre la réduction de la TVA » - 4'35''

35/	1	VO	<[musique] France Inter/	35/	1
35/	2	VO	franceinter.com\\>	35/	2
35/	3	VO	<[musique] Laurence Garcia/ c'est le cinq sept\\	35/	3
35/	4	LG	et à 6 heure 49/ c'est l'économie autrement/ avec Véronique Julia//	35/	4
35/	5	LG	Véronique/ qui nous parle ce matin/ d'un restaurateur/ qui contre toute attente/ milite/ contre/ la réduction/ de la TVA\\	35/	5
35/	6	VJ	c'est une voix discordante/ chez les restaurateurs\\	35/	6
35/	7	VJ	Xavier Denamur est Parisien/ heureux propriétaire/ de quatre restaurants/ dans le Marais/	35/	7
35/	8	VJ	il emploie 38 salariés/	35/	8
35/	9	VJ	et les affaires/ marchent plutôt bien\\	35/	9
35/	10	VJ	ce qui fâche notre homme\ depuis le premier juillet/ date de son entrée/ en vigueur/ c'est la TVA/ réduite/ à 5 et demi %/ dans la restauration\\	35/	10
35/	11	VJ	cette TVA réduite/ Xavier Denamur/ n'en a jamais voulu/	35/	11

35/	12	VJ	il a toujours estimé/ que c'était un gaspillage/ d'argent public/ 3 milliards de recettes fiscales en moins pour l'Etat/ et que les restaurateurs/ ne tiendraient pas leurs engagements/ bref- qu'ils en baisseraient pas leurs prix/ qu'ils n'augmenteraient pas les salaires/ et qu'ils ne feraient pas les- 20 mille/ embauches/ promises/	35/	12
35/	13	VJ	aujourd'hui/ 6 mois plus tard/ Xavier Denamur estime/ que les faits lui donnent raison\\	35/	13
35/	14	XD	apparemment/ ça ne marque pas\\	35/	14
35/	15	XD	c'est-à-dire\ les prix\ n'ont pas baissé/	35/	15
35/	16	XD	les salaires\ on voit bien/ encore une fois/ les restaurateurs/ (enfin les syndicats/ de restaurateurs/ ne veulent pas/ donner plus//	35/	16
35/	17	XD	les salaires sont catastrophiquement bas/ dans cette profession//	35/	17
35/	18	XD	on est peut-être/ 60%/ de smicards//	35/	18
35/	19	XD	et du coup/ l'effet- est désastreux/ pour la profession\\	35/	19
35/	20	XD	parce que en termes d'image/ qu'est-ce qui se passe aujourd'hui/	35/	20
35/	21	XD	les gens\ ils ont le sentiment/ qu'on les enfume//	35/	21
35/	22	XD	que ce soit sur les prix/ que ce soit sur les salaires/ et encore plus sur l'embauche//	35/	22
35/	23	XD	non- je crois que c'était une histoire de gros sous/	35/	23
35/	24	XD	fallait ramasser/	35/	24
35/	25	XD	c'est une vision à court terme/	35/	25
35/	26	XD	c'est prendre 10% de marge/	35/	26
35/	27	XD	ils ont pas du tout réfléchi/	35/	27
35/	28	XD	alors\ c'est clair/ que c'est du gaspillage/	35/	28
35/	29	XD	parce qu'il n'y a pas d'effets/ derrière\\	35/	29
35/	30	XD	donc- il faut/ remettre/ tout- à plat/	35/	30
35/	31	XD	c'est clair//	35/	31
35/	32	XD	qu'on arrête/ ce discours\\	35/	32
35/	33	XD	de vouloir toujours dire\ qu'il y a trop d'impôts/	35/	33
35/	34	XD	de baisser les impôts/	35/	34
35/	35	XD	les impôts/ monsieur Bush/ pendant 8 ans/ les a baissés\\	35/	35
35/	36	XD	on a vu où ça a mené les Etats-Unis\\	35/	36
35/	37	VJ	en fait/ vous l'aurez compris/ pour Xavier Denamur/ il faut prendre le problème à l'envers\\	35/	37

35/	38	VJ	au lieu de baisser la TVA à 5 et demi %/ en espérant/ d'hypothétiques contreparties de la part des restaurateurs/ mieux valait laisser le taux de TVA/ tel qu'il était/ c'est-à-dire à 19,6/ et utiliser cette recette fiscale/ pour repenser/ toute la filière restauration/	35/	38
35/	39	VJ	car d'après lui/ elle en a bien besoin\\	35/	39
35/	40	XD	moi/ ma proposition/ effectivement/ c'est une proposition\ d'augmenter la TVA à 19,6/ avec des ↑contrepropositions/ dont seraient bénéficiaires/ la société/ entière/ française/ et la restauration\\	35/	40
35/	41	XD	et il s'agit pas/ de la remonter du jour au lendemain/ comme ont demandé/ les sénateurs/ puisque ça ça ne marche pas/	35/	41
35/	42	XD	mais il s'agit bien/ de- remettre tout le monde à table/ de- rediscuter tout/	35/	42
35/	43	XD	quel genre de restauration on veut demain/	35/	43
35/	44	XD	une vraie restauration/ respectueuse de l'environnement/ respectueuse des citoyens//	35/	44
35/	45	XD	pas une seconde\ on a parlé/ des fastfoods/ tout ça/ qui développe/ une r() une nourriture/ qui est dangereuse/ pour la santé publique\\	35/	45
35/	46	XD	on fait/ grossir/ les gens//	35/	46
35/	47	XD	et ça a un coût//	35/	47
35/	48	XD	alors\ effectivement/ moi je milite/ pour le retour de la TVA à 19,6/	35/	48
35/	49	XD	enfin\ surtout/ de pas la- la ramener/ du jour au lendemain/	35/	49
35/	50	XD	il s'agit d'avoir/ des vraies propositions en face\\	35/	50
35/	51	XD	baisser les charges patronales et salariales/	35/	51
35/	52	XD	aider massivement/ les ↑petites entreprises/ d'abord/	35/	52
35/	53	XD	parce que c'est elles/ qui ont besoin/ vraiment/ d'aides/	35/	53
35/	54	XD	favoriser l'investissement/	35/	54
35/	55	XD	euh- je dirais aussi/ par exemple/ le problème des des- des sans-papiers/	35/	55
35/	56	XD	dans ce métier/ il y en a. peut-être 50/ peut-être 100 mille/	35/	56
35/	57	XD	ben- tous ceux qui étaient avant la loi/ de 2008/ embauchés/ il faut les régulariser//	35/	57
35/	58	XD	qu'on arrête/ de mentir/	35/	58
35/	59	XD	qu'on arrête/ l'hypocrisie\\	35/	59
35/	60	XD	et il y a aussi/ par exemple/ d'avoir une transparence/ sur les produits\\	35/	60
35/	61	XD	pourquoi/ on dit pas les clients/ au lieu de leur dire\ on a baissé de 1% les prix/	35/	61

35/	62	XD	les clients/ ils préfèrent/ ↑100 fois plus/ savoir ce qu'ils ont dans l'assiette/	35/	62
35/	63	XD	est-ce que c'est frais/ ou pas frais\\	35/	63
35/	64	XD	fabriqué sur place/ ou pas\\	35/	64
35/	65	XD	voilà/ des vraies réformes/	35/	65
35/	66	XD	mais aussi/ pourquoi pas redonner cette TVA/ aux gens qui n'ont pas les moyens/ d'aller au restaurant/ des tickets restaurant/ qu'ils puissent aller au restaurant\\	35/	66
35/	67	XD	ça permettra aussi/ de changer/ leur comportement alimentaire/ puisque la restauration/ aurait ce rôle/ d'amener les gens/ à changer les comportements/ alimentaires\\	35/	67
35/	68	XD	c'est pour ça/ que j'ai proposé/ la tenue/ des vrais états généraux/ de la restauration\\	35/	68
35/	69	XD	pour faire/ quoi\\	35/	69
35/	70	XD	ben- pour amener\ tout le monde autour d'une table/	35/	70
35/	71	XD	pour pouvoir parler de tout/ des salaires/ des conditions de travail/ euh- de la nourriture/ euh- de l'investissement/ de l'environnement/	35/	71
35/	72	XD	bref- de consacrer du temps/ aux vrais défis de la restauration\\	35/	72
35/	73	VJ	restaurateur citoyen/ Xavier Denamur\ ne milite pas/ à moitié/	35/	73
35/	74	VJ	pour vous dire/ tous les bénéfices\ qu'il a tirés de cette TVA à 5 et demi %/ il les réinvestit intégralement/ pour défendre (ses ; ces) idées/ et communiquer tous azimuts/ pour le retour de la TVA à 19,6%\\	35/	74
35/	75	VJ	Xavier Denamur\ tient un blog/ contrelabaissedelatva.org/	35/	75
35/	76	VJ	il vient de créer un site/ lesvraisétatsgénérauxdelarestauration.fr/	35/	76
35/	77	VJ	c'est un site de discussion/ et de débat d'idées/	35/	77
35/	78	VJ	enfin/ il organise/ le 26 janvier prochain/ des sortes d'assises/ de la restauration/ où il défendra/ là encore/ son idée de retour/ de la TVA/ à 19,6/	35/	78
35/	79	VJ	j'ajoute/ que Xavier Denamur/ n'appartient/ à aucun/ parti politique\\	35/	79
35/	80	LG	l'économie autrement/ signée/ Véronique Julia\\	35/	80
35/	81	LG	à réécouter sur franceinter.com/	35/	81
35/	82	LG	il est 6h54\\	35/	82
35/	83	VO	<[musique] France Inter/	35/	83
35/	84	VO	c'est le cinq sept\\>	35/	84

E. Documents issus du site Internet de France Inter (corpus Ω)

Source : Documents extraits du site web de France Inter (www.franceinter.com) sur les pages de présentation des émissions.

Ces textes sont des versions diffusées à l'écrit des émissions et chroniques. Pour les débats, ils ne sont qu'une introduction du thème. Nous n'avons récupéré les documents de présentation des émissions uniquement pour le corpus α .

Doc. 01

par Bernard Maris
du lundi au jeudi de 6h50 à 6h53

l'autre économie

lundi 30 mars 2009

Semaine du G 20

Semaine du G-20 à Londres. Semaine de tous les espoirs par rapport à la crise économique ?

Ah ! comme on l'attend cette réunion du G 20 à Londres qui doit débiter jeudi. Je rappelle ; G20 : France, GB, Etats-Unis, Allemagne, Italie, Russie ,Japon, Canada, plus l'Union Européenne, Plus l'Espagne et la Hollande, plus 9 pays émergents : Argentine, Arabie Saoudite, Afrique du Sud, Brésil, Chine, Corée du Sud, Inde, Indonésie, Mexique, Turquie.

On refait la planète financière, on redéfinit les règles du jeu de la finance internationale, mais, au-delà, ne nous y trompons pas, c'est la refondation politique du monde qui est en question. Au menu : la lutte contre les paradis fiscaux, la redéfinition des règles prudentielles des intermédiaires financiers, des règles comptables, des agences de notation ; le rôle des superviseurs, FMI, Banque mondiale, Banque des règlements internationaux. On parlera peut-être du climat. Et, éventuellement, des mesures de relances mondiales.

Les Etats-Unis et l'Europe ne sont pas d'accord sur ce point.

Non. Les Etats-Unis veulent une relance mondiale. En vérité, les Etats-Unis, qui sont véritablement à l'origine de la crise avec leur surendettement, voudraient bien faire partager celui-ci au reste du monde. L'Europe, elle, pense plutôt à une nouvelle régulation. En particulier, elle voudrait mettre à bas les normes comptables américaines, qui ont été largement responsables de cette suraccumulation financière qui a conduit à la crise. Elle souffre un peu moins que les Etats-Unis, et elle n'a pas envie de prendre en charge le refus d'épargne américain.

Et du côté de la Chine ?

Grand suspense là aussi. La Chine serait assez favorable à une monnaie internationale qui dominerait toutes les monnaies du monde. Ce qui semble dire qu'elle est prête à remettre en cause le pacte tacite signé avec les États-Unis sur la parité du Yuan et du dollar. Ce qui exigerait un renforcement des pouvoirs du FMI, réclamé par Dominique Strauss-Kahn. DSK se voit bien à la tête d'une institution gérant au moins 500 milliards de dollars.

Et les paradis fiscaux ?

Les grands groupes américains échappent à l'impôt grâce aux paradis fiscaux. C'est grâce aux paradis fiscaux que Boeing a pu concurrencer Airbus, qu'AIG a pu conquérir le marché mondial de l'assurance, que de gigantesques fonds d'investissements comme Blackstone, Carlyle ont pu s'emparer des grandes entreprises mondiales... Résumé : l'Amérique veut-elle abandonner son hégémonie financière ? On peut en douter...

La phrase : « Le sens, quel peut bien être le sens de tout cela ? » Voyage au phare, Virginia Woolf

Doc. 02

par Dominique Seux
du lundi au jeudi de 7h25 à 7h28

l'édito éco

lundi 30 mars 2009

PSA Peugeot-Citroën - le départ de Christian Streiff

L'édito éco de Dominique Seux, du journal « Les Echos ».

L'événement de ces dernières heures, c'est évidemment le départ forcé et brutal de Christian Streiff, le patron du groupe PSA Peugeot Citroën. Mais ce débarquement ne doit pas être mal interprété. Il n'est pas lié principalement à la crise, comme cela a pu être le cas chez Valéo et dans les banques. Le départ de Christian Streiff a même plutôt été retardé par la crise. La famille Peugeot, qui détient 45% des droits de vote du constructeur, y songeait depuis un certain temps, mais la gestion de différentes urgences a prolongé l'échéance.

Le départ de Christian Streiff, contrairement à ce que pourrait faire croire sa ressemblance avec le jovial acteur Dany Boon, s'explique par le fait que la greffe n'a pas pris dans le groupe. A cause de son caractère entier, beaucoup des dirigeants du groupe ont préféré

partir. Et puis, il a eu du mal à se remettre d'un accident cérébral très sérieux l'an dernier. Ce n'est en tous cas pas la première fois qu'il quitte une entreprise brutalement. Il avait claqué la porte de Saint-Gobain, puis il a passé trois mois à la tête d'EADS, entre juillet et octobre 2006.

Cette crise au sommet tombe évidemment mal. D'abord, pour le groupe PSA, qui n'a pas l'habitude de tels passages éclairs. Christian Streiff y est resté deux ans, contre dix ans pour son prédécesseur, Jean-Martin Folz, et quinze ans pour Jacques Calvet, le patron emblématique.

La situation du constructeur, le deuxième européen, avec 54 milliards d'euros de chiffre d'affaires et 2,9 millions de voitures vendues en 2008, est difficile comme celle de tous ses concurrents. Même Toyota va mal, c'est dire. La production pourrait encore baisser de 20 à 30% cette année. Les ventes plongent, pour de multiples raisons, dont l'une des principales est l'arrêt du crédit. Du coup, le groupe est passé dans le rouge, en perdant plusieurs centaines de millions d'euros et, surtout en devant accepter un prêt de 3 milliards d'euros de l'Etat.

Il semble que la bagarre ait été forte, parce que Nicolas Sarkozy voulait que l'Etat entre au capital de PSA, comme chez Renault, et la famille Peugeot était radicalement contre bien sûr.

Le départ de Christian Streiff va-t-il faciliter les relations avec l'Etat ? Peut-être. C'est vrai que le climat entre l'Etat et le groupe était exécrable. Le chef de l'Etat a exigé qu'il n'y ait pas de licenciement dans l'automobile en contrepartie de l'aide, ce qui n'est pas évident dans un secteur où la base de production baisse de 20%. Or, le groupe a déjà supprimé 18.000 postes en Europe depuis deux ans et prévoit d'en supprimer 11.000 de plus cette année, dont 6 à 7.000 en France, par des départs volontaires. Le seul engagement que Christian Streiff a accepté de prendre, c'est de ne pas fermer d'usines pendant cinq ans et de ne pas procéder à des licenciements « à l'heure actuelle ». Mais il avait publiquement ironisé sur le terme « relocalisation » utilisé par le gouvernement en expliquant qu'il ne voyait pas ce que cela veut dire.

Quelles priorités pour son successeur, Philippe Varin, qui vient du sidérurgiste Corus. Il devra faire tenir le groupe pendant la tempête et définir une stratégie parce que la crise du secteur est structurelle aussi, il y a le crédit mais aussi les surcapacités et les changements d'habitudes des clients. PSA a un budget recherche-développement très important, mais Christian Streiff n'a jamais vraiment cru à la voiture électrique. Et puis, il y a ces rumeurs récurrentes d'un rapprochement avec Fiat. Ce coup de théâtre rappelle aussi, en pleine polémique politique sur les patrons, qu'être patron n'est pas de tout repos en ce moment.

par Philippe Lefébure
du lundi au vendredi de 7h48 à 7h52

l'éco du jour

lundi 30 mars 2009

Les banques, encore et toujours elles !

C'est jeudi, à Londres, que se tiendra le G20. C'est un moment évidemment très attendu. On sait que 2 dossiers essentiels attendent les 20 dirigeants. La relance de l'économie mondiale. Et la régulation elle (aussi mondiale) du système financier. On sait encore qu'une partie du débat consiste à déterminer par quoi on commence... la relance avant la régulation, ou l'inverse. Dominique Strauss-Khan tente de mettre tout le monde d'accord. Le "patron" du Fonds Monétaire International -qui l'a redit en France la semaine dernière- fixe, lui, une autre priorité (ou dit la priorité d'une façon différente): c'est d'abord et avant tout (explique-t-il) le rétablissement des banques qui importe. Les banques font le crédit, le crédit fait l'activité. Les dernières heures viennent de lui donner raison : en Europe, aux Etats-Unis, les signaux restent au rouge en ce qui concerne la santé des grands établissements bancaires et financiers. En Espagne hier, pour la première fois depuis le début de cette crise, le gouvernement annonce le sauvetage d'une banque : une Caisse d'Epargne régionale. En Allemagne -c'était attendu, certes- le gouvernement a entamé, lui aussi hier, la nationalisation de la banque Hypo Real Estate, symbole de la crise outre-Rhin. En Suisse, UBS s'apprête à annoncer de nouvelles pertes et de nouvelles suppressions de postes. Enfin, aux Etats-Unis, il y a l'aveu de Tom Geithner. Le secrétaire américain au trésor a dû reconnaître (c'était encore hier) que 80% des crédits du Plan Paulson (le Plan de sauvetage des banques imaginé après la chute de Lehman Brothers), 80% des 700 milliards prévus ont déjà été dépensés ! Tout le monde a immédiatement traduit que l'Etat américain va devoir remettre la main au portefeuille. Pourquoi ? Parce que tous les actifs toxiques, les fameux actifs toxiques, n'ont pas été éliminés. Parce qu'aussi, une 2ème vague frappe les banques de plein fouet : c'est la crise économique. L'activité se contracte, et les banques le ressentent. Ce ne sont plus seulement les crédits immobiliers qui font défaut, mais aussi les prêts aux entreprises et les prêts aux ménages.

Christian Streiff ne comprend pas son éviction de la tête de PSA. Il l'affirme, dans un communiqué, publié hier soir. Christian Streiff parle d'une décision "incompréhensible" et défend son bilan. Le Conseil de surveillance de PSA (autrement dit, la famille Peugeot) a décidé, hier en fin de journée, de mettre fin à son mandat, à la tête de l'entreprise. Raison officielle : "il faut un autre management, en cette période de crise". En fait, depuis plusieurs mois, la rumeur de son éviction circulait, comme le nom de son successeur, Philippe Varin, qui dirigeait jusqu'ici le sidérurgiste Corus.

Aux Etats-Unis, c'est le patron de General Motors, qui démissionne.

Le décret ! C'est cet après-midi que François Fillon doit dévoiler, lui, son décret encadrant la rémunération des patrons des entreprises aidées par l'Etat (et seulement elles). Il devrait interdire jusqu'à 2010 les stock-options et les actions gratuites pour les dirigeants des sociétés bénéficiant d'un soutien public.

Du plomb dans l'aile. L'A400M, l'avion militaire -transporteur de troupes- d'Airbus verra-t-il vraiment le jour ? On commence franchement à en douter. "Dans les conditions actuelles, mon entreprise ne peut pas le construire" affirme Thomas Enders, le patron d'Airbus, qui s'en remet aux gouvernements européens... français et allemands notamment. L'A400M a déjà au moins 4 ans de retard.

Doc. 04

par Bernard Maris
du lundi au jeudi de 6h50 à 6h53

l'autre économie

mardi 31 mars 2009

L'Espagne va mal

Mardi 31 03 09

L'Espagne va mal et pourtant elle se lance dans un énorme programme solaire...

L'Espagne ne va pas bien, son taux de chômage approche les 16%, et pourtant elle se lance dans l'aventure solaire. Ca se passe à Amareleja, frontière du Portugal. Sur 250 hectares vient d'être achevée une centrale de 46 mégawatts, qui peut alimenter 30000 foyers C'est la plus grande centrale photovoltaïque du globe. Le record devrait être battu néanmoins très rapidement par des centrales en Amérique du Nord et en Corée du Sud qui seront 4 ou 5 fois plus grosses.

Et c'est rentable, de faire du photovoltaïque ?

Non. C'est beaucoup plus cher que du fossile, pétrole, charbon ou nucléaire, raison pour laquelle le solaire ne s'est pas développé. Donc l'Etat espagnol subventionne la production et l'achat d'électricité. Mais les progrès devraient apparaître assez vite, si l'on arrive à produire suffisamment de panneaux par exemple. Ceux-ci deviendront plus fins, moins coûteux. Le problème du capitalisme, c'est qu'il lui faut amortir les coûts d'investissement

sur de grandes séries de production. Autrement dit, paradoxalement, plus on demandera de solaire, moins il sera cher. C'est comme pour les voitures : on passera de la Bugatti à la 4Chevaux.

Est-ce qu'il n'y a pas un problème de place pour la production solaire ?.

Non plus. On a calculé que toute la consommation électrique française pourrait être satisfaite par un carré photovoltaïque de 25 km sur 25 km, avec une hypothèse très basse de conversion de l'énergie solaire (dix pour cent). Mais surtout : l'espace rêvé du solaire, et là il y a vraiment de la place, c'est bien entendu, le toit des maisons ! L'avenir du solaire, réside dans une nouvelle architecture intégrant les panneaux.

L'Espagne est déjà très avancée pour l'éolien, qui représente 7% de la production électrique nationale. Le pari sur le solaire est assez risqué. L'Etat espagnol espère s'y retrouver assez vite, disons dans les dix ans. Mais il est tellement généreux, que l'on a peur de voir une bulle solaire succéder à la bulle immobilière. Comme l'immobilier s'effondre, nombre d'entrepreneurs alléchés par les subventions se reconvertissent !

Ils se lancent sans perspectives ?

Oui, ça aussi c'est une des caractéristiques du marché : la myopie. Le marché est myope comme une taupe. Comme certains entrepreneurs se lancent dans le solaire, tous y vont comme des moutons de Panurge. Il n'y a pas moins rationnel et plus grégaire qu'un entrepreneur. Si : un banquier, qui en général pousse au panurgisme. C'est la nouvelle ruée vers l'or espagnole. Elle sera moins tragique pour les populations locales que la conquête de l'Amérique du Sud.

La phrase du jour : « Un aventurier est toujours de bas étage. S'il était de haut étage ce serait un homme d'affaires. » Auguste Detoef.

Doc. 05

par **Dominique Seux**
du lundi au jeudi de 7h25 à 7h28

l'édito éco

mardi 31 mars 2009

Le G20

L'édito éco de Dominique Seux, des « Echos ».

Les chefs d'Etat du G20, les pays les plus riches du monde, se retrouveront demain soir à Londres. Le décor de ce sommet se précise et les acteurs dévoilent leur jeu. Pour comprendre le décor de ce G20, il faut se rendre compte du grand pas qu'il constitue puisque, comme le disait Bernard Guetta hier, on peut un : considérer que le club des puissants s'est définitivement élargi et deux : que le rôle des responsables politiques est à nouveau au centre après une longue éclipse. Mais les yeux des habitants du monde seront aussi braqués sur un autre élément du décor : la dégradation de la situation économique. Un seul chiffre suffit, et il sera annoncé dans la journée. Ce chiffre, c'est 4,3%, c'est l'ampleur de la récession attendue cette année dans les pays développés, selon l'OCDE, l'organisation qui les regroupe. C'est sans précédent depuis 1945. Il y a bien quelques signaux printanniers auxquels on a envie de croire parce qu'ils montreraient que le fond de la piscine a été atteint, mais ils sont très fragiles. Les marchés financiers ont par exemple tous chuté hier.

Hier aussi, Barack Obama et Nicolas Sarkozy ont dévoilé leurs objectifs pour ce G20. Le premier dans le quotidien britannique « Financial Times », le second par son entourage de l'Elysée. Et ce ne sont pas exactement les mêmes. Pour le président américain, cette rencontre n'est pas un sommet historique, un peu comme Bretton Woods avait refondé le système économique et monétaire en 1944. Il veut qu'elle permette d'afficher une unité de tous face à la crise, le communiqué final battra les records d'utilisation du « nous ». Barack Obama ne demandera pas de but en blanc aux autres pays de faire plus de relance, mais c'est quand même l'esprit. Pour les Américains, l'urgence elle est là. Nicolas Sarkozy, qui considère que le G20 est un peu son « bébé », veut que l'on parle de régulation financière, de moralisation du capitalisme, bref du monde d'après la crise. Il y croit et il a politiquement besoin de revenir à Paris avec du concret. Alors, il cherche des alliés, le brésilien Lula, la chancelière allemande Angela Merkel.

Quel est le rapport de forces ? Sur le papier, Barack Obama a beaucoup d'atouts. C'est son premier voyage européen, il a une image très forte dans l'opinion mondiale. Cette image fait oublier - ce qui quand on y pense est extraordinaire - la responsabilité énorme des Etats-Unis dans la situation actuelle. Après un démarrage un peu lent, il a aussi mis sur la table des réformes importantes, du système bancaire, du secteur automobile, qui lui permettent de dire qu'il s'attaque au cœur de la crise. Seulement, et c'est un point central, les Etats-Unis considèrent que les réformes doivent être nationales, pas internationales. Le G20 n'est pas le gouvernement du monde, le vrai pouvoir, c'est le Congrès américain. C'est potentiellement le grand malentendu.

Et les atouts des Européens ? Les Européens du continent, parce que la position de Gordon Brown est fluctuante. Nicolas Sarkozy et Angela Merkel ont un argument de poids : leur mauvaise humeur. Tout le monde doit sourire sur la photo de famille. C'est comme cela qu'ils espèrent arracher des concessions, des décisions concrètes sur les normes comptables, sur les paradis fiscaux. Cette menace, en réalité, n'en est pas une parce que les Britanniques, les Chinois, d'autres, se rangeront du côté américain.

Reste une inconnue, et elle est majeure : Barack Obama pourrait surprendre en n'épousant pas totalement les thèses traditionnelles de ses administrations qui ont préparé le sommet.

par Philippe Lefébure
du lundi au vendredi de 7h48 à 7h52

l'éco du jour

mardi 31 mars 2009

Quel parachute pour Christian Streiff ?

C'est la période qui veut ça mais c'est bien la question qu'on s'est immédiatement posée, dimanche soir, à l'annonce de son éviction de la tête de PSA. Les syndicats, eux aussi, ont immédiatement prévenu : "gare au parachute doré !" ont-ils spontanément déclaré, rappelant les suppressions de postes et les 3 milliards d'euros d'aide, accordés par l'Etat. Alors depuis cette annonce, on s'est renseignés, et il se trouve que le "cas Streiff" est un merveilleux "cas d'école" qui permet de comprendre (un bout) de la mécanique à l'oeuvre s'agissant de la rémunération de nos grands patrons. "Il n'y a pas de parachute doré chez Peugeot, et il n'y en a jamais eu": c'est ce qu'explique, aux journalistes, le service de communication de PSA. Alors, c'est vrai, mais ça ne recouvre pas totalement la réalité des choses. C'est vrai, parce que c'est écrit, noir sur blanc, sur les documents officiels du groupe : le patron, mandataire social, bénéficie d'un salaire fixe, d'une part variable (le fameux "bonus" mais auquel Christian Streiff a renoncé, cette année, sous la pression du gouvernement). Le patron de PSA peut aussi se voir attribuer des stock-options. Il peut enfin et théoriquement bénéficier d'une retraite-chapeau mais Christian Streiff n'est pas resté assez longtemps pour la toucher. Nulle trace, donc, d'indemnités de départ, de "parachute doré". Sauf que Christian Streiff, dimanche soir, a simplement été déchu de son statut de mandataire social. Il est redevenu -devenu, en fait- simple "salarié" de PSA. Et, à ce titre, il profitera d'indemnités de départ "conventionnelles" (pour un total autour de 300 000 euros, selon les calculs des syndicats). 300 000 euros ou plus, puisque là, tout devient, à nouveau, négociable (et plus discret d'ailleurs : sans obligation de publication). Christian Streiff ne s'en cache pas d'ailleurs, ce matin, dans l'entretien qu'il accorde aux "Echos": il va très vite faire appel à son avocat. Ce cumul possible des avantages du mandataire social et du salarié ressemble, donc, fort à un système "gagnant-gagnant", bien moins transparent, finalement, que les parachutes dorés. Il faut savoir qu'il est désormais proscrit par le Médef (dans son code éthique). PSA affirme, d'ailleurs aujourd'hui, que Philippe Varin, son nouveau patron, n'en profitera pas.

Le 1er mai prochain sera unitaire ! Les 8 organisations de l'Intersyndicale parlent, du coup, d'un appel "inédit, exceptionnel". Prédissent un 1er mai "gigantesque". Hier soir, elles ont décidé de lancer un mot d'ordre "unique" pour la fête du travail. Force Ouvrière qui fait, traditionnellement, "bande à part" le 1er mai, sera là. Les cadres de la CGC qui, d'habitude, ne manifestent pas, seront également présents. Pour l'emploi, le pouvoir d'achat

: l'objectif, pour les syndicats, c'est de mobiliser plus de monde encore que les 29 janvier et 19 mars derniers.

Le décret ! C'est ce matin qu'est publié au Journal officiel le décret Fillon encadrant les rémunérations des patrons des entreprises aidées par l'état. En fait, ils sont juste "privés de stock-options", le temps de la crise. Les bonus, eux, sont simplement un peu plus encadrés. Les entreprises qui mettent en place des plans sociaux d'ampleur ou qui recourent au chômage partiel, échappent au couperet. Un "Comité des sages", confié au patronat, veillera, tout de même, à éviter les abus.

Doc. 07

par **Bernard Maris**
du lundi au jeudi de 6h50 à 6h53

l'autre économie

mercredi 1er avril 2009

Adam Smith et les passions

Mercredi 1 avril 2009

La veille du G20, une petite pensée pour le père de l'économie politique, l'Écossais Adam Smith...

L'Écossais Adam Smith est considéré comme le père de l'économie politique ; d'aucuns disent que c'est le français François Quesnay, médecin de la Pompadour : d'autres affirment qu'Antoine de Montchrestien, poète normand, qui inventa le terme « Economie politique », Antoine, qui après une vie agitée et un duel meurtrier dut s'exiler en Angleterre ; Mais pour tous les économistes sérieux, le père de l'économie est Adam Smith, un peu comme Newton est le père de la physique. Adam Smith qui inventa la main invisible du marché, la fameuse main invisible qui « autorégule » les actions d'échange, de production et de consommation des hommes, cette main invisible qui fait que l'offre équilibre la demande, qu'il n'y jamais de chômage, de crise, de bulles, de krac etc. Adam Smith qui finit sa vie comme douanier, ce qui est bien tragique pour un théoricien du libre échange.

Adam Smith père du calcul économique rationnel et thuriféraire de l'égoïsme

A qui l'on doit la phrase la plus célèbre de l'économie politique. Je cite : « Ce n'est pas de la bienveillance du boucher, du brasseur, ou du boulanger que nous attendons notre dîner,

mais du souci qu'ils ont de leur propre intérêt. Nous ne nous adressons pas à leur humanité, mais à leur amour propre, et nous ne leur parlons jamais de nos propres besoins, mais de leurs avantages. » En d'autres termes, soyez égoïstes, calculateurs, rationnels, et tout ira bien. C'est la base de l'enseignement que subissent ces malheureux étudiants en sciences économiques... Milton Friedman le libéral s'est toujours réclamé de Smith. Quand on lui demandait : « Quoi de neuf ? » Il répondait Adam Smith.

Et tout ça n'est que calembredaines...

Calembredaines et billevesées. Adam Smith n'a jamais décrit des hommes rationnels et calculateurs. Au contraire. J'assistais hier à la soutenance de thèse d'un jeune Madjid Aggar, aspirant au titre de docteur en sciences économiques. Ce jeune homme nous parlait fort bien d'Adam Smith, qui ne s'est jamais défini comme un économiste, mais plutôt comme un philosophe. Il a écrit une superbe « Théorie des sentiments moraux », où il apparaît que l'homme est mu par les passions dans ses relations économiques et sociales. Il aime susciter l'admiration et l'envie, il est vaniteux, la persuasion est au cœur de sa démarche, c'est un imitateur né, il est « mimétique » dirait René Girard, il est tout à fait capable de générosité, d'humanité, de compassion, d'amitié.

Bref, on est aux antipodes de la loi de l'offre et de la demande et du consommateur de pavlov qui achète un peu plus quand les prix baissent et un peu moins quand les prix montent. Merci Adam Smith, peut être que l'humain passera un jour devant l'économique.

La phrase : « J'étais bien, j'ai souhaité être mieux, et voilà où je suis ! » Adam Smith

Doc. 08

par Dominique Seux
du lundi au jeudi de 7h25 à 7h28

l'édito éco

mercredi 1er avril 2009

Patrons, footballeurs : quels salaires ?

L'édito éco de Jean-Marc Vittori du quotidien « Les Echos. »

Après les salaires des patrons, les salaires des footballeurs. Karim Benzema, le numéro 9 de l'Olympique lyonnais, est payé 4 millions 8 par an, soit 400.000 euros par mois –

autant que 300 smicards. A en croire les chiffres publiés hier par nos confrères de « France Football », c'est le joueur le mieux payé du foot français. A l'étranger, le leader est à nouveau David Beckham, 32 millions, et Thierry Henry, notre Titi national, perçoit 17 millions d'euros. Ces chiffres ont de quoi faire rêver même les patrons français. Leur fiche de paie 2008 n'est pas encore publique, mais en 2007 seul un chef d'entreprise avait gagné davantage que notre Titi national. Et surtout, personne ne vient chercher des poux dans la tête des footballeurs, alors que c'est le tollé quand le vétéran Thierry Morin se fait éjecter après douze ans de bons et loyaux services à la tête de Valéo avec 3 malheureux millions d'euros, ce que gagne le gamin Thierry Henry en deux mois.

Pourquoi cette différence entre footballeurs et patrons ? C'est le marché qui est en cause. Mais pas dans le sens que vous croyez. Les footballeurs sont sur un vrai marché, qui s'appelle d'ailleurs le mercato. Un marché qui ouvre deux fois par an, avec un calendrier aussi rigoureux que la Bourse. Les clubs achètent et vendent leurs joueurs, les prix montent ou baissent.

Pour les patrons, c'est simple : ils sont hors marché. Leurs nominations se font dans le secret des conseils d'administration. Leurs prix baissent rarement. Et en France, on n'a pas vu ces dernières années un seul PDG se faire débaucher par une entreprise, prête à acheter ses compétences à prix d'or. Cerise sur le gâteau : leurs entreprises reçoivent parfois une aide publique, surtout en ce moment, et il serait pour le moins discutable que l'argent du contribuable aille dans leur poche.

Mais ce n'est pas la seule raison qui explique cet écart. Il y en a au moins une autre. Mesurer la performance d'un footeux, c'est facile et immédiat. Il marque des buts, il fait des passes décisives ou il tacle sans prendre de carton. Benzema était par exemple le meilleur buteur du championnat l'an dernier, même s'il a un peu plus de mal aujourd'hui. Mesurer la performance d'un patron, c'est infiniment plus compliqué. L'entreprise est un collectif, plus encore qu'une équipe de foot. D'ailleurs, chaque fois qu'un PDG reçoit un prix de manager de l'année, il commence par expliquer que c'est l'ensemble des salariés qui est distingué. Et puis l'action d'un patron s'apprécie dans le temps. Or ce n'est pas de chance : aucune forme de rémunération n'est vraiment alignée sur leur performance à long terme.

Les patrons sont-ils condamnés à gagner moins que les sportifs ? A vrai dire, il ne faut pas l'espérer. Les sportifs, ou les chanteurs, ou les animateurs télé peuvent nous donner beaucoup de plaisir. Mais certains patrons sont capables de créer des dizaines de milliers d'emplois. Ceux-là, ce serait dommage qu'ils préfèrent taper dans un ballon pour gagner plus d'argent.

par Philippe Lefébure
du lundi au vendredi de 7h48 à 7h52

l'éco du jour

mercredi 1er avril 2009

De plus en plus... durs !

Et, ce n'est pas une histoire du jour mais des histoires. Des histoires de mouvement de salariés qui se "radicalisent" en cette période. On pense, bien sûr, à Caterpillar à Grenoble : 4 membres de la direction sont toujours "retenus" par des grévistes. Hier, pour François-Henri Pinault, le patron de PPR, le mauvais moment aura été plus court : une heure bloquée dans son taxi, à la sortie du Comité d'entreprise de son groupe. Ses salariés, ceux de la Fnac et de Conforama, protestant contre les suppressions de postes prévus : 1200, au total. On se souvient de 3M à Pithiviers. De Sony, dans les Landes. Le journal "Le Monde" raconte, aujourd'hui encore, l'histoire de ces salariés qui ont forcé leur patron à manifester, avec eux, fin janvier, à Auxerre, vêtu d'un tee-shirt où était incrit le nombre des emplois supprimés dans son usine. Le patron s'est senti, évidemment, "humilié". Ce type d'actions, radicales, violentes, c'est clair, désormais se multiplient. Et le problème (si on peut dire), c'est qu'elles paient ! Chez 3M, chez Sony, la séquestration des patrons a débouché sur des avancées significatives. En tout cas des promesses. "Des conflits durs, il y en aura de plus en plus" confirme Jean-Claude Mailly de Force Ouvrière. Qui ajoute "nous les soutiendrons". Nicolas Sarkozy affirmant hier, que "la crise est trop grave pour qu'on se permette un Sommet du G20 pour rien, sans résultats concrets", c'est aussi une manière de dire -de craindre !- un emballement incontrôlé du mouvement social, en France. A l'oeuvre en tout cas, il y a une sorte d'équation imparable : multiplication des plans sociaux + polémiques, répétées, nourries, sur le salaire des patrons = radicalisation des salariés. Des salariés qui ont le sentiment, souvent, d'être les seuls à payer cette crise.

De bonnes nouvelles, en ce 1er avril. Il y a d'abord la baisse des tarifs du gaz : -11,3%, à partir d'aujourd'hui. 11 millions d'abonnés concernés. Cette baisse arrive (il faut quand même le dire), un peu tard : après l'hiver, et surtout après une hausse de 15%, l'année dernière.

Le minimum vieillesse est revalorisé, en ce 1er avril : 40 euros de plus, à 677 euros.

Revalorisation, également, de l'allocation adulte handicapé, des pensions de retraite et des retraites complémentaires.

Enfin, c'est à partir d'aujourd'hui que les nouveaux chômeurs, ayant travaillé entre 2 et 4 mois seulement (les jeunes, les précaires), obtiennent le droit à une aide exceptionnelle de

500 euros. Envoi ce mois-ci encore d'une "rallonge" de 200 euros, cette fois-ci, pour les plus modestes, Rmistes et futurs allocataires du RSA.

Pour le gouvernement, toutes ses mesures constituent autant d'actions pour soutenir le pouvoir d'achat, en cette période de crise.

Toujours plus noir. La crise, au menu du G20, demain à Londres. Hier, l'OCDE et la Banque mondiale ont rappelé l'urgence en révisant, une nouvelle fois, à la baisse leurs prévisions de croissance. Pour la France, le recul pourrait être de plus de 3%, cette année.

Doc. 10

par Bernard Maris
du lundi au jeudi de 6h50 à 6h53

l'autre économie

Encore le G 20

Jeudi 2 04 09

Le sommet du G20, beaucoup de bruit pour rien ?

Espérons que l'on se trompe, mais on a le sentiment que ce sommet est mort-né. De quoi s'agit-il ? d'éviter que se reproduise une catastrophe financière comme celle que l'on vient de vivre, et de redonner un peu de confiance aux producteurs et aux consommateurs, afin que les producteurs embauchent les consommateurs pour leur faire consommer ce qu'ils produisent : c'est la vie capitaliste.

Pour cela il faut réformer le système financier international c'est-à-dire : 1) interdire à la bourse de définir au jour le jour la valeur des entreprises. Une entreprise est quelque chose de durable, parfois sur plusieurs générations, et n'a pas à voir sa valeur modifiée selon l'humeur des spéculateurs à tout moment. C'est un peu comme si vous disiez à un paysan : tiens, ta ferme ne vaut plus rien, tu vas te reconvertir demain dans l'informatique. Pour cela il faut réformer les normes comptables internationales fixées par les américains, et les américains ne veulent pas. 2) Réformer les agences de notation, qui fixent la valeur des entreprises, et faire en sorte qu'elles ne soient pas juges et parties, n'évaluent pas leurs client qui les payent.

Et ça ça devrait se faire ?

Oui, mais ça n'aura pas d'effet. Les agences de notations, si elles restent privées, retomberont dans leurs travers. 3) En finir, avec les paradis fiscaux. Il n'y a pas que les mafias qui bénéficient des paradis fiscaux, mais aussi les grandes entreprises, notamment américaines, qui échappent légalement à l'impôt pour leurs exportations. Les grandes banques et les grandes entreprises ne veulent pas de cette réforme. 4) En finir avec les hedge funds. Les hedge funds sont des fonds spéculatifs qui travaillent sur emprunt, qui prennent des participations dans des entreprises qu'elles dégraissent ou délocalisent, et qui ont une manière très particulière de frauder l'impôt.

Petite Explication...

Explication. Lorsqu'un fond rachète une entreprise, il emprunte, crée une société mère déficitaire qui acquiert la société cible exédentaire. On fait un petit trafic comptable et on ne paye pas d'impôt. Et le tour est joué ! Non seulement on a acheté quelque chose pour rien, mais on a échappé à l'impôt.

Les banques, acoquinées avec les hedge funds, les grandes fortunes privées ne veulent pas qu'on y touche.

Reste la question du dollar...

Faut-il en finir avec le dollar monnaie supérieure ? Si l'on dit oui, ça veut dire que le reste du monde cesse de financer le déficit américain, et ça, les Etats-Unis n'en veulent pas... Bref, le G20 est mort né.

La phrase : « Le commerce est naturel, donc il est infâme » Charles Baudelaire. Dans « Mon cœur mis à nu »

Doc. 11

par Dominique Seux
du lundi au jeudi de 7h25 à 7h28

l'édito éco

jeudi 2 avril 2009

G20

L'édito éco de Dominique Seux, des « Echos ».

Au G20 de Londres, c'est la matinée des grands marchandages entre chefs d'Etat, avant la déclaration finale. La recherche du compromis, ce n'est jamais le plus facile. Londres 2009, ce ne sera ni Bretton Woods, l'emblématique sommet qui avait fixé les règles de l'économie internationale en 1944, ni Yalta où les Grands s'étaient, un an plus tard, partagé le monde. Vingt puissances sont à Londres avec un message à adresser à l'opinion mondiale sur la crise mais, au fond, chacune a ses priorités. Alors si on essaie de faire l'état des lieux hier soir, cela donnait à peu près ceci : Trois sujets sont sur la table - la relance de l'économie, la régulation de la finance et la réforme du Fonds Monétaire International, le FMI qui soutient les pays en manque d'argent aujourd'hui. Donc trois sujets.

Pour les Etats-Unis, le tiercé par ordre d'importance, c'est la relance, puis le FMI et la régulation en dernier. Pour la France et l'Allemagne, c'est l'inverse, la régulation en tête, le FMI puis la relance. Pour les grands pays émergents, Brésil, Mexique, Corée, Indonésie, c'est le FMI d'abord, puis la régulation et enfin la relance. A partir de ces positions, qui ne sont pas si caricaturales que cela, chacun va faire des concessions pour obtenir un compromis qui lui permette de revenir satisfait chez lui !

La Grande-Bretagne, comme hôte du Sommet, se fait un devoir d'avoir un discours qui fasse plaisir à tout le monde.

La Chine est un acteur dont le rôle s'accroît chaque jour. Pour elle, la priorité reste la relance, puis le FMI, parce qu'elle veut avoir du poids dans les décisions, et enfin la régulation. Pékin défend Hong Kong comme place financière à statut particulier. Les priorités de la Chine sont assez semblables à celles des Etats-Unis, mais elle juge que, de toute façon, la crise fait basculer le centre de gravité de l'économie vers l'Asie. Clairement, le Brésil lui dispute la place d'acteur global.

Concernant le protectionnisme, la plupart des pays, notamment les émergents, sont persuadés que des barrières au commerce international seraient la pire des choses. En fait, il y aura une déclaration solennelle contre le protectionnisme, même si chacun triche un peu avec les règles. Mais il n'y aura pas d'accord pour réformer le commerce international. Pour une raison simple : les négociations de l'an dernier avaient calé à cause d'un clash entre les Etats-Unis et l'Inde. On en est encore là, mais l'Inde a des élections dans trois semaines. C'est la grande discrète de cette période.

Nicolas Sarkozy et Christine Lagarde, la ministre de l'Economie, ont encore hier fixé les clefs indispensables pour un accord acceptable. Sur les paradis fiscaux, les salaires des traders, les agences de notation. C'est vrai qu'avec une récession telle qu'on la connaît, cela peut paraître dérisoire. C'est toujours bon à prendre sur le fond, réellement. Mais c'est vrai que c'est aussi un moyen de changer de terrain politique alors que la crise est profonde. C'est d'ailleurs ce qui est étrange : l'accumulation de nouvelles prévisions assez catastrophiques ces derniers jours est passée au second plan derrière le bruit du G20. Comme si il y avait un effet anesthésiant et lassant de la répétition des mauvaises nouvelles. Au fond, trop de mauvaises nouvelles tuent les mauvaises nouvelles.

Doc. - (la version sonore de ce document n'a pu être récupérée)

par Philippe Lefébure
du lundi au vendredi de 7h48 à 7h52

l'éco du jour

jeudi 2 avril 2009

La vraie chaise vide du G20

Il y a un grand absent au Sommet de Londres. Qui pourtant est dans tous les esprits : c'est le dollar. Le dollar "roi". Le dollar dominateur et qui n'est pas étranger à la crise que nous vivons. Les questions monétaires ne sont pas officiellement au programme des travaux, aujourd'hui, mais la Chine, la semaine dernière, la Russie, hier, ont rejoint d'autres pays émergents (et la France qui en parlait aussi il y a quelques semaines) pour dire, tout haut, que cette question mérite d'être posée aujourd'hui. "Le dollar, c'est Notre monnaie et c'est Votre problème": c'est l'administration Nixon qui avait lâché cette petite phrase. L'affaire n'est, donc, pas nouvelle mais le problème redevient aïgu avec cette crise. Et d'abord parce que les Chinois s'inquiètent, tout bêtement, pour leur argent. Ils ont beaucoup acheté des Bons du trésor américains. C'est eux, en fait, qui aujourd'hui "financent" l'économie américaine. Ils voient donc d'un très mauvais oeil que le dollar perde de sa valeur. Le billet vert ne cesse de reculer depuis plusieurs semaines. Et avec les dernières décisions prises à Washington (notamment par la Réserve Fédérale), ce mouvement baissier ne peut que continuer, dans les prochains mois. Bref, les Chinois découvrent les limites du système monétaire international, hérité de l'après-guerre (hérité de Bretton-Woods): la suprématie d'une monnaie -le dollar devenu monnaie internationale- mais qui répond aux intérêts d'un seul pays : les Etats-Unis, en l'occurrence. C'est pour ça que les Chinois (et pas mal d'autres) proposent de réfléchir à créer une nouvelle monnaie internationale, une monnaie de réserve (qui viendrait remplacer le dollar) et qui pourrait être gérée, par exemple, par le FMI. On en est loin. Très loin, évidemment. Parce qu'on l'a compris, les enjeux sont énormes (et croisés). Parce qu'aussi, et tout simplement, une monnaie mondiale ne se décrète pas, elle s'impose. Remarquez, elle peut disparaître aussi. Comme la Livre sterling, après 2 siècles de domination.

Le G20, mais aussi la Banque Centrale Européenne. C'est, en fait, elle qui devrait prendre, aujourd'hui, la mesure la plus concrète et la plus immédiate contre la crise. La BCE va sans doute, à la mi-journée, une nouvelle fois baisser son principal taux directeur. A un niveau jamais atteint : 1%. 1%, seulement. La BCE commence à prendre au sérieux, la menace d'une déflation, en Europe.

Après le décret. Les salaires des patrons : le décret Fillon ne suffit pas. C'est l'avis de nombreux parlementaires, y compris à Droite et au Centre. Cette nuit, au Sénat, un amendement interdisant les stock-options et encadrant strictement les bonus a été adopté,

contre l'avis du gouvernement et de l'UMP. A l'Assemblée également, députés de Droite et de Gauche ont confirmé, hier, leur volonté de légiférer d'ici à cet automne sur cette question du salaire des patrons.

Doc. 12

par Alexandra Bensaid
le vendredi de 6h49 à 6h53

l'éco autrement

vendredi 3 avril 2009

Let's make money

"Let's make money", un documentaire qui résonne tout particulièrement au lendemain du G20.

Alors, ce sommet, à Londres, est-ce qu'il a marqué la fin d'un monde? Ou juste le chemin qui mène à la sortie de la crise? Les appréciations varient ce matin. Le jour d'après où en est-on des déséquilibres du système?

Ces déséquilibres, nous les connaissons, mais si vous voulez les voir, ils sont dans le documentaire du réalisateur autrichien Erwin Wagenhofer.

Vous pouvez VOIR à quoi ressemble un paradis fiscal, voir ce que c'est vraiment que la bulle immobilière en Espagne, et les images sont impressionnantes.

Mais le plus intéressant dans ce film, à mon avis, ce n'est pas voir, c'est écouter.

Par exemple au sujet du commerce mondial, écouter ce qu'a à dire au Burkina Faso un professionnel du coton, une culture qui fait vivre le pays.

La force du film, ce n'est pas tant de faire parler ceux qui espèrent un autre monde, c'est de faire parler ceux qui font complètement partie du système. On peut entendre, cette fois, à Singapour, ce qu'a à dire le responsable d'un fonds d'investissement, dont la spécialité est d'investir dans les pays émergents.

Enfin, ce que nous dit Erwin Wagenhofer, c'est que derrière toutes ces usines, ces investissements, il y a notre argent, l'argent des fonds de pension, l'argent que nous confions à la banque. Contrairement au slogan, il ne travaille pas seul. Le réalisateur en appelle à notre responsabilité.

C'est un film subjectif. On n'y entend pas ceux qui défendent le système, qui font la liste de ce qu'il a apporté. On est dans la famille des documentaires comme Le cauchemar de Darwin, ou bien We feed the world, le précédent film d'Erwin Wagenhofer sur la faim dans le monde. Il dénonce mais, il le dit lui même, il n'a pas de solution miracle

Sortie en salle le 15 avril

invité

Erwin Wagenhofer

Erwin Wagenhofer est réalisateur

Doc. 13

par **Bernard Maris** et **Dominique Seux**
le vendredi de 7h15 à 7h23

le débat économique

vendredi 3 avril 2009

G20

Alors que le sommet du G20 s'est achevé hier à Londres, quasiment toute la presse salue ce matin un pas décisif vers une meilleure régulation du capitalisme. La liste des paradis fiscaux établie par l'OCDE a été publiée cette nuit. Un programme de 1.100 milliards de dollars est destiné à restaurer la croissance. Les ressources du FMI vont être triplées.

Un débat entre **Dominique Seux** des "Echos" et **Bernard Maris**.

par Philippe Lefébure
du lundi au vendredi de 7h48 à 7h52

l'éco du jour

vendredi 3 avril 2009

L'important, c'est d'y croire !

Les places boursières du monde entier se sont envolées, hier, à la lecture des résultats de ce G20 : +3, +4, +5%. Les commentaires sont plutôt bons, partout, ce matin. Pourtant, il y a quand même un décalage assez important entre, concrètement, ce qui a été obtenu, et l'euphorie ambiante ! Malgré certains commentaires, ce Sommet de Londres n'est pas un nouveau Bretton Woods. On le disait, ici même hier, en excluant d'entrée, les questions monétaires on a réduit, de fait, l'ambition de la réunion. Est-ce alors, au moins l'instauration d'un "nouveau capitalisme", comme le disent certains ? Pas plus. On a beau chercher, on ne trouve pas. Certes, toutes les mesures que les uns et les autres préconisaient depuis le début de cette crise se retrouvent dans le communiqué final. Mais, hormis le fait qu'il faut attendre de voir si elles seront, effectivement, toutes mises en place (sur les paradis fiscaux, on peut garder certaines réserves...), on sait que ça va prendre du temps, on sait aussi qu'elles ne sont pas faites pour résoudre cette crise, mais empêcher éventuellement la prochaine de se produire. Qui en est vraiment convaincu, ce matin ? Est-ce que ce G20 accouche alors -comme l'a dit Dominique Strauss-Khan, patron du FMI- du plus "grand plan de relance coordonné, jamais décidé"? Là aussi, le scepticisme domine. On a du mal, à retrouver, ce matin, les 5 000 milliards de dollars annoncés par Gordon Brown. On n'en retrouve que mille (1000 milliards, c'est déjà beaucoup) mais c'est pour renforcer les moyens d'intervention du FMI, précisément. C'est-à-dire les moyens à disposition pour sauver de la faillite les prochains pays, victimes de la crise. Ce n'est pas à proprement parlé de la relance. Il reste alors pour qualifier ce G20, le "tournant" annoncé par Barack Obama. C'est le terme qu'a retenu le président américain, hier. C'est positif mais plus "modeste", vous en conviendrez mais ça résume plutôt bien, finalement, la situation. C'est bien un "choc de confiance" qu'on voulu provoquer les dirigeants, hier, et pour une fois, il semble "prendre". La réaction des places boursières n'est pas à prendre qu'avec ironie. Comme Keynes pourrait le dire : si les anticipations s'inversent, l'essentiel est là. Si les entreprises reprennent confiance, et commencent à croire à ce tournant, elles vont enfin anticiper une reprise. Si les ménages pensent que ça va aller mieux, que les emplois vont revenir, ils vont se remettre à consommer. Tout ça fera, donc, que la machine repartira. L'important, oui, c'est d'y croire.

Le G20, donc. Avec quasiment partout, des commentaires élogieux. Ceux, d'abord, des principaux intéressés, les 20 Chefs d'Etat et de gouvernement réunis à Londres, qui tous hier se sont dits satisfaits du compromis obtenu. Commentaires élogieux également de la

presse nationale et internationale. Concrètement, le FMI voit ses crédits tripler. Des moyens sont débloqués pour soutenir le commerce international, le principe du renforcement de la régulation du système financier international est validé : les fonds spéculatifs vont être mieux encadrés, les agences de notations aussi... comme les salaires et les bonus des banquiers et des traders. Les normes comptables vont être, également, modifiées.

Les membres du G20 affirment également qu'ils vont mettre fin au secret bancaire.

L'OCDE a d'ailleurs, dans la foulée, publié une nouvelle liste des paradis fiscaux. Elle est à plusieurs niveaux, plusieurs couleurs. Dans la liste "noire", on ne trouve que le Costa Rica, la Malaisie, les Philippines et l'Uruguay. Les paradis fiscaux les plus connus sont dans une liste "grise" de pays qui commencent à coopérer.

Doc. 15 : version écrite non récupérée

Doc. 16

par Bernard Maris
du lundi au jeudi de 6h50 à 6h53

l'autre économie

lundi 13 avril 2009

Lundi de Pâques

Lundi 13 04 09

Lundi de Pâques, jour capital pour les chrétiens et pour les capitalistes...

Vous savez que l'un des noms du diable (qui vient de diabolos, le diviseur, alors que la religion est ce qui, étymologiquement relie, crée du lien) est Mamon, l'argent, vous savez qu'il sera plus difficile au riche d'entrer au paradis qu'au chameau de passer par le chais

d'une aiguille, mais vous savez aussi qu' « à celui qui a il sera donné » (et vous vous souvenez peut-être de ce film de Bunuel, « La voix lactée », où le diable, joué par Alain Cuny donne un billet à celui qui en a déjà un au nom de la parole évangélique et ne donne rien à celui qui n'a rien)

Mais vous savez aussi que le Christ, demandant une pièce de monnaie à l'effigie de César, dit à celui qui lui pose la question dit : « Rendez à César ce qui est à César », autrement dit l'argent, qui relève du matériel et du temporel, tandis que l'on apprend que son royaume n'est pas de ce monde. Les rapports des religions et de l'argent sont compliqués.

En particulier sur la question du prêt à intérêt

En particulier. Les musulmans ont encore quelques scrupules avec le prêt à intérêt, mais ils ont inventé des procédures complexes pour permettre aux banques islamiques de prêter avec intérêt sans en avoir l'air. Les catholiques se sont longtemps opposés au prêt à intérêt, au prétexte qu'on ne peut faire commerce du temps qui n'appartient qu'à Dieu. Saint-Thomas d'Aquin, en particulier, s'est élevé contre le prêt à intérêt, il a proposé une merveilleuse doctrine du « juste prix », le juste prix s'appliquant notamment au salarié honnêtement rémunéré. Et Saint-Thomas, reprenant la vieille théorie d'Aristote sur la « chrématistique », s'est élevé violemment contre l'argent qui fait des petits, l'argent qui prolifère en dormant. Keynes, grand lecteur de Saint-Thomas et d'Aristote avait en horreur les intérêts composés.

Et pourtant les capitalistes croient en Dieu

Il faut remercier la Réforme et les protestants pour cela – non pas Luther qui avait en horreur le prêt à intérêt, et on se souvient que la réforme est née notamment du commerce des indulgences, la vente du temps du Purgatoire ! Le Purgatoire lui-même fut sans doute une commodité inventée pour le prêt à intérêt. Il faut remercier les épigones de Luther et l'esprit du capitalisme, tel qu'il a été si bien décrit par Max Weber : l'accumulation et la réussite deviennent un signe d'élection divine, et le travail, le labeur, la besogne la vocation et l'épargne participent de la foi bien plus que la contemplation que l'on laisse à la noblesse. Le capitaliste puritain de Max Weber est celui qui dit : Au terme de mon labeur, je serai le plus riche du cimetière » sous entendu je n'aurais pas vécu, j'aurais travaillé et accumulé pour mes enfants, qui à leur tour ne vivront pas mais travailleront pour leurs propres enfants. C'est exactement la métaphore de l'argent de l'argent qui fait des petits.

La phrase : Nietzsche : »je veux des héritiers, je ne me veux pas moi-même «.

du lundi au jeudi de 7h25 à 7h28

l'édito éco

lundi 13 avril 2009

Le prospectivisme de Jacques Lesourne

L'édito éco de Dominique Seux, du quotidien « Les Echos ».

Un livre essaie de prédire l'avenir économique au cours des prochaines années.

Un exercice qui s'appelle le prospectivisme : une science très sérieuse qui tente d'établir des scénarios à partir des réalités d'aujourd'hui. L'ouvrage en question a pour auteur Jacques Lesourne, qui est un des grandes pointures dans ce domaine. Sorti major de Polytechnique, il a été enseignant au Conservatoire national des arts et métiers. Mais il a su aussi passer au concret puisqu'il a été le patron du journal « Le Monde » au début des années 1990.

Son livre a pour titre « Les crises et le XXIème siècle », et il est édité chez Odile Jacob. **Ce qui est intéressant, c'est que l'auteur n'en est pas à son coup d'essai.** En 1981, il s'était livré au même exercice : il avait essayé de décrire « les 1.000 sentiers de l'avenir ». Evidemment, pour juger de la crédibilité de ce qu'il dit aujourd'hui, il est tentant de regarder ce qu'il disait hier.

Sa thèse principale s'est vérifiée depuis trente ans : c'est l'émergence d'un monde multipolaire, dont les Etats-Unis ne sont plus le seul acteur dominant, et la poussée des interdépendances. Autre pronostic exact, la déficience des contrôles nationaux et internationaux de ce changement. Dans le détail, évidemment, les prévisions tombent plus ou moins juste. Jacques Lesourne anticipait le déclin par soubresauts des Etats-Unis et l'affaiblissement de l'Europe, cela n'a pas été le cas à ce point. Il prévoyait l'éveil de la Chine mais aussi la constance de la pression soviétique. Là, l'erreur est patente. Mais il envisageait aussi une nouvelle période de croissance né de technologies nouvelles, que l'on a effectivement eu pendant dix ans, jusqu'à 2008.

Que pronostique-t-il pour demain, donc ?

Jacques Lesourne évoque le déclin impérial des Etats-Unis, l'Europe qui va hésiter, c'est une citation, entre la sagesse et la sénilité, la Russie qui, après le temps de l'humiliation va

renaître, l'Inde qui va rester isolée, à l'inverse d'une Chine de plus en plus vedette internationale.

Mais l'auteur évoque aussi les quatre défis clés des prochaines années. Trois sont connus, le quatrième l'est moins.

Il y a le défi, bien sûr, du changement climatique. Il y a celui de la régulation économique de la mondialisation. Sur ce point, l'économie de marché reste la plus efficace aux yeux de Jacques Lesourne parce que, dit-il en citant l'ancien dirigeant chinois Deng Xiaoping, c'est grâce à elle que les chats attrapent les souris, en clair que le monde tourne. Et il y a le défi de la gouvernance politique du globe : le G20 constitue de ce fait un début de réponse.

Mais il y aussi un quatrième défi pour l'humanité, d'une autre nature, c'est le problème du « mimétisme ». De quoi s'agit-il ? Du mimétisme des médias, des opérateurs de marché, des opinions publiques, on dirait en langage courant le comportement moutonnier. Ce mimétisme amplifie les attitudes individuelles, nationales ou régionales, fait que le monde entier veut un I-phone mais que la déprime des ménages américains devient la déprime mondiale. Ou que l'inquiétude du patron chinois qui regarde CNN devient celle des patrons dans le monde entier etc. Ce mimétisme, c'est la mondialisation des comportements qui agit comme une marée qui monte ou – actuellement – qui descend. Je crois que c'est intéressant, que Jacques Lesourne vise juste et que c'est une idée à retenir.

Doc. 18

par Philippe Lefébure
du lundi au vendredi de 7h48 à 7h52

l'éco du jour

lundi 13 avril 2009

Prière de travailler !

L'éco du jour de Bruce de Galzain

Ce n'est pas une exhortation ou une recommandation que je vous fais... c'est bien le thème de cette chronique en ce lundi de Pâques, fête chrétienne et jour férié en France depuis

1866 ! Depuis des années, en effet, l'entreprise et la religion se sont accommodées, de nombreux jours fériés sont liés à des fêtes religieuses, des fêtes catholiques en particulier. Mais le monde du travail est aujourd'hui globalisé et les cultures religieuses n'ont plus de frontières. Les dirigeants d'entreprises se voient donc confrontés à de nouvelles formes de revendications : doivent-ils autoriser le port du voile dans l'entreprise ? La cantine doit-elle être casher ? Faut-il installer une salle de prière ? Eh bien, à ces questions certaines entreprises ont déjà répondu. Renault et PSA notamment ont aménagé des lieux de cultes et autorisé la prière à certaines périodes. A Radio France, des autorisations d'absences sont accordées pour certaines fêtes juives et musulmanes. Ces aménagements ne sont bien sûr pas la règle. Dans le secteur public notamment, le principe de laïcité impose une stricte neutralité aux agents dans l'exercice de leurs fonctions. Dans le secteur privé, c'est plus compliqué, la loi n'encadre pas strictement l'exercice de la liberté religieuse. La Halde, la Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Egalité, vient donc de rendre un avis sur cette question. Elle rappelle que la liberté religieuse est la règle au sein de l'entreprise privée mais l'employeur peut y apporter des restrictions. Le port d'insigne religieux peut notamment être interdit pour raison de sécurité, de santé, d'hygiène ou parce que le salarié est en contact avec la clientèle. Les pratiques religieuses en général ne peuvent en fait s'imposer face aux nécessités du bon fonctionnement de l'entreprise ("Prière de travailler" donc) indique la Halde qui conseille bien sûr de privilégier le cas par cas.

Quant à la pratique des dirigeants d'entreprises, elle peut permettre à certains d'être plus "éclairés" que d'autres. Stephen Green est le patron d'HSBC, l'une des plus grosses banques du monde ; il est aussi prêtre anglican et habitué à prêcher dans sa paroisse de Londres. Eh bien, le révérend Stephen Green a été l'un des très rares banquiers a confessé que certaines pratiques n'avaient pas contribué au bien-être de l'humanité. C'est déjà ça ! Plus 8,3%. c'est la croissance sur un an de la production industrielle en Chine. Elle était de 3,8% sur les deux premiers mois de l'année. Le premier ministre Wen Jiabao se veut donc optimiste mais prudent. Les statistiques officiels du premier trimestre seront publiées jeudi.

Pékin s'attend à un rebond. + 8,3% c'est la croissance sur un an de la production industrielle en Chine, elle était de 3,8% sur les deux premiers mois de l'année. Le premier ministre Wen Jiabao se veut donc optimiste mais prudent. Les statistiques officiels du premier trimestre seront publiées jeudi.

Yahoo et Microsoft reprennent langue. Pas question pour Yahoo d'être purement et simplement racheté par Microsoft, c'est exclu depuis un an. En revanche un rapprochement ou un partenariat est envisagé pour faire le poids face à Google !

Les verts attaquent les rouges en France. Le Crédit agricole a déposé plusieurs plaintes contre la Caisse d'Epargne pour des "entraves aux transferts des livrets A". Les Livrets sont distribués par toutes les banques depuis le 1er janvier mais la Caisse d'Epargne, détenteur historique des Livrets, ne jouerait pas le jeu ! Au contraire, elle freinerait ou même empêcherait les transferts vers d'autres établissements

par Bernard Maris
du lundi au jeudi de 6h50 à 6h53

l'autre économie

mardi 14 avril 2009

Le blues du petit porteur

Mardi 15 avril

Le blues du petit porteur, le soir après la cloture du CAC 40...

Le petit porteur... Comme il a été choyé, sollicité par tous les gouvernements ! C'est lui qui allait devenir le pilier de la Bourse. Avec son épargne il allait relancer l'économie. Et surtout, il allait faire de fabuleuses affaires, dans cette Bourse qui ne profiterait plus à quelques nantis, initiés ou privilégiés, mais à tout le monde ; c'est ainsi qu'on lui a créé des PEA, des plans d'épargne en actions qui permettaient, aux entreprises de le rémunérer en actions plutôt qu'en salaire ; on n'augmente pas votre salaire, mais on vous donne des actions ; des plans d'épargne retraite (PER) qui évitaient de lui verser des cotisations sociales mais lui permettaient de parier sur la hausse indéfinie de la Bourse pour financer ses vieux jours : il lui suffisait de vendre une partie de son petit portefeuille, et d'engranger les plus-values pour payer sa consommation de dentiers et de petits pots durant sa vieillesse. C'est exactement le pari que faisaient les détenteurs de subprimes immobiliers : ils espéraient que la hausse indéfinie de l'immobilier leur permettrait de rembourser les emprunts.

De sorte que le petit porteur rêve à la hausse boursière.

Oui. Il exige du rendement sur ses actions ! Surtout si ses actions payent sa retraite ! Voilà pourquoi les fonds de pension voulaient du gros rendement, du 15% minimum ! Et pour faire apparaître du 15% il fallait créer de la fausse productivité, pressurer la production, restructurer, dégraisser, délocaliser dans les pays sans protection sociale. Bref, sans malice et sans méchanceté, le petit porteur pressurait son voisin du rez-de-chaussée, le salarié.

Et la chute des actions le rend triste

Oui, il se dit qu'il aurait peut être du demander du salaire plutôt que des actions, qu'il n'est pas tout à fait un capitaliste, que lorsqu'on lui donne dix options on en donne dix mille à ses chefs. Il voit les patrons se gaver d'options au-delà de gros salaires ! et de retraites chapeau ! Et il se demande tristement s'il pourra récupérer sa mise. Car s'il y a trop de

retraités comme lui qui vendent en même temps, pour payer leur retraite, le cours des actions s'effondrera... N'aura-t-il pas été le dindon du CAC 40 ?

Le Proverbe du jour : « Un tien de salaire vaut mieux que deux actions tu les auras »

Doc. 20

par Dominique Seux
du lundi au jeudi de 7h25 à 7h28

l'édito éco

mardi 14 avril 2009

Signes d'éclaircie pour l'économie mondiale

L'édito éco de Dominique Seux, du quotidien « Les Echos ».

Depuis quelques jours, les gouvernements saluent, un peu partout, des signes d'éclaircie pour l'économie mondiale.

C'est une très légère brise, pas un grand vent, qui souffle quelques bonnes nouvelles. Cette petite brise est partie de Chine. Hier, la bourse de Chang-hai a fini à son plus niveau depuis huit mois parce qu'un certain nombre de gens se disent que le fond a été atteint. La production industrielle est solide et la baisse des exportations ralentit. En Corée, à Taiwan aussi, un palier semble avoir été atteint. Aux Etats-Unis, Barack Obama a évoqué pendant le week-end, je le cite, des “ lueurs d'espoirs ” sur l'immobilier, sur la consommation. Et en France me direz-vous ? Eh bien, un chiffre a surpris dans le bon sens, c'était juste avant le week-end, c'est l'indice de la production industrielle. En février, elle a stagné et non plus reculé comme tous les mois précédents. Entre septembre et janvier, elle dégringolé en moyenne de 3% par mois. C'est donc mieux ou moins pire !

Mais est-ce que c'est significatif ? Tout dépend du sens de ce mot. Si on comprend ces petites éclaircies comme le signe qu'on a peut-être touché le point bas, qu'on entend le bruit de la pièce de monnaie toucher le fond du puits, cela veut dire quelque chose. Si cela se confirme dans les prochaines semaines. Mais si on imagine que c'est la reprise, alors là, non, ce n'est pas le sujet du tout. Un petit rayon de soleil ne doit pas aveugler. Personne ne sait quand – mi 2009, 2010 - aura lieu la vraie reprise et sa forme. J'ai déjà évoqué ici la possibilité d'une reprise en V, le rebond après la chute, qu'espèrent les Etats-Unis. Il y a celle d'une reprise en U, plus lente, pour l'Europe et celle de pas de reprise du tout, c'est le

L. Et puis le scénario d'une fausse reprise portée quelques mois, mais quelques mois seulement, par les plans de relance : ce serait un W. C'est le plus à la mode.

Peut-on attendre, quand même, un ralentissement du chômage ? On a bien envie de dire oui. Mais en fait, non, il serait illusoire de le faire croire. D'abord parce que les signaux d'aujourd'hui ont lieu à un niveau très bas. Rendez-vous compte, la production industrielle japonaise a plongé d'un tiers, en France, elle est en recul de 17,8% sur un an, bien plus bas qu'en 1993. Cela veut dire qu'il faudra du temps pour remonter. Si jamais le fond était touché, il faudra remonter et il faudra du temps. Et les entreprises mettront du temps avant de reprendre confiance dans leurs carnets de commandes. Les destructions d'emplois sont donc sur un élan encore puissant.

Et puis, nous allons arriver à l'été, avec les cohortes de bacheliers et d'étudiants ayant fini leurs études supérieures, qui vont chercher du travail. On peut craindre que le chômage continue sur son rythme élevé.

Alors, à quels signes verra-t-on la tendance vraiment s'inverser ? Question plus légère ! Une journaliste a cherché les bons indicateurs de conjoncture, ceux qui sont "in", ceux qui sont "out". Alors, out : longtemps, on a jugé que l'industrie du papier- carton et celle des chariots élévateurs étaient de bons thermomètres : c'est fini. L'ancien Premier ministre Pierre Bérégovoy, lui, comptait les camions sur l'autoroute de Nevers, ça c'est encore bon. Mais les meilleurs indicateurs aujourd'hui, c'est la consommation d'électricité et le moral des patrons ... belges qui, on ne sait pourquoi, anticipent bien ce qui va se passer en France ! On saura donc grâce à eux si les derniers signaux annoncent la reprise, un rebond ou seulement un répit.

Doc. 21

par Philippe Lefébure
du lundi au vendredi de 7h48 à 7h52

l'éco du jour

mardi 14 avril 2009

Une police... de l'emploi !

Heuliez sera fixé sur son sort dans l'après-midi, l'équipementier automobile pourrait échapper à la liquidation et être placés en redressement judiciaire. Syndicats et politiques sont plutôt optimistes depuis que l'Etat, via son Fonds Stratégique d'Investissement, a

décidé d'investir au moins 10 millions d'euros ! En cette période difficile, l'Etat veille en effet au grain et communique beaucoup sur ces actions. C'est d'ailleurs en Poitou-Charentes, la région de l'entreprise Heuliez, que sera nommé incessamment le deuxième commissaire à la ré-industrialisation ; le premier est en place depuis le 2 avril dans l'Oise là où l'usine Continental de Clairoix est promise à la fermeture. Ces commissaires à la ré-industrialisation, c'est une idée de Nicolas Sarkozy annoncée dans son discours de Saint Quentin fin mars. Avant la fin avril, ils seront dix au total, nommés dans les bassins d'emplois les plus en difficultés. Mais à quoi servent ces référents placés sous l'autorité du préfet de région ? Leur mission n'est pas encore parfaitement définie. Ils sont censés prévenir les conflits qui se multiplient, prévenir leur radicalisation aussi après les séquestrations de dirigeants dernièrement. Ils sont censés éviter les fermetures d'usines, veiller au suivi des plans sociaux et accompagner la revitalisation des bassins d'emplois touchés de plein fouet. A Bercy, on explique que les commissaires en question auront à passer maîtres dans l'art de la « calinothérapie », ils devront « rabibocher » les salariés et dirigeants qui en ce moment ont bien du mal à se parler. Car à Bercy, on estime que l'escalade des conflits, leur radicalisation, tient aussi du manque de communication et du jeu de rôle à la française. Les négociations n'avancent que par rapport de force. En fait patrons et représentants syndicaux ne seraient pas assez formés à la négociation (le code du travail n'est pas non plus l'outil le plus facile d'accès, fait-on remarquer au ministère). Et d'ailleurs certaines entreprises étrangères implantées en France se permettent de supprimer des postes plus facilement qu'ailleurs en raison des amortisseurs sociaux de notre pays (les reclassements, les contrats de conversion ou autre prise en charge). Finalement les entreprises n'ont qu'à payer pour licencier. Mais depuis 2002 les plus grandes (au-dessus de 1000 salariés) sont aussi tenues de payer pour recréer de l'emploi ! Jusque là 60% des emplois perdus ont été compensés. Le gouvernement se fixe l'objectif d'atteindre 100% d'ici 2011... voilà une mission bien concrète pour la nouvelle police de l'emploi, les nouveaux commissaires à la ré-industrialisation !

Premiers résultats positifs en 2009 pour les banques américaines. Goldman Sachs lance le bal des résultats trimestriels et dégage un bénéfice très largement supérieur aux attentes 1,81 milliard de dollars... la banque d'affaire va même lancer une augmentation de capital de 5 milliards de dollars pour commencer à rembourser l'Etat américain.

L'Etat français lui vend ses biens immobiliers comme chaque année... mais crise oblige, ses ventes n'ont rapporté que 395 millions d'euros l'an dernier, 600 millions étaient attendus... Le ministre du budget annonce qu'il est hors de question pour autant de brader quoique ce soit !

L'équipementier automobile Trèves durcit son plan de restructuration. Ce ne sont plus 300 mais 650 postes qui seront supprimés, deux sites vont fermer dans l'Oise et dans la Marne. Des comités d'entreprises sont prévus aujourd'hui dans les huit sites du groupe.

par Dominique Seux
du lundi au jeudi de 7h25 à 7h28

l'édito éco

mercredi 15 avril 2009

Les résultats de la banque d'affaires américaine Goldman Sachs

L'édito éco de Dominique Seux, du quotidien « Les Echos ».

C'est un sujet à l'air très pointu et loin de nous. En fait, pas du tout, c'est un sujet très politique, il ouvre un débat qui va revenir au cours des prochains mois. De quoi s'agit-il ? Goldman Sachs est LA référence dans le monde entier dans le domaine des banques d'affaires, celles qui investissent et montent des opérations entre entreprises. C'est la seule ou presque qui est restée indépendante dans la crise. Eh bien, Goldman Sachs a annoncé deux choses dans la nuit de lundi à hier : un bénéfice de près de deux milliards de dollars pour le premier trimestre, bien plus que prévu, et sa volonté de rembourser très vite l'Etat américain qui lui a prêté de l'argent au plus fort de la tempête, à l'automne. La banque se dit prête à rembourser 10 milliards de dollars au contribuable américain.

C'est une nouvelle disons troublante, c'est cela qui est intéressant. Il est bien sûr rassurant de voir qu'une grande banque américaine a confiance dans l'avenir, même s'il ne faut surtout pas généraliser à l'ensemble du secteur. **Mais pourquoi Goldman Sachs a-t-elle levé des fonds, au risque de diluer un peu ses actionnaires actuels ?** Pourquoi cette précipitation à rembourser l'Etat ? Pour une raison simple : pour dire au gouvernement, laissez-moi vivre ! Et notamment, principalement, sur un point : la rémunération des dirigeants. La banque veut recouvrer sa liberté pour payer ses opérateurs. Près de 1.000 d'entre eux ont touché plus d'un million de dollars l'an dernier. Elle veut se dégager des règles imposées par le Trésor., pour vérifier l'adage selon lequel celui qui paie ses dettes s'enrichit. **Et donc, la question derrière est : le rêve de certains acteurs économiques, au fond,**

est-il de revenir au monde d'avant, d'avant la crise, comme si rien ne s'était passé ? Eh bien, c'est possible et ce serait choquant de la part des acteurs financiers. Alors, ne crions pas tout de suite que la banque est immorale, qu'elle fait un pied de nez aux autorités fédérales, aux contribuables. Elle, elle veut attirer les meilleurs pour rester numéro un. Mais c'est vrai que le soupçon est là. Si le message est : tout va recommencer, les profits maximum pour la banque, les bonus maximum pour des banquiers cupides, greedy en anglais, ce n'est pas audible. Si l'idée est de profiter du fait que les gardes fous sur la rémunération des traders ou la régulation des banques aux Etats-Unis ne sont pas encore en place, ce n'est pas audible. Pourquoi ? Parce que les mêmes erreurs peuvent conduire à la même impasse. Encore une fois, ne prêtons pas trop à Goldman Sachs, qui n'est pas la plus coupable, mais attention. **Tout cela est très politique pour trois raisons.** 1 – On en revient toujours au débat sur les causes de la crise pour dessiner l'après. Aux Etats-Unis, les libéraux montrent du doigt les Etats, qui n'ont pas surveillé ou ont facilité le crédit facile. En Europe, on pointe aussi les acteurs. Vieux débat entre la responsabilité du chauffard et celle du policier qui n'a pas placé de radar. 2 – Si Goldman Sachs fait des émules, c'est un énorme défi pour les belles intentions du G20 et la réforme du capitalisme dont rêvent les européens. 3 – Il faut savoir qu'un certain nombre de conseillers importants de Barack Obama viennent de chez Goldman Sachs. Vous voyez que si on considère que la sortie de la crise se jouera aussi sur les comportements, le sujet est, au fond, très politique.

Doc. 24

par Philippe Lefébure
du lundi au vendredi de 7h48 à 7h52

l'éco du jour

mercredi 15 avril 2009

De plus en plus riches mais... de moins en moins pauvres !

L'éco du jour par Bruce de Galzain

Crésus avoue lui-même qu'il est pourri et qu'il s'est enrichi à la limite de la légalité. Rien à voir avec les grands patrons français dont les rémunérations variables - astronomiques en pleine crise économique - ont provoqué un tollé dans l'opinion publique ! Mais voilà - quitte à faire l'amalgame - une majorité de Français n'accepte plus que ce soit toujours les mêmes qui s'enrichissent. Et en effet les riches d'aujourd'hui seront encore plus riches demain. Pour preuve entre 1998 et 2005, les 0.01% des foyers les plus riches ont vu leur revenu réel croître de 42% contre moins de 5% pour les 90% des foyers les moins riches.

Attention cependant, en focalisant l'attention sur cette minorité de très riches, nous avons tendance à masquer une toute autre réalité : la pauvreté et les inégalités reculent en France ! Selon un rapport de l'OCDE, la pauvreté a globalement progressé en 20 ans dans le monde occidental à l'exception notamment de la France, pays où les inégalités ont le plus baissé ! L'écart entre les 10% les plus riches et les 10% les plus pauvres n'est que de 1 à 6, il est de 1 à 16 aux Etats-Unis. En fait en France, vous faites partie des 10% les moins riches si, célibataire, vous touchez moins de 748 euros (après impôts et prestations sociales) ou si, en couple avec deux enfants, vous ne gagnez pas plus de 1983 euro. A l'opposé, pour faire partie des 10% les plus riches, il faut gagner (toujours après impôts et prestations sociales) plus de 2573 euros pour un célibataire, plus de 6135 euros pour un couple avec deux enfants. Toute statistique est cependant relative, et certains économistes ou politique mettent plutôt en avant les écarts de revenus non pas entre 10% des plus riches et 10% des plus pauvres mais 1% des plus riches et 1% des plus pauvres. Et là, c'est sûr, l'écart se creuse !

Hémorragie sociale et financière chez UBS La première banque suisse a déjà supprimé 11.000 postes, elle en ajoute 8.700 ce matin. UBS a perdu 1 milliard 300.000 euros au 1er trimestre notamment parce que ses clients ne cessent de retirer leur argent.

Réunion exceptionnelle du bureau de l'Unedic cet après-midi. Le régime d'assurance chômage devrait débloquer 150 millions d'euros pour que l'indemnisation du chômage partiel -qui explose en ce moment- passe de 60% du salaire brut à 75% autrement dit à près de 100% du salaire net.

Doc. 25 (version écrite non récupérée)

Doc. 26

par Dominique Seux
du lundi au jeudi de 7h25 à 7h28

l'édito éco

jeudi 16 avril 2009

Les élections législatives en Inde

L'édito éco de Dominique Seux, des "Echos".

Depuis ce matin, 714 millions d'électeurs indiens sont invités à se rendre aux urnes pour les plus grandes élections législatives du monde.

Ces élections, qui dureront un mois et s'achèveront par la nomination d'un nouveau gouvernement, n'ont pas seulement un enjeu politique, il est aussi économique. Alors, disons le tout de suite, ces élections passeront assez inaperçues dans le reste du monde parce que l'Inde a un handicap, c'est la comparaison avec son grand voisin, la Chine. Une Chine qui peut se vanter de deux succès planétaires en moins d'un an : l'organisation des JO et un rôle vedette au G20 de Londres, le président chinois figurant à droite de Gordon Brown sur la photo officielle. En face, chacun voit que l'Inde, qui n'a eu qu'une maigre médaille d'or à ces mêmes JO, n'a pas du tout fait parler d'elle au G20. La Chine joue aussi le rôle d'atelier du monde et de banquier des Etats-Unis tandis que l'Inde recherche désespérément des financements, ce qui est d'ailleurs une de ses difficultés aujourd'hui.

Et pourtant, l'économie indienne mérite qu'on s'y arrête. D'abord parce des entreprises indiennes sont connues en France, comme Arcelor-Mittal ou Tata, qui lance la voiture la moins chère du monde, la Nano. Et cette fois, l'avantage est plutôt à l'Inde parce que peu de Français peuvent citer de mémoire le nom d'une entreprise chinoise. Ensuite et surtout parce que ce pays, l'Inde, est paradoxal : il a à la fois bien émergé ces dernières années, mais il est encore un des pays émergents les moins développés. Pendant cinq ans, la croissance a été 9% en moyenne par an, propulsant le pays au dixième rang des puissances mondiales. Tout le monde connaît l'informatique de Bangalore, Hyderabad ou Bombay. La modernité progresse aussi dans les campagnes les plus reculées puisqu'en 2008, il s'est vendu plusieurs centaines de millions de téléphones portables. Mais en même temps, 450 millions de personnes vivent avec 1 dollar 25 par jour.

Et ce pays est touché de plein fouet par la crise... Alors qu'il ne s'y attendait pas vraiment, pensant être à l'écart des flux internationaux. En fait, le pays a d'abord pris de plein fouet l'envol des prix des matières premières, ce qui a poussé l'inflation à plus de 12% l'été dernier. Et puis la crise financière a stoppé les investissements des pays occidentaux qui donnaient du carburant à l'économie. Le résultat, c'est que la croissance tournera autour de 4% à 6% seulement cette année, ce qui est risqué pour l'équilibre social, pour les plus pauvres et pour les classes moyennes qui ont vécu ces dernières années avec la promesse du miracle économique.

Et le paysage ne sera probablement pas clarifié. Parce que la démocratie indienne, qui a l'immense vertu d'avoir résisté au terrorisme, aux violences ethniques et religieuses, consacre depuis 25 ans plus de temps à bâtir des coalitions complexes que des politiques de long terme. Par exemple, en période de crise, à des plans de relance. Cela veut-il dire que l'autoritarisme chinois est plus efficace que la démocratie indienne ? A long terme on veut croire que non ... mais à court terme, le constat est fait qu'en dépit de sa supériorité morale indéniable, l'Inde n'a pas encore pris dans l'économie mondiale la place que mérite un pays d'1,2 milliard d'habitants.

par Philippe Lefébure
du lundi au vendredi de 7h48 à 7h52

l'éco du jour

jeudi 16 avril 2009

L'outre-mer en eau trouble

L'éco du jour par Bruce de Galzain

Cela fait deux jours qu'ont débuté en Guadeloupe les fameux états généraux de l'outre-mer ; samedi ce sera en Martinique, puis en Guyane, à la Réunion et à partir de mercredi prochain "officiellement" en métropole où vivent 1 million d'ultra-marins. Mais qui donc participe à ces états généraux ? C'est Nicolas Sarkozy qui les a convoqués en pleine crise politique, économique et sociale ; il y a deux mois exactement, le chef de l'Etat annonçait même qu'il se rendrait en Guadeloupe "dès le calme revenu". La date n'est toujours pas arrêtée... Les collectifs qui ont mené la fronde - le LKP d'Elie Domota en Guadeloupe, le collectif du 5 février en Martinique et le Cospar de la Réunion - ont eux confirmé qu'ils ne participeraient pas à ces états généraux ; ils estiment que le gouvernement décidera seul quoiqu'il en soit. Les békés -accusés de tous les maux aux Antilles- y participent mais à reculons, inquiets de la précipitation des travaux. Enfin la population n'est pas non plus très motivée : le premier atelier mardi soir à Jarry en Guadeloupe portait sur la rénovation du dialogue social, malgré les annonces à la radio, il n'a réuni que 11 participants ! Et pourtant l'enjeu est de taille : il faut aboutir à une plus grande autonomie économique des DOM. Car l'outre-mer est rongé par l'assistanat selon la juriste Anne-Marie Le Pourhiet, elle estime que tout fonctionne au passe-droit et au clientélisme avec toujours le même refrain exonération-subvention-dérogation ! L'outre-mer est en fait sous perfusion. C'est donc tout un modèle qu'il faut changer, modèle économique, modèle de gouvernance. C'est ce que souhaitent l'Etat, le patronnat, les syndicats et une partie de la population... qui ont donc à sortir la tête de l'eau !

Pas de pêche à la subvention ! Les pêcheurs réclamaient une augmentation des quotas, il ont obtenu une enveloppe de 4 millions d'euros cette nuit après 4 heures de discussions avec leur ministre de tutelle. Michel Barnier dit ne pas pouvoir revenir sur les quotas, il propose une réunion avec le commissaire européen à la Pêche sous 15 jours.

Le prix des produits de grandes marques recule. Le prix de ces produits vendus en

supermarchés recule sur un an - 0,38% en mars, c'est une première depuis des années ! En revanche le prix des marques de distributeur a augmenté d'1,83%, celui des premiers prix de 3,93% toujours en mars et sur un an.

Les grandes banques française ont gagné de l'argent en 2008 : 1 milliard 600 millions d'euros. Ces résultats sont en chute de 93% par rapport à 2007. Les Echos chiffrent à 25 milliards le coût de la crise pour nos banques.

Edouard Balladur veut taxer les hauts salaires. L'ex-premier ministre et ancien mentor de Nicolas Sarkozy préconise une contribution exceptionnelle de solidarité pendant la crise. Mais le ministre du budget Eric Woerth exclut toute hausse de la fiscalité, sinon vous tuez la sortie de crise dit-il !

Doc. – (document sonore non récupéré)

par Alexandra Bensaïd
le vendredi de 6h49 à 6h53

l'éco autrement

vendredi 17 avril 2009

Inflation du politiquement correct

Avec la crise, la langue de bois enfle, enfle, enfle. Tout le monde n'est pas dupe, loin de là. Je suis tombée sur le courrier des lecteurs de Télérama. Un monsieur de Labastide-Rouairoux, un village du Tarn, a très bien formulé ça. Il a écrit : "A force de parler de croissance négative, ça devient de la négation croissante".

C'est vrai que parmi les conséquences de la crise, il y a cette espèce d'inflation de la "positive attitude", dans le langage. Nous sommes déjà habitués à décrypter les différentes façons de ne pas dire chômeur : demandeur d'emploi, sans emploi, privé d'emploi...

Eh bien, nous sommes en train de découvrir qu'en ce moment "retard économique" se dit aussi "potentiel de croissance"; que "stagnation" se dissimule derrière "croissance zéro".

invité

Georges Lebouc

Georges Lebouc est spécialiste du langage. Son site : www.georgeslebouc.be

par **Bernard Maris** et **Dominique Seux**
le vendredi de 7h15 à 7h23

le débat économique

vendredi 17 avril 2009

Vers une sortie de la crise ?

Cette semaine, plusieurs signes positifs ont laisser espérer une prochaine sortie de crise.

Pourtant, les plans de relance ayant un coût important, la dette atteint des sommets dans de nombreux pays...

Un débat entre **Dominique Seux** des "Echos" et **Bernard Maris**.

par **Philippe Lefébure**
du lundi au vendredi de 7h48 à 7h52

l'éco du jour

vendredi 17 avril 2009

Mais qui connaît le juste prix !

L'éco du jour de Bruce de Galzain

Le juste prix de l'immobilier... Depuis des mois, on nous dit et on vous explique que ce marché recule. Les prix ont d'abord cessé d'augmenter de manière exponentielle (entre

2000 et 2007 le prix d'un même logement a quand même doublé !). Ensuite les prix se sont stabilisés et maintenant ils baissent un peu partout, et même à Paris selon le baromètre MeilleursAgents.com. Ce baromètre réalisé en temps réel annonçait hier une chute des prix dans la capitale intra-muros de 7% depuis le début de l'année. Le prix du m2 parisien s'établit désormais à un peu plus de 6 000 euros, il a perdu près de 500 euros depuis le 1er janvier ! Ce sont les grands arrondissements de la rive droite, 17, 18, 19 et 20ème qui baissent le plus ; 5ème, 6ème et 7ème baissent aussi mais autour de 3%. Les notaires d'Ile-de-France confirment cette baisse qu'ils estiment à 5% sur l'année. Le courtier MeilleursAgents.com annonce lui une chute des prix de 15% en 2009 ! Alors si les prix de l'immobilier à Paris baissent, c'est aussi toute la France qui est concernée. Et cette baisse généralisée donne des raisons d'espérer une redynamisation du marché : plus la correction des prix est rapide, plus les transactions s'accroissent ; plus vite le vendeur propose le juste prix en fait, plus vite l'acheteur achète. En plus, en ce moment, les taux d'intérêts des crédits immobiliers sont orientés à la baisse et la pierre reste une valeur refuge comparée à d'autres placements concurrents comme les sicav dont le rendement risque d'être pénalisé sur les 3 prochaines années ou même les actions qui n'offrent toujours pas de grande visibilité. Alors faut-il investir dans le dur aujourd'hui pour y habiter ou réaliser une plus-value? Ma seule réponse : le juste prix et l'instant T ou le Jour J se rapprochent en tous cas !

Les dépôts de bilan se multiplient.+ 21,3% sur le 1er trimestre 2009 par rapport à la même période en 2008. Les défaillances d'entreprise (redressements ou liquidations judiciaires) sont de plus en plus nombreuses et notamment dans l'industrie qui connaît un retournement brutal avec une hausse de 44%.

Les low-cost tirent leur épingle du jeu. Au moins dans l'aérien ! Au 1er trimestre, EasyJet a gagné 10% de passagers en plus dans le monde. Il n'y pas d'autres explications que les prix, selon le directeur général de la compagnie britannique, ils sont 50% inférieurs à ses concurrents !

Doc. 30 à 35 (versions écrites non récupérées)
